NOUVELLES ETRANGERES, 3ème PAGE

TEMPS PROBABLE DEMAIN
PLUS FROID
Max. aujourd'hui, 45—Min. aujourd'hui, 33
Baromètre, hier, 30.06—aujourd'hui, 29.93
L'an dernier, Max. 10—Min. 8 au-dessous
Voir détails page 15

La Patrie
DE MONTRÉAL

NOUVELLES LOCALES, 5ème PAGE

LISEZ L'EXTRA de LA PATRIE
A 5 heures tous les jours
Dernières Nouvelles de Finance et Sport.

51e ANNEE—No. 266 | Membre de l'"Audit Bureau of Circulations" | MERCREDI 8 JANVIER 1930 | Membre de la "Canadian Press" | — 16 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

LE PLUS BRILLANT MARIAGE ROYAL DEPUIS 1914

Il s'est déroulé ce matin en la chapelle Pauline du Quirinal à Rome.

UNE FUTURE REINE

La princesse belge Marie-José épouse le prince héritier Humbert d'Italie.

ROME, 8. (Presse associée). — La princesse Marie-José de Belgique et le prince héritier Humbert d'Italie ont uni leur destinée, ce matin, à une messe à laquelle assistaient trois rois, trois reines, des princes et des représentants des familles royales de toute l'Europe.

Le cardinal Maffi, archevêque de Pise, officiait. La cérémonie fut célébrée en l'historique chapelle Pauline du Quirinal où furent tenus quatre conclaves.

Le roi Albert, la reine Elizabeth, le prince Léopold et la princesse Astrid ainsi que le prince Charles étaient venus de Bruxelles pour la cérémonie. Le roi Victor-Emmanuel d'Italie, la reine Hélène, et le roi Boris de Bulgarie, rehaussaient de leur présence l'éclat de la fête. Le duc d'York représentait le roi d'Angleterre.

La fille unique des souverains de Belgique devient ainsi la future reine d'Italie. La cérémonie nuptiale fut célébrée à l'endroit où il y a six ans, la sœur du prince héritier, la princesse Yolande, épousait le comte Calvi di Bergolo.

Trois rois, trois reines, 28 princes et 26 princesses du sang constituent l'une des plus brillantes réunions dont ait été le théâtre une cour européenne depuis la guerre. Le roi Albert et la reine Elizabeth, de Belgique, le duc d'York, le prince Léopold et la princesse Astrid, le duc et la duchesse de Brabant, le prince Charles, comte de Flandre, le roi Victor-Emmanuel d'Italie, la reine Hélène et les autres membres de la famille royale italienne, le roi Boris, de Bulgarie, le prince Cyrille et la princesse Eudoxie, de Bulgarie, le prince Paul et la princesse Olga, de Yougoslavie, assistaient à la cérémonie.

On remarque aussi le maréchal Petain, le héros de Verdun, et M. Becq de Fourquières, directeur du protocole, l'infant Don Ferdinand, représentant son cousin, le roi d'Espagne, le premier ministre Mussolini, ses secrétaires et leurs épouses, et une multitude d'autres personnages.

L'épouse, élancée et imposante, entre dans l'historique chapelle au bras de son père, le roi Albert, dans la tenue de général. Le chœur de la Sixtine rend une hymne ancienne de la Sardaigne. Le prince héritier resplendissant dans son uniforme de colonel d'infanterie et portant le collier de l'Annuziata, l'ordre le plus recherché de l'Italie, attend sa fiancée à la balustrade.

De haute stature, le sourire aux lèvres, il offre un pittoresque portrait dans son uniforme gris rehaussé d'épaulettes argent aux longues franges, la poitrine constellée de médailles.

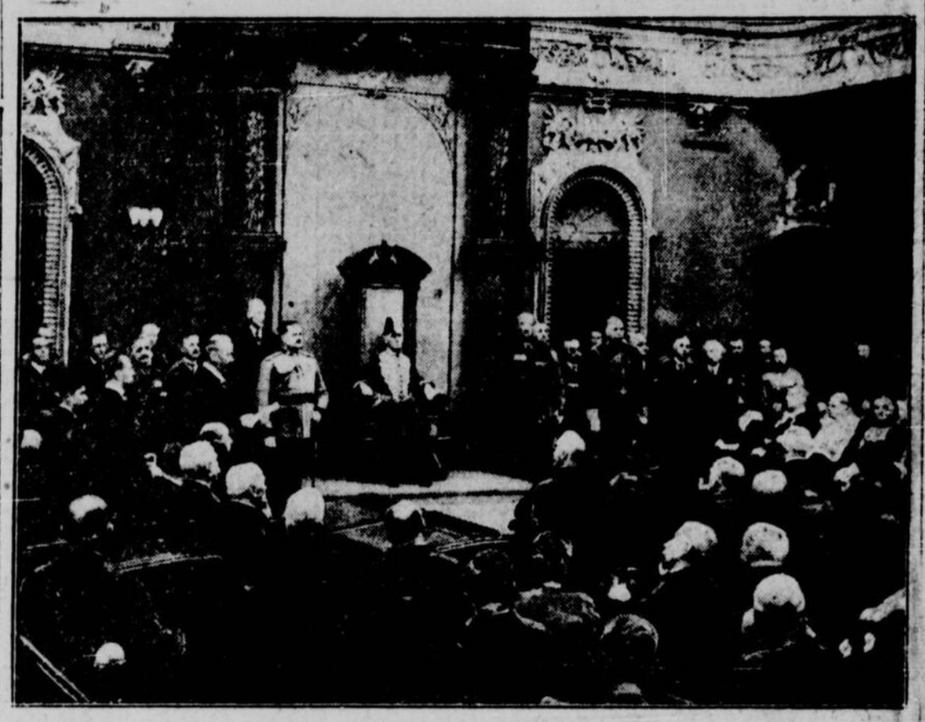
L'épouse porte une robe de velours blanc crème descendant à la cheville et un manteau de même tissu, long de sept verges et garni d'hermine.

La toilette de la reine d'Italie est de drap d'or orné de perles et son manteau également de drap dor, a cinq verges de long. Les princesses Yolande, Mafalda et Maria sont drapées dans des manteaux, bleus de maison de Savoie, bordés d'or. Le cardinal Maffi s'approche en

(Suite à la page 14)

Le prince HUMBERT et la princesse MARIE-JOSE, dont le mariage a été célébré ce matin.

BRILLANTE OUVERTURE DE LA SESSION A QUEBEC



La troisième session de la dix-septième législature de Québec s'est ouverte avec beaucoup d'éclat hier. Bien que la température fût inclémente, les galeries étaient entièrement occupées et l'on remarquait de fort jolies toilettes. Cette photo a été prise pendant la cérémonie imposante qui s'est déroulée dans la salle du Conseil Législatif. On voit au fauteuil présidentiel l'honorable H.-G. Carroll, lieutenant-gouverneur de la province, qui a lu le discours du trône. A gauche, on remarque l'hon. M. Taschereau, premier ministre; l'honorable Adélard Turgeon, président du Conseil Législatif, prononçant son discours; l'honorable Honoré Mercier, l'honorable J.-E. Perrault, l'honorable Athanase David, le colonel D.-D. Papineau, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur. On voit à droite Son Eminence le cardinal Rouleau, représentant l'Eglise; l'honorable J.-L. Perron. On remarque en outre, l'honorable Ant. Galipeault, M. Camillien Houde, chef de l'opposition; le juge en chef Sir François Lemieux; l'honorable Jean Knight, ministre plénipotentiaire français à Ottawa; M. T.-D. Bouchard, le nouveau président de la Chambre; l'honorable A.-R. McMaster, etc.

UN PLONGEON DANS L'OCEAN LE JOUR DE L'AN AU MATIN

Les membres du club Olympique de San-Francisco ont célébré l'arrivée du nouvel an en prenant un bain de mer. Puis ils ont écrit leurs résolutions sur le sable, ce qui est assez sage. On les voit ici revenant vers la rive.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

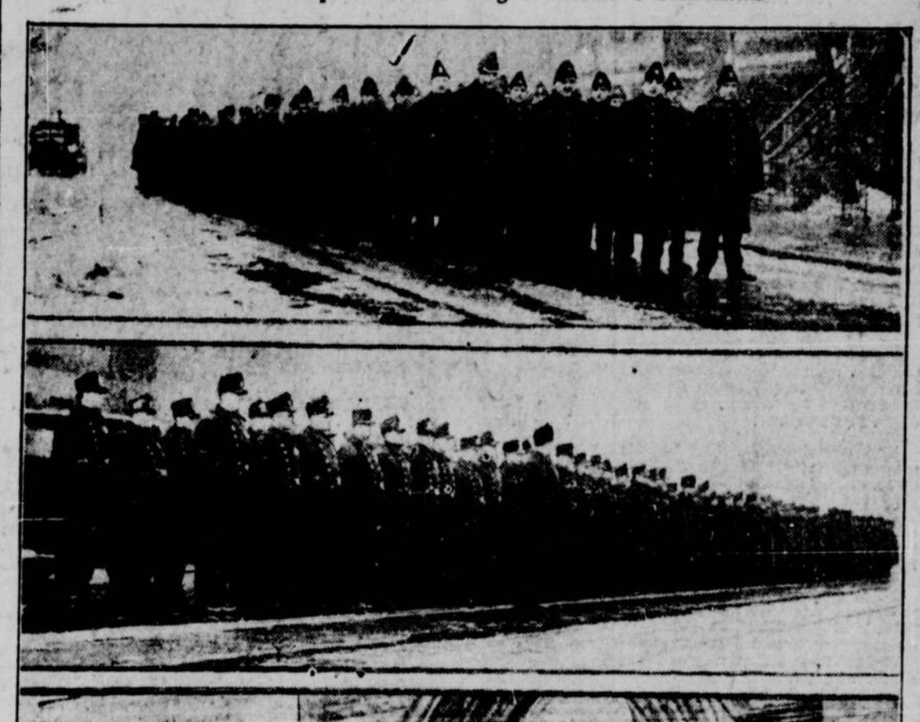
New-York, 8.— Le comte Michel Karolyi, ex-premier ministre de Hongrie, dans une allocution prononcée à Carnegie Hall, hier soir, a déclaré qu'il existait un réel danger d'une nouvelle guerre, en Europe, et attribué cette menace au fascisme. La Société des nations et autres sociétés pacifistes valent à peine le papier sur lequel sont écrites leurs constitutions, dit-il.

Whitby, Ontario, 8. — Le pilote D. S. Bondurant, de Montréal, a été grièvement blessé lorsque l'avion-poste qu'il conduisait de Montréal à Toronto vint s'écraser sur le sol à un mille et demi à l'est de notre ville, hier soir. Un passager qui l'accompagnait et que l'on croit être M. McLelland, officier de la "Canadian Airways Ltd", de Montréal, s'en est tiré indemne.

A Palm Beach

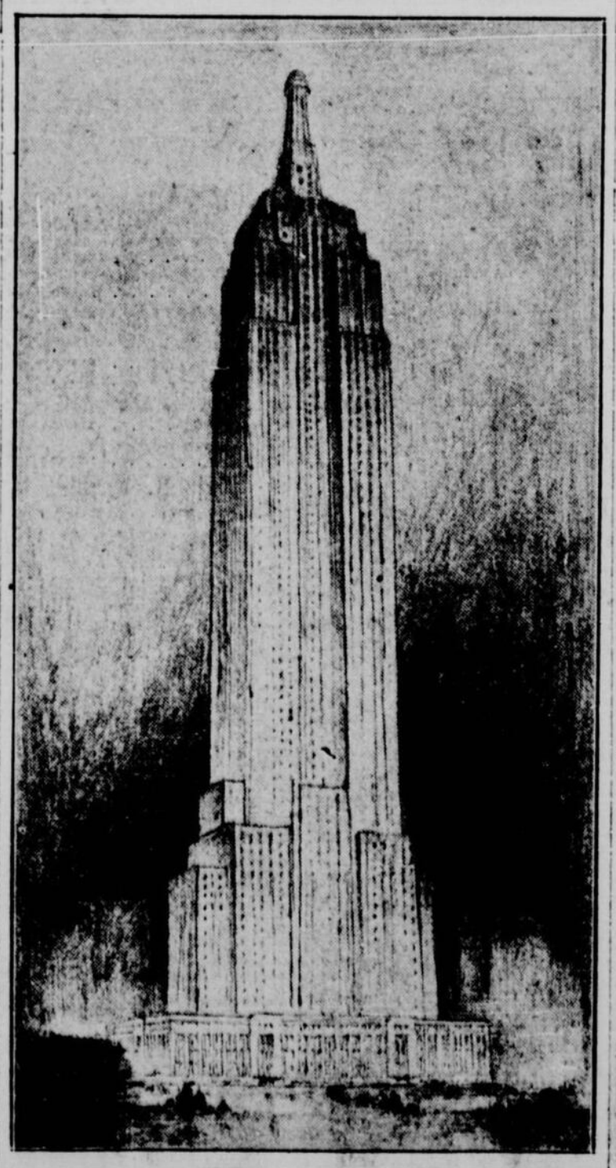
Un seul film suffit il y a quelques années à rendre célèbre l'actrice Carol Dempster. Depuis elle a épousé M. Edwin Larson et a quitté le cinéma. On la voit ici faisant une promenade avec son mari sur la plage de Palm Beach, Floride.

Aux funérailles imposantes du sergent-détective Constantin



Des détachements considérables de la brigade des incendies et du corps de police ont assisté ce matin aux funérailles du sergent-détective Adélard Constantin qui pendant vingt-deux ans fut enquêteur spécial à la Commission des Incendies. C'est lui qui a fait l'enquête sur l'incendie du Parc Dominion où sept personnes perdirent la vie et sur l'hécatombe de Lauritz-Palace. Le cortège funèbre est parti de la demeure du défunt, numéro 6832, avenue de Saint-Valier et le service fut chanté en l'église Saint-Edouard. On voit en haut, le détachement de la brigade des incendies. Au-dessous, celui de la police municipale. Plus bas, on voit la scène de l'arrivée du cortège funèbre à l'église Saint-Edouard. On voit les porteurs montant l'escalier de pierre avec la dépouille mortelle. Plus de 1,500 personnes assistaient au service et la foule dans la rue était considérable. (Photos "La Patrie").

UN EDIFICE PLUS HAUT QUE LA TOUR EIFFEL



Composition montrant l'aspect que présentera l'édifice "Empire State" de 85 étages que l'on est en train de construire sur le site du vieil hôtel Waldorf-Astoria à New-York. Ce sera l'édifice le plus haut du monde. Il aura 1100 pieds de hauteur soit environ 120 pieds de plus que la célèbre Tour Eiffel. Ce sera non seulement l'édifice le plus haut du monde mais le plus considérable quant à sa superficie. Le sommet de la tourelle, qui se perd dans les nuages, servira de mât d'ancrage pour les dirigeables.

Un temple catholique est détruit par le feu

L'église catholique Sainte-Elisabeth, à Chicago, a été détruite par les flammes ces jours derniers. Les dommages sont estimés à plus de $500,000. Cette photo a été prise au plus fort de l'incendie.

DES CHANGEMENTS DANS LE PERSONNEL du C.N.R.

Des changements assez importants viennent d'être effectués dans le personnel des chemins de fer nationaux. De gauche à droite: M. R.-W. Long, qui est nommé gérant général du service des marchandises en remplacement de M. D.-O. Wood (le deuxième à gauche) qui a demandé et obtenu la permission de prendre sa retraite; M. G.-T. Pettigrew, nommé assistant gérant général du service des marchandises et M. R.-E. Perry, assistant gérant du service des marchandises dans la région centrale du C.N.R.

Epouvantable tragédie

DIX ACTEURS DE CINEMA qui étaient montés à bord de deux avions le 2 janvier à Santa-Monica, Californie, pour tourner un film reproduisant la fin tragique du milliardaire Lowenstein ont été tués lorsque les deux appareils se sont frappés au-dessus de la mer. On voit ici une des victimes, Max Gold, le célèbre joueur de pelote basque.

Plaisirs de l'hiver

Les nièces du maire Walker, de New-York, adorent le ski. On les voit ici au fashionable Club du Lac Placide. Leur père, George Walker, est le frère du maire.

LES MIRACLES DE LA SCIENCE

Ce garçonnet, Donald Hoeptrum, âgé de trois ans, demeurant à Philadelphie, avait avalé un bout de crayon métallique. Il fut transporté à l'hôpital du Bon Samaritain où le docteur Jacobson l'opéra et parvint à extraire le corps métallique qui s'était logé dans le poumon. On voit l'enfant avec sa mère après sa guérison.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONDANITÉS

Mademoiselle Juliette Chevrier est retournée à Ottawa, lundi soir, après avoir passé quelques jours en ville, l'invitée de madame A.-A. LaRocque.

Mademoiselle Germaine Saint-Laurent, d'Ottawa, a passé quelques jours en ville, cette semaine, l'invitée de sa soeur, madame Chauvin.

Mademoiselle Yvette McKenna est revenue de Québec où elle était l'invitée de lady Price pour la fin de semaine.

Le docteur et madame René Tassé, de Worcester, Mass., ont passé les fêtes du premier de l'an à Montréal les invités de M. et de madame J.-T.-R. Laurendeau.

Le colonel et madame John-H. Roy, d'Ottawa, et leurs enfants, ont passé les fêtes du Nouvel-An à Montréal, les hôtes de M. et de madame Tancrède Bienvenu.

Madame Errol Delaney, de Québec passe la semaine à Montréal l'invitée de M. et de madame Gustave Francoeur. Le docteur Delaney qui l'accompagnait est retourné à Québec dimanche soir.

Madame J.-W. Lavigne recevra à l'heure du thé, jeudi en l'honneur de sa fille, Marguerite.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Pierrette Gervais, fille de M. Olivier Gervais, décédé, et de madame Gervais, avec M. Paul Boileau, fils de M. et de madame Zéphirin Boileau. M. l'abbé Jean Boileau a béni les fiançailles.

Mesdemoiselles M. et R. Thomson sont retournées à Québec après avoir passé quelque temps en ville, les invitées du colonel et de madame F.-M.-Gaudet.

Mademoiselle Jacqueline Leeroix est actuellement à Québec, l'invitée de M. et de madame G.-C. Piché.

Madame J.-Saint-Denis Lemoyne, madame Cauchon et mademoiselle Chadwick, d'Ottawa, sont à l'hôtel Ritz Carlton.

M. et madame R. Pothier Doucet recevaient à dîner, lundi soir, au "Mount Royal Club" en l'honneur de madame Reynolds et de mademoiselle Virginia Reynolds, de Richmond, Virginie.

M. et madame Jean-T. Taschereau, de Saint-Pacôme, et leurs enfants, sont actuellement en ville, les invités de M. et de madame J.-H. Gallagher.

M. et madame Robert Mackay et leurs enfants sont actuellement à Ottawa, les invités de M. et de madame L.-J. Mackay.

La partie de cartes annuelle au bénéfice de l'Assistance Maternelle et des autres oeuvres paroissiales de Saint-Louis de France aura lieu le mardi 14 janvier, à trois heures, dans les salons de l'hôtel Windsor sous la présidence de madame Albert Dupuis. Au nombre des personnes qui prendront part à cette fête de charité, mentionnons: mesdames Raoul Lanthier, Charles Duquette, E.-C. Patenaude, W. Prévost, Yvon Laurier, L.-P. Longpré, A. Pepin, Desjardins, Roux, J. Thouin, A. Thouin, A. DeBien, L.-M. Lymburner, A. Faille, Hamel, W. Corbeil, Abel, F. Lanthier, L. Meunier, Lamarche, E. Villeneuve, W. Clermont, J.-D. Véronneau, N. Ménard, P. Lamoureux, mesdemoiselles C. Chabot, D. Gagnon, mesdames W. Bousquet, F.-X. Vézina, P. Lachance, U. Bussière, A. Dionne, Léopold Beaudry, mademoiselle Juliette Lespérance, mesdames Charles Robillard, Yvan Dorval, G.-E. Cartier, J.-W. Déziel, L.-A. Clavel, D.-D. Montplaisir, J.-Abel Fortin, Eugène Duplessis, Albert Lasalle, G. Hémond, Théo. Lemoine, E.-F. Lavallée, E. Lemoine, A.-B. Charbonneau, W. Walsh, E. Angel, Adrien Fesrosiers, Arthur Beauchamp, mademoiselle G. Dugas. Pour renseignements s'adresser aux dames organisatrices qui sont: mesdames Raoul Lanthier, J.-G. Gauthier, J.-E. Racicot, Edouard Provencher, L.-A. Clavel, J.-A. Gagnon, D. Langelier, Eugène Poitevin, Olivier de Guise, Hector Desjardins, Arsène Lamy, H. Dufresne, Félix Desrochers, Henri Bradley, Avila Contant, L. Reid, J. Damien, C.-A. Bertrand.

M. et madame Ernest Sénécal, étaient à Ottawa ces jours derniers, les invités de M. et de madame C.-O. Sénécal.

M. Raimbault de Montigny est revenu d'Ottawa où il a passé la saison des fêtes.

Le comité de patronage pour le concert que donnera le 14 janvier, à l'hôtel Ritz Carlton, M. Paul de Marky, se compose de sir Arthur et lady Currie, le brigadier-général et madame F.-S. Meighen, M. E.-W. Beatty, le juge et madame Edouard-Fabre Surveyer, sir Henry et lady Thornton, le docteur et madame Charles-F. Martin, madame Arthur Drummond, le docteur J.-W.-A. Hickson, mademoiselle Mabel Hickson, M. et madame Kenneth-F. Gilmour, madame H.-C. Hammond, M. et madame W. Brainerd, le docteur et madame F.-M. Gaudet, le lieutenant-colonel et madame Herbert Molson, M. Douglas Clarke, M. et madame Arthur Léger, mademoiselle Elsie Kingman, le colonel et madame J.-M. Power, le docteur et madame Richard Kerry, madame Campbell MacDougall.

Madame L.-ALEXANDRE TASCHEREAU, épouse du premier-ministre de la province de Québec.

Madame Cecil Doutre recevait à déjeuner, aujourd'hui, au St. James Club, en l'honneur de madame Robert Whitman, de Stratford, Ont.

Le mariage de mademoiselle Mollie Meigs, fille de madame L.-Spring Runciman, avec M. James-Ross Ballantyne, fils de l'honorable et de madame C.-C. Ballantyne, aura lieu le mercredi 5 février en l'église St. George.

Les membres du "Canadian Women's Press Club" donneront un déjeuner, à l'hôtel Mont-Royal, samedi, en l'honneur de madame Mary-Agnes Hamilton, M. P., de Bristol, Angleterre.

M. et madame Hugh Fleming, d'Ottawa, sont de passage à Montréal, inscrits à l'hôtel Ritz Carlton.

Québec

Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province, a présidé hier après-midi, à trois heures, à la troisième session de la dix-septième législature. L'honorable Henry-George Carroll était accompagné de ses aides-de-camp: le lieutenant-colonel D.-B. Papineau, le lieutenant-colonel A.-D. Brousseau, et le lieutenant-colonel Cortland Fages. La châtelaine de Spencer-Wood, madame Henry George Carroll, portait une robe de crêpe-canton bleu-nuit, un petit chapeau de même ton et des fourrures de loutre. Madame M.-C. LaRue, fille du lieutenant-gouverneur et de madame Carroll, portait une robe française de dentelle noire et georgette et un chapeau noir; madame Edouard Taschereau, autre fille de l'honorable et de madame Carroll, portait une robe de chiffon noir, un petit chapeau noir et des fourrures de martre. Madame F.-Hackett, de la Beauce, soeur du lieutenant-gouverneur, et M. Alfred Carroll, frère de l'honorable Carroll, étaient au nombre des hôtes de Spencer-Wood. Dans la brillante assistance, on remarquait: sir François et lady Lemieux, l'honorable L.-A. Taschereau, l'honorable Adélard Turgeon, madame Turgeon, l'honorable et madame Antonin Galipeault, mademoiselle Thérèse Galipeault, l'honorable et madame Honoré Mercier, l'honorable et madame J.-E. Perrault, sir Charles et lady Fitzpatrick, sir Richard et lady Turner, lady Price, mademoiselle Jean Price, lady Watson, M. et madame C.-E. Taschereau, madame Cortland Fages, M. et madame Robert Taschereau, M. et madame Paul Taschereau, l'honorable et madame John-Hall Kelly, mademoiselle Louise Taschereau, madame André Taschereau, madame Philippe Landry, le sénateur et madame J.-P. Paradis, mademoiselle Marcelle Paradis, mademoiselle Marguerite Snell, le lord-évêque de Québec et madame Williams, M. M.-J. Williams, le brigadier Paul-S. Benoit, madame Benoit, M. et madame Crowfoot, le colonel et madame Maurice Pope, madame D.-B. Papineau, le colonel et madame Archambault, l'honorable et madame W.-G. Power, le major C.-G. Power, madame Power, le juge et madame Arthur Cannon, M. et madame J. Power, mademoiselle G. Hamel, madame Antoine Taschereau, l'honorable et madame Hector Laferté, le juge et madame A.-M. Tessier, l'honorable et madame Lucien Cannon, le juge et madame Arthur Fitzpatrick, le colonel et madame R. de Bell, M. et madame T. Maher, M. et madame R.-A. Benoit, M. et madame Armand LaVergne, M. et madame Louis Saint-Laurent, le juge et madame Albert Sévigny, mademoiselle Sévigny, le juge et madame Roy, le juge et madame Marchand, le juge et madame Choquette, le juge et madame Jules Tessier, M. et madame H.-E. Price, M. et madame Arthur Price, le colonel et madame L.-M. Stanton, M. et madame R.-M. Watson, M. et madame C.-V. Darveau, M. et madame J. Strois, madame A. Saint-Jacques, mademoiselle Saint-Jacques, le Révérend docteur Love, madame Love, le docteur et madame John-H. Price.

Québec, 8.—Son Excellence l'hon. M. H.-G. Carroll, lieutenant-gouverneur de la province, donnait un dîner d'état, hier soir, à Spencer Wood, à l'occasion de l'ouverture des Chambres. Les invités étaient: Son Eminence le cardinal Rouleau, Sa Grandeur Mgr J.-Omer Plante, le Très Révérend Lennox Williams, l'hon. L.-A. Taschereau, sir François Lemieux, l'hon. juge-J.-E. Lafontaine, l'hon. juge R.-A.-E. Greenshields, l'hon. N. Pérodeau, l'hon. Honoré Mercier, l'hon. Antonin Galipeault, l'hon. Joseph-Edouard Perrault, l'hon. J.-L. Perron, l'hon. Athanase David, l'hon. Hector Laferté, l'hon. A.-R. McMaster, l'hon. J.-E. Moreau, l'hon. J.-H. Dillon, l'hon. Lauréat Lapierre, l'hon. Alfred Leduc et l'hon. J.-C. Ouellet, l'hon. Adélard Turgeon, l'hon. sénateur Thomas Chapais, l'hon. M. T.-D. Bouchard, M. Camillien Houde, Mgr L.-A. Paquet, Mgr J.-Omer Cloutier, Mgr E.-C. Lafiamme, M. l'abbé Ph.-J. Filion, le Rév. A.-H. Crowfoot, le lieutenant-colonel F.-G. Scott, Mgr C. Roy, Mgr Laberge, Mgr J.-H. Bouffard, l'hon. Elysée Thériault, l'hon. Jacob Nicol, M. Adélard Godbout, M. W.-L. McDonald, le brigadier-général W.-M.-B. King, le brigadier P.-I. Benoit, le maire Oscar Auger, l'hon. M.-C.-F. Delage, le docteur Arthur Rousseau, M. Alfred Carroll, M. Edouard Taschereau, M. l'abbé Arthur Maheux, M. Jean Knight, M. J.-M. Tokugawa, le docteur A. Morisset, M. R.-A. Benoit, M. L.-P. Geoffrion, M. Charles Lanctôt, le docteur J.-W. Parmelee, M. C.-J. Simard, M. J.-A. Grenier, M. Oscar Morin, M. Louis Guyon, M. L.-A. Richard, M. J.-L. Boulanger, M. F.-X. Lemieux, M. L.-A.-P.-B. Williams, M. Lionel Bergeron, Mme Ivan Vallée, Mme Edgar Vézina, Mme Arthur St-Jacques, Mlles St-Jacques, Mme J.-Oscar Auger, Mme Antoine Taschereau, Mme P. Pelletier, Mme Jacob Nicol, Mme Elisée Thériault, Mlle M. Taschereau, Mme A. Godbout, Mme D.-R. McDonald, Mme E.-W. Pope, Mme G.-R. Bouchard, Mme R.-W. Reeves, Mme Poirier, l'hon. M. Henry Miles, l'honorable et Mme G.-A. Simard, Mme L.-J. Paquin, Mme D.-B. Papineau, Mlles Papineau, Mme J.-D. Rousseau, Mme Boulanger, Mlle Hamel, Mme Athanase Guy.

M. Jean Knight accompagné de M. Henri Coursier, était à Québec, hier, pour l'ouverture de la session et pour le dîner d'Etat donné à Spencer-Wood.

Madame M.-C. Larue et madame Edouard Taschereau recevaient à l'heure du thé, dimanche, à Spencer-Wood, en l'honneur du docteur et de madame Jacques Lantier, de Montréal, qui étaient les hôtes de M. et de madame Desmond Clarke, Madame P. Pelletier, madame Auguste Tessier et madame E. de Laterrière Garneau servaient le thé.

L'honorable et madame Joseph-Edouard Perrault, d'Arthabaska, ont pris une suite au Château Frontenac pour le temps de la session.

L'honorable Joseph-Edouard Perrault recevait à déjeuner, aujourd'hui, au Château Frontenac, en l'honneur de M. Jean Knight, ministre plénipotentiaire de France à Ottawa.

L'honorable sénateur P.-J. Paradis a reçu à déjeuner, samedi au Club de la Garnison, en l'honneur de l'honorable Ernest Lapointe. Les invités étaient: l'honorable L.-A. Taschereau, l'honorable Lucien Cannon, l'honorable sénateur Jules Tessier, l'honorable Adélard Turgeon, l'honorable Antonin Galipeault; l'honorable W.-G. Power, l'honorable Louis Létourneau, l'honorable Elysée Thériault, le maire de Québec, M. Auger, M. Pierre-F. Casgrain, M. Georges Parent, M. H.-E. Lavigueur, le major C.-Gé. Power, M. Oscar Boulanger, M. Edouard Lacroix, le docteur J.-E. Dussault, M. Oscar Drouin, M. J.-A. Lesage, M. O.-A. Bériau.

L'honorable M. Lucien Cannon a reçu à dîner, dimanche, en l'honneur de l'honorable Ernest Lapointe.

L'honorable et madame Jacob Nicol, de Sherbrooke, se sont inscrits au Château Frontenac.

Le sénateur P.-J. Paradis, M. René Dupont et M. André Taschereau s'embarqueront vendredi, à New-York, à bord du "Bremen", pour l'Europe.

Mademoiselle Françoise Giroux recevait, hier soir, en l'honneur de mademoiselle Yvonne LeMoine à l'occasion de son prochain mariage. Mademoiselle H. Bazin réunissait quelques invitées, hier après-midi pour mademoiselle LeMoine.

Ottawa.

Le sénateur et madame J.-A. Calder sont partis pourr un voyage de quelques mois en Angleterre.

MM. Paul et Victor Belcourt ont passé la saison des fêtes à Ottawa chez leur père, le sénateur N.-A. Belcourt.

Le colonel et madame H.-C. Osborne sont de retour de Toronto, où ils ont passé le temps des fêtes.

Le docteur et madame Laurent Genest, de Ville-Marie, Qué., sont les hôtes de M. et de madame S.-M. Genest.

M. et madame Sébastien Brabant, de Québec, étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers, les hôtes de M. et de madame Paul Brabant.

DES NOMINATIONS AU CANADIEN NATIONAL

M. R.-L. Burnap annonce d'importantes nominations au service des marchandises.

M. R.-L. Burnap, vice-président, en charge de la circulation au Canadien National, annonce les nominations suivantes dans le service des marchandises de ce réseau:

M. R.-W. Long, assistant gérant général du service des marchandises, est promu gérant général.

M. G.-T. Pettigrew devient son assistant et M. W.-A. Perry est nommé assistant gérant du service des marchandises dans la région centrale avec bureaux chefs à Toronto. Toutes ces nominations prennent effet immédiatement.

On annonce aussi que M. D.-O. Wood, jusqu'ici gérant général du service des marchandises, a vu sa demande de retraite accordée après une longue carrière dans les chemins de fer. Suivent quelques notes biographiques.

Une circulaire signée par M. D. Crombie, directeur du transport et approuvée par M. S.-J. Hungerford, vice-président, annonce la nomination de M. George N. Goad, comme chef intérimaire du service des wagons en remplacement de M. Fred. Price, décédé.

BELLE RECEPTION A CETTE ASSOCIATION

Le congrès de l'"Adirondack Resort Association" sera tenu en notre ville les 10 et 11 janvier. De nombreuses réceptions sont préparées en l'honneur des congressistes. Voici le programme qui a été préparé pour ces deux jours:

Vendredi matin à 10 h. réunion des membres de la Adirondack Resorts dans la Chambre Bleue de l'Hôtel Windsor. A 1 heure de l'après-midi, déjeuner dans le salon Prince de Galles du même hôtel alors qu'à 2 heures 45 de l'après-midi des autobus mis à la disposition des invités par la Canadian Transfer Co. conduiront ceux-ci au Thistle Curling Club. A 7 heures du soir, dîner dans les salons "C", "D" et "E" de l'hôtel Mont-Royal; à cette occasion c'est M. Vernon-G. Gardy qui recevra les invités. A 10 heures 45 du soir MM. J.-P. Green et W.-J. Gielen, respectivement président et gérant général de l'Hôtel Ford offriront une réception aux invités.

La journée de samedi: A 9 heures du matin déjeuner du Bon Vieux Temps offert à l'Hôtel La-Salle par M. E.-H. Frappier, gérant à 10 heures visite des principaux centres d'affaires de la ville et visite officielle au maire de Montréal. A 1 heure de l'après-midi, déjeuner au Ritz Carlton, les membres seront les invités de M. E.-C. DesBaillets. A 6 heures du soir, dîner à l'hôtel Queen offert par M. Adélard Raymond. A 8 heures 15 du soir les invités seront conduits au Forum où ils assisteront à une joute de hockey. Enfin à 10 heures 45 du même jour, dîner du Bon Vieux Temps à l'hôtel Place Viger; à cette occasion c'est M. W.-H. Dalton qui recevra les invités.

Habillez-vous mieux et à moins de frais

Vos vieux manteaux, costumes, robes DURERONT plus longtemps s'ils sont nettoyés régulièrement et souvent d'après la méthode Dechaux. C'est MAINTENANT le moment de les envoyer.

Dechaux

FRontenac 3131

RECENT MARIAGE

M. PAUL LACOUTURE et madame LACOUTURE (Christine Gagné) dont le mariage fut célébré dernièrement en l'église Sainte-Brigide. (Photo "La Patrie").

LE LOCATAIRE AVAIT LE DROIT DE PARTIR

Le logement qu'il occupait était devenu inhabitable par suite d'un incendie.

Si le logement qu'occupe le locataire devient inhabitable et que le locateur ne fait pas les réparations nécessaires, le dit locataire est justifiable de quitter le logement. C'est ce qui ressort d'un jugement que vient de rendre l'honorable juge Cousineau dans une cause en saisie-gagerie en annulation du bail par laquelle Joseph-Henri Mercure réclamait à Robert Baker une somme de $406 pour dommages à titre de loyer futur.

Mercure alléguait que Baker avait quitté sans raison les lieux loués au numéro 5238 rue DeLorimier. Le défendeur a plaidé qu'il avait quitté les lieux loués au mois d'août 1929, à la suite d'un incendie qui avait ravagé le loyer au point de le rendre inhabitable; que le demandeur ne procédait pas aux réparations voulues et qu'il avait payé son loyer jusqu'en septembre.

La Cour a été d'opinion qu'il y avait présomption légale en faveur du locataire, cet incendie ayant pris naissance en dehors des lieux loués et le locateur était obligé d'entretenir la chose louée en état de servir à l'usage pour lequel elle a été louée. C'est ce que Mercure n'a pas fait. Son action a donc été rejetée avec dépens.

LE DEGEL ET LA PLUIE DANS LA CAPITALE

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie.") — Nous avons actuellement à Québec, la température la plus douce que nous ayons jamais eue à cette époque de l'année depuis près de 56 ans. La pluie ne cesse de tomber depuis deux jours, et un épais nuage de brouillard recouvre la ville. Les rues sont devenues très dangereuses, et dans plusieurs de nos côtes il est impossible aux automobilistes de s'aventurer.

Le mercure marque présentement 42 degrés et depuis le début de la semaine, il a varié à un minimum de 34 1-2. Ce n'est qu'en 1874 que nous avons eu une température semblable au début de janvier.

L'observatoire prédit du froid pour la fin de semaine.

Election des officiers de la Jeunesse Libérale

La mise en nomination pour les candidatures aux différents postes de la Jeunesse Libérale se fera le 15 janvier à 5 heures, au bureau de M. Alfred Legault, Edifice Thémis, 10 Ouest rue Saint-Jacques, Montréal et la votation le 22 janvier, de 4 à 6 heures, au même endroit.

Par ordre
Hector LANGEVIN,
Président d'élection.
Gustave ADAM,
Secrétaire.

CONTRE LES VOLS DE RENARDS ARGENTES

L'Association des Eleveurs offre une récompense de $200.

Il y a eu quelques vols de renards argentés cet automne dans la Province, et dans le but d'aider à mettre fin à cet état de choses, l'Association Canadienne Nationale des Eleveurs de Renards Argentés, dont le bureau chef est à Summerside, I.P.E., offre une récompense de deux cents dollars pour tout renseignement conduisant à l'arrestation et la condamnation de chaque personne ou des personnes trouvées coupables d'avoir volé, recelé ou caché tout renard ou des renards argentés enregistrés, étant la propriété d'un membre de l'Association.

Prière d'envoyer des renseignements à M. H.-J. Laverdure, Rivière des Prairies, P.Q., Directeur de l'Association et représentant la Province de Québec.

Consultez
pour votre VUE
CEUX QUI PEUVENT VOUS GUIDER SUREMENT:—
TAIT-FAVREAU
LIMITEE
Opticiens-Optométristes Licenciés
265 Est, rue Ste-Catherine
LAncaster 6703

D-11-18-J-8-15-22-29

Mains et Pieds Glacés Dus à son Coeur et à ses Nerfs

Mme Joseph Price, Red Pine, N.B., écrit: "Depuis plusieurs années je souffrais du coeur et des nerfs et mon état était tel que parfois je me sentais les pieds et les mains glacés et engourdis.

"Il m'arriva de voir l'annonce des

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

et je commençai à les prendre de suite. J'en fis usage pendant quelques jours et depuis je n'ai ressenti aucun malaise.

Prix $0c la boîte, dans toutes les pharmacies et magasins généraux, ou envoyées directement par la poste sur réception du prix par la The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

Holt, Renfrew & Company Limited

MANTEAUX DE FOURRURE POUR FEMMES DE PETITE TAILLE, À FORTS RABAIS, DURANT CE MOIS

20% — 33⅓% — 50%

CHAQUE manteau de fourrure de cette maison — il y en a plusieurs centaines — est vendu à prix réduit. Ne faites pas d'erreur — dans les grandeurs pour personnes de petite taille, les modèles sont individuels —et le choix de manteaux de fourrure à prix populaire est très grand et les valeurs incroyables.

Allez voir ailleurs, mais n'achetez pas avant d'avoir vu les valeurs supérieures de la maison Holt-Renfrew

TOUTES NOS FOURRURES POUR ENFANTS, HOMMES, TETES BOURREES, CARPETTES ET ROBES EN FOURRURES, MOINS 20%

LE SYSTEME DE PAIEMENTS DIFFERES s'applique également à l'achat des fourrures pendant la vente de janvier, sans égard aux fortes réductions courantes. Pourquoi ne pas en profiter ? Nous ne chargeons aucun intérêt

	Rég.	Vente de Janvier
Manteaux de caracul garnis en loup	$225.00	$150
Manteaux de caracul garnis en écureuil	295.00	195
Manteau en écureuil gris	395.00	275
Manteaux de castor, peaux canadiennes de choix	650.00	495
Manteaux en chat sauvage	400.00	275
Manteaux en moleskine garni en pareil	175.00	120
Manteaux en rat musqué du nord	225.00	165
Manteaux en Hudson Seal garnis en kolinsky, Rég. 495.00		350
Manteaux en Hudson Seal garnis en pareil, Rég. 295.00		195
Manteaux en Beaverine, Rég. 95.00		45
Manteaux en Seal Ch[illegible] garni en pareil Rég. 135.00		95

Manteaux-Modèles de Fourrure à Gros Rabais

	Rég.	Vente de Janvier
Modèle en mouton de perse avec martre d'Alaska	$600.00	$500
Modèle en moleskine avec garnitures en pareil	395.00	295
Modèle en Broadtail noir, garni de martre japonaise	750.00	550
Modèle en caracul de Russie noir, garni en Lynx noir	750.00	550
Modèle en Seal Hudson garni en martre du Japon	600.00	450
Modèle en vison japonais	800.00	600
Modèle en écureuil gris	600.00	395

Le télégraphe relie la "Patrie" avec tous les centres canadiens et avec les grandes villes du monde entier.

La Patrie
DE MONTRÉAL

La "Patrie" donne des informations brèves, mais complètes et précises sur tous les événements d'intérêts local ou étranger.

MERCREDI 8 JANVIER 1930

PAGE TROIS

20 Morts dans un déraillement

Vingt blesses conduits à l'hopital. – Près de Guelma, en Algérie.

ALGER, 8. — (Presse associée.) — Vingt personnes ont perdu la vie dans le déraillement du train Alger-Tunis, près de Guelma, Algérie, lundi soir.

La locomitive dérailla en traversant un viaduc. Ce dernier s'effondra et deux wagons de voyageurs furent projetés dans un ravin. Dix cadavres ont été retrouvés mais il en reste encore au moins dix autres dans les débris.

Le convoi, remorqué par deux locomotives, filait à 45 milles à l'heure au moment de l'accident. Plusieurs wagons de marchandises se télescopèrent et s'affaissèrent dans le ravin sur les deux wagons de voyageurs.

Une compagnie de soldats travaille avec une équipe de cantonniers à retirer des décombres les morts et les blessés. Vingt de ces derniers ont été transportés à l'hôpital de Guelma, mais à l'exception d'une femme qui a succombé et de trois autres blessés qui se trouvent dans un état critique, tous purent quitter l'institution après que leurs blessures eurent été pansées.

LES TROIS-RIVIERES ET SES EVALUATIONS

Elles s'élèvent à $61,594,-458. — Les propriétés non imposables.

Trois-Rivières, 8. (Du correspondant de "La Patrie").—D'une évaluation municipale qui s'élève à $61,594,458, seulement $22,663,-213, paye l'impôt foncier. Les propriétés non imposables, — cité des Trois-Rivières, gouvernements, églises et institutions religieuses et propriétés scolaires, — représentant un total de $11,220,145., soit d'x-huit pour cent de toute la propriété aux Trois-Rivières. La propriété industrielle ou manufacturière exemptée du paiement de l'impôt foncier se chiffre au grand total de $27,711,110., ou quarante-cinq pour cent de toute la propriété. La propriété imposée se chiffre à $22,663,213., soit à un peu moins de trente-sept pour cent.

La propriété exemptée de l'impôt foncier aux Trois-Rivières, par des règlements, représente $5,047,-887. de plus en valeur que la propriété payant l'impôt.

Les propriétés non imposables se répartissent comme suit: cité des Trois-Rivières, $4,260,820.; gouvernements fédéral et provincial, $2,258,050.; églises et propriétés religieuses, $3,024,650.; propriétés scolaires, $1,676,625.

Les propriétés imposables se répartissent comme suit: catholique, $15,581,513.; dissidents, $808,-825.; neutres, $6,272,875.; exemptées par règlements, $27,711,100.

LA POPULATION VA EN AUGMENTANT A HULL

Cette ville compte maintenant 27,886 âmes. — L'évaluation municipale.

HULL 8. (Du correspondant de la "Patrie").—M. Edgar Bédard, évaluateur de Hull, a fait son rapport annuel cette semaine, aux membres du conseil municipal. Le rapport indique une augmentation de 297 âmes sur la population qui est actuellement de 27,886.

L'évaluation globale accuse une augmentation de près d'un demi-million et s'élève à $30,368,924. Ce total étant réparti comme suit: La valeur des propriétés imposables est de $19,188,285.00; exemptés par la loi, $10,192,335.00; exemptés par règlements, $988,304.00. Total, $30,368,924.00.

LE CROISEUR "EDGAR QUINET", ABANDONNE

ORAN, 8. — Tous les efforts tentés pour renflouer le croiseur "Edgar-Quinet", échoué sur des rochers au large de la côte algérienne, ont été infructueux et le navire a été abandonné dans la soirée.

Cent hommes restés à bord ont été transportés à terre car on craint que le bâtiment ne se rompe par le milieu par suite de la vague.

Le remorqueur danois "Copenhague" est arrivé de Gibraltar et a essayé vainement de sauver le navire. Le capitaine de vaisseau Benoist, commandant "l'Edgar-Quinet", a quitté le dernier son cuirassé.

L'ouverture de la session fédérale est fixée au jeudi, 20 février, à la réunion du cabinet

OTTAWA, 8. — (De notre correspondant). — Le très honorable MacKenzie King a annoncé, hier soir, à la sortie du conseil, que la session fédérale commencera jeudi le 20 février. Le premier ministre demandera à MM. Taschereau et Ferguscon d'approuver la date qu'il a choisie pour la conférence sur les pouvoirs d'eaux, et lorsque cette approbation aura été reçue, la date sera annoncée. Aucune nomination n'a été faite hier.

M. King a donné pour raison de la date tardive choisie pour la rentrée le fait que trois élections partielles devront être tenues: dans Bagot, Brandon et Châteauguay-Huntingdon.

Un autre conseil des ministres a lieu aujourd'hui.

WINNIPEG, 8. — Le Dr. H. C. Hodson, président de l'Association conservatrice du Manitoba, annonce que les conservateurs ne feront pas d'opposition à l'élection de l'hon. T.-A. Crerar, dans Brandon, le 12 février prochain.

Au cours d'une réunion tenue hier soir, par l'association conservatrice de Brandon, il avait été décidé de présenter un candidat en opposition à M. Crerar, mais le comité exécutif provincial a pensé autrement. Le Dr Hodson dit que malgré le sentiment général en faveur de la décision prise par le comité de Brandon, il était plus avantageux de ne pas faire d'opposition à ce moment, particulièrement en prévision du fait que des élections générales auront probablement lieu à l'été.

BRANDON, 8. — La décision du comité provincial de ne pas faire d'opposition à M. Crerar dans Brandon, le 12 février, surprend les milieux conservateurs locaux. Les chefs sont disposés, cependant, à se conformer à la décision.

Les comités permanents en chambre

Changements apportés ce matin par le comité spécial désigné hier après-midi. — Présentation des conseillers législatifs.

QUEBEC, 8. (De notre correspondant). — Le comité spécial nommé, hier après-midi, par l'Assemblée Législative pour désigner les membres des divers comités permanents de la Chambre des députés a siégé, ce matin, au parlement.

PLUSIEURS changements ont été faits dans la composition de ces comités.

L'HON. M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, fera partie des comités des bills publics, des bills privés, des comptes publics, de l'agriculture.

LES autres députés qui ont été nommés cette année, à des comités auxquels ils n'appartenaient pas, sont les suivants:

BILLS Privés: Hon. M. A.-R. McMaster, MM. P. Gauthier, J.-Ed. Fortin, et J.-C.-A. Turcotte.

CHEMINS de Fer: Hon. A.-R. McMaster, MM. A. Godbout, J. Cohen, et J.-C.-A. Turcotte.

COMPTES Publics: Hon. J.-C.-E. Ouellet, Hon. A.-R. McMaster, MM. J.-C.-A. Turcotte, A. Godbout, E. Côté, E. Bédard, A. Gault.

BILLS Publics: MM. A. Bastien, J.-Ed. Fortin, A. Crépeau.

AGRICULTURE: Hon. J.-C.-E. Ouellet, E. Côté, A. Farand, A. Godbout, C. Houde.

CES comités éliront leur président demain.

CET après-midi à la Chambre Haute a lieu la prise en considération de l'adresse en réponse au discours du trône. L'hon. Elisée Thérlault présentera la motion, et il sera secondé par l'hon. M. Jacob Nicol.

A la séance d'ouverture hier après-midi quatre nouveaux conseillers législatifs ont été présentés à la Chambre Haute, après que le nouveau greffier, M. R.-A. Benoit, eut été assermenté devant l'orateur de la chambre, l'hon. Adélard Turgeon.

CE fut l'hon. M. N. Pérodeau, qui se présenta le premier à la barre de la Chambre et remit sa commission entre les mains de l'huissier de la Verge Noire, qui la remit ensuite au président de la Chambre. Les honorables P. Garneau et Bryson présentèrent ensuite le nouveau conseiller législatif. Il est à remarquer que l'hon. M. Bryson fut jadis présenté à la Chambre Haute par l'honorable M. Pérodeau. Après la présentation de l'hon. M. Pérodeau eurent lieu les présentations de l'hon. J. Nicol, par MM. les honorables Pérodeau et Bryson, et enfin celle de l'hon. J.-F. Daniel, par les honorables MM. Pérodeau et R. Grothé.

WASHINGTON, 8. — (Presse canadienne). — Avant de rentrer à Londres, sir Esme Howard va rendre une visite d'adieu au Canada à la fin de janvier. Il visitera Montréal, Toronto et Ottawa. Il sera à Montréal le 27 janvier.

ROCKVILLE, 8. — L'aviateur Bert Acosta a été arrêté, aujourd'hui, sous accusation de refus de pourvoir, et incarcéré.

Acosta est père de deux enfants.

LA LÉGISLATURE EST OUVERTE EN GRANDE POMPE

Le discours du Trône, lu par Son Honneur le lieutenant-gouverneur Carroll, mentionne d'importantes mesures.

La Chambre à une physionomie autre, grâce à la présence de M.M. Perron McMaster et Houde

LE DISCOURS DU TRÔNE

QUEBEC, 7. (De notre envoyé spécial.) — La ville de Québec a vu s'ouvrir aujourd'hui la troisième session de son dix-septième parlement, par la température la plus maussade qu'on pût souhaiter au mois de Janvier. Il pleut déjà depuis plusieurs jours dans la vieille capitale. L'eau a amolli la neige dans les rues et coule à torrents. Décidément la Mecque des touristes de l'Amérique du Nord ne se montre pas à son meilleur.

A trois heures précises, au bruit des vingt et un coups de canon tirés de la vieille citadelle, le lieutenant-gouverneur l'honorable H. G. Carroll, arrive en automobile, escorté d'une bonne douzaine d'officiers. Il reçoit le salut militaire d'une compagnie de soldats du Royal 22ème, et pénètre dans l'Hôtel-du Gouvernement.

A l'intérieur les députés se sont déjà assemblés. Ils renouent connaissance, causent et fument dans les couloirs en attendant l'ouverture officielle. Les nouveaux députés circulent dans les rangs pour lier connaissance avec les rares individus qu'ils ne connaissent pas déjà. Les adversaires politiques se rencontrent et se donnent la main comme de francs amis; on s'aperçoit que le temps de la lutte n'est pas encore arrivé.

On entoure M. Maurice Duplessis, le député de Trois-Rivières, que plusieurs sont fort heureux de voir revenu à la santé, après son terrible accident d'automobile au cours de l'automne dernier. Il porte une longue cicatrice au front et dit en blaguant à quelqu'un qui s'informe de sa santé: "Vous ne pourrez toujours plus dire que je ne comprends rien et ne suis plus ouvert à toutes réformes, puisqu'on m'a ouvert la tête de quatorze pouces."

A la réception du message du lieutenant-gouverneur les députés se rendent à la barre du conseil législatif, mais ils n'ont pas encore élu d'orateur, on les renvoie dans la salle de l'Assemblée Législative pour en élire un.

L'honorable M. Taschereau, premier ministre, secondé, par l'honorable M. Mercier propose M. T. Damien Bouchard, député de Saint-Hyacinthe, comme Orateur de l'Assemblée, et toute la députation applaudit. Mais selon l'usage et la tradition, M. Bouchard se doit de protester contre cette nomination. Il ne prend pas son siège et ce n'est que lorsque l'honorable M. Taschereau va le chercher à son siège qu'il se décide à monter sur le fauteuil présidentiel mais pas toutefois sans avoir feint de refuser cette nomination.

Aussitôt à sa place l'honorable T. D. Bouchard remercie, dans ses deux langues, les membres de l'Assemblée de l'honneur qu'on lui fait et assure les députés qu'il fera tout en son

(Suite à la page 6)

CANADIENS DECEDES EN NOUV.-ANGLETERRE

M. G.-O. Perreault était originaire de Montréal. — M. Potvin, de Granby.

MANCHESTER, New-Hampshire, 8. — M. Moise Potvin, pharmacien, autrefois de Granby, est décédé subitement à l'âge de 69 ans. M. Potvin laisse son épouse, trois filles dont Mère Saint-Eusèbe de la Congrégation de Jésus et Marie, Woonsocket; un fils et deux frères, dont M. Omer Potvin, de Claremont, New-Hampshire, et Hormisdas Potvin, de Granby.

— On annonce aussi la mort de M. Georges O. Perreault, 62 ans, marchand de Lowell, décédé subitement. M. Perreault était originaire de Montréal. Il laisse son épouse, trois frères, Cyrille et Hormisdas, de Québec; et Hector, de Holyoke; quatre soeurs Mme Marie-Louise Therrien, Holyoke; Mme Marie-Rose Normandin, de Lowell; Mme Angéline Ménard et Mme Eva Saint-Jean, de Québec.

NSW-YORK, 8. — (Presse associée.) — Richard T. Wilson, capitaliste, mécène du turf et président de la "Saratoga Racing Association", a laissé la totalité presque de ses biens, évalués à $10,000,000, à son épouse et à ses deux filles.

Les comtés à démembrer

QUEBEC, 8 (De notre correspondant). — Le discours du trône a laissé entendre que l'on verrait une division prochaine de plusieurs comtés agricoles de façon à en augmenter le nombre. Plusieurs circonscriptions électorales, dit-on, sont trop étendues pour qu'un député puisse donner à ceux qui les habitent l'attention voulue.

La rumeur veut que l'on désigne ainsi comme devant être divisés, les comtés de Beauce, Nicolet, Lac Saint-Jean, Saguenay et Charlevoix.

LE "LADY SOMERS" A L'ANCRE 20 HEURES

Incapable d'obtenir de pilote à cause de la vague. — Lord Willingdon à bord.

HAMILTON, Bermude, 8. (Presse canadienne). — Le vapeur "Lady Somers", revenant des Antilles avec lord et lady Willingdon, est à l'ancre au large de la côte depuis vingt heures, incapables d'obtenir de pilote en raison de la vague.

La "morte" se lève et éxécute quelques pas avant de tomber

LA HAVANE, 8. — (Presse associée.) — Le "Havana Post" publie que la paisible petite ville de Barnoa a été vivement émue par les mystérieux agissements d'une jeune fille qui se leva de son cercueil, pendant que les parents et les amis l'entouraient, et fit quelques pas avant de s'affaisser sur le parquet.

Cette jeune fille, Adelaida Delgado, 16 ans, s'éteignit lundi et les médecins constatèrent le décès. La famille veillait le corps avant les funérailles fixées à hier matin. C'est alors que se produisit l'étrange événement.

Les médecins mandés en toute hâte se prononcèrent catégoriquement sur le décès de la jeune fille tout en admettant que la première fois que la mort avait été constatée, la fillette devait être simplement dans un coma cataleptique.

DEPÊCHES-ÉCLAIR

TORONTO, 8. — Une panne du projecteur a failli causer une panique dans un cinéma de Toronto, hier, au moment où le film représentait un déluge.

INDIANAPOLIS, 8. — Une explosion de pétrole avec lequel on allumait un poêle a causé la mort de cinq personnes, hier. Les seuls survivants de la famille sont deux jumeaux de six mois.

TORONTO, 8. — Le ministre de l'Intérieur, l'honorable Charles Stewart, prétend avoir été mal cité par les reporters qui lui ont fait dire que le gouvernement consulterait le peuple en cas de guerre dans un autre pays. Il a simplement dit que les représentants du peuple devraient être consultés.

TORONTO, 8.—Le problème des jeunes filles déséquilibrées en Ontario devient alarmant, déclare Mlle L.-W. Brooking, surintendante d'une école industrielle pour filles dans son rapport annuel.

VICTORIA, 8. — Le premier ministre Tolmie nie la nouvelle voulant qu'il se rende à Ottawa signer un accord au sujet de la rétrocession à la province des terres ferroviaires et de la rivière à la Paix.

SAN-FRANCISCO, 8. — On annonce la fusion immédiate de la "Owl Drug Company" et de "Drug Inc.", compagnie administrative contrôlant Liggetta et autres compagnies pharmaceutiques.

KINGSTON, 8. — Huit hommes ont échappé à la mort, hier. Ils enfoncèrent dans la glace en traversant entre l'Ile Wolfe et ici. Un cheval a péri.

CHICAGO, 8. — David-W. Tinkham, de Bournemouth, Angleterre, a été filouté d'une somme de $33,-000 par un escroc supposé venir du Canada.

NEW-YORK, 8. — On projette un automobile à six cylindres chauffant à l'huile brute. M. C.-L. Cummins, de Columbus, Indiana, arrive d'un voyage de 692 milles dans une voiture à moteur Diesel. Le voyage lui a coûté en combustible $1.38.

TORONTO, 8. — M. Wilson Staples, South Victoria, et Austin-B. Smith, South-Essex, vont seconder l'adresse en réponse au discours du trône à l'ouverture de la législature le 5 février.

KINGSTON, Ontario, 8. — Le juge Lavell, Kingston, et M. R.-O. Sweezey, Montréal, ont été élus par acclamation représentants des gradués au conseil des syndics de Queens. Les bienfaiteurs ont réélu le principal Grant, de Toronto, et M. J.-M. Macdonell, de Montréal.

CLEVELAND, Ohio, 8. — Plus de 2,000 membres de l'Union des travailleurs en confection pour dames ont déclaré la grève hier pour obtenir la semaine de 40 heures de travail au lieu de 44 et plusieurs autres améliorations. Des manifestations ont déjà eu lieu et des arrestations ont été opérées.

BRADLEY, Maine, 8. — L' "American Telephone and Telegraph Company" est à construire un poste de radio de $2,000,000.

TORONTO, 8. — Le congrès annuel d'éducation de l'Association des assureurs-vie de Toronto s'ouvre ici aujourd'hui.

FUNCHAL, Madère, 8.—Le prince de Galles est arrivé ici hier à bord du paquebot "Kenilworth Castle".

SAN-DIEGO, Californie, 8. — Deux aviateurs de la marine se sont tués, hier, dans la chute de leur avion.

MONTPELIER, Vermont 8.—Le juge en chef Powers a déclaré inconstitutionnelle la loi du Vermont qui oblige la personne trouvée en état d'ivrese à dénoncer celui qui lui a vendu la boisson.

NORTH-SYDNEY, Nlle-Ecosse, 8. —Les quatre Italiens découverts à bord du "Minnie May" ont été renvoyés à Saint-Pierre, Miquelon.

PRAGUE, Tchécoslovaquie, 8.— (Presse associée.) — M. Louis Einstein, ministre américain à Prague, quittera son poste à la fin de janvier. Il attendra sa permutation pendant sa visite à sa fille à Londres.

BRANDON, 8. — Le 27e congrès des Fermiers Unis du Manitoba s'est ouvert hier.

LONDRES, 8. — (Presse associée). — Quatre aviateurs militaires anglais se sont tués à Abu-Sueir, Egypte, dans la collision de deux avions.

NEW-YORK, 8. — (Presse associée). — Le "Western Ocean" devait arriver à la Martinique, hier soir. On croit qu'une éruption du mont Pelé l'a empêché d'atteindre Fort-de-France.

PHILADELPHIE, 8. — Les funérailles du chef irlandais Luke Dillon auront lieu samedi.

Militaires décorés de la médaille du long service

OTTAWAW, 8. — (Du correspondant de la "Patrie.") — Plusieurs officiers et sous-officiers de la milice canadienne ont reçu leur décoration de la médaille du service. On remarque dans la liste les noms suivants: Lt. T. J. Orsali et Lt. H. Brault, Régiment de Saint-Hyacinthe; major J. H. Payette, M. C., Régiment de Hull; major J. E. Nantel, Régiment de Chateauguay.

Ont aussi été décorés de la médaille des officiers des forces auxiliaires coloniales: Capt. C. Greffard, M. C., Voltigeurs de Québec; Lt.-Col. F. S. Patch, Corps Médical, et major J. E. Nantel, Régiment de Chateauguay.

LA MERE ET LA FILLE ONT CHACUNE UN BEBE

La mère et la fille ont eu le même jour un bébé. Ce cas extraordinaire s'est produit à Los-Angeles. On voit ci-dessus Mme Annette Peralta (à gauche) et sa fille Mme Juanita Hollis, avec leurs bébés.

LETTRE DE ROME

Un éloquent hommage du nouveau cardinal-archevêque de Paris au Pape Pie XI

Ecrit spécialement pour "La Patrie".—Tous droits réservés.

Du correspondant particulier de "La Patrie" à Rome.

(De notre correspondant particulier)

Rome, le 16 décembre

Il y a tant de liens étroits entre Montréal et la Compagnie de Saint-Sulpice que les lecteurs de la "Patrie"" liront certainement avec intérêt le beau discours prononcé ce matin à la procure de Saint-Sulpice par le Cardinal Verdier, hier encore Supérieur Général de la vénérable Société, aujourd'hui archevêque de Paris, en réponse aux voeux et aux félicitations que venait de lui offrir Mgr Dante, cérémoniaire pontifical à l'occasion de la remise au nouveau cardinal de la lettre ou "biglietto" lui annoncant officiellement Son éminente dignité.

Le Cardinal Verdier s'exprima en ces termes:

Monseigneur.

Il m'est difficile d'exprimer les sentiments de mon âme a cette heure ou, avec une bonne grâce dont je vous remercie, vous m'annoncez officiellement que le Saint Père a daigné me créer cardinal de la Sainte Eglise Romaine. Oh! que j'aime ce mot créer cardinal!

Quand j'étais professeur de Philosophie, heureux temps! je disais à mes élèves: la création est un acte tout divin. L'être jaillit de son néant reçoit tout de Dieu. Dès lors il n'a pas à se replier sur lui-même, soit pour compter ses mérites — comment eut-il mérité puisqu'il n'existait pas — soit pour se complaire, puisque rien ne vient de lui. Il n'a qu'un geste à faire, le geste de la reconnaissance et de l'amour envers celui qui vient de le créer.

Permettez-moi de réaliser aujourd'hui cet enseignement puisqu'aussi bien il s'agit de création.

Compter mes mérites, je ne le puis, j'ai beau me regarder, je ne m'en reconnais aucun.

Me complaire dans la grandeur et l'éclat de la dignité qui vient de m'être conférée, je ne l'ose pas. Ce serait indigne et du Maître que nous servons et de la grande cause dont nous sommes les humbles ouvriers.

Mais dire tout haut ma reconnaissance et mon amour au Pape

(Suite à la page 7)

Le thermomètre se brise après avoir marqué 40 en bas de zéro, au Montana

Une vague de froid descend du nord. – On annonce du froid dans l'Est.

KANSAS-CITY, 8. — (Presse associée). — L'immense région qui s'étend du versant des Rocheuses au golfe du Mexique est balayée aujourd'hui par une gigantesque tempête de grésil, poussée par une bourrasque du nord, pendant que le mercure disparaît de l'échelle des thermomètres fabriqués pour enregistrer des températures moins rigoureuses.

A Glasgow, Montana, le thermomètre officiel s'est brisé hier après avoir marqué 40 degrés en bas de zéro.

Toute la circulation est entravée.

NEIGE EN CALIFORNIE

SAN-FRANCISCO, 8. — (Presse associée). — Une vague de froid enveloppe la côte du Pacifique et se fait sentir depuis Seattle jusqu'à San-Diégo. Il a neigé hier en plusieurs parties de la Californie, jusque dans les orangeraies et dans le désert de Majave, chose qui se voit rarement.

34 AU-DESSOUS DE ZERO

WINNIPEG, 8. — L'hiver se fait sentir de nouveau dans l'Ouest. La température s'est abaissée jusqu'à 34 au-dessous de zéro et le froid est général. Il a fait 26 en bas à Minnedosa, Manitoba; 28 en bas à Qu'Appelle, Saskatchewan; 26 en bas à Régina; 28 en bas à Prince-Albert; et 34 en bas à Saskatoon.

INONDATIONS

TORONTO, 8. — La fonte va se terminer aujourd'hui. On pré-

(Suite à la Page 8)

Distillerie clandestine

PHILADELPHIE, 8. (Presse associée). La police a saisi pour $500,000 de spiritueux, hier soir, dans une bâtisse occupée par la "Belko Manufacturing Company".

Les agents enfoncèrent les portes à coups de hache et trouvèrent trois camions de cinq tonnes chargés d'alcool. Les deux étages de l'édifice étaient remplis de machines, d'alambics, de tuyaux et de bidons d'alcool.

La conférence de La Haye en panne à cause des Allemands

Décisions que la délégation passe au gouvernement de Berlin.

GARANTIES MILITAIRES

Les Hongrois feront part demain de leur attitude. – Conversations italo-anglaises.

LA HAYE, 8 (Presse associée). —La deuxième conférence des réparations temporise pendant que le cabinet allemand est à prendre les décisions que la délégation allemande ne peut prendre sur elle de rendre.

L'Allemagne consentira-t-elle à verser ses annuités de réparations le 15 de chaque mois au lieu du dernier du mois? Nantira-t-elle les revenus de ses voies ferrées et autres revenus en garantie des annuités? Telles sont les problèmes à résoudre.

Les débats de la conférence ont pris fin subitement hier lorsque les délégués allemands, avant à leur tête le Dr Julius Curtius, refusèrent de trancher ces questions sans l'approbation de Berlin.

On avait préalablement invité le Dr Schacht à se rendre à La Haye. Or, le président de la Reichbank ne peut venir avant le 12 janvier. On l'a, à maintes reprises, représenté comme étant en désaccord avec le gouvernement allemand.

Ces difficultés aplanies, il restera encore à trancher un noeud gordien autrement plus embêtant. Il constitue le principal sujet de désaccord entre la France et l'Allemagne. Il s'agit de savoir si les anciens alliés vont conserver le privilège de sanctionner les annuités de garanties militaires.

Les délégués hongrois n'exposeront leur attitude relativement aux réparations que demain. Délégués anglais et italiens s'entretiennent à ce propos aujourd'hui. Les Anglais sont intéressés aux annuités hongroises depuis que la part italienne de ces réparations leur fut cédée à la première conférence de La Haye pour majorer la part des annuités qu'ils exigeaient.

UN CONVOI SPECIAL AMENE LE BAMBIN A L'HOPITAL A TORONTO

Une transfusion de sang lui sauve la vie. — Delphis Morin.

TORONTO, 8. — (Presse canadienne). — Delphis Morin, 2 1-2 ans, fils de M. D.-M. Morin, hôtelier de Sudbury, a été amené de cette ville, lundi, en cinq heures et demie. Le bambin allait succomber à la grippe intestinale. Un train spécial du Pacifique Canadien abattit la distance de Sudbury à Toronto en deux heures et demi de moins que l'horaire habituel. A l'hôpital, on pratiqua une transfusion de sang et le petit est maintenant en bonne voie de rétablissement.

DES CONSEILLERS ELUS A SAINT-BARTHELEMI

SAINT-BARTHELEMI, 8. (De corr. de la "Patrie"). — Aujourd'hui MM. I. Dauphin, Adélard Sarrazin et Napoléon Lagacé ont été élus par acclamation, conseillers de la ville en remplacement des MM. Joseph Allard, Louis-Joseph Massé et Arthur Trudel.

Dimanche M. Amable Lafontaine avait été élu par acclamation, marguillier en remplacement de M. Roméo Plante.

—Depuis deux jours la population craint une inondation, car une pluie torrentielle tombe depuis deux jours sans interruption.

Prix lourds à N.-Y. au début Nickel à la hausse à Montréal

Les prix étaient plutôt lourds à l'ouverture de la Bourse de New-York aujourd'hui. La majorité des stocks souffraient de la pression des ventes dès les premières transactions et les reculs variaient entre 1 et 5 points. Sur la fin de la première demie-heure qui suivit l'ouverture, une légère tendance à l'affermissement commença à faire son apparition sur ce marché. Les nouvellis commerciales de la veille et du jour ne semblaient avoir aucune influence sur le ton de ce marché. Col. Carbon porta son taux de dividende annuel de 4 à 5.00 par action. Zenith Radio annonce l'omission de son dividende ordinairemtnt payé à cette époque. La production du pétrole brut a considérablement augmenté durant la semaine dernière. Le renouvellement des prêts à vue se fit à 4 1-2 p.c. comparé à une fermeture de 4 p.c. la veille. Ce midi le ton du marché était sensiblement le même.

Il y avait 30,701 actions échangées sur notre marché local ce matin comparé à 20,373 la veille durant le même espace de temps. Nickel était la vedette du jour sur ce marché en se hissant à 34 3-4. Les papiers avaient de nouveau une tendance à faiblir. B. A. Oil continuait d'être vedette parmi les pétroles sur notre marché du Curb. Noranda était à la hausse dans la section des mines.

THÉÂTRE MUSIQUE, CINÉMA

AU CONCERT ET AU THÉÂTRE
LE "BIS"

M. Arthur Daudelot s'insurge dans un récent numéro du "Ménestrel" de Paris contre l'abus du "bis" au concert et au théâtre. Cet abus, avouons-le est comun à tous les auditoires de l'univers. Lorsqu'une pièce de concert a plu, lorsqu'un air d'opéra a soulevé l'enthousiasme du public, il se trouve invariablement, dans la foule, des personnes en proie à la plus vive admiration et qui réclament une nouvelle audition. Ces personnes crient de toutes leurs forces un mot fatidique qui a le don de faire reprendre la pièce entendue, mot latin et monosyllabique, se répétant à l'infini avec une instance sur l'i: "bis"... "bis"...

En langage musical, on dit "avoir les honneurs du bis". Selon M. Arthur Dandelot cela ne constituerait pas un honneur, mais un embêtement pour l'artiste qui en est la victime. Il ne faut pas confondre le "bis" avec le rappel qui est un hommage au talent de l'interprète. Du reste l'abus du rappel est bien supérieur à celui du "bis"; mais l'artiste s'y prête, en général de meilleure grâce.

Aussi bien pour le rappel que pour le "bis", il est des choses qu'il ne faut pas demander à un exécutant. Lorsqu'un Alfred Cortot vient de jouer les "Vingt-Quatre Préludes" de Chopin, c'est folie que lui réclamer un rappel. M. Arthur Dandelot cite le cas suivant qui s'est produit à l'un des derniers concerts de l'Orchestre Symphonique de Paris: "M. Franz Von Hoesslin, dit-il, que nous avions déjà vu à l'oeuvre lors des belles représentations wagnériennes du Théâtre des Champs-Elysées, dirigeait un programme Wagner avec une autorité qui lui valut un nouveau et mérité triomphe. L'orchestre, dont les prodigieux progrès ont été constatés par toute la critique musicale, se montra digne du chef, et le public, transporté d'enthousiasme après l'exécution de l'Ouverture des "Maitres Chanteurs" exigea avec une incroyable insistance la réaudition de ce morceau, sans se soucier de la fatigue causée à des instrumentistes qui étaient au bout d'une longue et pénible journée de travail, ne pouvant donc plus réaliser le même idéal d'exécution".

Cela tourne décidément à la cruauté ! Tout comme si l'on demandait au violoncelliste qui vient de terminer brillamment les "Variations Symphoniques" de Boëhmann de recommencer son petit tour de force technique. Certes la foule musicale aime à réentendre certaines oeuvres ou certains passages d'une pièce. Il est impossible de donner, par exemple, une audition de la "Damnation de Faust" de Berlioz sans que la fameuse "marche hongroise" ne soit bissée. C'est ce que rappelle avec un juste à-propos le collaborateur du "Ménestrel" qui a encore en mémoire "l'époque héroique où le fougueux Edouard Colonne imposait Berlioz aux habitués du Châtelet, pour la "Damnation" qui pouvait paraître sur l'affiche nombre de fois chaque saison". A cette époque, note M. Dandelot, le public avait contracté l'habitude de bisser les mêmes pages à chaque autdition.

Les choses n'ont pas changé, car, au Théâtre Mogador où j'eus l'occasion d'entendre la "Damnation de Faust" par les Concerts Pasdeloup il se produisit semblable manifestation d'enthousiasme, le public réclamant la reprise des passages les plus saillants. Je dois avouer cependant avec M. Dandelot que les reprises étaient toujours inférieures: il est impossible de répéter une page de musique aussi dure à jouer que la "Marche Hongroise", par exemple, et de donner une impression égale, la seconde fois. C'est pourquoi beaucoup d'artistes préfèrent donner un rappel, c'est-à-dire un morceau supplémentaire, mais différent: et rien de plus habile car c'est éviter le danger d'être moins bien que la première fois !...

On cite le cas du ténor Georges Thill, l'une des gloires de la scène lyrique française, qui se refuse catégoriquement à bisser les grands airs des opéras qu'il chante.

En tout ceci il y a une certaine mesure à observer. Il n'y a pas d'inconvénient à demander la reprise d'une pièce courte, à la fin d'un groupe, ou de crier "bis" après un refrain d'opérette. "Qu'il nous suffise, suggère M. Dandelot, de demander la limitation du "bis" à des cas logiques, de façon à ce qu'il ne soit jamais produit aux dépens des oeuvres et même souvent au préjudice de leurs interprètes". C'est la logique même. L'idéal d'exécution est une chose impossible à réaliser successivement, surtout si l'on tient compte de la fatigue de l'artiste et de l'attitude moins attentionnée du public.

En matière de rappels ou de reprises il ne s'agit pas de se montrer intransigeant. La prohibition du "bis"? non pas... sa limitation, tout simplement !

Henri LETONDAL.

AU "MATOU BOTTE".

"Mlle Fabiola Hade"

Montmartre à portée de la main! — Poirier compositeur! — L'hymne du Matou!

La rue Saint-Denis est bien loin de la place du Tertre et du Sacré-Coeur; le Matou Botté est bien loin de "La Lune Rousse" ou des "Noctambules", mais Poirier, Amiot et consorts ne sont pas aussi loin de Fursy, Marinier, Dac et Gabrielo qu'on pourrait le penser et si Rodolphe Salis venait faire un petit tour sur la Terre, il serait bien surpris de trouver l'ambiance qui lui était si chère à quelques milliers de milles de son vieux Montmartre.

Et voilà, comme toute boîte qui se respecte, le Matou à son hymne, en l'occurence une harmonieuse série de miaulements que la grâce de Mlle Fabiola Hade prodigue et que chacun reprend en choeur avec beaucoup de... coeur.

Mlle Hade, si jolie et dont la voix est si délicieusement nuancée est une acquisition dont Poirier peut se féliciter sans réserves; elle semble n'avoir jamais fait autre chose que de communiquer son entrain endiablé aux aspirants matous qui l'entourent; elle est l'animatrice par excellence et les habitués de ce temple de la chanson ne pourront bientôt plus se passer d'elle.

A propos de chansons, il nous semble que celles que nous chantent les artistes de Roméo manquent quelquefois un peu de cet esprit montmartois qui doit primer dans ce charmant cabaret. A quoi bon nous donner des extraits d'opérettes? A quoi bon nous chanter des romances sentimentales? Il y a mieux que tout cela; il y a la chanson satirique, le couplet fantaisiste; la petite rosserie même, dont les célébrités de l'heure ne pourraient qu'être les premiers à rire.

Au programme de cette semaine, il y a quelques très bonnes choses. Le sketch de Poirier "La Bataille du siècle entre Idola Saint-Jean et le Code Civil de la province de Québec" (ouff) est bien amusant et nous ne conseillerions pas à Dempsey de mettre les gants devant Mlle Fabiola Hade: elle le ferait rire jusqu'au knock-out classique.

M. Paul Max a une voix charmante qu'il conduit avec beaucoup d'intelligence, mais nous aimerions lui voir renouveler un peu son répertoire. Même remarque pour Vivez, qui a une femme et une auto depuis trop longtemps déjà.

Poirier se lance dans la composition musicale et nous fait entendre une valse charmante dont il a la paternité tant musicale que poétique et qui s'intitule "Valse de Neige". Bravo Roméo!

Le docteur Gilles Amiot, le plus chansonnier de tous, tant par son allure que par sa façon de chanter ses petites drôleries, est ce qu'il est toujours, c'est-à-dire bien amusant.

Avec les leçons de caricature, les danses rustiques, russes ou ultra-modernes des Rosebuds et des scouts d'Acer, le Matou a gagné de nouveaux chevrons cette semaine.

E. B.

AU FRANÇAIS.

"THE TRESPASSER"

Le premier film parlant de Glyoria Swanson fut une révélation.

Il semble désormais assuré que le public montréalais considère "The Trespasser" comme le film le mieux fait, l'oeuvre la plus méritoire qui ait été présentée ici depuis fort longtemps. "The Trespasser" marque pour Gloria Swanson ses débuts à l'écran parlant, et du même coup la consécration d'un talent dramatique qu'on n'aurait jamais cru si prononcé. Gloria Swanson y est toute une révélation et ce qui ajoute à son mérite, elle apporte une voix qui (en plus d'être bel et bien la sienne) ajoute un charme infini à l'oeuvre elle-même.

C'est à Edmund Goulding que revient le mérite d'avoir écrit et dirigé "The Trespasser". Les situations y sont intensément dramatiques, et se maintiennent dans le domaine de la vraisemblance.

Marion Donnell, une jeune sténographe, épouse en secret le fils de l'un des plus fameux millionnaires de Chicago. Son bonheur est rapidement compromis par les intrigantes tactiques de son beau-père. Le mariage est annulé. Un enfant est né de cette union et Marion combat vaillamment pour le garder dans le plus grand secret. Ce n'est que lorsqu'elle apprend le mariage de son jeune époux avec une amie d'enfance qu'elle se décide à accepter les secours financiers de son employeur. Sur son lit de mort, celui-ci laisse à la jeune femme une fortune de $500,000 et les journaux s'emparent aussitôt du fait pour faire du scandale. Voyant l'honneur de son enfant compromis par cette affaire, Marion s'adresse à son premier mari. La femme de celui-ci ayant été blessée mortellement, dans un accident d'automobile, on conçoit que le retour de Marion avec un enfant qui est le fruit de leur amour, saura faire renaître le bonheur perdu, et terminer, du même coup, un excellent scenario.

LES RECITALS.

"ENZO AITA"

Le jeune ténor lyrique italien a soulevé l'enthousiasme de son auditoire.

Le Conservatoire National de Musique, qui souffre quelque peu d'une crise de croissance absolument normale, fait de louables efforts pour pouvoir donner à l'oeuvre entreprise, tout le développement et toute l'ampleur dont le besoin se fait de plus en plus sentir.

C'est dans le but d'augmenter ses ressources, tout autant que dans celui de vulgariser chez nous le goût de la belle musique et du "bel canto", qu'il avait engagé le jeune et brillant ténor italien Enzo Aita, à venir donner un récital à Montréal hier soir.

Malheureusement, la pluie d'abord, l'indifférence ensuite, n'ont pas voulu que la salle fut remplie et, comme l'a du reste souligné M. Eugène Lapierre, la soirée d'hier fut un demi-échec au point de vue financier, mais au point de vue financier seulement, car Aita avait conquis son auditoire, bien avant que s'achevât le premier groupe de son programme.

Aita était un inconnu chez nous, et pour qui connaît la méfiance de notre public, la demi salle d'hier n'a rien de bien étonnant. Mais nous avons la certitude que si ce jeune ténor se produit encore dans la Métropole, il le fera devant un auditoire beaucoup plus nombreux, car les commentaires que ne peuvent manquer de faire ceux qui ont eu le bonheur de l'entendre hier, ne pourront que faire regretter leur absence à ceux qui n'avaient pas jugé bon de se déranger.

Enzo Aita, s'il n'a pas la puissance d'un Gigli ou d'un Rogatchevsky, l'aura probablement un jour, sa grande jeunesse lui laissant de belles perspectives d'amplification.

Cela ne veut cependant pas dire que la puissance fasse défaut chez lui: il soutient très joliment la note et le fait avec beaucoup d'aisance. Mais ce qui fait le charme de la voix d'Aita, c'est sa grande souplesse et l'aisance apparente avec laquelle il la conduit. Les demi-teintes sont fort belles et la liaison est si parfaite que l'aspiration et l'expiration passent inaperçues.

Aita a chanté trois groupes de quatre chansons, le premier en italien, le second en français et le troisième en anglais: il a aussi donné une merveilleuse interprétation de "Che gelida manina" de "La Bohème". L'enthousiasme de l'auditoire toucha le délire à certains moments et il fallut toute la générosité d'Aita, qui ne se fit vraiment pas prier pour satisfaire l'appétit du public, pour que celui-ci se montrât satisfait.

Bref, merci aux organisateurs de nous avoir fait connaître Enzo Aita, ténor lyrique italien, que nous réentendrons toujours avec énormément de plaisir.

M. Charles E. Houlé, pianiste et professeur au Conservatoire National, nous fit entendre deux morceaux: "Prélude, Sarabande et Gavotte" du compositeur belge Paul Gilson et "Clair de Lune" de Debussy. Nous avons surtout aimé l'exécution du second, qui semble être mieux dans le tempérament de M. Houlé, dont la technique est excellente.

M. Lapierre, dans une courte allocution, regretta de ne pouvoir procéder au tirage de la tombola annoncé pour hier soir, le nombre de billets requis n'ayant pas été vendu. Nous nous permettrons d'attirer l'attention de tous ceux que l'avenir artistique de la province intéresse, sur cette tombola, dont le succès ferait le plus grand bien au Conservatoire, dont l'oeuvre mérite tant d'être encouragée.

Edouard BAUDRY

Le Programme du Récital Gigli, le 13

Gigli, le célèbre ténor italien, qui donnera un concert au théâtre St-Denis le lundi 13 janvier prochain, contentera certainement ses auditeurs les plus difficiles, car, parmi les pièces de son programme nous relevons: Le rêve (Manon), Massenet. Adieu Mignon (Mignon), Thomas; Un rêve de Grieg; Una furtiva lagrima (L'Elisir d'Amore), Bonizetti Récitatif du 3ème acte (Lohengrin, Wagner; Then You'll Remember Me (Bohemian Girl), Galf, The bird of the Wilderness, Horsman, etc., etc. Il y a peu de ténors comme Gigli, et l'entendre dans une de ces pièces vaut certainement la peine de se rendre au St-Denis le 13 janvier prochain.

Gigli est l'artiste le plus libre qui soit, quand il s'agit de rappels. Il rend habituellement de quatre à six "encore", de manière à satisfaire son public qui est toujours enthousiaste.

LEUR PROCHAIN FILM

Voici Sue Carroll et George O'Brien, dans une scène de leur prochaine production "The Lone Star Ranger", qui sera l'une des plus grosses productions de la Fox Movietone Company en 1930.

La onzième semaine du Metropolitan Opera de New-York.

"Don Giovani" a ouvert la onzième semaine de la Metropolitan Opera "Season" lundi avec Mmes Ponselle, Rethberg et Fleischer et MM. Gigli, Pinza, Ludikar, Rothier et D'Angelo, M. Serafin chef d'orchestre.

Les autres opéras de la onzième semaine sont:

"Turandot" mercredi soir, avec Mmes Jeritza, Ottrabella, Flexer et Ryan et MM. Lauri-Volpi, DeLuca, Bada, Tedesco, Ludikar, Cehanovsky et Altglass, M. Serafin chef d'orchestre.

"Tannhauser" jeudi soir, avec Mmes Rethberg, Matzenauer et Fleischer et MM. Kirchhoff, Schorr, Mayr, Windheim, Gabor, Bloch et Wolfe, H. Bodanzky chez d'orchestre.

"Norma" vendredi, en matinée, avec Mmes Ponselle, Telva et Egener et MM. Lauri-Volpi, Pinza et Paltrinieri, M. Serafin chef d'orchestre.

"The Girl of the Golden West" vendredi soir, avec Mme Jeritza et Besuner et MM. Johnson, Tibbett, Pasero, Marshall, Malatesta, Macpherson, Ananian, Picco, Cehanovsky, Gabor, Tedesco, Bada, Altglass et Windheim, M. Bellezza chef d'orchestre.

"Tristan and Isolde" samedi, en matinée avec Mmes Kappel, et Branzell et MM. Laubenthal, Schorr Bohner, Meader, Bloch, D'Angelo et Gabor, M. Bodansky chef d'orchestre.

"La Juive" samedi soir, à prix populaires, avec Mmes Rakowska et Morgana et MM. Martinelli, Tedesco, Rothier, Gustafson, Ananian, Picco et Wolfe. Danses par Miss DeLaporte et M. Bonfiglio, M. Hasselmans chef d'orchestre.

Dimanche soir, en "Opera Concert", au bénéfice du Metropolitan Opera Company Emergency Fund, Mmes Corona, Guilford, Besuner, Lorch et Swarthout et MM. Lauri-Volpi, Tedesco, Basiola et Pasero chanteront. M. Pelletier chef d'orchestre.

Y aura-t-il une grève du spectacle à Paris ?

PARIS, 8 — Les cinémas menacent maintenant de se joindre à la grève que veulent déclarer les théâtres, et que Paris considérait tout d'abord avec amusement, mais qui semble en voie de devenir une réalité désolante.

La source de tout le trouble provient du fait que le gouvernement avait promis une réduction des impôts que doivent payer les places d'amusement, promesse qui est encore à remplir. Les théâtres de Paris se plaignent depuis longtemps que les taxes actuelles les empêchent d'opérer avec le moindre profit. Une diminution leur avait été promise pour Noël, mais à la dernière minute, le Parlement jugea nécessaire de conserver cet impôt sur le budget.

L'association des gérants de théâtre a pris certaines décisions dont on ne connaît pas encore la portée, mais qui doivent être mises à exécution aussitôt que le demandera la situation. Les Parisiens attendent avec anxiété ce moment.

Au Rex: William Haines, et Betty Compson dans deux beaux films.

Au Rex, ce soir encore, William Haines partage les honneurs du premier rôle avec la charmante Joséphine Dunn dans "A man's a man." Tous les deux nous donnent une parfaite interprétation de deux jeunes amoureux qui ont bien des déboires avant de posséder le bonheur tant désiré de la vie à deux. Le second film nous met en présence de la jolie Betty Compson dans "Masked Angel" avec une troupe d'étoiles. Une comédie et les nouvelles complètent cet intéressant programme.

En fin de semaine, c'est-à-dire, vendredi et samedi, "Thunder" dans lequel le meilleur artiste de la Metro-Goldwyn-Meyer, Lon Chaney, tient le premier rôle. En plus la direction ajoute au programme la délicieuse Alice White dans son plus récent film, "Broadway Babies". Aussi les nouvelles du Jour, et une comédie.

Jolie Danseuse

Mlle Yvonne Pelletier, bien que n'étant âgée que de quinze ans à peine, vient de signer un long contrat avec la Fox Movietone Company. Engagée un jour comme figurante, elle fut bientôt remarquée et le lendemain, on lui confiait un rôle de premier plan. Mlle Yvonne Pelletier est une danseuse accomplie.

Un Concert au profit de l'Hôpital Notre-Dame de Cartier.

Programme du concert de charité au profit de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville avec le généreux concours de Mlles Denyse Mollé, pianiste française, et Camille Bernard, "diseuse de renom".

Trois valses ..... Chopin

Mlle Denyse Mollé

"Tristesse" ..... Fauré
"Le dépôt est obligatoire" .....
(La canne, le parapluie, l'ombrelle, le renard ..... Jacob

Mlle Camille Bernard

Sonate ..... Cimarosa
Le coucou ..... Daquin
Tambourin ..... Rameau
La Remouleuse ..... Royer

Mlle Denyse Mollé

La légende de S.-Nicolas (sur demande spéciale).
Le petit bossu .....

Mlle Camille Bernard

Doctor Gradus ad Parnassum..
Minstrels .....
Jardins sous la pluie .....

Mlle Denyse Mollé

On pourra se procurer des billets demain soir à la salle même du concert. Que l'on ne manque pas cette aubaine.

Un beau concert du Matinee Musical Club

Mlles Jean Grant, contralto, Jessie Clark, soprano, Dorothy Hill, soprano et Jeannette Caille, pianiste, étaient les artistes inscrites au quatrième programme donné cette saison par le "Matinée Musicale Club", dans la Salle de bals de l'Hôtel Mont-Royal.

Toutes quatre donnèrent d'excellentes auditions et les nombreux amateurs qui assistaient à cette [illegible]

UNE REVELATION DE L'ECRAN

John Garrick, que l'on voit ici avec Helen Chandler dans "The Sky Hawk" fut, d'après les critiques new-yorkais, une véritable révélation, dans ce film. Cette bande est basée sur les raids des Zeppelins allemands au-dessus de Londres pendant la grande guerre.

Au Caméo: Toujours des films de tout premier ordre.

Le théâtre Caméo, le foyer des films silencieux, donne de beaux programme doubles cette semaine. Aujourd'hui, le programme est très conséquent, on verra "What Money Can Buy", avec tout un groupe d'étoiles et "Heading for Danger", avec le sympathique Bob Steele.

Pour les trois derniers jours de la semaine, la direction a mis sur pied, un programme qui dépasse encore les précédents et qui sera composé de "Wonder of Women", la superproduction de Lewis Stone et Leila Hyams, ainsi que de "Come and Get It", avec Bob Steele.

Ce sont de bien bonnes soirées en perspective pour les habitués du Caméo.

Pourquoi le ténor Gigli appela son fils Enzo.

Un bon caractère et une naïveté enfantine sont souvent les caractéristiques d'une voix magnifique. Ces qualités en plus d'un charme magnétique font partie du caractère de la célébrité de la Metropolitan Opera de New-York. Beniamino Gigli, qui chantera au théâtre Saint-Denis, le 13 courant, accompagné au piano par le grand artiste bien connu Miguel Sandoval.

Monsieur Gigli est l'orgueilleux père de deux charmants enfants, une fille, Rina, et un garçon, Enzo. Quand sa fille fut née Gigli reconnut que c'était certainement le droit de sa femme de donner un nom à l'enfant mais il ajouta que c'était aussi le privilège du père de nommer son fils.

Finalement, deux ans plus tard, lorsque son fils vint au monde, il lui donna le nom d'Enzo. Madame Gigli sourit sciemment bien qu'il n'y eut aucun cousin, oncle ou grand-parent qui portait ce nom dans la famille.

Dix ans avant la naissance de son fils Enzo, Gigli avec un visage souriant se sentant plus ou moins nerveux et étant encore jeune homme, il fit ses débuts dans une des plus petites salles d'opéra de l'Italie. Il avait choisi le rôle d'Enzo dans La Gioconda, dans lequel il devait succomber ou cueillir des lauriers.

Les italiens lorsqu'ils débutent sont souvent pris du trac. L'esprit italien a une manière spéciale de témoigner sa désapprobation d'une façon non équivoque. Le jeune ténor avait vu d'autres jeunes artistes dont les débuts avaient été reçus avec des légumes et des oeufs pourris. Mais le jeune Gigli résolut qu'il n'avait pas besoin de craindre et après sa première apparition, il sut que sa carrière commençait — et favorablement. Pendant les applaudissements qui l'accueillaient après chaque acte, il priait et promettait que si jamais il avait un fils il l'appellerait Enzo.

Les billets sont en vente chez Lindsay et Archambault.

Au Metropolitan Opera de New-York

M. Gatti-Casazza, directeur général du Metropolitan Opera House, annonce une série de représentations de Wagner, appelées "Cycle Wagnérien". Il y aura sept représentation, en matinées, aux dates suivantes:

Vendredi après-midi, 7 février, Die Meistersinger von Nürnberg.
Jeudi après-midi, 13 février, Lohengrin, Tétralogie de Wagner.
Vendredi après-midi, 21 février, Des Rheingold,
Jeudi après-midi, 27 février, Die Walküre.
Vendredi après-midi, 7 mars, Siegfried.
Vendredi après-midi, 14 mars, Götterdämmerung.
Vendredi après-midi, 28 mars, Tristan und Isolde.
Artur Bodanzky, chef d'orchestre.

Les abonnés réguliers auront le premier choix, pour les places à réserver. Les souscriptions au Cycle s'ouvriront le 20 janvier et clôtureront le 25.

Pour la première fois à ce théâtre depuis la saison 1898-99, le "Ring" sera donné sans coupures.

Musiciens canadiens bien reçus à Boston

Les cornemuseurs du Chemin de fer National du Canada et leur directeur, le major Steve McKinnon, sont de retour de Boston, où ils ont donné plusieurs concerts qui eurent beaucoup de succès.

Nos musiciens furent reçus par le gouverneur Allan, de l'Etat du Massachussett et le maire M. Nichols, de Boston. Ils firent une parade dans les rues et furent bien applaudis.

Comme nos musiciens sont tous des vétérans de la Grande Guerre, ils furent reçus à déjeuner par leurs confrères américains.

M. E. A. Weir, directeur du radio au C.N.R., a, samedi soir, invité les américains à visiter le Canada et à voyager dans les trains radiotéléphoniques du Canadien National.

Congrès de l'Association de la construction à Québec

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie.") — Le congrès général de l'association canadienne de la construction se tiendra à Québec à la fin du mois les 28, 29 et 30 janvier. Près de deux cents délégués prendront part à ces assises, qui se tiendront sous la présidence de M. F. E. Dinsmore de Windsor, Ontario. L'association des constructeurs de Québec est actuellement à élaborer le programme du congrès.

LES CHARGEMENTS ONT ETE MOINDRES EN 29

Le volume du tonnage, sur les canaux du S.-Laurent, a baissé de 2,692,891 tonnes.

Les statistiques finales relativement aux activités de la dernière saison de navigation sur le canal Lachine et les autres canaux du Saint-Laurent indiquent que le volume des chargements a été moindre de 2,692,891 tonnes, comparé à celui de 1928. Dans les marchandises d'usage général, il y eut accroissement, soit environ 195,704 tonnes de plus que l'année précédente, mais, par contre, les chargements de grains baissèrent de 2,888,595 tonnes.

La situation du grain qui resta anormale du milieu de mai jusqu'à la fin de la navigation, le 12 décembre, est cause que le tonnage, sur les canaux du Saint-Laurent, a diminué de 2,561,363. En importations et exportations pendant la saison navigable de 1929, on n'a transporté, sur les canaux Lachine, Soulanges, Cornwall, Farran's Point, Rapid Plat et Calops, que pour 5,777,449 tonnes de toutes marchandises, contre 8,338,803 en 1928.

D'autres statistiques finales démontrent aussi qu'en 1929, les bateaux paseagers ont transporté 71,405 personnes, contre 85,926 en 1928, ce qui représente une diminution de 14,521.

GLACE EPAISSE DANS LE GOLFE

Les brise-glace "Mikula" et "Montcalm" éprouvent des difficultés de plus en plus grandes dans le golfe Saint-Laurent, à cause de la glace qui y est très épaisse. Ce n'est que bien lentement qu'ils peuvent avancer avec les quatre océaniques qu'ils escortent. A 8 heures, hier matin, le "Montcalm" était rapporté à 2 milles à l'est de la rivière Carrousel, sur la côte nord du Saint-Laurent, presque vis-à-vis l'extrémité ouest de l'île d'Anticosti. Quant au "Mikula", les rapports disaient qu'il était dans le voisinage de la Pointe aux Esquimaux.

LE "DUCHESS OF YORK"

Commandé par le capitaine R.-N. Stuart, V.C., D.S.O., R.N.R., le "Duchess of York" du Pacifique Canadien, est attendu samedi à Saint-Jean, N.-B. Parmi les passagers qui sont à bord, on mentionne M. Hugh A. Allan, de Montréal, ancien président de la ligne Allan, et M. E. D. Stuart, aussi de Montréal. Sont aussi à bord, Mlle M. Harry, de Vancouver, et M. MacDonald Marling, du même endroit.

L' "ARABIC" A HALIFAX

L' "Arabic", de la ligne Red Star, est arrivé à Halifax hier. Il avait à son bord le major H. Cock, M.C., du Régiment Royal Canadien, revenant avec Mme Cock d'un voyage de trois mois en Angleterre. Il est parti aussitôt après l'arrivée du bateau, pour Saint-Jean, Qué., où il a le commandement de la compagnie "D" du régiment.

Pendant les mois d'hiver, l' "Arabic" opèrera sur la route New-York, avec arrêt à Halifax.

L'HUMANISME DOIT REPRENDRE SA PLACE

Le docteur L. H. Hough traite du "Nouvel Humanisme" au People's Forum.

Le docteur Hough avait intitulé la conférence qu'il a prononcée au People's Forum, en l'église Messiah, "Le nouvel humanisme". Il a commencé par dire que c'est une chose étrange que ce soit les plus petits qui se servent des mots les plus sonores, les plus longs. Il rappelle ensuite que l'être humain sent le besoin de donner un nom à chaque chose. Le conférencier fait l'historique de l'humanisme à travers les âges.

Aujourd'hui, en cet âge du machinisme, on en veut tout rapporter à la science. Cela conduit à un pragmatisme qui n'est autre que "la tentative d'une justification philosophique de l'homme d'affaire". En certains pays, on a une haute idée de soi, comme si on était dans un univers sans Dieu. On se fatiguera de tout cela pour revenir à l'humanisme chrétien.

3 Derniers Jours PALACE
Le foyer du film parlé parfait
Sans Arrêt 10.30 a.m. à 11 p.m.
Resplendissante de couleurs
Danse et Mélodie
IRENE BORDONI in PARIS
Le dernier cri en extravaganzas, chantées, parlées, technicolorées.
Mat. Populaire Quotidienne 10.30 a.m. Dimanche 12.30 p.m. excepté 25c
A PARTIR DE SAMEDI
Brillante comme les étoiles!
Romanesque comme la lune!
SUNNY SIDE UP
Le plus beau programme que l'écran parle ait connu.
avec
JANET GAYNOR
CHARLES FARRELL
Entièrement parlé, chanté, dansé!

VUES SONORES
LOEWS
VAUDEVILLE
entendez et voyez
Continu 1 à 11
Le chanteur-étoile favori du Broadway
George Jessel
dans
LOVE LIVE and LAUGHT
avec
LILA LEE
DAVID ROLLINS
SUR LA SCENE
UNE AUTRE CREATION DE
FANCHON & MARCO'S
"Cobs of Joy"
Mettant en vedette
ARTHUR "PAT" WEST
et une troupe de 20 personnages
Jan-7-8

CAPITOL Entertainment
Le merveilleux chanteur des temps!
RUDY VALLEE
Dans un superbe drame filmé
"THE VAGABOND LOVER"

ROXY
STE-CATHERINE O. LAN. 1511
Une première canadienne
"The Wrecker"
Titres français
Accompagnement musical par des interprètes accomplis
Le Foyer du Film Silencieux et synchronisé en primeur
J-7-8-9-10

IMPERIAL
A L'Affiche: GEORGE BANCROFT, ESTHER RALSTON, WARNER OLAND et RAYMOND HATTON dans "THE MIGHTY". Aussi un excellent programme de Vaudeville R. K. O. comprenant le célèbre comédien écossais
SCOTT SANDERS
265-1

Théâtre ST. DENIS
Deux grandes attractions. Sur la scène: La Troupe BARRY-DUQUESNE dans "APRES L'AMOUR" pièce en 4 actes de Pierre Wolfe. Sur l'écran: "THE FOUR FEATHERS"
Jan-7-8-9

FRANÇAIS
Aujourd'hui: GLORIA SWANSON dans "TRESPASSER". Une parlante aussi "THE DOLL SHOP" tout en couleur mélodie de chant, danse et musique, Comédie HARRY LANGDON dans "SKIRT SHY" et autres
Jan-7-8

NATIONAL
Semaine du 6 Janvier—Une Grande Semaine du Gala. "DANS LES LOGES AU THEATRE", Grand Drame par M. RAOUL LERY. "LA PETITE" "TIZOUNE" EST LE "TOU" Comédie très drôle dans laquelle vous verrez Tizoune en supersace. PATHE SPECIAL VAUDEVILLE ET LES ANIMES
J-6-7-8-9-10

MATOU BOTTE
"Boîte Montmartroise" chez KERHULU & ODIAU, 1284, rue St-Denis
CHANT - DANSE - ORCHESTRE SKETCH - DANSEUSES
Lundi, mardi, jeudi, vend. $1.10 GALA—Merc. et samedi $1.50
THE DANSANT Tous les samedis de 4 hres à 7 Prix: $1.05 (thé et taxe compris)

Théâtre ST-DENIS, Lundi 13 Janvier
"GIGLI"
Le roi des Ténors
BILLETS EN VENTE chez Lindsay et Archambault... Prix: $1.00 à $4.00 (plus taxe)
Direction: Gatlet-Pager
Renseignements: Uptown 2018

Consolidated Theatres Limited
PRINCESS
Sans arrêt de 11 a.m. à 11 p.m.
Tous les sièges, 11 a.m. à 1 p.m. 25c
Les vives et incomparables Etoiles—
DUNCAN SISTERS
dans
"IT'S A GREAT LIFE"
Film parlé - dansé - chanté
A PARTIR DE SAMEDI
La première de l'univers de MAE MURRAY
dans
"PEACOCK ALLEY"
Film parlé, chanté, dansé
ORPHEUM
Continu 12 (midi) à 11 p.m.
Mat. 25c; Soirées, 40c; Mat. de Fêtes, 50c; Soirées, 50c.
DOUGLAS FAIRBANKS, Jr. et LORETTA YOUNG dans "THE FORWARD PASS"
Idylle de collège entièrement parlée
A PARTIR DE VENDREDI
DRAME D'AMOUR TOUT PARLE
"NIGHT PARADE"
Un dramatique Pagenat vivant et amoureux avec Hugh Trevor, Aileen Pringle, Robert Ellis
GAYETY
Deux fois par jour: 2.15-8.15 p.m.
JOE ROSE présente "NEW YEAR'S BELLES" — Troupe de 40 personnages.
Aussi DeCarlos et Granada
Soirées: Tous les jours, 25c, 75c; Fêtes: 25c à 75c; Mat. tous les jours: 25c à 75c; Fêtes: 25c à 75c.
Consolidated Theatres Limited

Les deux pages quotidiennes d'illustrations de la "Patrie" reflètent tous les événements importants.

La Patrie DE MONTRÉAL

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

MERCREDI 8 JANVIER 1930

Je suis amplement satisfait de 1929

Déclare le président du Comité Exécutif dans une brève revue de l'administration.

Rencontré par les journalistes, à son bureau ce matin, M. A. DesRoches, président du Comité Exécutif, s'est déclaré absolument satisfait de l'administration pour l'année qui vient de s'écouler. "Nous avons même enrégistré des surplus", déclare-t-il, tel qu'il fut présenté, le 31 décembre au soir. En ce qui regarde l'enlèvement de la neige, mars et avril derniers ayant été peu neigeux, l'argent prévu à cet effet fut déversé pour les travaux aux rues et trottoirs, pendant l'été."

Le président du comité exécutif ajoute que novembre et décembre ont présenté des difficultés qu'il n'avait jamais rencontrées depuis les douze ans que la neige est enlevée dans les rues de Montréal. Un montant de $50,000 est d'ordinaire prévu pour novembre et décembre, mais les records des deux mois qui viennent de s'écouler battent tout ce qu'il ait été possible d'imaginer et la ville a dû débourser quelque $500,000 pour cette seule période; le montant fut cependant facilement rencontré par les surplus et les choses semblent maintenant avoir repris leurs cours normal.

"L'année 1929 a peut-être coûté plus cher que les précédentes, dit M. Desroches, mais la ville y a gagné sur bien des points. Nous avons tenu des équipes en permanence pratiquement toute l'année, et de grandes améliorations ont été faites aux rues, trottoirs, etc. Parmi les dépenses supplémentaires on compte $100,000 pour un bain au quartier de l'échevin Schubert; $135,000 pour le tunnel Hochelaga; $10,000 mis de côté pour réajustement de salaires, augmentés de $125,000, pour les journaliers et $350,000 pour employés permanents au cours de l'année; $30,000 à l'Association de Bienfaisance de la Police; $50,000 pour les victimes du Laurier-Palace; il reste un montant de $235,00 qui sera affecté au tunnel de la rue Delorimier. Divers autres montants ont été employés pour travaux de rues de toutes sortes.

"En somme, je suis des plus satisfaits de l'administration pour 1929. Tous les départements fonctionnent à merveille, et en ce qui regarde la propreté et la bonne apparence de notre ville, je n'en connais aucune qui puisse rivaliser actuellement avec la métropole. Il faut remarquer que le Comité Exécutif fait preuve d'un bel esprit de corps. Pas un seul vote n'a été pris pendant toute la dernière année, ce qui explique assez bien, je le crois, la situation".

Le président du comité exécutif annonce encore que le bureau d'hygiène tiendra son assemblée d'ici la fin du mois.

Dessoumissions le 15 janvier

De source autorisées, nous apprenons que le conseil d'administration de l'Université de Montréal aurait l'intention de demander des soumissions pour la construction entreprise sur la Montagne. Les soumissions seraient, paraît-il, acceptées à partir du 15 janvier jusqu'au 15 février, de manière à ce que les travaux du corps de l'édifice puissent commencer vers le premier mars.

PLUSIEURS SENTENCES PAR LE JUGE ENRIGHT

Trois accusés devront faire un séjour de plusieurs mois à Bordeaux.

Arthur Papineau, qui s'est avoué coupable de deux vols par effraction, dans des magasins du nord de la ville, a été condamné à trois mois de prison par le juge Enright ce matin.

A. Raclcot, pour avoir volé différents articles et une somme de $35 dans une maison, devra passer six mois à Bordeaux.

Lucien Dagenais, coupable de deux vols, a été condamné à 9 mois de prison par le juge Enright. Une sentence de trois mois avait été suspendue contre l'accusé, mais le juge fut informé qu'il avait déjà été condamné et cette nouvelle sentence devra être purgée.

Mort de M. D. Giguère

M. David Giguère, propriétaire du Chateau Saint-Louis, à Valois, est décédé lundi soir, à l'âge de 70 ans, à sa demeure au numéro 288 Carré St-Louis à Montréal. M. Giguère était natif de Louiseville.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures, en l'église de Saint-Louis de France.

Bavardages

Une nouvelle invention américaine: le conseiller domestique.

Lorsque le hasard veut que vous vous trouviez chez des amis au moment où le torchon brûle, que vous entendez Monsieur et Madame se gratifier d'une gamme très étendue d'appellations plus ou moins belliqueuses et que vous prévoyez que cela peut finir par de la vaisselle brisée, vous vous esquivez discrètement parce que vous avez du tact et que vous voulez donner aux époux... belligérents, l'occasion de laver leur linge sale en famille.

Si vous étiez citoyen américain, vous vous esquiveriez bien aussi, mais ce serait pour aller téléphoner au conseiller domestique le plus proche, lequel conseiller, lorsque vous lui auriez exposé la nature et la violence de la querelle, s'amènerait au plus vite et, après avoir fait étalage de ses titres, commencerait son oeuvre de pacification.

Il questionnerait Madame, il cuisinerait Monsieur, ferait une solide enquête: Manque de distractions? Rentrées tardives de Monsieur? Ressources pécuniaires? Prix du loyer? Frigidaire? Notez que cet homme serait écouté avec la plus grande patience et qu'il recevrait des réponses polies à toutes ses questions; du moins, c'est ce qu'on assure.

Ensuite, juge sans appel, il se prononcerait:

—"Vous Monsieur, vous conduirez votre femme au cinéma deux fois par semaine; vous Madame vous n'irez au thé dansant que le mardi et le vendredi; vous encore Monsieur, vous n'irez plus à Montréal sans Madame et vous également, Madame, vous réduirez d'un tiers votre consommation de bas de soie".

Et voilà!

Le journal américain dans lequel j'ai trouvé de si chaleureux éloges du conseiller domestique, cite bien des exemples et dit que ledit conseiller fait surtout merveille dans les querelles entre gendre ou bru et belle-mère.

Mais ça, c'est une autre histoire.

EDDY.

Le bazar rapporte $2,579

La Catholic Women's League, subdivision de Montréal, avait une assemblée, hier après-midi, à l'hôtel Windsor. A la fin de la réunion, il fut annoncé que le bazar organisé par le comité anti-tuberculeux de la Ligue a rapporté la somme de $2,579.52. Cette somme a été ajoutée au fonds permanent, dont l'intérêt est employé exclusivement à aider à prévenir la tuberculose, et à faire soigner ceux qui en sont atteints.

LES FUNERAILLES DU POLICIER CONSTANTIN

Elles ont eu lieu, ce matin, en l'église S.-Edouard.

Les funérailles du sergent-détective Adélard Constantin, chef investigateur de la commission des incendies de Montréal depuis 22 ans ont eu lieu ce matin à dix heures, en l'église Saint-Edouard, en présence d'une foule de quinze cents personnes.

Le cortège était précédé des fanfares de la police municipale et du corps des pompiers. Suivaient une escouade de quarante constables, en grande tenue, sous les ordres du capitaine Barnes. Une autre escouade de quarante pompiers, sous les ordres du chef-adjoint Marin, suivait.

Parmi ceux qui suivaient le cortège on remarquait: M. Victor Gaudet, maître des Postes; les échevins Vallée et Landry, le chef Langevin, directeur de la police, le chef Raoul Gauthier, des Incendies, les inspecteurs Lemire, Lefebvre, Bricault, Morin, Maranda et Kavanagh, de la police; tous les capitaines de la Sûreté et environ cent cinquante constables et pompiers suivaient.

Les porteurs étaient les sergents-détectives Joseph Pelletier, A. Nantel, Jos. Desjardins, Ernest Francoeur, J. McMahon et A. Lebrun.

LE THERMOMETRE

(Suite de la 8ème page)

dit du froid dans les 24 heures. Les rues des villes et les chemins des campagnes offrent un aspect lamentable. Certaines rivières sont grossies et l'on craint des inondations à moins d'une vague de froid.

A Montréal, le maximum de la température hier fut de 40 au-dessus de zéro tandis que le minimum fut de 8 au-dessous, l'an dernier, à la même date. La neige abondante tombée au commencement de l'hiver, a presque totalement disparu. La plupart des rues sont à découvert et offrent un aspect lamentable sous leur couverture de mares et de boue que font éclabousser les autos sur les piétons pataugeant dans les flaques des trottoirs. On prédit pour demain du froid et des poudreries.

AU TRIBUNAL

Le juge. — Qu'est-ce qui vous a mené ici?

L'accusé. — Ce sont deux agents son Honneur.

Le juge. — Ce n'est pas ce que je vous demande. C'est sans doute l'ébriété?

L'accusé. — Parfaitement, les agents étaient saouls tous les deux.

LES LAUREATS DU CONCOURS LITTERAIRE

On voit ci-dessus les trois lauréats du concours littéraire organisé par la Caisse Populaire Saint-Stanislas sur les caisses populaires. De gauche à droite: Mlle Madeleine Riopel, élève de 8ème année, Académie des Saints-Anges, gagnante du 1er prix (filles); M. Roland Chevalier, élève de 9ème année, Ecole supérieure Saint-Stanislas, et M. Jean-Paul Juneau, élève de 10ème année, Ecole Supérieure Saint-Stanislas, gagnants du 1er prix (ex-aequo).

Projet de colonisation des terres vacantes de la province

Les détails du plan de colonisation préparé par M. Hector Authier, député de l'Abitibi, aidé d'associés, dans le but de contribuer au développement des terres vacantes dans la province de Québec, viennent d'être complétés, et l'on espère que le projet fonctionnera au printemps.

Une compagnie a été formée et une charte obtenue. Le capital canadien sera utilisé, également le capitale américain, si c'est nécessaire, comme le prouve la contribution d'un Canadien, M. Charles C. Dickson, qui est le vice-président d'une corporation de placements et d'hypothèques, de New-York.

Des colons en perspective seront requis de déposer un petit montant, et le reste du coût de la propriété sera réparti en versements pendant une période de 15 années. Des arrangements ont été faits pour protéger les colons par une police d'assurance, afin que leurs héritiers reçoivent la propriété libre de toutes charges, survenant le décès de l'acheteur, et aussi, par une assurance contre les accidents et la maladie.

Le plan est fait sur le modèle des "plans d'achat de propriétés" qui ont eu beaucoup de vogue aux Etats-Unis. Il a fait l'objet de discussion des hommes influents de la province qui sont intéressés dans le travail de colonisation dans la province de Québec.

UN BANQUET OFFERT A L'HON. M. J. L. PERRON

La Société des Agronomes l'organise pour le 16 janvier.

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie.") — La société des agronomes canadiens offrira un banquet à l'honorable M. J. L. Perron, ministre de l'Agriculture, jeudi le 16 janvier. Une causerie sera donnée au cours du dîner par M. Adelard Godbout, nouveau député de l'Islet qui traitera de la "nécessité de la science agricole."

Plus d'une centaine de techniciens agricoles seront présents au banquet, qui aura lieu au café du Parlement, sous la présidence de M. Léo Brown surintendant des Fermes de démonstration.

Il aura lieu en même temps que le congrès des agronomes sous la présidence de M. Narcisse Savoie B. S. A., directeur du service des agronomes.

LE JUGE ELEVE LA CAUTION A $5,000.00

Dans la cause de Sam Hyman accusé de recel.

Hier matin, le juge Enright fixait le montant du cautionnement de Sam Hyman, accusé de récel, à $2,000, en attendant son procès.

Ce matin, le procureur de l'accusé demanda au juge de réduire le montant fixé ou de le changer en trois cautionnements de $950.

Le juge refusa cependant de se rendre à cette requête et déclara avoir changé d'avis depuis hier. Il exigea un cautionnement de $5,000 pour que le prisonnier soit libéré en attendant le procès. Ce montant n'a pu encore être trouvé et l'accusé a dû prendre le chemin des cellules.

Hyman est accusé d'avoir recélé pour $1,500 de bijoux provenant des hold-ups commis chez MM. L. E. Leblanc et Abraham Wellestian, par les bandits qui se sont avoués coupables de 16 hold-ups.

MME A. LACOUTURE A FETE SES 101 ANS

Elle est la plus vieille Canadienne-française du Massachusetts.

MARLBORO, Mass., 8. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Mme Apolline Lacouture, native de la ville de Québec, a célébré, le 101ème anniversaire de sa naissance. Elle est la plus vieille femme d'origine canadienne-française résidant dans l'Etat du Massachusetts, et probablement aussi la plus vieille femme de la Nouvelle-Angleterre. Mme Lacouture jouit d'une bonne santé, bien qu'elle ne puisse plus se lever de sur une chaise roulante.

Elle vécut quelques années au Canada, mais c'est dans le Massachusetts surtout qu'elle passa sa vie. Elle est veuve de Godfroy Lacouture. Elle vit avec son fils Alfred, au numéro 543 de la rue Lincoln. Elle compte 16 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Oncle Sam nous déverse son or

OTTAWA, 8. (Du correspondant de "La Patrie") — **Le ministre du Revenu National a annoncé que plus de 4,000,000 de touristes sont venus des Etats-Unis au Canada durant 1929; c'est là un nouveau record. Si on place à $75 la somme d'argent dépensée au pays par chacun des visiteurs, soit en achats ou autrement, on constate que c'est une industrie qui rapporte $300,000,000 au Canada dont la majeure partie dans Québec.**

Feu Soeur Saint-Isidore

SAINT-HYACINTHE, 7. (Du corr. de la "Patrie").—La révérende Mère Saint-Isidore, de la Communauté des Soeurs de la Présentation de Marie, est décédée ces jours derniers au Couvent de Saint-André à Biddeford, Me.

La défunte native de Saint-Hyacinthe, était âgée de 48 ans dont 23 de vie religieuse. Elle était la fille de M. Bédard et d'Exilda Scott-Bousquet. Elle laisse sa mère et quatre soeurs, Soeurs Sainte-Lucie et Saint-Bédard, des Soeurs de la Présentation de Marie; Mmes Théophile Lucier et Aimé Langelier, de notre ville.

La dépouille mortelle a été transportée ici où eut lieu l'inhumation.

UN VIOLENT INCENDIE RUE SAINT-JACQUES

Un incendie a causé des dommages considérables hier soir à l'édifice de la Succession Mousseau, numéro 14 Est, rue Saint-Jacques, c'est-à-dire en plein centre du quartier des affaires. La circulation a été interrompue pendant près d'une heure. Une femme et son enfant ont été transportés du quatrième étage dans la rue à travers la fumée par les pompiers. Cette photo prise ce matin montre la devanture de l'immeuble. Les gros dommages ne sont visibles qu'à l'intérieur. On voit cependant les vitres brisées et autres dégâts. (Photo "La Patrie").

LE GENERAL SMUTS A L'UNIVERSITE YALE

Il parle de la Société des nations. — M. Henry Morgenthau, etc.

NEW-HAVEN, Connecticut, 8.— (Presse associée). — Le général Jan Christian Smuts, ex-premier ministre de l'Union de l'Afrique du Sud, a adressé la parole hier soir à Woolsey Hall, université Yale. Il a déclaré que la tâche présente du monde était d'édifier une paix constructive.

La réunion, tenue sous les auspices du comité du Connecticut du 10e anniversaire de la Société des nations, fut également haranguée par M. Henry Morgenthau, ex-ambassadeur américain en Turquie; Mme Mary Agnes Hamilton, écrivain de renom et député anglais; et le Dr James Towland Angell, président de Yale.

Le général Smuts rappelle le refus des Etats-Unis de faire partie de la Société des nations. Il constate cependant qu'il y a aux Etats-Unis d'aussi chauds partisans de la société que partout ailleurs.

JANVIER ENREGISTRE UN RECORD DE PLUIE

Le service de la voirie annonce cependant que tout fonctionne normalement.

Le demi deluge que subit la province depuis trois jours n'a affecté en rien les routes du district, nous assure-t-on, ce matin au service de la Voirie. Les bouches d'égout sont ouvertes partout et d'aucune part ne signale-t-on des dégats ou inondations causées par les pluies abondantes des trois derniers jours. La neige s'en va normalement et le service ne prévoit pas d'ennuis, même si cette température se continue.

L'Observatoire du McGill nous communique que janvier enregistre à date 1.78 pouce d'eau, comparativement à neuf dixième de pouce pour tout le mois de janvier 1929.

CONFIANCE DE RAMSAY MACDONALD DANS LE SUCCES DU CONGRES

Qui s'ouvrira à Londres le 21 janvier. — Journée de prières spéciales.

3 POINTS DE HOOVER

Dans son allocution d'adieu à la mission américaine.— La Méditerranée.

LONDRES, 8. — (Presse associée.) — Le premier ministre Ramsay MacDonald quittera Lossiemouth, Ecosse, ce soir, et arrivera à Londres, demain matin, à 5 heures a. m. Il recevra M. Rajiiro Wakatsuki, chef de la mission japonaise à la conférence navale.

Les conversations avec les délégués japonais se poursuivront samedi après-midi à Chequers après le déjeuner offert en leur honneur.

Le premier ministre a confiance dans l'issue de la prochaine conférence de désarmement naval.

WASHINGTON, 8. — Le Président Hoover a offert un déjeuner d'adieu hier à la délégation américaine à la conférence de Londres. Dans une allocution de circonstance, il a appuyé sur trois points principaux:

1.—Le but de la conférence est la réduction des programmes navals et non leur simple limitation qui permettrait aux nations de construire plus de cuirassés que ne le prévoient les programmes actuels.

2.—Les délégués américains doivent se montrer conciliants envers les autres délégations.

3.—Le progrès de la paix du monde dépend en grande mesure des cinq délégations.

LOCARNO MEDITERRANEEN

PARIS, 8. — Les représentants des puissances intéressées sont à rédiger un pacte de non-agression et de garanties mutuelles sur la Méditerranée qui sera soumis à la conférence navale de Londres et promet le succès aux débats.

PRIERES SPECIALES

NEW-YORK, 8. — Les églises des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne réciteront des prières, dimanche, le 19 janvier, pour le succès de la conférence navale qui s'ouvrira à Londres, le 21 janvier.

La tuberculose baisse dans la ville de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le rapport du mois de décembre fourni par le dispensaire anti-tuberculeux, constate une diminution appréciable dans le nombre de cas de tuberculose dépistés durant les 31 derniers jours de l'année. Il n'y a eu que 6 cas déclarés de tuberculose et seulement 14 mis en observation.

Les statistiques du mois pour les dispensaires sont comme suit: dispensaire, 2 inscriptions et 17 consultations; centre de démonstration, 95 cas nouveaux examinés; 154 cas anciens réexaminés; 249 examens aux rayons X; 49 examens de crachat; 379 visites d'infirmières.

LA CONSTRUCTION A BAISSE A WESTMOUNT

La diminution est de $424,000 sur un total de $3,191,360.

Au cours de l'année écoulée, il y a eu une diminution dans la valeur de la construction à Westmount. Suivant des chiffres obtenus à l'hôtel de ville de Westmount, pour l'année finissant le 31 octobre, le total a été de $3,191,360 contre $3,616,132 pour l'année 1928. L'item principal a été la construction de 58 nouvelles maisons au coût de $1,804,575. Voici les chiffres qui ont été fournis par l'hôtel de ville:

58 maisons, $1,804,575; 7 maisons à appartements, $462,380; un foyer pour les garçons, $270,000; 4 garages publics, $201,000; 1 église, $146,300; 28 additions, $131,650; 109 garages, $107,805; 8 changements, $37,800; 4 changements de duplex, $13,850; 1 logement duplex, $16,000; ce qui forme un grand total de $3,191,360.

MORT ACCIDENTELLE DU JEUNE M. SPECTOR

Il est renversé par une automobile sur l'avenue des Pins.

Le coroner Lorenzo Prince a rendu ce matin un verdict de mort accidentelle après avoir entendu la preuve des circonstances entourant la mort de Maurice Spector, 15 ans, 3962 Saint-Denis. La victime est décédée hier soir vers 6 h. 15 à l'Hôtel-Dieu, où elle avait été transportée à la suite d'un accident d'automobile.

L'accident est survenu sur l'avenue des Pins, tout près de l'Hôtel-Dieu. M. Joseph Barbeau, 29 ans, 4628 Notre-Dame Ouest, conduisait la voiture qui a frappé le jeune garçon. Il arrêta immédiatement après l'accident, et conduisit lui-même la victime à l'hôpital où elle expirait peu après son arrivée. Le sergent-détective A. Bissonnette, investigateur spécial de la cour du coroner fit enquête sur les lieux.

CONVOCATIONS ET ASSEMBLEES CE SOIR

MERCREDI

Club de Publicité.—Ce soir à 6 h. 30, aura lieu la réunion du Club dans le Salon "D" de l'hôtel Mont-Royal. C'est la première des réunions mensuelles du soir. Le conférencier sera le professeur W.-H. Goforth, qui parlera de "l'usage des recherches commerciales dans l'annonce pratique".

Alliance Française. — Soirée musicale donnée par Mlle Denyse Molié dans la salle de bal du Mont-Royal, à 8 h. 15, sous les auspices de l'Alliance Française.

Hommes d'affaires de l'Est.—L'assemblée régulière de l'Association des Hommes d'affaires de l'est, aura lieu ce soir, dans la salle des Chevaliers de Colomb, boulevard Pie IX. Le Frère Marie-Victorin traitera de l'établissement d'un jardin botanique à Montréal, dans le parc Maisonneuve.

Club Dorion.—Une réunion de l'exécutif du club ouvrier Dorion sera tenue, ce soir, au local du club, 3145 de la rue Bordeaux, pour l'étude de questions urgentes.

JEUDI

Cours d'histoire.—Ce soir, à 8 heures, dans la salle 416 (2e étage) de l'université, rue Saint-Denis, M. Jean Bruchési reprendra son cours d'histoire générale. Il parlera des révolutions de 1848.

Section d'urbanisme.—Une réunion de la section de la circulation de la Commission d'Urbanisme de Montréal, aura lieu à 4 heures, à l'hôtel de ville.

VENDREDI

Adirondack Resorts Association.—Congrès annuel de l'Association au Windsor. A 10 h., enregistrement des congressistes; à 1 h., déjeuner au salon Prince de Galles du Windsor; à 8 h., partie de curling au Thistle Curling Club; à 7 h., dîner dans les salons C. D. E. du Mont-Royal; à 10 h. 45, réception au Ford Hôtel.

Women's Canadian Club. — Déjeuner-causerie à 1 h. 15 au Windsor. Conférence de Mlle Mary Agnes Hamilton sur les principaux députés anglais.

Femmes Conservatrices. — L'assemblée de l'Association des femmes conservatrices aura lieu à 2 heures, dans les salles de l'édifice Morin, 2414 ave du Parc, angle Sherbrooke. Des questions importantes y seront discutées.

SAMEDI

Adirondack Resorts Association. — Congrès annuel de l'Association. A Tel Lassalle; à 10 h., visite de la ville 9 h., déjeuner du vieux temps à l'hôtel réception chez le maire; à 1 h., déjeuner au Ritz-Carlton; à 6 h., dîner au Queen's; à 8 h. 15, partie de hockey au Forum; à 10 h. 45, souper d'habitant au Vieux.

DIMANCHE

Club Canadien.—Le dîner de famille au Club Canadien, ce soir, sera sous la présidence du président, M. Herman Perras. Mlle Irène Trudeau, soprano; Mlle Marie-Rose [illegible], soprano; M. Chs. Em. Brodeur, baryton, tous de la Société Canadienne d'Opérette, se feront entendre dans un programme varié. D'autres artistes ont aussi promis leur concours. L'orchestre Buteau est aussi au programme.

LE MAIRE A. BETTEZ AURA UN ADVERSAIRE

L'échevin J.-B. Loranger accepte de lui faire la lutte.

TROIS-RIVIERES, 8. (Du corr. de la "Patrie.") — L'échevin J.-B. Loranger a accepté l'offre de la candidature à la mairie contre le maire Arthur Bettez. Cette candidature avait d'abord été offerte à M. Norman Labelle, mais celui-ci refusa. L'ancien échevin J. D. Lampron, candidat à l'échevinage dans le quartier Notre-Dame, s'est retiré. Il a déclaré après l'acceptation de M. J. B. Loranger, qu'il refusait d'appuyer le choix du Comité de Défense Municipale.

M. Théophane Normandeau, ingénieur à l'International Paper, a été choisi par le Comité de Défense Nationale, candidat au siège No 2, celui des locataires, dans le quartier Notre-Dame. Les trois candidats au siège No 1 sont MM. D. Lampron, ex-échevin, H. A. Montmarquette et Adolphe Allard. Une convention choisira entre ces trois noms celui qui sera le candidat officiel.

Feu M. Charles-E. Thibault

Nous apprenons avec regret la mort de M. Charles-Eugène Thibault, 35 ans, 5130 avenue du Parc, décédé dimanche après-midi chez son oncle, 5236 rue Drolet, après une courte maladie. Feu M. Thibault était natif de la Rivière-du-Loup. Le corps a été transporté à cet endroit où les funérailles auront lieu demain matin. A la famille du défunt, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Concours de Suggestions

Nous organisons ce concours dans l'espoir de recueillir, de la part de nos lecteurs et amis, toutes suggestions susceptibles de nous aider à améliorer encore notre journal, afin de faire de

L'ANNÉE 1930

l'année la plus prospère que "LA PATRIE" ait connue.

Trois Prix en Argent:

Premier Prix: **$50.00**

Deuxième Prix: **$25.00**

Troisième Prix: **$10.00**

qui seront attribués aux trois meilleures suggestions reçues.

Voici quelle est la question à laquelle nous prions les concurrents de répondre:

Comment Augmenterions-nous notre Circulation de 20,000 Exemplaires?

Question qui, elle-même, peut se subdiviser de différentes manières:

Faut-il améliorer le journal et quelles sont les améliorations possibles?

Existe-t-il un système de propagande pour atteindre notre but?

Devrions-nous changer nos services de vente ou de distribution?

Y a-t-il quelque chose à faire au point de vue publicité?

Que feriez-vous à notre place?

CONDITIONS DU CONCOURS

1o—Le concours est ouvert du 28 décembre au 11 janvier.

2o—Les lettres de réponse ne devront pas compter plus de 500 mots.

3o—Elles devront être écrites lisiblement et d'un seul côté de la feuille.

4o—Les réponses devront être adressées:

La Patrie

CONCOURS DE SUGGESTIONS

MONTREAL

RHUM St-JAMES

LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE

DANS DU THÉ DANS DU LAIT EN GROG EN PUNCH

est de temps immémorial recommandé par les Médecins et utilisé dans les familles

contre : GRIPPE, RHUME, BRONCHITES & REFROIDISSEMENTS

Délicieux pour parfumer et relever crèmes, gâteaux puddings, compotes, etc.

St-JAMES, ce prestigieux pays des Antilles, est le lieu d'origine des 1ers RHUMS DU MONDE.

La Patrie
MONTREAL

Fondée le 24 février 1879.
Publié par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

Hon. D.-O. L'Espérance, Président.
L.-H. Portier, Vice-Président.
J.-M.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
425, rue Ste-Catherine, Est . . . Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson, 100, Ouest, King.
Etats-Unis: New-York: E. Katz, Spécial Adv. Agency, 55, Ouest, 40e rue.
" " Chicago: E. Katz, Special Ad. Agency Harris Trust Bldg.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 5, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS
Edition quotidienne Canada: un an . . . $6.00
" " " six mois . . $2.50
" " Etats-Unis un an . . $4.20
" " " six mois . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membres de "l'Audit Bureau of Circulation".

MONTREAL, 8 JANVIER 1930

Auxiliaire et Gardien de la Vie, l'Hôpital est une Nécessité.

LA SESSION PROVINCIALE

Le programme formulé dans le discours du trône est conforme à ce que chacun attendait. L'agriculture y tient la plus grande place, et il faut entendre ici l'agriculture dans son sens large, c'est-à-dire que sous l'inspiration du nouveau ministre, le gouvernement manifeste le dessein de déployer tous ses moyens pour accomplir le relèvement agricole dont la nécessité est apparue impérieuse en ces derniers temps. Les initiatives nouvelles embrasseront l'amélioration des cultures et des méthodes de culture, une impulsion à l'enseignement agricole, l'encouragement à l'élevage des animaux à fourrures, l'encouragement à la petite industrie domestique, notamment à celle des conserves alimentaires, dont certains districts ruraux ont déjà fait l'essai sur une petite échelle et qui fait entrevoir de belles promesses. Afin que soit suivie de plus près cette grande oeuvre de la restauration de l'agriculture, le gouvernement se propose d'augmenter la représentation rurale à l'Assemblée législative en créant d'additionnelles circonscriptions agricoles. La dernière addition à l'effectif de la Chambre populaire a été effectuée il y a une dizaine d'années, alors que le nombre de sièges fut porté de 81 à 85. Le discours du trône ne nous fait pas savoir combien de nouveaux sièges seront créés cette année.

Concurremment avec le problème agricole, le gouvernement se propose de tourner son attention et d'appliquer ses moyens à la solution de certains problèmes sociaux dont se sont déjà préoccupées d'autres provinces ainsi que le gouvernement fédéral. Il est déterminé à adopter le système Grancher, usité avec succès en France, pour le placement des enfants débiles et menacés de contagion, et à assurer aussi de quelque manière le sort des viellards et enfants indigents. Malgré les pressantes demandes qui lui ont été adressées de divers côtés, il ne paraît toutefois pas converti au plan fédéral des pensions de vieillesse. Par contre, il a l'intention de soumettre à l'étude d'une commission créée à cette fin les divers systèmes d'assurance sociale, de placement familial, de pensions de vieillesse et d'autres oeuvres d'assistance en pratiques ailleurs, afin de s'éclairer de l'expérience qui a été acquise dans ces domaines et de choisir ensuite la solution qui lui paraîtra la plus conforme à la fois à nos besoins, à nos traditions et au tempérament de notre population.

A cet ordre d'idées se rattache jusqu'à un certain point l'intention annoncée par le gouvernement de réduire les droits de succession sur les petits héritages et de favoriser les familles nombreuses.

Le discours du trône contient des réflexions assez étendues sur l'état florissant des finances de la province. Sans aggravation des impôts, les revenus de l'administration montrent un vigoureux accroissement, qui met le gouvernement en mesure d'étendre d'année en année ses activités fécondes. Cette condition d'opulence fera augurer les meilleurs résultats des oeuvres nouvelles auxquelles il va s'appliquer, puisque l'argent est, autant que de la guerre, le nerf de presque toutes les initiatives utiles.

NOS ROUTES

C'est le tourisme bien plus que le livre ou le tract, il faut bien l'admettre, qui nous a fait connaitre à l'étranger; c'est l'automobilisme, indubitablement qui nous a decouverts. Notre province était à son aise, sans doute, il y a quelques décades, satisfaite et dépourvue d'ambition démesurée, presque renfermée en elle-même, mais aujourd'hui, consciente de ses moyens, de ses possibilités, consciente, mais sans coquetterie, du charme qu'elle exerce, elle s'est transformée. Et, cette transformation étonnante, notre province la doit dans une grande part à ses administrateurs qui ont, malgré l'indifférence et souvent le doute, établi et étendu un réseau routier incomparable aujourd'hui dans le pays entier.

Le rapport du ministre de la Voirie, l'hon. J. E. Perrault, fait une revue des progrès de notre système de routes, mais en le parcourant c'est moins la nomenclature des travaux exécutés qui nous frappe que le but qu'il s'agit d'atteindre. Ce but, notre province avec sa politique des routes l'a atteint. Si la route a rapproché les villages des uns des autres, a assuré leur pénétration mutuelle, les a mis à la portée des centres, elle a du même coup accompli d'autres tâches imposantes: elle facilite, par exemple, l'effort des colonisateurs; elle a contribué, à la prendre comme facteur économique, au progrès industriel de nombre de centres.

Non seulement, on a étendu partout dans tous les coins de la province, ce bienfait de la "bonne route", mais on s'est intéressé aussi et d'une façon particulière à l'amélioration de la chaussée, qui, à cause de notre climat — pendant la saison d'hiver — est soumise à de rudes épreuves. Essais, expériences, recherches scientifiques, rien n'est épargné pour assurer à nos chaussées une solidité qui soit une garantie de durabilité.

Et, ainsi le ministre de la Voirie poursuivra une politique capable de maintenir haut le prestige de notre province. La route, en tant que facteur de progrès, continuera d'offrir à nos villes et villages, sous sa direction éclaire, tous les avantages et les moyens nécessaires à leur plein développement.

VITESSE ET ACCIDENTS

Le problème si complexe de l'automobilisme eu égard aux accidents dans lesquels tant d'individus sont tués, tant d'autres sont blessés et restent infirmes pour leur vie, ne serait pas d'une solution si difficile si de part et d'autre on acceptait comme primordiale la question de la vitesse. Ce n'est pas au mécanisme, aux organes d'une voiture, qu'il faut s'en prendre s'il y a collision ou si l'on roule dans un fossé. C'est à nombre de circonstances dépendantes toutes du conducteur parmi lesquelles la plus importante est incontestablement la vitesse.

En lançant sa voiture à cinquante milles à l'heure, il est évident que si un danger se présente, — rencontre, tournant dangereux, piéton imprudent, — tout dépendra autant du hasard que de sa présence d'esprit pour que l'accident soit évité.

C'est ainsi que le docteur Dinkinson, du United States Bureau of Standards, de Washington, voudrait que les règlements touchant l'automobilisme soient modifiés de telle façon que l'on ne tienne plus compte dans les accidents de la vitesse d'une auto, mais de la longueur du chemin qu'il lui a fallu, les freins appliqués pour s'arrêter. Il demande et sa suggestion sera étudiée au Congrès de l'Association des Bonnes routes à Atlantic City, la semaine prochaine, que l'on délaisse la question de la limitation du nombre de milles à l'heure et qu'on adopte plutôt un règlement qui obligera un automobiliste à pouvoir arrêter sa voiture dans tant de pieds.

La loi, déclare M. Dinkitnson, dit: "Tu ne tueras point". Elle ne dit pas: "tu feras tant de milles à l'heure à la ville ou à la campagne et tant pis pour le piéton qui passera devant toi..." Il ajoute que peu lui importe qu'un chauffeur fasse 10 ou 40 milles à l'heure si, en face d'une menace de danger, il est capable de l'éviter. Aucun accident ne se produira s'il est capable de modérer ou d'arrêter sa voiture à temps.

Tout cela dépend de la prudence du chauffeur et aussi de l'excellence éprouvée des freins de son auto.

En somme, la suggestion de M. Dinkinson repose sur cette recommandation consciencieuse: "sachez rouler modérément". Et, ainsi le nombre des victimes de l'auto qui fut l'an dernier, de 30,000 aux Etats-Unis, et celui des blessés de 60,000, diminuera considérablement.

M. H. H. MELANSON

La nomination de M. H. H. Melanson au poste d'assistant vice-président du Canadien National n'est pas seulement la reconnaissance de son dévouement et de son travail, c'est aussi la consécration de son talent et de sa science. M. Melanson a débuté comme simple commis à l'Intercolonial et grâce à son énergie, à son sens de l'organisation, il fut appelé à des charges de plus en plus importantes. On signale que M. Melanson est le premier Canadien-français à occuper dans l'administration des chemins de fer un poste aussi important.

BREFS COMMENTAIRES

A vrai dire, les citadins estiment qu'ils ont eu maintenant assez de pluie.

Les conservateurs ne feront pas d'opposition à M. Crerar cette fois. Mais ils l'attendront au prochain tournant.

Le blé du Pool n'est pas aussi vigoureux qu'on le souhaiterait. Le spectre du blé russe lui cause un tremblement.

En menaçant de se mettre en grève, les chômeurs parisiens ont en vue de déclencher un lock-out contre le fisc.

A TRAVERS LA PRESSE

INSTITUTEURS ET SALAIRES

Le "Nouvelliste", Trois-Rivières. — Le président de la Fédération des Instituteurs des Ecoles Secondaires d'Ontario recommande qu'on fasse plus pour attirer les hommes dans l'enseignement et qu'on réduise les examens. La rareté des professeurs masculins de première valeur, dit-il, devient une question grave. Ce problème, qui est presque une crise, n'est pas particulier à l'Ontario. Toutes les provinces souffrent d'une pénurie de professeurs. Ce n'est pas que l'homme dédaigne la carrière. Loin de là. Mais il faut gagner sa vie et l'on va à la carrière qui s'y prête le mieux. Pour devenir instituteur, il faut une assez longue formation. Cela exige du temps et comporte des dépenses assez onéreuses. Si après quelques années d'enseignement, l'instituteur se décourage et quitte la carrière faute de n'être pas suffisamment rétribué de ses services, qui peut s'en étonner et qui osera blâmer cet instituteur de chercher mieux ailleurs?

***

LA TAXE PROHIBEE

Le "Bulletin Municipal". — Il existe deux catégories d'hommes d'affaires, qui, contrairement à la loi générale, ne peuvent être taxés par les municipalités; ce sont les commis voyageurs et les agents d'assurance. Il y a deux articles de la loi qui défendent expressément aux municipalités de prélever des taxes sur ces personnes. Ces dispositions semblent être ignorées par un grand nombre de municipalités, car nous recevons souvent des protestations de commis voyageurs et d'agents d'assurance qui se plaignent d'être taxés par diverses municipalités et nous demandent d'intervenir pour éviter des procès. Nous n'avons aucune autorité pour intervenir si une municipalité persiste à vouloir imposer une telle taxe, nonobstant les prescriptions impératives de la loi. Elle s'expose à avoir un procès. Nous ne pouvons que signaler à l'attention des autorités municipales les deux articles en question, et l'on constatera que ces articles sont très clairs et très précis. Ce sont les articles 6 et 7 du chapitre 117 des Statuts refondus, 1925.

***

AMENAGEMENT DE BON GOUT

L'"Hôtellerie".—On appelle le goût, le sentiment du beau pour ce qui se rapporte aux choses qui frappent l'oeil. Une belle chose n'est pas toujours une chose qui coûte chère et l'on a pas besoin d'être riche pour avoir un hôtel aménagé avec goût. Un salon d'hôtel est un lieu public, il serait de mauvais goût d'y mettre des souvenirs de famille, des bibelots, des ornements inutiles, dont le soin prendrait trop le temps des domestiques. Une table au centre, des chaises solides et confortables. Les cadres suspendus au mur doivent représenter des sujets intéressant tout le monde (portrait de nos grands hommes, vues de la région, etc). Un petit hôtel ne doit pas s'efforcer d'imiter un grand établissement (il pourrait lui arriver comme dans la fable de la grenouille) des meubles coûteux, plus ou moins jolis, plus ou moins confortables, voire même plus ou moins utiles, ne sont pas recommandés. Dans la province de Québec, nous possédons dans presque chaque famille des meubles anciens, que l'on nous envie. Il faut les mettre en évidence. Il serait à désirer que chaque hôtel possède au moins quelques chambres meublées à la Canadienne, ce qui serait certainement un attrait au point de vue touristique. Nos voyageurs apprécieraient cet entourage qui leur rappellerait des souvenirs d'enfance. Par exemple servez-vous d'un lit ancien pour donner à votre chambre un cachet, mais n'utilisez pas la vieille literie, encore moins l'antique sommier (spring). Soyez modernes pour le confort, soyez artistes pour le décor. On peut faire de si jolies chambres dans ce genre et à peu de frais, tout en ne s'éloignant pas des règles du bon goût et de l'hygiène.

***

LA VRAIE SITUATION A OTTAWA

L'"Evénement", Québec. — Lorsque nous avons représenté que l'entrée de M. Crerar dans le cabinet fédéral renforçait le parti libéral dans l'Ouest, nous avons dit la vérité; lorsque nous avons ajouté que l'augmentation de l'influence des hommes de l'Ouest dans le gouvernement créait quelque mécontentement au sein de la députation québecoise, nous n'avons fait que répéter le sentiment que nous avaient exprimé sans équivoque des libéraux en vue de Québec. Au lieu de nous chercher noise à ce sujet, le journal du parti ministériel pourrait mieux s'employer à réconcilier les deux groupes de ses amis. Avant à coeur le succès de leur parti, les députés libéraux de notre province ne sauraient voir d'un mauvais oeil le remplacement d'un ministre terre comme M. Forke par un ministre influent comme M. Crerar. Mais ils ont raison de ressentir la perte d'un portefeuille important, celui de M. Robb, qui est allé à M. Dunning. Et ils savent bien que le portefeuille qu'on leur destine, celui de l'Immigration, est une piètre compensation. M. King a promis de donner bientôt satisfaction à ses amis de Québec. Le plus tôt ce sera fait, le mieux ce sera pour son avenir politique... Si l'on veut référer aux votes donnés par la députation de la province de Québec, depuis 1926, l'on constatera qu'elle compte une demi-douzaine au moins de libéraux assez indépendants pour exprimer parfois leur dissentiment à la Chambre des Communes. L'opinion publique s'intéresse à cette petite phalange plus qu'à la majorité soumise uniquement à l'esprit de parti. D'ailleurs, à l'heure actuelle, le premier ministre est parfaitement au courant de ce qui se dit à Québec et à Montréal. C'est pour cela qu'il a parlé: il tient à pacifier les éléments les plus actifs, partant les plus utiles du parti ministériel.

LE STATIONNEMENT DE BIAIS

Les plus légères améliorations à la circulation des voitures, à Paris, peuvent soulager quelque peu l'engorgement. Aucun palliatif n'est négligeable.

Passant, ces jours passés, rue Louis-Murat, dans le huitième arrondissement, j'ai constaté que cette voie était devenue un véritable garage et un garage de voitures sans chauffeur. Par une sorte d'ordonnance de police, toute spontanée, les habitués de ce lieu d'asile automobile, au lieu de caser leur voiture le long du trottoir, les unes derrière les autres, les rangent de biais. De la sorte, ces véhicules peuvent, aussi serrés qu'ils soient les uns contre les autres, repartir sans déplacer leurs voisins.

Cette façon de stationner n'est pas possible partout; mais elle est recommandable pour certaines voies. Elle est fort usitée à l'étranger.

Mon Dieu, ce petit perfectionnement ne casse rien, je le reconnais. A lui seul, il ne désemboutteillera point Paris; mais il en est de la mauvaise circulation comme de la dénatalité. On ne peut pas, pour le moment, réaliser un seul moyen servant à tout, mais on peut imaginer cent modestes combinaisons, dont aucune n'est par faite, mais dont l'addition, si on les applique toutes, peut donner un résultat non point total, mais honorable.

Un proverbe dit: Aux grands maux les grands remèdes... On devrait ajouter: ou, en attendant, un bon petit ensemble de petits remèdes.

Louis Forest.
(Dans le "Matin", Paris).

LA LÉGISLATURE EST OUVERTE EN GRANDE POMPE

(Suite de la page 3)

pouvoir pour promouvoir les intérêts de cette chambre au meilleur de sa connaissance et habileté.

C'est alors que le lieutenant-gouverneur envoie demander si les députés de l'Assemblée Législative ont élu leur Orateur, et s'ils sont prêts à venir au Conseil Législatif où il les attend. Pour la deuxième fois les députés se rendent encore dans la Chambre Rouge et là on leur lit le discours du Trône que tout le monde écoute avec recueillement et patience, même ceux qui l'ont préparé et qui en connaissent toute la portée.

Honorables Messieurs du Conseil Législatif, Messieurs de l'Assemblée Législative—

En présidant pour la première fois l'ouverture de la Législature et avant de vous inviter à commencer vos travaux, je désire vous offrir, ainsi qu'à vos familles, mes meilleurs voeux à l'occasion de la nouvelle année. Puisse la Providence vous combler de ses bienfaits et continuer à se montrer généreuse envers notre province.

Nous avons lieu d'être reconnaissants pour l'année qui vient de s'écouler. Une abondante récolte a couronné les efforts de nos cultivateurs. Pendant la saison active, nos ouvriers ont trouvé un travail abondant et rémunérateur.

Les touristes ont envahi notre province en plus grand nombre que jamais, grâce à nos bonnes routes et à l'amélioration de notre hôtellerie. Au cours du dernier exercice financier, les recettes ont atteint un chiffre sans précédent, qui a permis à mon gouvernement de multiplier ses octrois à l'assistance publique, à l'hygiène, à l'instruction publique, à l'agriculture, à la voirie et à la colonisation.

Rien n'atteste mieux le prodigieux développement de notre province, sa prospérité et sa richesse, que l'accroissement de ses revenus sans augmentation d'impôts.

Cette marche ascendante fait nécessairement surgir de nouveaux problèmes, et crée des besoins auxquels mon gouvernement doit faire face. La province n'est réfractaire à aucun progrès. Elle est prête à toutes les initiatives, en restant cependant dans le borne que lui dictent la prudence et les moyens financiers.

L'agriculture et la colonisation, étant la base de notre prospérité, mon gouvernement croit qu'il est nécessaire d'augmenter le nombre de nos comtés agricoles. Plusieurs circonscriptions électorales actuelles sont trop étendues pour qu'un député puisse donner à ceux qui les habitent l'attention voulue.

En vue de mieux protéger l'épargne populaire mon gouvernement vous demandera de remettre à l'étude le projet de loi qui vous a été soumis l'année dernière relativement à la vente des actions et obligations de certaines compagnies.

Les dispositions de nos lois qui règlent les droits auxquelles sont assujetties les successions demandent à être revisées. Vous aurez à étudier un projet de loi visant à diminuer les impôts sur les successions modestes, à favoriser les familles nombreuses et à exempter de tout impôt les legs destinés à certains hôpitaux.

Après avoir pris à sa charge tout l'entretien des grandes routes de la province et avoir ainsi soulagé les contribuables d'un fardeau parfois très lourd mon gouvernement désire faire encore davantage. Il se propose d'assumer maintenant à ses frais l'entretien des ponts situés sur ces grandes routes.

Plusieurs problèmes sociaux de grandes importances sont à l'ordre du jour. Dans les autres provinces et à l'étranger on a tenté avec plus ou moins de succès, d'en résoudre quelques-uns. Mon gouvernement n'entend pas se soustraire à son devoir. Il a l'intention de vous soumettre un projet de loi créant une commission composée d'économistes pour étudier les divers systèmes d'assurance sociale, placement familial de pension de vieillesse, et certains autres problèmes sociaux de cet ordre. Il croit qu'une étude complète de ces différentes questions faites à la lumière de l'expérience acquise ailleurs, nous vaudra une solution satisfaisante.

Mon gouvernement se propose de faire immédiatement l'essai du système Grancher, qui réussit fort bien en rance, pour le placement des enfants débiles et menacés de contagion. Il fera également un vigoureux effort pour prendre soin des personnes âgées et des enfants indigents.

Diverses autres mesures vous seront soumises, dont les unes sont destinée à protéger et répandre l'élevage du renard et des animaux à fourrure, et dont les autres visent à fournir des octrois additionnels à nos écoles d'agriculture, à encourager nos petites industries domestiques, tout particulièrement la mise en conserve des fruits et légumes, et à favoriser l'agriculture en général.

On vous demandera également de légiférer pour assurer une coopération plus étroite entre les cultivateurs, mon gouvernement étant convaincu que le succès de l'agriculture dépend d'une telle coopération.

***

Messieurs de l'Assemblée Législative,

L'étude des comptes publics vous démontrera l'état florissant de nos finances. L'excédant budgétaire du dernier exercice dont partie a été appliquée au rachat de notre dette provinciale, est un des plus considérables que nous ayons enregistrés. Nos revenus n'ont jamais atteint un chiffre aussi élevé depuis la confédération. Obtenus sans surcroit d'impôts ils sont un indice manifeste des progrès que notre province a réalisés.

Il vous incombera de voter les crédits nécessaires à l'administration pour le prochain exercice.

Honorables Messieurs du Conseil Législatif,
Messieurs de l'Assemblée Législative,

Vous aurez à légiférer sur diverses questions d'intérêt général. Je prie Dieu de vous éclairer et de bénir vos travaux au cours de cette session que j'ai l'honneur d'inaugurer au nom de Sa Majesté le Roi.

Deux couronnes de fleurs sont déposées sur les pupitres des députés disparus depuis la dernière session, savoir M. Andrew Phillips, député de Huntingdon et Willie Gagnon, député de Maskinongé, et les députés reviennent encore dans leur grande chambre pour prendre en considérattion le discours du trône.

M. l'Orateur donne communication des certificats, attestant l'élection des nouveaux députés et l'on présente ensuite les nouveaux élus aux membrez de cette chambre. L'hon. M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, reçoit une longue ovation lorsqu'il se présente accompagné de l'honorable M. Taschereau et de l'honorable A. Gallipeault. On présente également le nouveau député de Beauce, M. J.-E. Fortin; le nouveau trésorier de la province l'honorable M. A.-R. Macmaster, député de Compton; M. Adélard Godbout, député de l'Islet, remplaçant l'honorable M. Elisée Thériault, C.L.; et M. J.-C. Turcotte, député de Richelieu, qui a remplacé à ce poste M. J.-E.-T. Lafrenière, N.P., nommé président de la Commission qui s'occupe des prêts agricoles.

M. l'Orateur dépose ensuite aux archives de la Chambre le discours du Trône, dont, dit-il, "j'ai obtenu copie", et on décide d'en prendre considération à la prochaine séance.

A ce moment l'honorable J.-E. Caron, ancien ministre de l'Agriculture, maintenant conseiller législatif, fait son apparition dans la galerie et toute la députation l'applaudit.

L'honorable M. Taschereau propose ensuite une première motion pour la nomination des comités permanents et une seconde pour nommer un comité spécial chargé de dresser une liste des membres de chaque comité permanent.

Cette ouverture officielle du parlement n'a rien qui la différencie des ouvertures des autres années, si ce n'est quelques nouvelles figures dont l'honorable M. J.-L. Perron qui a fait une rentrée sensationnelle apres quelques années d'absence au conseil législatif.

M. Arthur Sauvé, ancien chef de l'opposition, n'était pas à son siège, retenu, dit-on, chez lui par la maladie, mais cette année la direction de l'opposition est entre les mains de M. Camillien Houde, député de Sainte-Marie et maire de Montréal, qui a fait son entrée peu avant l'honorable M. Taschereau.

Tout le monde est dans l'expectative et l'on sent que le nouveau chef de l'opposition ne prétend pas rester plus inactif que son devancier. On semble croire que ce sera la dernière session avant les élections générales et le chef de l'opposition fera tout en son possible pour attirer l'attention des électeurs sur les travaux de son parti à la Chambre. L'avenir dira ce qu'il réserve, mais on laisse entendre qu'il aura des surprises pour tout le monde.

AU CONSEIL LEGISLATIF

A l'ouverture des séances du Conseil Législatif par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, quatre nouveaux conseillers législatifs ont été présentés aux conseillers actuels, savoir: l'honorable Jacob Nicol, ancien trésorier de la province dans le cabinet provincial; l'honorable Narcisse Pérodeau, ancien lieutenant-gouverneur de notre province, et redevenu le leader du gouvernement au conseil législatif; l'honorable J.-F. Daniel, ancien député de Montcalm, remplacé à l'Assemblée Législative, par un nom-moindre personnage que l'honorable J.-L. Perron, et enfin l'honorable Elisée Thériault, ancien député de l'Islet depuis de nombreuses années.

1930 ECRIRA POUR LE CANADA UNE ANNEE PARTICULIEREMENT REMARQUABLE DE PROSPERITE

Les petits centres, suivant l'exemple des grandes métropoles projettent une série de développements civiques et industriels sans précédents.

TORONTO, 7. (Spécial à la "Patrie").—L'arrivée de la nouvelle année marque un pas de plus pour le Canada dans la voie du progrès. Un nuage de prospérité, parti des ports de mer du Pacifique, traverse actuellement des milliers de milles de prairies, se dirigeant sur les lacs ensoleillés de l'Ontario, les rives riantes du Saint-Laurent, les Côtes de Nouvelle-Ecosse, jetant la fraîcheur de son ombre sur de florissantes petites villes, de vastes et modernes métropoles, un grand Dominion.

De tous ces centres de population, les yeux sont tournés vers les grandes villes canadiennes, **Montreal, Toronto, Vancouver et Winnipeg.**

Winnipeg a un programme des plus ambitieux pour l'année qui commence. Bon nombre d'entreprises publiques projetées devraient fournir amplement d'ouvrage; plus de $5,000,000 seront employés à la construction de nouveaux ponts, nouveaux boulevards et nouveaux parcs. La demande est aussi très forte pour de nouvelles institutions publiques, telles qu'une galerie des Arts, un musée et un auditorium.

La ville de Québec a trois grands projets pour 1930: les travaux au système d'aqueduc; la continuation du Boulevard Des Fossés, et le travail de pavage permanent; le tout coûtera plus de $2,160,000.

Le Pas, Manitoba, une ville qui surgit à vue d'oeil, n'a pas un programme moins ambitieux. Ses projets incluent des travaux d'aqueduc, développements du système d'égout, extensions de trottoirs et services d'énergie électrique.

De nouvelles écoles, un équipement pour la lutte contre l'incendie, une usine d'énergie électrique, de routes, des trottoirs sont compris dans le grand plan d'amélioration.

Lethbridge, Alberta, projette d'importants développements pour 1930. Cette ville est en position particulièrement forte. On y entreprendra l'extension d'un bon nombre de rues et une vaste superficie de pavage. La modernization de l'usine d'énergie électrique municipale est aussi projetée, au coût de $200,000. De nouveaux hôpitaux seront aussi construits.

Lunenberg, N.E., après une année de prospérité et d'expansion civique, prépare des développements encore beaucoup plus considérables pour 1930. Les chantiers maritimes prendront une ampleur remarquable. Les pêcheries produisent plus que jamais. La ville prend de là une importance imposante.

Saskatoon, Sask., promet d'éclipser en 1930 tous les records de développement établis au cours des deux dernières années. Il est déjà indiqué que les permis de construction atteindront $8,000,000, pendant qu'il y a aussi possibilité de $10,000,000.

New-Westminster semble devoir enrégistrer une grande expansion civique et industrielle. L'une des plus importantes améliorations civiques projetées pour la prochaine année, inclut la recolation d'une voie de tramways.

Les villes ontariennes donnent signe de prospérité. **Saint-Catherines** projette pour $300,000 de dépenses. **Kingston,** environ $7,000,000. **London, $3,000,000.**

Bon nombre d'autres petites villes, telles que **Brantford, Simcoe, Chatham, St-Thomas, Kitchener, Port Colborne** et plusieurs autres ont aussi des projets détaillés pour 1930.

L'industrie canadienne semble sûrement devoir atteindre son âge d'or.

AIDE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE DURANT 1929

Le docteur J.-B.-A. Quintal, directeur de l'Assistance publique pour le district de Montréal, a annoncé, hier, que sur un total de $3,000,000 distribués pour l'assistance publique dans la province, la part de Montréal avait été de $1,000,000 pour 1929.

Parmi les principaux dons sont ceux de l'hôpital de Saint-Henri, $200,000 et de l'hôpital projeté pour les Juifs, $200,000.

En 1930 l'assistance publique bénéficiera d'un million additionnel provenant de la Commission des Liqueurs.

EN FEUILLETANT NOS ARCHIVES DANS "LA PATRIE" IL Y A 40 ANS ET IL Y A 65 ANS

8 janvier 1890

Une trombe d'eau vient d'enlever des centaines de personnes à Nanking, Chine.

Le nombre des émigrants a été, cette année, de 65,000 pour l'Irlande et de 254,000 pour toute la Grande-Bretagne

Les Américains à Londres inviteront Stanley à un banquet qui sera présidé par M. Lincoln, ministre des Etats-Unis.

La comtesse Fleury est morte à Paris, de la grippe.

Huit des neuf meurtriers qui doivent être pendus à Smith Ark, le 16 du courant, ont confessé leurs crimes.

A Lewiston Me, le vaste édifice qui servait d'hôtel de ville, et de bureau de poste, a été la proie des flammes. Cet édifice avait coûté $250,000.

8 janvier 1865.

Ce jour étant un dimanche le journal ne fut pas publié.

Les lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

LA SPECULATION

Québec, 4 janvier 1930.

Monsieur le Rédacteur,

N'est-ce pas qu'une loi Fédérale prohibant le jeu sur marge des stocks étrangers serait plus que bienfaisante pour nous tous Canadiens, éviterait de grands malheurs aux autres et empêcherait nos avides voisins de drainer de chez-nous des millions dont notre jeune et grand pays a tant besoin sous tout rapport, pour son avancement, la continuation de sa prospérité générale, ainsi que pour nos sans-travail des mois rigoureux de l'hiver.

C'est ce que j'ai demandé aux honorables King et Lapointe. S'il vous plaît m'aider un peu et obliger tous les habitants du Canada.

Votre tout dévoué,
JOS-P. BELAND.

POTINAILLES

— Pourquoi n'épousez-vous pas Philippe?

— Philippe? Je ne le connais pas.

— Alors, épousez Maurice?

— Maurice? ah! non, je le connais.

Un garçon modèle

—Ah! monsieur, vous avez un fils?

—Parfaitement.

—Fume-t-il?

—Il n'a jamais de sa vie touché au tabac.

—C'est très bien, cela. Va-t-il au café?

—Jamais il n'y a mis les pieds.

—Mes compliments. Rentre-t-il tard?

—Il se couche toujours après dîner.

—Oh! mais, décidément, c'est un garçon modèle. Quel âge a-t-il donc?

—Deux mois, monsieur.

Un homme comparait devant cet excellent juge de paix. Il est accusé d'avoir pris un bain dans une petite rivière où ce genre de sport est prohibé. Un large et vaste écriteau ainsi conçu "Il est défendu d'entrer dans la rivière pour se baigner..." informe les habitants de cette mesure administrative.

Le Président (au garde fluvial): —Vous avez vu le prévenu dans la rivière?

Le Garde: — Oui, Monsieur le Président, ou plutôt je l'ai vu sortir de la rivière...

—L'y avez-vous vu entrer?

—Non, Monsieur le Président.

Le Président (lisant son jugement): — Attendu qu'il est défendu d'entrer dans la rivière, mais qu'il n'est pas défendu d'en sortir... prononce l'acquittement de l'accusé.

Lorsqu'on parle devant un Espagnol d'un jugement par lequel les juges se sont contredits, se sont déjugés, ou se sont prononcés contre toute justice, il ne manque pas de dire:

"Y una gallina..."

Ce qui veut dire: "Et une poule."

Ce sont les premiers mots d'une légende qui ont formé un proverbe.

On conte, en Espagne, qu'un juge avait rendu son arrêt et que, la partie condamnée lui ayant proposé la forte somme, il répondit qu'il ne pouvait y revenir, son jugement étant déjà transcrit sur le registre. On le convainquit, et alors, prenant son écritoire, il le renversa sur la page et écrivit à la suite un second jugement absolument contraire, commençant par ces mots: "Et une poule étant entrée dans notre prétoire, et ayant renversé notre écritoire, nous avons dû recopier le jugement ci-dessus, ce que certifions, etc..."

Cela est passé en proverbe et les Espagnols se contente de dir eles premiers mots de l'histoire: "Y una gallina..."

Même en France, à la suite de certains jugements, on pourrait dire: "Une poule est passée par là."

Le boucher d'une petite ville wallonne avait pour voisin un avocat. Cet avocat possédait un chien, un superbe chien de berger qu'il aimait beaucoup, mais qui s'échappait souvent de chez lui pour rôder dans les rues.

Un jour, passant devant l'étal du boucher, le chien de l'avocat y déroba une superbe rôti et le dévora à belles dents.

L'avocat était un bon client du boucher. Comment le faire payer sans le faire crier? Notre boucher s'avise d'un expédient. Rencontrant son voisin, il lui dit:

—Monsieur l'avocat, pourrais-je vous demander un renseignement en ami?

—Mais comment donc!

—Eh bien! quand un chien dérobe quelque chose, son propriétaire est-il responsable du larcin?

—Sans aucun doute.

—Eh bien! Monsieur, vous me devez vingt francs, car votre chien m'a volé une pièce de viande qui vaut au moins cette somme.

—C'est entendu. Je vais vous payer. Mais quand on vient demander une consultation à un avocat, il se fait payer. Je vous dois vingt francs pour votre rôti, mais vous m'en devez vingt-cinq pour ma consultation. Faisons la différence. Voulez-vous me donner cinq francs, mon cher voisin?...

Un bon tour à jouer à vos amis qui parleront un peu trop haut de leur science. Faites-leur faire la dictée que Prosper Mérimée proposa un jour à la cour de Napoléon III, durant un séjour à Fontainebleau:

Pour parler sans ambiguité, ce dîner à Saint-Adresse, près du Havre, malgré les effluves embaumés de la mer, malgré les vins de très bons crus, les cuisseaux de veau et les cuissots de chevreuil prodigués par l'amphitryon, fut un vrai guêpier.

Quelles que soient, quelques exigues qu'aient pu paraître, à côté de la somme due, les arrhes qu'étaient censés avoir données à maint et maint fusilier subtil la douairière ainsi que le marguillier, il était infâme d'en vouloir pour cela à ces fusilliers jumeaux et mal bâtis et de leur infliger une raclée, alors qu'ils ne songeaient qu'à prendre des rafraîchissements avec leurs corelligionnaires.

Quoi qu'il en soit, c'est bien à tort que la douairière, par un contresens exorbitant, s'est laissé entraîner à prendre un râteau et qu'elle s'est crue obligée de frapper l'exigeant marguillier sur son omoplate vieillie.

Deux alvéoles furent brisés, une pleurésie se déclara, suivie d'une phtisie.

"Par saint Martin! quelle nemorragie!" s'écria ce bélître! A cet événement, saisissant son gourdin, un colonel, de sa fenêtre, voit passer en état d'arrestation d'eux soldats de son régiment. Il appelle le sapeur de planton:

—Qu'ont fait ces deux hommes?

—Ils ont tué un gendarme.

—Ah! les malheureux!

Et le colonel de demander au plus vite un rapport sur l'affaire pour l'envoyer à la Place en même temps que les coupables au conseil de guerre.

Le rapport arrive; il ne s'agit plus que de quelques invectives adressées à un garde municipal par les soldats pris de vin.

Ils avaient hué et non point tué un gendarme.

Les sapeurs ne sont pas tenus d'aspirer les h.

Le Royaume des Femmes

Causerie

Dans le silence, ou au milieu du tapage, une année s'est installée sur la terre. Les uns l'ont reçue dans le calme, la sérénité du sommeil; les autres se sont réunis paisiblement dans leurs foyers, au milieu de parents et d'amis. Une foule s'est recueillie dans les temples, pendant qu'un grand nombre cherchait à oublier, au bruit des castagnettes, que le temps fuit avec une vertigineuse rapidité.

Il en est que l'aube de 1930 a atteints dans la tristesse, et d'autres que la joie irradiait.

Cet an nouveau compte déjà sept jours — une semaine — c'est presque l'âge de raison pour une année. Qu'apporte-t-elle? Nous ignorons tout de l'avenir; nous ne savons rien de demain, et ne pas savoir est encore une des meilleures choses de la vie.

Les heures, les jours que nous vivrons cette année seront-ils le plus souvent paisibles ou parfois misérables? Les humains continueront, les uns à s'essayer d'être bons, utiles à leurs frères; les autres, à convoiter le supposé bonheur d'autrui, à larder le prochain dans le dos. Ils seront encore les plus à plaindre!... Car s'il faut avoir pitié des êtres inconsciemment malfaisants, combien ne faut-il pas plaindre davantage ceux-là qui sont méchants dans leur coeur. Cela doit être un si pénible châtiment de ne pouvoir se sentir l'âme bonne, pitoyable, apte à l'indulgence et au pardon.

Les fêtes habituelles au début d'une année: réunions, voeux, souvenirs plus tangibles de l'amitié, de la gratitude sont maintenant du passé. Les uns furent comblés dans leurs désirs, mais peut-être s'en est-il trouvé qui, devant un oubli inconscient ont senti couler sur leur coeur de ces larmes ignorées, plus brûlantes que celles qui brillent au bord des paupières.

Maintenant, il s'agit de regarder en face de nous et de laisser la sérénité, la bonne humeur s'installer en nous. Sans être des insouciants, nous ne serons pas des pessimistes; il est parfois des événements prévus dont on s'afflige à tort, car si pénibles qu'ils soient, ils préparent souvent la voie des conséquences heureuses.

Et puis, regardons en nous; les femmes, paraît-il, furent créées pour la joie du monde! Ce rôle est très enviable; le remplissons-nous avec gloire?... Il faut pour cela peu d'égoïsme et beaucoup de désintéressement.

La vie, ce passage si court, et qui nous mène à ce "toujours", si troublant, ne vaut-elle pas surtout par cette grande qualité des coeurs riches: la générosité?

Louise

REPONSE A TOUT

Q.—Comment pourrais-je détacher un évier? 2. Quel est le chapeau qui convient avec manteau rouge garni de fourrure, brune. Quelle est la peinture qui irait le mieux pour le four d'une cuisine finie en bois de la Colombie? — B. C. F.

Vous trouverez chez les épiciers différents produits susceptibles de détacher les éviers. Cela dépend aussi en quoi est cet évier. 2. Un chapeau rouge ou brun. 3. Le blanc ou le crème sont des teintes qui conviennent parfaitement à la cuisine.

Q.—Quel jour était le 26 mai 1899? 2. Quelle doit être la couleur d'un paletot pour homme? 3. A quoi faut-il attribuer les taches bleues dans la figure? — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—C'était un vendredi. 2. Il y en a de différentes teintes, gris, noir, bleu-marine sont les couleurs les plus en vogue, avec le brun. 3. A la mauvaise circulation du sang, je crois

Q.—Je suis pauvre et je désirerais gagner de l'argent à la maison, car je ne puis quitter mon père. Je dessine assez bien, pensez-vous que je pourrais devenir capable de peindre? 2. Pouvez-vous me dire comment prendre le renard, l'hiver —J'AIME VOS CONSEILS.

R.—Oui, en prenant quelques leçons, si vous avez de l'aptitude. A l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, 535 Viger, Montréal, je crois qu'il se donne des cours par correspondance de dessin. Vous pourriez toujours écrire à cet endroit. 2. La manière déjà donnée dans le journal est la seule que je possède, et elle est, paraît-il, excellente, l'hiver. Il suffit de recouvrir le piège d'un peu de neige. Il faut désinfecter le piège en le faisant bouillir dans l'eau pendant 10 à 12 heures, ensuite le faire fumer dans un feu de bouleau et après cette opération, le piège est prêt à servir. Pour attirer les renards, vous pouvez vous servir d'appâts, soit une boulette de rognon, du miel, du poisson ou bien un peu de chaque sorte dans un sceau d'eau. Vous placez cet appât à peu près à 18 pouces du piège, vous étendez un peu de neige au-dessus du piège. Comme les renards ont un flair extraordinaire, il ne faut pas fumer ni cracher et vous servir de gants, ne pas toucher à l'appât ni au piège sans avoir des gants. Ces gants devraient avoir séjourné dans l'écurie pendant quelque temps.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire où je pourrais m'adresser à Montréal, pour placer un vieillard, soit dans un refuge ou hospice, à un prix relativement peu élevé, ou seulement pour les mois d'hiver? 2. Est-ce que le livre "La Dame aux Camélias", de Dumas, est à l'index, ou peut être lu par une jeune fille? 3. Connaissez-vous quelque remède domestique contre l'insomnie? —RECONNAISSANT.

R.—Adressez-vous donc aux Révérendes Soeurs de la Providence, 1431 rue Fullum, Montréal. 2. "La Dame aux Camélias" est un livre à l'index. 3. On dit grand bien du café d'orge. On fait griller de l'orge et on en fait une infusion comme pour du café ordinaire. On se sert de ce breuvage à la place du thé ou du café, l'effet est excellent, paraît-il.

LES MAMANS ET LEURS PETITS ENFANTS

Une Maman dit:

Ma petite fille qui a été élevée en même temps que ses deux frères est tellement remuante et tellement "garçon" que ses bouffants étaient toujours sales bien avant les petites robes assorties. Pour remédier à cela, je me suis mise à confectionner ses robes moi-même en faisant deux paires de culottes

bouffantes, mais cela me coûtait beaucoup plus cher. Alors, j'ai trouvé que je pouvais lui faire deux paires de petites culottes françaises avec la même quantité de tissu nécessitée par une paire de bouffants et ma petite n'est plus gênée au-dessus des genoux par des élastiques qui le serrent. Et cela me semble plus gracieux.

Poursuivant l'amour toute notre vie, nous ne l'obtenons jamais que d'une manière imparfaite qui fait saigner notre coeur".

Lacordaire.

Soyez Jolies mesdames!

DOS ROND

Bien plus souvent, le dos est trop rond ou menace de s'arrondir. Ce serait alors la fin de toute élégance. Toutefois, si le mal est pris au début, il peut être détruit rapidement. Une surveillance incessante sur le maintien diminuera et même fera disparaître cet excès de la courbe.

Il serait bon de se promener chaque jour, pendant une demi-heure, les bras croisés derrière le dos.

Mais si le dos est rond par nature et la poitrine plate et rentrée, ce qui est une vraie laideur chez la femme, on pourra encore acquérir la forme idéale en se livrant chaque matin, à la descente du lit, en simple peignoir, à quelques exercices enseignés dans les écoles de beauté.

Ecoutez le professeur:

"Dressez-vous bien droite, unissez les talons, rejetez la tête en arrière, laissez pendre les bras le long du corps. Vous voyez, la poitrine se présente déjà en avant naturellement, c'est-à-dire sans que vous y songiez. La respiration devient aussi plus aisée et plus puissante. Faites une demi-douzaine d'aspirations. Maintenant, étendez les bras de toute leur longueur, à la hauteur des épaules, les paumes des mains appliquées l'une sur l'autre. Gardant les bras étendus, rejetez les mains en arrière, et de leur revers touchez vos épaules derrière. Ramenez à présent les paumes au-devant de la poitrine."

On recommence l'exercice trente fois!

Second mouvement: "Portez les bras dressés au-dessus de la tête, les paumes des mains en avant. Bien. Faites fléchir les hanches, non du tout les jambes; maintenant, portez vos bras en bas, devant, en les gardant droits jusqu'à ce que les doigts touchent les orteils. Que les mains retournent très lentement à leur première position au-dessus de la tête."

Ce second exercice, qu'il faut répéter vingt fois, paraît très difficile et même impossible au premier aspect. Toucher le parquet du doigt sans faire fléchir les genoux, comment faire? Peu à peu, on réussit le mouvement très facilement, très habilement.

Troisième mouvement: "Placez les mains sur les côtés, les pouces en avant. Des côtés, portez les bras en haut, maintenant toujours les pouces en avant. Ramenez-les à leur première position, sans les laisser fléchir aux coudes. Accomplissez ce mouvement trente fois."

C'est un excellent moyen de garder l'aspect souple et jeune.

L'Art Culinaire

Veau Marengo. — 1 livre de veau en morceaux, deux cuillerées d'huile d'olive, 1 once de beurre, une cuillerée de farine, six petits oignons, un bouquet garni, deux cuillerées de purée de tomates, fines herbes, un verre et demi de vin blanc.

Dorez, dans l'huile d'olive et le beurre, 1 livre de veau coupé en morceaux. Faites un roux blond avec une cuillère à soupe de farine. Ajoutez six petits oignons, des fines herbes, deux cuillerées à soupe de tomates, un bouquet garni, un verre et demi de vin blanc bouilli. Laissez mijoter, pendant une heure, et demie en tenant bien couvert. Goûtez, poivrez et salez si c'est nécessaire.

Les Décrets de la Mode

COLS, COLLERETTES ET BERTHES

Une note fine, charmante et discrète de l'actualité, est offerte par ces cols naifs, style 1830, qui figurent au bord de l'échancré des encolures. Ils se font plats, en linon, en toile, en organdi, en soie, en velours, en peau, liés d'un ruban, d'une cravate, d'une lavallière. Cette tenue d'écolière nous plaît, ainsi que nous plaît toute parure qui a le don de nous rajeunir, et, s'il est une fantaisie jeune et fraîche, c'est bien celle-là. On fait aussi volontiers le petit col plissé, mais ce plissé n'est pas posé au ras de l'encolure; celle-ci étant formée d'un tout petit empiècement rond et plat au bord duquel le plissé se mouvemente, venant se croiser devant sous deux boutons. Ces sortes de plissés se font surtout en soie d'une nuance un peu plus claire que la robe.

Les grands magasins nous fournissent actuellement des bandes de biais en soie, en linon, de diverses teintes, que réunit un point à jour, avec lesquels on peut faire de charmantes parures de haut de corsage: col, empiècement, revers, etc.

Mais voici qu'à côté du col discret et modeste apparaît la berthe, le grand col de guipure, sous la forme d'une parure beaucoup plus importante et beaucoup plus riche.

Un beau col de dentelle en forme posé sur une robe de satin noir fait toute une somptueuse toilette. Et, à ce propos, je vous engage, Madame, si vous êtes embarrassée à propos d'un cadeau à offrir, de ne pas négliger l'aide précieuse que peut vous apporter ce joli objet d'actualité.

Il n'est pas une femme que ce don ne charmera: le col de guipure style Louis XIII a sa place désignée dans toute corbeille bien combinée.

Vous dirai-je aussi que, lorsqu'il s'agit de nos robes d'intérieur élégantes, le col de guipure est encore très prisé? mais alors il ne forme plus berthe, il se pose, de préférence, en châle accompagnant le croisé de la robe et faisant dans le dos un petit collet fort gracieux.

Mais tout le monde n'a pas à sa disposition la beauté de ce collet ciselé; il se pourra fort bien remplacer par une grande berthe en forme en crêpe Georgette, celle-ci disposée de manière à faire coeur devant et pointe dans le dos, pointe qui dépassera la ligne de la taille en arrière.

Conseils Pratiques

Anisette. — Liqueur douce en même temps qu'un excellent adjuvant la digestion. Pline lui attribuait le pouvoir de faire dormir et de donner la jeunesse au visage.

Versez un demi-litre d'eau bouillante sur une livre de sucre, ajoutez-y le quart d'une pinte d'alcool et un flacon d'Extrait. Noirot que vous trouverez dans les pharmacies, droguerics et bonnes épiceries. Mettez en bouteille.

Mort de Mme A. Geoffrion

Mme Arthur Geoffrion, épouse de M. Arthur Geoffrion, c. r., est décédée hier soir à sa demeure, 1239 rue Dorchester ouest, à l'âge de 53 ans

Outre son mari, la défunte laisse dans le deuil quatre soeurs : Mmes G. Bourret, de Saint-Laurent; Madame Edouard De Courcelles, de Brooklyn; Mme T. A. Valois, de New-York, et Mme docteur A. U. Gravel, de Montréal ; une fille adoptive, Mme Emile M. Schmit, de New-York, et un frère, M. Jean Paquet, de Manchaug, Mass.

Les funérailles auront lieu vendredi, à la Basilique et l'heure en sera annoncée plus tard.

LETTRE DE ROME

Un éloquent hommage du nouveau cardinal-archevêque de Paris au Pape Pie XI

Ecrit spécialement pour "La Patrie".—Tous droits réservés.

Du correspondant particulier de "La Patrie" à Rome.

(Suite de la page 3)

souverain qui me fait aujourd'hui Prince de l'Eglise, oh! cela, je le peux, je le veux, je l'aime!

Il a voulu, en ma pauvre personne, donner à ma mère bien aimée, la pieuse Compagnie de Saint Sulpice, à l'Institut Catholique de Paris, où, hier encore, je vivais si heureux, un témoignage public de son estime et de sa bienveillance.

Il a voulu honorer une fois de plus dans le plus humbre de ses membres cet incomparable clergé de France auquel j'ai voué toute ma vie et dont le zèle, la piété, la soumission au Pape ne sont plus à célébrer.

Il a voulu glorifier Paris, cette Eglise illustre entre toutes, cette ville, rendez-vous de toutes les activités, ce Paris qui reste, en définitive, une des plus grandes villes catholiques du monde.

Et portant plus loin encore son regard, il a étendu, me semble-t-il, sur la France toute entière, par sa capitale, sa souveraine munificence.

Tels sont, Monseigneur, les motifs qui me pressent de vous confier, pour que vous les déposiez aux pieds du Souverain Pontife, les sentiments de ma très vive gratitude.

J'entre donc aujourd'hui, dans les conseils de ce grand Pape! je puis être confus quand je me regarde. Mais quelle fierté quand je contemple l'oeuvre grandiose que fait Pie XI, oeuvre à laquelle il daigne m'associer.

Renouer les liens avec tous les gouvernements pour mieux assurer et la paix intérieure de chaque pays et la tranquillité du monde, prendre contact avec les masses pour mieux les assujettir à la douce royauté du Christ Roi, susciter dans le monde, en faveur des missions, un élan magnifique que les siècles antérieurs n'ont pas connu, promouvoir partout une actions catholique intense qui n'ait d'autre souci que celui des intérêts de Dieu, dégager l'Eglise des entraves d'une politique trop humaine et trop intéressée, et entre temps, résoudre la question romaine, créer, encourager, doter même à Rome et dans l'univers entier les multiples institutions destinées à promouvoir les études de toute sorte: tels sont les grands courants de ce Pontificat.

Vraiment le Pape Pie XI écrit une des plus belles pages de l'Histoire de l'Eglise.

Il m'est très doux, vous le pensez bien, de me rapprocher encore de ce grand Pape et de lui donner, si minime soit-elle, toute ma collaboration.

Messeigneurs, Messieurs, Vous formez aujourd'hui autour de ma pauvre personne, une couronne dont je suis plus que fier. Ne vous tournez pas vers moi, je vous en prie. Ensemble, tournons nos regards et nos coeurs vers le Vicaire du Christ, le Père de nos Ames, pour dire avec notre Hincmar de Reims au Pape Pie XI glorieusement régnant, gloria, honor, salus, benedictio, vita."

Ces nobles paroles furent vivement applaudis par l'assistance de prélats et d'autres dignitaires ecclésiastiques parmi lesquels se trouvaient notamment plusieurs notabilités canadiennes: Mgr Ross, évêque de Gaspé, Mgr Perrin, chanoine de Saint-Jean de Latran, M. Baské, supérieur et M. Robin, économe du Collège Canadien., M. l'abbé Douville, etc.

MONREALE.

LA CHIRURGIE MODERNE

Une science qui se développe sans cesse pour le plus grand bien de l'humanité. — Les nouvelles méthodes employées. — Transfusion du sang.

Si la médecine a conservé beaucoup des prérogatives de l'art, il est incontestable que la chirurgie se transforme de jour en jour en une science organique avec sa technique précise et ses praticiens, manipulateurs d'élite. Au sein de ce domaine compèxe des désordres anatomiques ou physiologiques, le chirurgien pénètre, chaque jour mieux armé, pour combattre la maladie. Car, dans la lutte sans merci que poursuit le savant contre le fléau des troubles pathologiques, nous voyons la stratégie s'organiser dans un état d'esprit très scientifique et mettre en pratique des méthodes de plus en plus concises, avec la volonté du but à atteindre et la connaissance exacte des causes profondes qui motivent le remède à porter.

Pour enrayer le progrès du mal, sans que se renouvelle et se perfectionne tout l'arsenal de nos esculapes modernes. Un outillage compliqué —plus menaçant qu'une panoplie d'armes —s'aligne, prêt à être brandi par des mains expertes, dans des vitrines hermétiques qui sont des forteresses blindées contre les microbes. Les aciers des pinces, des daviers, des écarteurs, des entérotomes, des écraseurs et des ciseaux recourbés, luisants comme des lames d'épée et acérés comme le fil d'un poignard, laissent pourtant douter que la chair pantelante impose une résistance sous le mors qui la cisaille. Des perforateurs et des trépans, mûs par des moteurs électriques, font penser à des machines — outils qui tailleraient dans le squelette humain à l'emporte-pièce.

Heureusemetn que pour endormir la souffrance du déchirement de ces chairs ou du découpage à la scie, il existe des masques qui anéantissent toute sensibilité, et dont l'usage est aujourd'hui si précis que l'aide du chirurgien peut donner véritablement le chloroforme, l'éther ou le chlorure d'éthyle au compte-goutte, sans risque d'asphyxie ou de syncope cardiaque. Un anesthésiant qui était passé de mode, le protoxyde d'azote — le "gaz hilarant" — semble avoir reconquis la faveur grâce à un appareil très pratique pour le doser.

Un point très important de la technique des opérations a reçu d'excellentes solutions en ce qui concerne l'éclairage du patient opéré. Des sources lumineuses puissantes (éclairage asciatique) projettent leurs cônes de lumière, sans ombre portée, facilitant à la fois le travail du chirurgien et l'observation des élèves.

Mais l'électricité sous ses formes les plus extrêmes — courants de haute fréquence et de haute tension — a donné à la technique chirurgicale une impulsion plus puissante, à tel point que le chirurgien moderne doit se doubler d'un électricien et d'un radiologiste. Car la radiologie est devenue une méthode diagnostic précise comme un repérage topographique. Quant à la radiologie, qui utilise des tensions atteignant 250,000 volts, pour alimenter des lampes Coolidge à rayons ultra-pénétrants, elle voit se fortifier l'espoir en la guérison des maladies incurables jusqu'ici, telles le cancer. Ces stations radiothérapiques, à haut voltage, sont de véritables postes de transformation où, bien entendu, les constructeurs ont prévu toutes les mesures de sécurité.

Les rayons ultra-violets aussi se généralisent par l'emploi de lampes et d'électrodes de toutes formes, dont certaines peuvent être introduites dans les cavités internes pour un traitement direct.

C'est une merveille de voir "fondre" sous le scapel diathermique, des tumeurs, des crêtes osseuses et toutes sortes de productions pathologiques en un temps très bref et avec le contrôle rigoureux des cysthoscopes, oesophagoscopes et autres dispositifs à vision interne.

Signalons, pour terminer, le progrès accompli dans la technique de la transfusion du sang, extrêmement simplifiée grâce à l'emploi d'une seringue aspirant le sang du "donneur" pour le refouler dans la veine du "récepteur".

La chirurgie, en ces vingt dernières années, a confirmé par de remarquables succès, l'espérance qu'on peut attendre d'un perfectionnement incessant parallèle au progrès même de la science. L'outil, dans la main du chirurgien, doit jouer le même rôle que l'instrument dans la main d'un ingénieur ou d'un savant.

POUR CELLES QUI PARTENT VERS LE SUD

Celles qui ont l'intention d'aller passer quelques mois dans le sud aimeront à avoir une toilette dans le genre de celle-ci pour les après-midis ensoleillés.

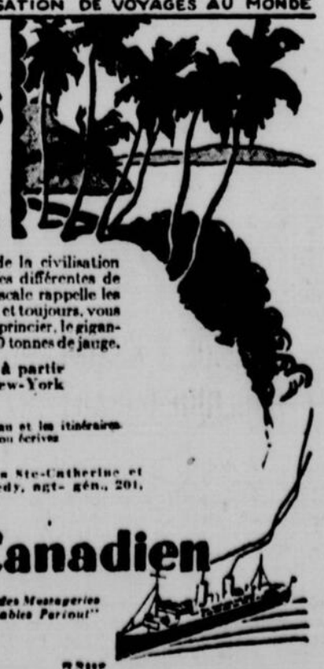
MONUMENT AU COL. CHARLES A. LINDBERGH

Le maire Victor-J. Miller propose de l'ériger à Saint-Louis.

SAINT-LOUIS, Mo. — M. Victor-J. Miller, maire de Saint-Louis, vient de proposer d'ériger dans cette ville une statue au colonel Charles A. Lindbergh.

L'idée de M. Miller est que le plus grand nombre posible d'habitants de Saint-Louis devrait contribuer à créer un fonds destiné à l'achat d'un monument, et il suggère que les dons individuels soient fixés à un maximum de $5.00. Il propose également que les enfants contribuent leurs "nickels" et "dimes".

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE



CROISIÈRES AUX ANTILLES

. . . vous goûtez aux charmes de la civilisation espagnole . . . vous visitez des villes différentes de celles du Nord . . . chaque port d'escale rappelle les hauts faits d'une époque héroique . . . et toujours, vous avez à votre disposition votre yacht princier, le gigantesque "*Duchess of Bedford*"—20,000 tonnes de jauge.

2 croisières de 29 jours, à partir de $300. Départs de New-York les 10 janv. et 11 fév.

Voyez immédiatement les plans du bateau et les itinéraires. Téléphonez à votre agent local ou écrivez

Billets pour l'ouest de la ville: Rues Ste-Catherine et Metcalfe, MA. 6262, ou D. R. Kennedy, agt- gén., 201, St-Jacques O. PL. 2281.

Pacifique Canadien

"Ayez Toujours des Chèques de Voyages des Messageries du Pacifique Canadien . . . Négociables Partout"

Depuis 40 ans

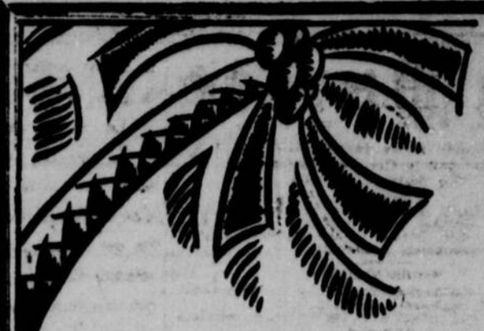
Les Laxatives BROMO QUININE GROVE

ont été employées avec succès pour les rhumes et les maux de tête. Prenez-en une dès que vous ressentez les premiers symptômes d'un rhume.

Dans toutes les pharmacies 30c
Refusez les substituts.

Pastilles Laxatives BROMO QUININE Grove

Un succès depuis 1889



MOTIFS des TROPIQUES *en Imprimés*

Les étoffes imprimées sont plus à la mode que jamais auparavant [Beaucoup plus jolies que par le passé].

Imprimés en petits dessins pour robes de rue.

Imprimés claires sur fond noir est le "dernier cri" en fait de mode.

Imprimés pour ensembles en soie sont appelés à une grande vogue.

Pour Porter Sous le Soleil des Tropiques

Cette copie de Jane Regny, sera convoitée par un grand nombre de jeunes personnes. La robe et le manteau en imprimés avec petites feuilles rouge et marine sur fond blanc. Grandeur 18. $65.

Le chapeau est un baku blanc avec petites plumes plates. $20.

Toilettes à Porter dans la Ville Aujourd'hui

Vous n'avez pas à envier le sort de vos voisines qui vont dans le sud lorsque vous portez ces ensembles de soie noire avec votre manteau de fourrure. Une copie de Renée. La blouse en imprimé pâle sur fond noir. Grandeur 16. $85.

Le chapeau est en balibuntal noir avec bord en feutre $20.

Ogilvy's—deuxième plancher

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

Etabli en 1866

A. J. Nesbitt, Président

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

DANS LE MONDE

CALGARY, 8. — Une descente de la police dans un hôtel local hier a amené l'arrestation de sept hommes et la mort d'un autre; on a fait ce mouvement en vue de réduire à néant les activités d'un groupe qui faisait le trafic des narcotiques.

RABAT, Maroc, 8. — Le ciel est obscurci par des nuées de sauterelles dont les ravages sont inestimables. Des billions et des billions de ces insectes ont été tués sans que l'on parvienne à en diminuer le nombre.

Lorsque ces nuées viennent se poser sur le sol, elles forment un véritable tapis brun couvrant plusiurs milles carrés de terrain. Les habitants se servent de filets pour capturer les sauterelles, et en prennent ainsi assez pour remplir 10,000 sacs dans un seul endroit.

BOSTON, 8. — A. Fitz Roy Anderson, président de l'association des organisations contre l'amendement de prohibition, et le major-général Clarence R. Edwards, commandant de la 26ème division durant la guerre, ont eu une conférence hier au cours de laquelle ils ont discuté le projet des parades simultanées à travers tout le pays comme démonstrations contre la prohibition.

WASHINGTON, 8. — Des rapports officiels du Canada au département du trésor font voir que les exportations de liqueurs alcooliques du Canada aux Etats-Unis durant le mois de novembre ont été de 293,480 gallons, une diminution de 225,416 gallons sur le chiffre de novembre 1928.

WASHINGTON, 8. — La division dans les rangs républicains menaçait hier de devenir infranchissable alors que vint sur le tapis la question de savoir si l'organisation devait reconnaître les indépendants réfractaires de l'ouest; l'affaire fut soulevée au sujet de la nomination du sénateur LaFollette, du Wisconsin, au puissant comité des finances.

BOMBAY, 8. — Plusieurs des principaux chefs du mouvement swarajiste ont donné leur démission aux assemblées législatives dont ils faisaient partie, mais on n'a encore vu aucun signe d'une démission en bloc comme le recommandait une résolution adoptée au congrès national hindou en vue de conduire la campagne vers l'indépendance de l'Inde.

WINDSOR, Ontario, 8. — La police de Windsor est convaincue que Fred "Killer" Burke, objet de recherches incessantes des autorités de tout le continent, et sur la tête de qui on a placé une prime de $100,000, a récemment rendu visite à Windsor.

LONDRES, 8. — L'archevêque de Cantorbery, le président du Concile national et le modérateur des églises évangéliques libres ont fait appel à la population, lui demandant de prier pour le succès de la prochaine conférence navale de Londres.

BENTON HARBOR, Michigan, 8. — Mary Purnell, qui règna pendant un temps sur la Maison de David, et 217 de ses fidèles, viennent de prendre des procédures légales contre la colonie dont ils se sont séparés et réclament $3,000,000. Après la mort du roi Benjamin Purnell, la Maison de David a cessé de fonctionner en harmonie, et est devenue un foyer de querelles et d'inimitié, dans lequel on ne saurait vivre sans danger.

CHICAGO, 8. — Après une poursuite de mille milles à travers l'ouest canadien et américain, la police fédérale du Canada a fait arrêter Wong Wa, Chinois accusé d'avoir fait le commerce des narcotiques à Vancouver en 1928.

NEW LONDON, Connecticut, 8. — La police a pris des mesures pour prévoir toute nouvelle attaque contre les garde-côtes à la suite de la mort de trois contrebandiers.

Les agents du revenu ont été avertis de se tenir sur leurs gardes à cause du fait que deux des leurs ont été cruellement battus samedi soir.

LOS ANGELES, 8.—Le colonel Lindbergh est arrivé à Los Angeles pour inspecter son nouveau monoplan bâti secrètement et qui a été construit pour "tenir l'air toute la nuit."

TORONTO, 8.—M. Patrick Sullivan, éditeur d'un hebdomadaire, a été cité devant le tribunal pour des articles qui pourraient affecter un témoin dans une cause, au dire de M. R.-V. Sinclair, c.r., Ottawa, procureur de la couronne.

SHEFFIELD, Angleterre, 8.— Les libéraux ont choisi M. W.-A. Lambert pour candidat à l'élection partielle, nécessitée par l'élection à la pairie de M. A.-W.-H. Ponsonby, ex-sous-secrétaire pour les Dominions.

TORONTO, 8.—L'honorable W.-H. Prince, procureur général d'Ontario, annonce que le gouvernement n'intentera pas de poursuite contre les personnes désignées dans le rapport de Gordon Waldron, parce que Ontario et Québec contestent la validité de la loi des combines.

Niagara-Falls, Ontario, 8.—Parce qu'ils furent mariés à Chippewa par un ministre de Buffalo non inscrit au Canada, un homme et une femme ont été exclus des Etats-Unis où ils ne sont pas considérés comme mariés.

LONDRES, 8.—Le nouvel autogyre de la Cierva, permet de démarrer en trente verges et d'atterrir dans sa longueur.

TORONTO, 8.— Une délégation de North-Bay et de Mattawa, dirigée par le député de Nipissingue, M. Harry Morel, interviewera le gouvernement pour obtenir un remède à la crise hydro-électrique actuelle dans l'Ontario septentrional.

LONDRES, 8.—Lord Revelstoke a enfreint la loi dans son testament, en tentant de constituer à perpétuité sa fortune de $12,793,895. L'affaire sera réglée par une entente de famille.

MOSCOU, 8.—Une expédition de l'"American Museum of natural history" est à la recherche, dans l'Est de la Sibérie, du tigre à longs poils.

EDMONTON, 8.—Le premier ministre Brownlee dément la nouvelle que 3,000 mennonites sont dirigés sur le Canada.

GUELPH, Ontario, 8. — Le 31e congrès annuel de l'"Ontario Agricultural and Experimental Union" s'est réuni hier.

DANS LE QUÉBEC

DES RAVAGES

Le conseil municipal de Westmount a voté une somme de $104,000 pour paver de nouveau les rues Elm, Kensington, Clark, Academy, Grosvenor, Olivier, Melbourne, Springfield et Somerville.

GERANT DECEDE

SAINT-JEROME, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — A l'âge de 28 ans est décédé hier, M. Almeide Bourbeau, gérant de la Legaré Automobile, de Saint-Jérôme. Il laisse son épouse, née Georgette Desjardins, son père, dessinateur de la Dominion Rubber; deux frères: Conrad, gérant de la Commission des Liqueurs de Québec; René, de la Regent Knitting Mills. Les funérailles auront lieu jeudi dans l'église paroissiale, après l'arrivée du train de Montréal.

GUIGNOLEE FRUCTUEUSE

GRAND'MERE, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les Chevaliers de Colomb, répondant à l'appel des officiers de la Conférence de la Saint-Vincent de Paul ont pris, encore cette année, l'initiative d'organiser une quête de la guignolée au bénéfice des pauvres de notre ville. Cette collecte a rapporté la somme de $364.35. Huit équipes avaient été formées.

DE L'EAU PURE

SHAWBRIDGE, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le système d'approvisionnement d'eau de Shawbridge sera tout probablement modifié au cours de l'été. L'an dernier, Albert Boyer, de Shawbridge, se plaignait que des touristes lavaient leur linge et se baignaient dans la crique où se trouve la bouche d'approvisionnement d'eau de Shawbridge. Après étude de la situation, les ingénieurs ont soumis un plan pour éloigner la bouche d'approvisionnement de trois mille pieds, ce qui coûterait $3,000.

USINE HYDRO-ELECTRIQUE

Le projet d'une usine hydro-électrique n'est pas mort déclarait hier M. H.-A. Terreault, ingénieur en chef de la cité et des plans sont actuellement à se faire qui seront complétés au printemps. Cette usine fournira l'énergie suffisante aux besoins de l'aqueduc de toute la ville et son développement d'énergie atteindrait une capacité de 16,000 chevaux-vapeur.

RENVERSE PAR UNE AUTO

Alors qu'il traversait l'angle des rues Cathédrale et Saint-Antoine, vers 6 h. 05 hier soir, Gustave Asterberg, 45 ans, demeurant sur la rue Saint-Jacques, a été renversé par une automobile conduite par M. H.-M. Young, 66 rue Arlington, Westmount. Il souffre de plusieurs blessures à la tête. On l'a transporté à l'Hôpital Général de Montréal. Son état semble sérieux.

LEGER INCENDIE

Un incendie a éclaté cette nuit vers 2 heures 15, à l'angle des rues Sainte-Emélie et Saint-Augustin. Les pompiers ont été appelés pour combattre les flammes qui s'étaient propagées à des logements situés à l'angle de ces rues. Il n'y a pas eu de panique. Tous les occupants de ces logements s'en sont tirés sains et saufs. Les dommages sont assez considérables.

ROUTES D'HIVER

VALLEYFIELD, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. F. S. Molson, directeur des travaux de la Beauharnois Light, Heat and Power Co. vient d'acheter une charrue pour la neige. Il doit prendre des arrangements avec les municipalités pour entretenir les chemins cet hiver jusqu'à Beauharnois.

AGRONOME FETE

VALLEYFIELD, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Samedi avait lieu aux salles des Chevaliers de Colomb, un banquet en l'honneur de M. Sauveur Gosselin, agronome du district, qui nous laisse pour aller prendre un poste semblable à Chicoutimi. Plus de 200 personnes assistaient à la fête.

MORT D'UN OCTOGENAIRE

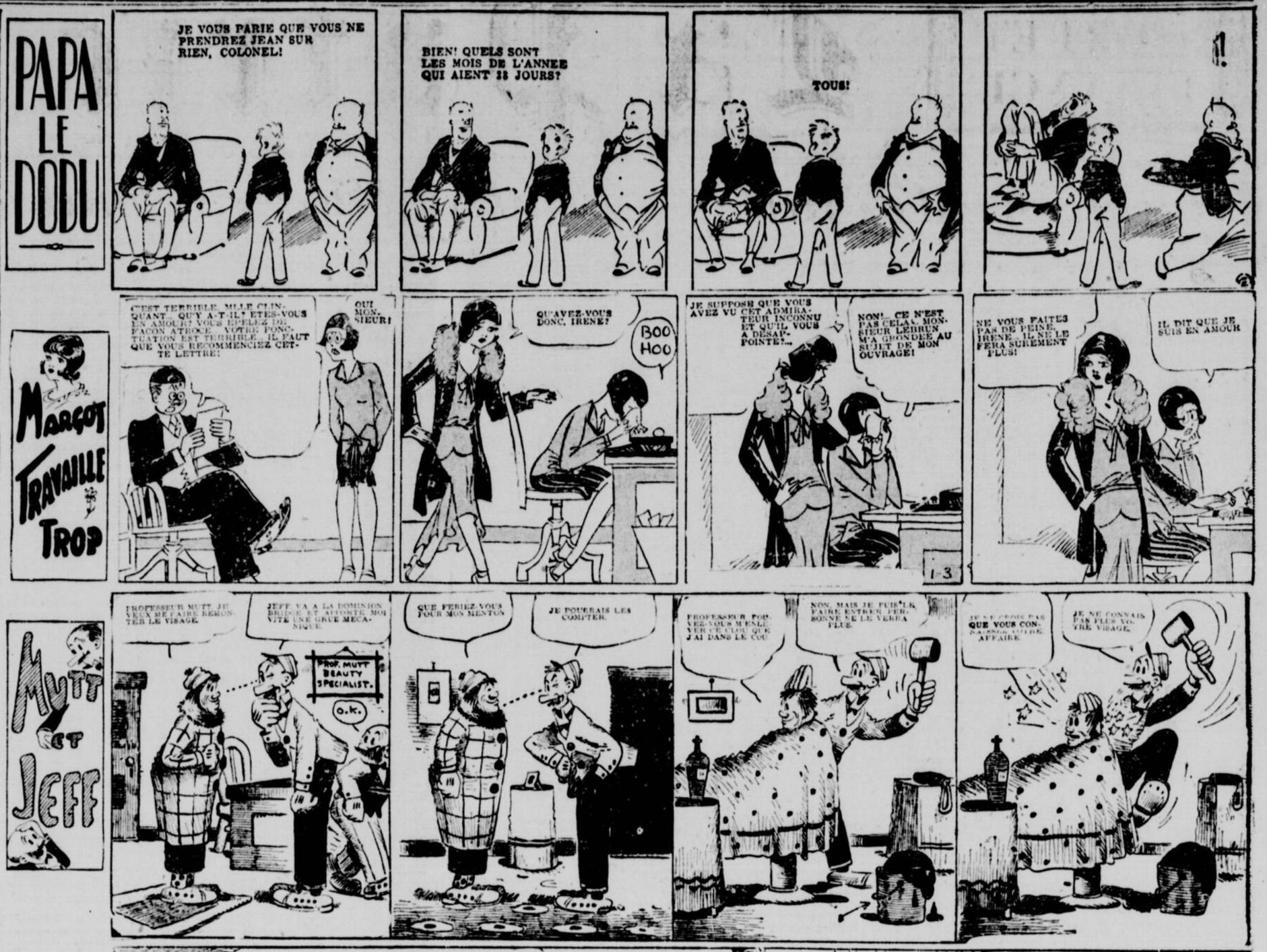
SAINT-AGAPIT, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Augustin Rousseau, un des plus vieux citoyens de la paroisse, où il demeure depuis cinquante ans, est décédé hier, à l'âge de 78 ans.

PAROISSE PROSPERE

BAGOTVILLE, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le recensement de la paroisse de Saint-Alphonse de Bagotville, pour l'année 1929, a donné: 148 naissances, 54 décès et 13 mariages.

ELU MARGUILLIER

GENTILLY, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Dimanche dernier eut lieu une assemblée de paroissiens pour l'élection d'un nouveau marguillier. M. Narcisse Toutant, a été élu en remplacement de M. Eugène Goudreau, sortant de charge.



CAUSE CHERE A TOUS LES VRAIS CANADIENS

Le Dr Frank Oliver Call, de l'Université Bishop, apôtre de bonne entente.

La Saint James Literary Society avait, hier soir, comme conférencier, un Anglo-canadien, ami des Canadiens-français, le docteur Frank Oliver Call, de l'Université Bishop, de Lennoxville. Le docteur Call a parlé de l'atmosphère qui a inspiré nombre d'oeuvres littéraires canadiennes-françaises dont un grand nombre ont été traduites et aussi de fiction anglaise que l'on doit à quelques écrivains sympathiques. Il a fait défiler sur l'écran une riche et intéressante série de gravures sur le terroir, les premiers temps de la colonie, quelques forts historiques, etc.

Il a démontré qu'il possédait bien cette atmosphère dont il s'est lui-même imprégné pour son volume intitulé, "The Spell of French Canada". La conférence du docteur Call a été vivement appréciée des membres qui en ont fait d'élogieux commentaires. Le juge Surveyer proposa, appuyé par M. Chapman, le vote de remerciements.

M. L.-L. McMahon, président, a présenté le conférencier en rappelant ce qu'il faisait indirectement pour la bonne entente, cause si chère à tous les vrais Canadiens.

LE DENTISTE

—Appelle mon dentiste et demande-lui s'il peut me recevoir.

—Bien, monsieur.

—Dis-lui de ne pas se presser.

LA TURQUIE VOUDRAIT ENTRER DANS LA LIGUE

Elle redemandera l'assurance d'un siège, au moins demi-permanent.

LONDRES, 11. — Suivant le "Daily Telegraph" le gouvernement turc a pour la troisième fois au cours de cette année, commencé officieusement une enquête dans différents milieux pour savoir de manière certaine, dans quelles conditions la Turquie pourrait entrer à la Société des nations. Cela revient à dire que comme précédemment, la Turquie demanderait l'assurance d'avoir au conseil de la Société des nations un siège au moins de caractère demi-permanent comme la Pologne. Les bruits selon lesquels certains membres du cabinet turc viendraient prochainement en visite dans les principales capitales européennes ne seraient pas dénués de rapport avec le désir de ceux-ci, de tâter le terrain pour l'entrée éventuelle de leur pays dans l'organisme de Genève.

HEMORROIDES
PAZO donne soulagement et confort.
Les pharmaciens vous remettront votre argent si l'Onguent PAZO manque de soulager vos hémorroides démangeantes, douloureuses, saignantes ou protubérantes. En tube avec canule, 75c; boîte métallique, $1.25.

SPORT ET FINANCE

La Patrie
DE MONTRÉAL

FEUILLETON ET "COMIQUES"

Canadien est défait par Montréal dans un match passionnant

Le Bleu Blanc Rouge succombe par 2 à 1 après avoir eu l'avantage pendant les deux premières périodes. – Benedict est victime d'un grave accident, quand Morenz lui brise le nez avec un foudroyant lancer dans la première période. – On attend "Flat" Walsh pendant plus de 30 minutes. – Rangers battus à Boston. – Joute nulle entre Toronto et l'Américain.

LE CANADIEN PERD UN MATCH EMOUVANT

(Par Horace Lavigne)

La Section Canadienne de la National Hockey League, a de nouveau changé de maître, et aujourd'hui les Maroons ont repris la tête, après avoir délogé le Canadien, qui occupait la première position depuis une dizaine de jours. La victoire du club Montréal sur le Tricolore par le score de 2 à 1, hier soir, est le résultat de cette permutation importante au point de vue locale, et si les Maroons, à la suite de leur succès sur le Bleu-Blanc-Rouge, continue de gagner demain soir en battant les Rangers à New-York (tâche exceptionnellement rude toutefois) ils porteront leur avance à trois points sur le Canadien, qui ne jouera pas demain.

Ce fut une autre partie extrêmement serrée, en fait, elle fut l'exhibition la plus chaude et la plus opiniâtre de la saison entre les deux équipes métropolitaines, et le score donne une bonne idée de ce qu'elle fut. Jamais peut-être les deux équipes ont-elles mis autant d'ardeur, autant d'entrain, autant de détermination à vouloir l'emporter. Le nombre des punitions, qui dépassa les deux douzaines, indique clairement cette sauvage détermination et, sans que la partie fut extrêmement rude, on ne peut sûrement pas la qualifier d'exhibition exempte de toute rudesse. On recourut à une dure mise en échec, et souvent le bâton se leva trop haut, au risque d'endommager l'esthétique faciale des joueurs. Plusieurs punitions furent infligées par Corbeau et Mallinson pour des offenses de ce calibre, tandis que d'autres le furent pour des bousculades ou des crocs-en-jambe, qui n'avaient rien de justifié apparemment aux yeux des officiels.

La rivalité, qui caractérise toutes les parties entre les Maroons et les Habitants, se fit jour dès les premières minutes du jeu, et, après que Joliat eut compté pour les Flying Frenchmen en trente secondes, leurs adversaires déployèrent des efforts inouïs pour égaler le score, bien qu'ils n'y réussirent que sur la fin de la deuxième période.

Et le score fut enfin égalé sur une pièce de jeu de toute beauté exécutée par Bill Phillips et Dave Trottier. Phillips descendit avec la rondelle et la passa à Trottier, qui longeait la bande, du côté tst de la patinoire. On ne s'attendait vraisemblablement pas à cette pièce de combinaison, et le lancer de Trottier s'abattit avec une précision de compas dans le coin du filet de Hainsworth. Un délire s'empare des partisans des Maroons, qui avaient été réduits au mutisme le plus complet par les charges enlevantes et les attaques incessantes du Canadien jusque-là. Ce point fut compté au moment où Cecil Hart avait mis des jeunes sur la glace, pour permettre à ses réguliers de se reposer, après l'effort extraordinaire déployé dans la première et la deuxième périodes. Trottier ne commit pas l'erreur de foncer sur les sentinelles du Canadien, et il prit une chance sur un lancer de la bande, qui fut couronné de succès.

Les deux équipes, devenues sur un pied d'égalité, la lutte reprit dans la troisième période avec une intensité féroce. Mais, avouons-le, le Montréal avait le meilleur. Possédant un effectif numériquement supérieur au Canadien, il pouvait faire des changements judicieux, que Cecil Hart, à court d'hommes, ne pouvait sensément faire. Et nous ne sommes pas loin de voir en cette infériorité numérique du Canadien la raison capitale de son troisième revers de la saison aux mains du Montréal, hier soir.

Le point décisif fut compté d'une façon étrange par Nels Stewart. La rondelle avait été portée dans le territoire du Canadien par un copain de Stewart, et celui-ci avait accompagné son coéquipier. Celui-ci perdit la rondelle derrière les buts de Hainsworth et ne se soucia pas de chercher à la rattraper. Mais Stewart s'élança à sa poursuite, et il réussit à l'emmener devant le filet. Il tira sur Hainsworth, qui bloqua, et le gardien de buts du Canadien, en interceptant la rondelle, tomba sur la glace. Stewart s'acharna à poursuivre le disque, le reprit et contourna une autre fois le filet du Canadien, sans que la défense songeât à intervenir. Nels était quelque peu bloqué par la forme du Hainsworth, étendue devant l'entrée de ses buts, mais il réussit, à l'aide d'un crochet, à pousser lentement le puck dans le seul espace qui restait inoccupé.

En certains milieux, on prétend que l'arbitre Bert Corbeau avait fait entendre son sifflet quelques secondes avant l'effort individuel de Stewart. Nous confessons n'avoir pas entendu le coup de sifflet en question, mais nous n'avançons pas cependant que Corbeau n'a pas sifflé. On comprend que, dans l'excitation générale et le tumulte qui régnaient au Forum, hier soir, il n'était pas possible à tous d'entendre siffler les arbitres en toutes occasions. Mais si Corbeau a bel et bien sifflé pour arrêter le jeu, avant que le point de Stewart ait été compté, nous trouvons sa conduite tout à fait inqualifiable. Corbeau s'est révélé un connaisseur du jeu, depuis qu'il arbitre, et personne n'ose prendre de trop forts risques avec lui sur la glace. Il est sevère mais il ne montre aucune partisannerie, et pour un ancien porte-couleur du Canadien on ne peut sûrement pas lui reprocher de se souvenir de son passage au sein du club local.

Puisque nous sommes au chapitre des arbitres, reconnaissons de suite que Mallinson et Corbeau ont été à la hauteur de la situation. Ils ont frappé sans faiblesse et expulsé les joueurs trop brouillants et même s'il en est qui n'aimèrent pas toujours à aller se refroidir sur le banc des pénitences, ils eurent beau regimber, rien n'y fit. Mallinson donne une exhibition autrement supérieure à celle qu'il afficha contre Boston, lors du fiasco de novembre dernier, et nous sommes heureux de le dire.

Ce fut une partie pleine d'émoi et de situations dramatiques. D'abord, dès la première période, un lancer de Morenz atteignit Clint Benedict sur le nez avec une violence inouïe. Benedict voulut sauter pour arrêter plus sûrement la rondelle, et celle-ci l'atteignit sur le nez. Le gardien de buts des Maroons, qui n'avait repris l'exercice de ses fonctions que ces jours derniers, après un autre accident, dont il avait été victime récemment à Ottawa, s'abattit sur la glace comme une masse de plomb. Il avait eu le nez fracturé et il saignait abondamment. On manda le médecin, qui lui donna les soins d'urgence, et plus tard on nous informa que Benedict était allé à l'hôpital.

Le Montréal était dans une situation difficile, car "Flat" Walsh, son second gardien de buts, n'était pas présent à la joute. Il était resté chez lui, retenu par la maladie. On l'envoya chercher et il arriva au Forum tant bien que mal. La partie fut arrêtée plus d'une demi-heure, et le Canadien fut réellement bon prince d'avoir attendu si longtemps, alors que les règlements de la N.H.L. n'allouent que dix minutes à un club pour remplacer son gardien de buts malade ou blessé. Le Tricolore ne voulait cependant pas lutter contre un club, affaibli par labsence de son gardien de buts, et on peut dire que c'est cet excès de magnanimité qui causa sa perte.

Car, le Canadien jouait avec un entrain endiablé jusqu'au moment de l'accident, et les connaisseurs s'accordaient à dire, après le point foudroyant de Joliat, que le Tricolore allait déclasser ses adversaires. Benedict était bombardé, assiégé de tous côtés, et Morenz, Joliat, Wasnie, Lépine, Larochelle, Mondou s'acharnaient à le cribler de lancers. Le repos qui suivit l'accident à Benedict, permit au Montréal de reprendre son équilibre, et, à cause de la sensationnelle tenue de Walsh dans son filet, les Maroons furent loin d'être handicapés par le départ de leur gardien de buts régulier. Bien au contraire, car Walsh fournit un effort surhumain, et si la chance le favorisa parfois par des arrêts fantastiques, d'une main, de son bâton, de son patin, ou autrement, il faut reconnaître que sa belle figure dans le filet du club de Jerry Laflamme fut comme une inspiration pour ses compagnons. Walsh est celui qui s'est interposé entre le Canadien et la Victoire, hier soir.

Le Bleu Blanc Rouge a refusé, d'un autre côté, de superbes chances de gagner la partie. En une circonstance, les Maroons avaient trois joueurs à la clôture, en deux ou trois autres occasions, ils eurent deux porte-couleurs au repos, et le Canadien, malgré cet avantage numérique énorme, ne réussit pas à déjouer Walsh. Un peu plus de fermeté ou de jugement aurait sûrement donné deux ou trois autres points au Canadien, mais la guigne semblait le poursuivre en toutes ses tentatives. Car, il faudrait être aveugle pour ne pas admetttre sa supériorité sur les Maroons dans l'ensemble de la partie d'hier. Pendant quarante minutes, il domina le jeu, mais les efforts qu'il fit, avec le peu de réservistes, comparativement à l'effectif de son adversaire, qu'il avait à sa disposition, furent vains et inutiles. Les Maroons étaient de beaucoup plus forts, physiquement parlant, sur la fin du match, et ils étaient plus en mesure d'attaquer. Le Canadien avait mené le jeu, dans le premier engagement, à une allure furibonde, balayant tout sur son passage. Morenz n'avait jamais joué comme cela depuis deux ans; Joliat se montrait le virtuoso incomparable que tous connaissent; toute l'équipe, en un mot, donnait le maximum de son rendement. La défense était forte, même en l'absence de Burke, blessé à Toronto. Leduc et Mantha s'entendaient très bien et McCaffrey les remplaçait avec intelligence. Les réservistes de la ligne d'avants se faisaient valoir, bref, tout le monde mettait l'épaule à la roue. Dans la deuxième période, ce fut la même chose, car le Tricolore eut encore le meilleur, mais la guigne le poursuivait et il lui fut impossible de déjouer Walsh, alors que, judicieusement parlant, il aurait dû le prendre en défaut deux ou trois fois. Tout de même, son échec n'a rien de déshonorant, car il a joué avec la fougue des anciens jours et s'il n'a pas triomphé il le doit plus à des éléments, étrangers à la partie, qu'à sa tenue merveilleuse sur la glace. Il a perdu la tête de sa section, c'est vrai, mais la saison n'est pas encore à sa moitié, de sorte que cette déchéance temporaire du sommet n'a rien de bien significatif.

PREMIERE PERIODE

Dès le commencement du jeu, le Canadien fait une attaque et Morenz secoue Benedict.

—Sur une autre attaque, Joliat prend Benedict en défaut en moins d'une demi-minute. La foule acclame cette prouesse. La rondelle tirée de côté frappe une des jambières de Bendecit et glisse dans le filet.

—Stewart est alors puni pour avoir bousculé Wasnie, et les Maroons ont deux hommes à la clôture quand Siebert va rejoindre Stewart, pour avoir fait tomber Joliat, qui faisait une autre charge.

—Le Canadien continue d'attaquer et le peu de joueurs qui restent aux Maroons se massent dans la défense et défend de leur mieux leur territoire.

—Phillips (Bill) prend la glace après que Stewart eût fini sa punition.

—Morenz joue la bande et essaie des lancers de loin, puis il fonce sur son "rebound." Joliat tente d'imiter son copain et de déjouer Benedict sur les lancers de loin.

—Dutton monte avec Siebert mais Leduc va lui enlever la rondelle derrière le filet du Canadien. Puis, "Firpo" descend et, de son style coutumier, il envoie un lancer bondissant, que bloque Benedict.

—Le Canadien a un visible avantage sur ses adversaires, et c'est lui qui force le jeu et commande l'attaque. Benedict est tenu excessivement occupé.

—Les réservistes des deux clubs embarquent sur la glace, Mondou et Lépine pour le Canadien, Bill Phillips, Trottier et Ward pour les Maroons.

—Mondou est cependant envoyé à la clôture pour avoir retenu Jimmy Ward et Phillips va le rejoindre pour avoir fait tomber Wasnie.

—Morenz fait ensuite digression, prenant la place de Mondou, et il descend. Il laisse partir un lancer de loin, qui atteint Benedict juste sur le nez. Celui-ci s'écrase sur la glace et le jeu arrête.

—La partie est suspendue pendant une demi-heure, Montréal réussissant finalement à localiser "Flat" Walsh, qui arrive hâtivement au Forum et prend la place de Benedict. Le jeu reprend à 9 h. 12.

—Trottier force alors l'attaque et Hainsworth faillit être pris par surprise. Ward manque aussi le filet par un pouce.

—Mondou revient dans le jeu, une fois sa punition finie et Trottier se fait expulser quand il enfarge Sylvio Mantha, qui apportait la rondelle dans la défense des Maroons. Les Maroons sont deux hommes de court.

—Phillips rentre cependant dans le jeu quelques secondes après. Hainsworth bloque froidement un lancer de Boucher et le Canadien reprend l'attaque. Lépine et Joliat évoluent dangereusement autour de Walsh.

—Puis c'est au tour des Maroons à forcer le jeu et Hainsworth sauve ses buts de sensationnelle façon.

—Joliat joue avec son jugement habituel et il force Walsh à s'étendre deux fois de suite sur la glace pour sauver contre des lancers bien dirigés du "Midget."

—Cecil Hart renvoie Morenz sur la glace, flanqué de Mondou et Larochelle, et ce dernier secoue Walsh d'un lancer de la bande.

—Larochelle fait une autre course excitante et perd la rondelle derrière le filet de Walsh. Puis Phillips (Bill) monte le caoutchouc jusqu'à Mantha, qui lui donne un body-check.

—Trottier fait sa course en spirale, et Leduc est banni pour l'avoir fait tomber en-dedans de la ligne bleue.

—McCaffrey embarque sur la glace aux côtés de Mantha, et il descend, lançant de loin.

—Morenz et Mantha font une descente, mais Sylvio se contente de tirer de loin et tous deux reviennent à la hâte à leur position.

—Leduc rentre au jeu, mais Hart le rappelle et envoie Larochelle sur la glace. Wildor secoue Walsh d'un dur lancer et Lépine vient près de compter juste sur la fin de la période.

DEUXIEME PERIODE

—Morenz et Joliat font une belle combinaison et Joliat vient à un cheveu de compter. Siebert est puni pour avoir fait tomber Wasnie et, pendant son absence, les Maroons se contentent de garder la rondelle dans leur territoire.

—Munro fait une descente et passe à Stewart, placé devant le filet tricolore, mais Sylvio Mantha intercepte la passe.

—Siebert n'est pas sitôt revenu au jeu qu'il est expulsé de nouveau avec Wasnie. Tous deux se sont mis rudement en échec.

—Joliat enlève la rondelle à Smith dans le centre, revient sur ses pas et, comme il va pour tirer sur Walsh, Dutton l'enlace et le fait tomber. "Red" est puni et Montréal joue à court de deux hommes.

—Morenz et Joliat sont dans la défense des Maroons et Phillips (Bill) gâte la sauce en se faisant punir plaçant trois Maroons sur le banc.

—Il ne reste que Boucher et Smith sur la glace pour Montréal, à part de Walsh.

—Wasnie et Siebert reviennent cependant au jeu et Mondou remplace Joliat.

—Lépine est puni pour un "cross-check" à Dutton, et Morenz revient dans le jeu à la place de Wasnie, Mondou se repliant sur l'aile.

—Le Canadien joue avec un homme de moins, et les Maroons forcent le jeu. Corbeau arrête la partie souvent parce qu'on viole le règlement anti-défense.

—Trottier va ensuite au frigidaire pour avoir coudoyé Mantha près de la bande et Ward le rejoint, puni accidentellement à la place de Phillips (Bill) qui chargea Morenz.

—Joliat rentre dans le jeu, et le Canadien livre la plus furieuse attaque de la période contre le filet de Walsh, qui bloque miraculeusement.

—"Batt" Phillips entre en scène et réussit à subtiliser la rondelle à Lépine le long de la bande.

—On sent qu'il entre un nouvel élément dans le jeu, car les joueurs semblent lâcher la rondelle pour l'adversaire. Trottier et S. Mantha sont punis simultanément pour s'être projetés sur la bande.

—Joliat joue avec un jugement, qui soulève l'admiration de la foule. Lépine fait tomber accidentellement Siebert sur la ligne bleue et Corbeau le punit. Le Canadien a deux hommes dehors.

—Morenz fait des cercles dans la zone neutre, tuant aussi le temps. McCaffrey gâte la sauce pour le Canadien en se faisant punir et les Maroons, jouant six contre trois, forcent le jeu.

—Hainsworth fait un arrêt difficile d'un lancer de Smith et Lépine rentre en scène.

—Montréal force l'offensive et joue désespérément. Stewart contourne dangereusement le filet de Hainsworth et Leduc sauve à temps.

—Munro fait une charge mais il ne va pas loin, car Wasnie l'intercepte. McCaffrey revient sur la glace et Geo. Mantha fait sa première apparition de la partie sur une aile.

—Trottier égale le score sur une belle passe de Bill Phillips en 18.30 minutes. Le lancer de Trottier prit Hainsworth en dehors de sa garde.

—Lépine lance de loin sur Walsh, qui arrête et garde la rondelle. Lépine se sert de son "poke-check" et la période prend fin sans changement.

TROISIEME PERIODE

—Montréal débute dans cette période par une attaque et Hainsworth fait deux arrêts de suite.

—Joliat et Morenz remettent le change cependant et tirent sur Walsh, qui bloque habilement. Morenz, en outre, donne un savant "body-check" à Wilcox.

—Stewart est puni pour avoir chargé Wasnie, et le Canadien envoie sa ligne d'avants-substituts sur la glace.

—Mantha est expulsé pour avoir violé la règle dite anti-défense et les deux clubs ont un homme de moins.

—Hainsworth sauve la partie par un arrêt sensationnel d'un lancer de Dutton, qui passe dans les jambes de McCaffrey.

—Stewart, une fois sa punition finie, donne sa place à Ward.

—Leduc enfarge Munro et va à la clôture. La défense du Canadien est toute à la clôture. Joliat est alors envoyé sur la glace et il prend la place de Sylvio Mantha, à côté de McCaffrey.

—Joliat donne une merveilleuse exhibition de "stickhandling", qui semble mystifier ses adversaires.

—Stewart, après une combinaison avec Smith, réussit à jeter la rondelle dans le filet de Hainsworth, qui est étendu par terre, ayant déjà repoussé deux fois la rondelle. Temps: 10.39 minutes.

—Le Canadien force l'attaque et se heurte à une équipe qui se replie toute derrière ses lignes.

—Morenz et Ward sont envoyés à la clôture pour s'être frottés un à l'autre devant le filet du Montréal.

—Hainsworth sauve avec sang-froid un lancer de Trottier, fait à bout portant, et Larochelle secoue Walsh d'un dur coup, qui paraissait un point certain.

—Trottier et Smith se rendent jusque devant le filet de Hainsworth mais en vain puis Lépine force Walsh à faire un autre arrêt d'une main.

—Morenz et Ward reviennent dans le jeu, et Hart envoie Joliat et Wasnie sur la glace pour le dernier assaut.

—Ward est puni de nouveau pour avoir tenu Wasnie par la ceinture. Leduc est aussi puni, quand il descend Boucher sur la bande.

—Les punitions continuent de pleuvoir, les dernières échéant à Trottier, Lépine et Bill Phillips.

—Une dernière attaque du Canadien est à peine ébauchée que la cloche sonne, annonçant la troisième victoire du Montréal sur son rival métropolitain.

MONTREAL		CANADIENS
Benedict	buts	Hainsworth
Munro	défense	S. Mantha
Dutton	défense	Leduc
Stewart	centre	Morenz
Siebert	ailes	Wasnie
Smith	ailes	Joliat
Wilcox	subs.	McCaffrey
Boucher		Carson
Trottier		Mondou
W. J. Phillips		Lépine
Ward		Larochelle
W. N. Phillips		G. Mantha
Robinson		
Northcott		

Arbitres: Mallinson et Corbeau.

Première période

1—Canadiens; Joliat .. .. .. .30

Punitions: Stewart, Siebert, W. J. Phillips, Mondou, Trottier, Leduc.

Deuxième période

2—Montréal; Trottier 18.20

Punitions: Siebert 2, Wasnie, Dutton, W. J. Phillips, Trottier 2, Ward, S. Mantha, Lépine 2, McCaffrey.

Troisième période

3—Montréal; Stewart 10.35

Punitions: Stewart, S. Mantha, Leduc 2, Ward 2, Morenz, Trottier, Lépine, W. J. Phillips.

Position des clubs de la N. H. L.

SECTION CANADIENNE

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts.
Montréal	11	8	1	72	56	23
Canadiens	9	8	4	66	63	22
Ottawa	7	8	4	63	59	18
Toronto	8	10	2	58	72	18
Américain	5	14	1	48	79	11

SECTION AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pr	Ctre	Pts.
Boston	18	2	0	82	48	36
Rangers	10	8	2	70	63	22
Chicago	9	8	2	58	51	20
Detroit	8	10	1	61	64	17
Pittsburgh	4	13	1	52	75	9

Parties de jeudi, 9 janvier:—

Ottawa vs Toronto — Montréal vs Rangers
Boston vs Pittsburg — Chicago vs Détroit

TORONTO ET AMERICAIN FONT MATCH NUL

MADISON SQUARE GARDEN, NEW-YORK 8. (De notre corr.)—Pour la deuxième fois en dedans d'une semaine, le public local a vu finir une joute ici avec une égalité persistante après soixante-dix minutes de jeu.

Les New-York Américains et les Toronto Maple Leafs se sont fait une lutte acharnée ici ce soir et ni l'un ni l'autre ne put remporter la victoire. Le score final fut 1 à 1, et si ce n'eut été le beau travail des gardiens de buts, le score aurait été plus élevé.

Jakie Forbes, du New-Haven, de la ligue Canado-Américaine, était dans les buts de son ancien club, les Américains et fit une très belle besogne. Le club local dut obtenir une permission spéciale du Juge James E. Dooley, président de la ligue, pour avoir les services de Forbes, autrement il aurait fallu que Forbes joue au moins 21 jours avec le club local avant de pouvoir retourner au New-Haven et, comme ces derniers sont dans la course pour le championnat de leur ligue, ils ne pouvaient pas très bien se passer de Jakie. Alors les arrangements furent faits avec le Juge Dooley. A part du premier vingt minutes, quand le jeu fut un peu lent, la partie fut une des plus excitantes et des plus rapides jouées ici, elle fut bien goûtée du public local. Une foule d'environ 8,000 personnes était présente.

Les Américains ont encore très bien joué et eurent l'avantage du jeu la plus grande partie de la joute. La tenue de Chabot et de Forbes dans les buts fut superbe et à eux revient beaucoup du crédit que le score ne fut pas plus élevé. Le jeu d'ensemble du club local s'améliore avec chaque joute et leurs passes ce soir étaient de toute beauté. McVeigh, Himes et Sheppard sur une ligne et Holmes, Massecar et Boyd sur l'autre firent de belles combinaisons. Patterson et Burmister firent très bien quand ils étaient sur la glace. Brydge et Simpson, qui ont commencé sur la défense locale ont fait un travail de géants et le gérant Conacher et Reise qui les ont remplacés ont fait belle oeuvre eux aussi.

Happy Day, Charlie Conacher et le petit Joe Primeau ont été les vedettes des Maple Leafs, sans compter Chabot qui joua une partie de maître. La joute fut très nette, les arbitres Odie Cleghorn et Jerry Goodman ne donnant que 4 punitions durant sa durée. Sheppard et Day en eurent chacun une dans la première période. Brydge une dans la seconde et Lionel Conacher dans la troisième.

PREMIERE PERIODE

Les Américains forcèrent le jeu du commencement de la période et donnèrent beaucoup à faire à Chabot dans les buts du Toronto. Day plusieurs descentes vers les buts des Américains, mais la défense locale l'empêcha d'aller plus loin. Forbes eut peu à faire durant la première moitié de la période car la défense américaine était vigilante. Pettinger réussit à traverser la défense locale mais Forbes sortit de ses buts et sauva. Les Maple Leafs se lancèrent à l'attaque suivant cet échec et donnèrent du trouble à Forbes, mais celui-ci tint bon. Nighbor fit son début avec les Leafs quand il remplaça Primeau au centre, il avait l'air étrange dans l'uniforme de Toronto. Le jeu fut plutôt lent durant presque toute la première période et la foule n'eut pas grand raison d'applaudir et un silence presque complet régnait durant sa durée.

DEUXIEME PERIODE

Le jeu débuta plus vite dans la seconde période et alla d'un bout de la glace à l'autre continuellement, les deux défenses et les gardiens de buts faisant belle besogne. Finalement, Charlie Conacher prit la rondelle près de ses filets et descendit vers les buts américains, juste en dehors de la défense il lança et son lancer déjoua Forbes qui ne vit pas le "long shot" après 2.59 de jeu. Les Américains se mirent à l'attaque de nouveau et donnèrent du fil à retordre à Chabot qui capitula enfin quand Massecar prit une passe de Boyd et l'envoya dans le filet, égalant le score, après que 4.35 minutes furent écoulées. Forbes et Chabot continuent à faire belle figure et quoique les deux équipes jouent très bien et leur jeu est beau à voir elles ne peuvent réussir à compter. La période finit quand Chabot arrête le lancer de Reise.

TROISIEME PERIODE

Les Américains débutèrent en forçant Chabot à tomber pour arrêter le lancer de McVeigh et revinrent à la charge quand Sheppard lança et Chabot de nouveau bloqua. Forbes fit un bel arrêt du lancer de Jackson. Le jeu va à une très vive allure et est fort goûté du public. Une attaque furieuse des Américains continue autour des buts de Chabot, mais celui-ci tient Forbes doit s'étendre ensuite pour arrêter le lancer de Pettinger qui tire du côté. Puis Simpson fait une autre belle montée et tire, Chabot bloque, Sheppard prend le "rebound" et lance, mais Chabot sauve encore. Une autre fois Forbes sauve miraculeusement quand Nighbor et Pettinger combinent pour une belle montée et ce dernier lance. Le jeu continue à toute vitesse, mais nul résultat en vint car les défenses bloquent tout effort. Chabot est plus occupé que Forbes, même après que les Américans sont à court d'un homme, Conacher étant à la clôture, mais les Américains continuent leur attaque quand même, et les Leafs ne peuvent rien faire contre les locaux. La période fait comme Burmister lançait.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Les deux clubs continuent d'attaquer mais rien ne vient. Forbes sauve un point certain quand il se jette par terre pour arrêter le lancer de Happy Day qui descend à toute vitesse. Chabot à un moment excitant après cela quand Massecar arrive sur lui et lance, suivant une passe de Patterson, mais les Américains ne peuvent compter. Le jeu est plein d'entrain et la foule est excitée et demande un point. Sheppard et Himes firent une belle combinaison et Himes passa à Johnny juste en face des buts, mais celui-ci lança à côté. Day monte de nouveau et lance mais Forbes bloque de nouveau. Primeau et Jackson montent ensemble en combinaison et Pettinger arrive par derrière et prend la passe de Primeau, lance mais Forbes bloque encore. Simpson traversa toute l'équipe de la Ville Reine et lança, mais Chabot bloqua son lancer. La partie finit comme Brydge arrêtait Smith qui faisait une montée.

AMERICAIN		TORONTO
Forbes	buts	Chabot
Brydge	défenses	Day
Simpson	défenses	Smith
Himes	centres	Blair
Sheppard	ailes	Cotton
McVeigh	"	Bailey
L. Conacher	subs	Pettinger
Holmes	"	Primeau
Burmister	"	Duncan
Boyd	"	C. Conacher
Patterson	"	Jackson
Massecar	"	Nighbor
Reise	"	

Arbitres: Cleghorn et Goodman.

Première période

Pas de point.

Punitions: Sheppard, Day.

Deuxième période

1.—Toronto—C. Conacher 2.54

2.—Américain—Massecar 4.35

Punition: Brydge.

Troisième période

Pas de point.

Punitions: Conacher.

Période supplémentaire

Pas de point.

Parties mouvementées de la Ligue de Hockey Starr

Trois clubs sont sortis victorieux, vendredi dernier, à l'Aréna Mont-Royal, dans la Ligue de Hockey Starr. Dans la première partie, le Canadien Montgomery remporta sa première victoire de la Nouvelle Année aux dépens du St-Eusèbe qui, malgré ses attaques, ne put reprendre le terrain perdu après que Lavigne eut enregistré l'unique point au cours d'une magnifique montée.

La lutte fut un peu moins serrée dans la deuxième partie, quoique le Rutherford fût dangereux dans ses deux premières périodes. Le Lafleur l'emporta haut la main par le score de 6 à 1. Arthur Boulet a été le héros de la soirée, enregistrant quatre points pour le Lafleur, tandis que son co-équipier Phelan scora les deux autres. Malgré l'absence de O. Lalonde, qui s'est blessé au genou, les deux frères Arthur et René Boulet ainsi que Lefebvre formaient une ligne d'attaque qui paralysa les efforts du Rutherford.

La partie principale entre le St-Viateur et le St-François-Xavier, jr se termina à l'avantage du premier par le score de 2 à 1. M. Percy Reed, président de la Ligue Mont-Royal, mit la rondelle au jeu. Cette partie fut de toute beauté. Les amateurs ne ménagèrent pas leurs applaudissements. Lamer compta pour le St-François-Xavier, jr dans la première période. Dans la deuxième, les Sourds-Muets parvinrent à égaler les chances sur un lancer de J. P. Gratton, qui fut l'étoile de son club, en scorant le point décisif dans la dernière période. A. Caron fit de belles courses mais sans succès. Les parties de la Ligue Starr ne manquent jamais de soulever l'enthousiasme des spectateurs.

1ère partie

Canadien Montgomery		St-Eusèbe
Lafranchise	Buts	Allard
Cournoyer	Défenses	Cadotte
Lavigne	Défenses	R. Durand
Lauzon	Centres	Couture
Charest	Avants	Octeau
Lafonde	Avants	P. Durand
Morissette	Subs.	Desjardins
Furlong	Subs.	Hudon
Thibault	Subs.	Dufresne
C. Villeneuve	Subs.	Cardinal
E. Villeneuve	Subs.	
St-Vincent	Subs.	

1ère période

Pas de points.

Punitions : Thibault.

2e période

1. Canadien Montgomery — Lavigne, 3.45 min.

Punitions : Hudon, C. Villeneuve, E. Villeneuve.

3ème période

Pas de points.

Punitions : Thibault, Lauzon, Cadotte, Octeau.

2ème partie

LAFLEUR		RUTHERFORD
Pagato	Buts	Harrington
Phelan	Défenses	Hughes
Pilon	Défenses	Lacombe
A. Boulet	Centres	Hodges
Lefebvre	Avants	Adams
R. Boulet	Avants	McCormack
Griffin	Subs.	Couillard
Leduc	Subs.	Travers
L. Lalonde	Subs.	Pedder
Valois	Subs.	Larocque
Neeson	Subs.	

1ère période

1. Lafleur — A. Boulet, 5.10 min.

Punitions : Aucune.

2ème période

2. Lafleur—A. Boulet, 5.15 min.

Punitions : R. Boulet, Travers, Filiatrault.

3ème période

3. Rutherford—Travers, 5.10 min.
4. Lafleur—A. Boulet, 2.45 min.
5. Lafleur—A. Boulet, 1.20 min.
6. Lafleur—Phelan, 2.10 min.
7. Lafleur—Phelan, 1.45 min.

Punitions : Adams, Lefebvre.

TROISIEME PARTIE

St-Frs-Xavier, Jr		St-Viateur
Trudeau	buts	Tardif
Duchesne	défenses	M. Bergeron
Maloney	défenses	A. Caron
Archambault	centres	Filteau
Gingras	avants	J. P. Gratton
McDuff	avants	D. Gratton
Lamer	subs.	R. Bélanger
Thomas		E. Bergeron
Lalonde, H.		Pruneau
Cormier		Walsh
Morin		

Première période

1—St-Frs-Xavier Jr; Lamer .. 11.45

Punitions: J. P. Gratton, McDuff, A. Caron, H. Lalonde.

Deuxième période

2—St-Viateur; J. P. Gratton .. 9.20

Punitions: Bruneau, Lalonde, Duchesne.

Troisième période

2—St-Viateur; J. P. Gratton .. 1.45

Punitions: Bruneau, D. Gratton.

Eddie Onslow, ancien joueur et gérant des Greys de Providence, et l'an dernier avec les clubs Baltimore et Newark, de l'Internationale, retournera au Providence comme joueur-gérant des Greys, dans la ligue de l'Est, au printemps.

BOSTON REMPORTE SA 13e DE SUITE

BOSTON, (Aréna Garden) 7—(De notre correspondant) — Les Bruins sont encore sortis vainqueurs de leur rencontre de ce soir en blanchissant les Rangers par 3 à 0.

Avec la victoire de ce soir, les hommes de Ross viennent de gagner leur 9ème partie sur Rangers depuis le 30 décembre 1928; à cette date les hommes de Boucher remportèrent la victoire au Madison Square Garden par le score de 2 à 0 mais depuis cette partie, les Bostonnais ont toujours été les vainqueurs sur cette équipe, et il n'est pas étonnant d'avoir vu les visiteurs faire l'impossible ce soir pour vaincre l'équipe locale.

Malgré les tactiques des visiteurs de vouloir jouer une partie défensive durant les deux premières périodes en vue de fatiguer les locaux pour ensuite les décimer, les hommes de Boucher se sont vu attraper dans leur propre piège, malgré les efforts inlassables qu'ils firent dans la dernière période pour devancer l'équipe locale, ils durent baisser pavillon devant une équipe supérieure sous tous rapports.

Malgré qu'il n'y eut aucun point de fait dans la première période, le jeu fut très intéressant et les locaux firent le plus gros du travail. Les visiteurs étaient satisfaits de lancer de la ligne bleue sans faire aucun effort pour traverser la défense locale. Cette tactique fut loin de plaire à la foule qui hua les Rangers sans merci.

Dans la seconde période, après que les Bruins eurent compté leur premier point, les visiteurs ne changèrent pas leur manière de jouer ayant pour but de fatiguer les hommes de Ross pour ensuite faire un bombardement en règle dans la période finale.

Ce fut leur malheur cependant, car dès le premier point fait par Carson, les Bruins se mirent à l'attaque de plus belle et l'on assista à une excellente exhibition de hockey.

Les locaux jouèrent la combinaison parfaite, leurs lancers furent faits avec précision, en un mot, ils jouèrent en vrais champions et ce n'est que la belle tenue de Roach dans les filets des visiteurs qui les empêcha de compter plus d'une fois.

Le point fait par Oliver dans la période finale fut le clou de la partie.

C'est après avoir circulé autour des buts des visiteurs plusieurs minutes que Mackay réussit à prendre possession de la rondelle entre la ligne bleue et les filets de Roach et dans le temps de le dire, il passa le disque à Barry qui tourna vers Oliver juste en face des buts des visiteurs. Barry de prendre avantage de la position de son copain, lui passant le puck avec une telle rapidité, qu'Oliver avait déjà logé la rondelle dans les filets avant que les visiteurs et même la foule aient été capables de le réaliser.

Le coup fut un des plus beaux faits encore dans cette patinoire et restera à jamais dans l'histoire du hockey à Boston. Avec la victoire de ce soir, les champions du monde remportèrent leur 13ème partie consécutive de la saison en établissant un record qui restera bien difficile à refaire.

Première période

Cette première période fut marquée par un jeu très serré de la part des visiteurs.

Durant les premières vingt minutes, les Rangers n'ont pas traversé la ligne bleue plus qu'une demi-douzaine de fois, ils lancent de loin au lieu de foncer sur la défense locale et attendent les "breaks". Cette tactique de la part des Rangers est très mal vue de la foule qui hue les hommes de Boucher.

Ils violent la règle anti-défense et les arbitres semblent aveugles sur ce rapport sauf 2 fois durant toute la partie alors que Paul Thompson fut envoyé à la clôture pour cette offense. L'attaque est faite par les Bruins durant cette première période, et l'on voit Galbraith faire la première descente de la soirée et de concert avec Barry, forcer le jeu, mais les visiteurs jouant trois hommes de défense interceptent les attaques.

Bourgeault et Frank Boucher veulent faire un élan mais, rendu à la ligne bleue Boucher lance de loin. Galbraith, qui mène le bal, fonce en plusieurs occasions et donne beaucoup de misère à la défense des visiteurs.

Shore hérite de la rondelle, fait une de ses belles descentes et tourne autour des buts de Roach et pendant quelques minutes, tout semble indiquer que les Bruins sont pour commencer le pointage mais Roach dans les filets des visiteurs arrêta tous les lancers et la période se termine sans aucun point.

Deuxième période

Dès le début du second engagement, les Bruins commencent un beau jeu de combinaison que les visiteurs repoussent avec beaucoup de difficulté.

Ce n'est qu'après quelques minutes de jeu dans cette période que les Rangers commencent à vouloir jouer du hockey, et deux fois de suite l'on voit Paul Thompson, le frère du gardien des buts des locaux, faire de belles courses; rendu à la ligne bleue il passe à Murdock qui a réussi à déjouer Shore et se trouver seul en face de Thompson, et Tiny dut se coucher sur la glace pour bloquer ces lancers. Sa belle tenue a certainement frustré Murdock et ses coéquipiers de deux points.

Hitchman fait sa première course de la soirée et fait un lancer de loin qui prend Roach par surprise et ce dernier est assez chanceux pour bloquer le coup juste à temps. Bunny Cook se distingue à son tour en héritant de la rondelle du milieu de la glace il prend son temps à descendre et comme un éclair fait un lancer que Tiny arrête avec sa main droite, mais le disque frappe le dessus gauche du filet. A ce moment, Ross remplace sa ligne d'avants et Mackay commence à circuler autour des buts des visiteurs sans toutefois approcher Roach, ses efforts étant bloqués par le défense des visiteurs. Johnson réussit à attraper le disque, fait une course mais lance de loin. C'est alors que MacKay hérite de la rondelle fait une excellente descente au centre de la glace ave Carson à sa gauche, et juste au moment que Bourgeault veut intercepter sa course, Mackay passe à Carson qui lance de gauche pour prendre Roach en défaut après 18.32 minutes de jeu.

Ce fut un lancer très difficile à bloquer même pour le meilleur gardien de buts du monde.

A peine le jeu repris que Mackay vient bien près de répéter son exploit alors que sa course est interceptée par Johnson juste au moment qu'il s'apprête à faire son lancer.

Troisième période

A la reprise du jeu, les visiteurs changent leur manière de jouer et se lancent à l'attaque, et de ce moment la partie est des plus intéressantes. Les visiteurs font plusieurs attaques mais ne peuvent aller plus loin qu'à la défense locale. Hitchman brille par ses arrêts sensationnels et les visiteurs le trouvent impassable.

Shore après avoir intercepté une descente de Bunny Cook, se lance à toute vitesse vers l'ennemi mais "Ching" Johnson l'arrête et Eddie dut se replier sur la défense pour arrêter Bourgeault qui s'apprête à lancer.

Barry monte la glace et, de concert avec Galbraith contourne les buts de Roach. Les visiteurs ne peuvent leur enlever la rondelle, chaque lance, l'excitation est grande. Johnson et Bourgeault ont mille difficultés à bloquer les attaques des Bruins.

MacKay leur tient tête cependant et après avoir réussi à les déjouer, passe le disque à Barry et celui-ci passe la rondelle à Oliver qui lance pour compter le deuxième point des Bruins après 10.31. Le coup fut fait si vite que les spectateurs n'eurent pas le temps de réaliser ce qui venait de se passer. La lumière rouge seule leur apprit le verdict. Ce fut un enthousiasme sans égal.

Ce jeu de combinaison de MacKay, Barry et Oliver fut peut-être le plus beau jamais fait ici et mérita de longs applaudissements de la foule. Les papiers et chapeaux volent sur la glace.

Les Bruins forcent tellement le jeu que les visiteurs semblent perdus; ils ont mille misères à suivre le disque, tellement le jeu est rapide et, tour à tour, Clapper et Weiland foncent vers l'ennemi comme des lions et les Rangers ont recours aux "body checks" un peu trop prononcés pour tâcher d'amortir les locaux.

Une minute après l'exploit d'Oliver, Clapper lance le disque à Roach et il l'arrête avec son patin, mais ne peut l'écarter assez vite et Weiland l'attrape alors qu'il est laissé sans protection et n'a aucune misère à compter le troisième et dernier point de la soirée après 11.26 minutes.

A la reprise du jeu, les Bruins gardent encore la rondelle dans le territoire ennemi; font attaques sur attaques afin d'augmenter le pointage et Roach dut faire encore plusieurs arrêts sensationnels. Enfin Boucher réussit à prendre la rondelle et est vite rendu à la ligne bleue des locaux mais, comme il est pour lancer, Shore et Hitchman sont sur lui et il est vite mis en échec.

Malgré les efforts que font les visiteurs dans les dernières minutes ils ne peuvent même pas traverser la formidable défense locale et la partie se termine avec les locaux encore du côté des vainqueurs.

BOSTON		RANGERS
Thompson	buts	Roach
Shore	défense	Bourgault
Hitchman	défense	Johnson
Barry	centre	Boucher
Oliver	ailes	F. Cook
Galbraith	ailes	W. Cook
Owen	subs.	Foster
Clapper		Thompson
Weiland		Murdock
Gainor		Keeling
Carson		Goldsworthy
Mackay		Heximer
Hutton		

Arbitres: Ritchie et Hewitson.

Première période

Pas de point.

Punitions: Bourgault, Shore.

Deuxième période

1—Boston: Carson 18.21

Punitions: Owen, P. Thompson, Foster.

Troisième période

2—Boston: Oliver 10.31

3—Boston: Weiland 12.56

Punition: Keeling.

LUCIEN BRUNET EN TETE DES SCORERS

Lucien Brunet, avec ses trois "goals" et ses deux "assists" pour un total de cinq points, tient la tête des scorers dans la ligue des Banques. Plusieurs autres joueurs le suivent à une respectable distance, avec chacun trois points.

	G.	A.	P.	A. in P.
Brunet, Nationale	3	2	5	4
Arcand, Nationale	3	0	3	8
Johnson, Royale	2	1	3	6
Wilson, Royale	2	1	3	2
Unsworth, Royale	2	1	3	2
Easton, Royale	1	2	3	2
R. Lapointe, Nationale	1	1	2	2
Webster, Royale	1	0	1	2
Jessop, Montréal	1	0	1	2
P. Gagnon, Nationale	1	0	1	7
Ewing, Commerce	1	0	1	4
Shink, Montréal	1	0	1	4
Slater, Montréal	0	1	1	2
Hamel, Nationale	0	1	1	2
Armand, Commerce	0	1	1	0
Devenny, Montréal	0	0	0	4
Valois, Montréal	0	0	0	2
Magnan, Montréal	0	0	0	19
St-Jean, Nationale	0	0	0	2
Beatty, Commerce	0	0	0	4
Hanrahan, Commerce	0	0	0	2
Matheson, Commerce	0	0	0	2
Copland, Commerce	0	0	0	2
Donnelly, Royale	0	0	0	2
Keroack, Montréal	0	0	0	2
Donaldson, Royale	0	0	0	4
McNaughton, Royale	0	0	0	5
Gordon, Montréal	0	0	0	2
Pedneault, Nationale	0	0	0	2
Harvey, Commerce	0	0	0	2

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.	Pr	Ce	P.
Royale	2	0	0	8	1	4
Can. Nationale	2	0	0	8	2	4
Montréal	0	2	0	2	5	0
Commerce	0	2	0	1	11	0

PARTIES D'HIER

N. H. L.

Montréal 2, Canadiens 1.
Boston 3, Rangers 0.
Toronto 1, Américain 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto 1, Buffalo 0.

INTERCOLLEGIALE

Michigan 3, Ontario A.C.

* * *

PARTIES DE CE SOIR

RAILWAY TELEPHONE

C.N.R. vs C.P.R.
Northern vs Bell Telephone.

LIGUE INTERNATIONALE

Windsor à London.
Cleveland à Hamilton.

LIGUE CANADO-AMERICAINE

New Haven à Providence.
Boston à Philadelphie.

* * *

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	N.	Pr	Crt	P.
Buffalo	11	5	2	41	26	24
Cleveland	9	2	6	47	33	24
Windsor	10	4	4	62	28	24
Détroit	10	4	4	56	38	24
London	9	8	2	64	54	20
Hamilton	3	10	2	44	48	12
Niagara Falls	3	14	1	36	58	7
Toronto	3	13	1	29	84	7

La Robert Transport

Le Robert Transport a battu le Beaudin et Viau par 4 à 2. Le 8 courant, il rendra visite au C. P. Saint-Vital; la partie commencera à 8.30 hrs. Le 10 il jouera contre le club Leduc, coin Saint-Ferdinand et Ste-Emélie et le 12, il ira visiter le Saint-Paul de la Croix. Libre le 15 janvier, il aimerait visiter tout bon club amateur. Inf. E. P. Mignault, Cal. 2143.

BENEDICT NE POURRA PAS JOUER D'ICI UNE COUPLE DE SEMAINES

Clint Benedict, le gardien de buts du club Montréal, blessé par Howie Morenz, hier soir, au cours de la partie au Forum, sera dix à quinze jours sans pouvoir jouer. Il a le nez très mal brisé et il a fallu lui faire cinq points de suture, hier soir.

"Flat" Walsh, qui a sauvé la partie pour les Maroons en remplaçant Benedict, bien que malade lui-même, sera donc l'occupant du filet montréalais demain soir contre les Rangers, à New-York. Walsh faisait de la température, hier, quand il fut prié de venir au Forum. Il était dans son lit, et c'est avec 102 de fièvre qu'il a répondu à l'appel de son club. Il arriva au Forum en taxi, ayant endossé son pardessus sur son pyjama. Il se costuma, embarqua sur la glace et joua la partie que l'on sait.

Siebert, Lépine et Morenz furent aussi blessés au cours de la partie. Le premier dut se faire faire deux points de suture au pied gauche et Lépine eut la cheville du pied droit éraflée par un coup de patin également. Quant à Morenz, Phillips accidentellement lui donna du bâton dans le visage et faillit l'atteindre dans l'oeil.

La vedette d'hier

"FLAT" WALSH, qui a joué avec 102o de fièvre, en remplacement de Benedict, dans les buts du Montréal, et dont la tenue fut la raison principale de la défaite du Canadien.

Ligue Commerciale

J. A. CHEVALIER, président de la Ligue Commerciale, qui joue ses parties chaque mercredi à l'Aréna.

TROIS PARTIES DANS LA LIGUE COMMERCIALE

Un excellent programme sera présenté ce soir à l'aréna Mont-Royal, dans la ligue de hockey commerciale. Voici l'ordre dans lequel seront jouées les parties:

Belding Corticelli vs Jarry Frère.
Nat. Dye Works vs Woodhouse.
Crane vs Racine.

Voici la liste des scoreurs à date:

	P.	A.	G.
Gaudette, Beld.-Cort.	7	4	11
Ernst, Crane	9	2	11
Ethier, Jarry Frère	9	1	10
Moquatien, Crane	6	2	8
Forbes, Jarry Frère	8	0	8
Shibley, Crane	5	2	7
Migneault, Jarry Frère	6	0	6
Lavigne, Beld.-Cort.	5	0	5
Coté, Racine	3	2	5
Cave, Woodhouse	3	0	3
Reynolds, Beld.-Cort.	3	0	3
Goyer, Racine	3	0	3
Charest, Nat. Dye Works	3	0	3
Eckstein, Crane	2	1	3
Bell, Crane	2	0	2
Maloney, Racine	2	0	2
Rivest, Jarry Frère	2	0	2
Hannan, Woodhouse	1	1	2
Cornellier, Racine	0	2	2
Lamontagne, Beld.-Cort.	1	0	1
Cave, Beld.-Cort.	1	0	1
Leauvalier, Crane	1	0	1
Beaudry, Racine	1	0	1
Lorrain, Racine	1	0	1
Gauthier, Racine	1	0	1
Gilbeault, Racine	1	0	1
Gill, Woodhouse	1	0	1
Wilson, Woodhouse	1	0	1
Keeling, Woodhouse	1	0	1
Gratton, Jarry Frère	1	0	1
Gingras, Nat. Dye Works	1	0	1
R-millard, Nat. Dye Works	1	0	1
Ryan, Woodhouse	1	0	1
Goring, Woodhouse	1	0	1
McDonald, Crane	1	0	1
Cournoyer, Nat. Dye Works	1	0	1
Sauvé, Beld.-Cort.	0	1	1
Donnolly, Beld.-Cort.	0	1	1
Dupont, Jarry Frère	0	1	1
Ledoux, Jarry Frère	0	1	1
McCormick, Crane	0	1	1

Position des Clubs

	G.	P.	N.	Pr	Ce	Pt
Jarry Frère	6	0	0	26	10	12
Belding Corticelli	4	2	0	21	12	8
Crane	4	2	0	26	16	8
A. Racine	3	3	0	12	14	6
Woodhouse	1	5	0	11	21	2
Nat. Dye Works	0	6	0	6	29	0

A NOUVELLE-ORLEANS

PREMIERE COURSE, 1 mille. — 1er Black Cloud, 111, J. Smith, 6.90, 3.80, 3.80; 2e Princess Isabel, 105, Elsworth, 26.90, 19.20; 3e Cut Steel, 112, Dell, 8.40. Temps 1.42 4-5. Ont aussi couru: Chee Foo, Rose Jar, xBlack Days, xMat Mahoney, Upsedaisy, Play a Bit, Nausicaa, Bobby Powers, xLittle Marty.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs.—1er Port Sur, 111, Steffen, 11.50, 5.20, 4.50; 2e Thomas Seth, 108, L. Morris, 4.50, 3.80; 3e Ring True, 112, Dell, 10.00. Temps 1.14 2-5. Ont aussi couru: Paquette, Applaud, xBlack Lamp, Zan, Goose Step, Chief Pettijohn, Ignite, xFire King, xFrances, St. L. Demina.

TROISIEME COURSE, 1 1-16 mille. 1er Bun, 112, Landolt, 84.90, 20.40, 4.80; 2e Dona Tina, 109, L. Morris, 4.00, 2.10; 3e Sport Dress, 111, D. Smith, 2.80. Temps 1.47 2-5. Ont aussi couru: Sue M., Facilty, Mary Eloise, Dear Inez, Associate.

QUATRIEME COURSE, 1 1-16 mille. 1er Wellet 111, C. Phillips, 7.70, 4.20, 2.40; 2e By Product, 98, Frye, 3.20, 2.20; 3e Molehill, 111, K. Russell, 2.10. Temps 1.47 2-5. Ont aussi couru: Sanford, Old Slip.

CINQUIEME COURSE, 1 1-16 mille. —1er Count Palatine, 108, Steffen, 17.60, 8.00, 5.20; 2e Ruane, 107, C. Meyer, 4.70, 3.60; 3e Earl of Warwick, 111, Cramer, 3.70. Temps 1.46 4-5. Ont aussi couru: Wpolorac, Unum, Bonaire, Red Cliffe.

SIXIEME COURSE, 1 1-8 mille.—1er Bridegroom, 112, Parmalee, 14.90, 5.10, 5.10; 2e Comet, 109, G. Horn, 3.30, 2.90; 3e Salona, 109, Deperini, 3.50. Temps 1.53 4-5. Ont aussi couru: Oregon Fir, Bill Seth, Stage Struck, Blazing Cinch, Master.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. 1er Grab Bag, 108, Elsworth, 47.20, 16.60, 9.70; 2e Tommy Tickle, 108, K. Russell, 7.70, 4.40; 3e Gold Ridge, 107, V. Smith, 6.80. Temps 1.49. Ont aussi couru: Flag Lieut, xTom Cogwin, Eager Play, Cottage Boy, xGay Lothario, Marabou, Shark, xBotch, Emplette.

ENTREES POUR AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE, $1,000, allouances, 2 ans, 3 furlongs.—Purple Lady 115; Prince Clol 118; aBroad A. 112; Aunt Deb 112; blssaquena 11..; aBilson 105; cPrince Apollo 115; c-Princess Voski 112; The Judge 115; bCandle Glow 112; Head First 112; Spoiled Baby! 112; Right Now 115.

A—B. B. Rice. B—Paralle Stock Farm. C—Leiter.

DEUXIEME COURSE, $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.—xPanama 107; xBougainville 102; x-Mack's Baby 107; xPatina 107; xPidy American 102; xJack O'Leen 102; Mysterious 107; xGolden Tinted 107; x-Baby Delhi 107; xMarcella Agnes 107; xMaggie B. 102; xBoyish Bob 107; xLouisville Lou 17; xWillie's Maid 107; Morning Beams 107; xPlezall 105; xHazel Denson 107; xNancy Byrd 107.

TROISIEME COURSE, $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.—xKilby 109; xRocktrap 104; First Pick 114; xDr Ben 109; xJohn Speed 109; Reform 114; Milton Moore 109; Talladega 114; xPrince Bulbo 109; xStar Falcon 109; Lansquenet 114; xCapt. Applejack 104; Nellie Ballot 109; x-High Life 109; Leisure Hour 114; Far Away 114; xYachtsman 109; Peter Peler 114.

QUATRIEME COURSE, $1,000, allouances, 3 ans, 6 furlongs.—Hal'hews Bob 110; Reveille Boy 110; Michigan Boy 114; Grey Abbess 101; Little Grace 101; Chimney Sweep 106; Flying Ambassador 106.

CINQUIEME COURSE, $1,500, The C. S. Bush Handicap, 3 ans et plus, 6 furlongs.—Extreme 118; High Score 114; Patricia Marian 109; Donnay 118; First Mission 105; aLord Bradalbane 108; Clubhouse 100; Zoom 103; Ulunlu 107.

A—Miss B. Watson.

SIXIEME COURSE, $1,000, à réclamer, 3 ans, 1 mille.—xJezn 104; xLeah Jean 104; xSouthland Prince 105; Burnt Brown 106; xCoby 102; Dabster 107; The Coach 110; Cori Beach 109.

SEPTIEME COURSE, $1,000, 4 ans et plus, 1 1-16 mille—Lady Basil 109; xDutch Girl 104; Go Away 104; Mat McGooey 114; xPretty Run 104; Ladiego 114; Paprika 114; Champignol 109; Hilary 114; xSargassa 109; xLittle Kid 109; Col. Campus 111; xEfeldee 104; xBonrils 109; Bill Hare 114; Indra 109; Coppershine 111; St. Matthews 114.

Nuageux et rapide.

COMBATS D'HIER

Voici le sommaire des principaux combats d'hier aux Etats-Unis:

St-Paul, Minn. — Arthur "The Great" Shires terrasse Tony Fasth, St-Paul (1).

St-Louis, Mo.—Eddie Shea, Chicago, terrasse Fay Kosky, Californie, (2). Nick Broglio, Terrio, Ind., terrasse Fred Starr, Jacksonville, Fla., (2).

Santa Rose, Cal.—Jack Malone, St-Paul, déclasse Red Uhlan, Californie, (10).

Indianapolis, Ind. — Jimmy Reed, Erié, Pa., déclasse, Buster Brown, Chicago, (10).

Les Millionnaires victorieux

TORONTO, 8. — Les Millionnaires de cette ville ont défait le Buffalo par le score de 1 à 0, hier soir, dans un match de la ligue Internationale.

Toronto		Buffalo
Fisher	buts	Taugher
Beelet	défense	Cain
McBride	défense	Murray
Meeking	centre	Huard
Proudfoot	ailes	Martin
Lever	ailes	Roth
McCalmon	subs.	Godin
Madden		Reach
Fields		McIntyre
Moore		Lederman
Smith		Voss

Arbitre: T. Munro.

Première Période

Pas de point.
Punitions: Fields, Meeking.

Deuxième Période

Pas de point.
Punitions: Voss, Field 2, Godin, Roth, McBride.

Troisième Période

1—Millionnaires: Berlet 15.55
Punitions: Murray, Cain.

BABE RUTH VEUT $85,000 PAR ANNEE

NEW-YORK 8.—Babe Ruth, le monarque des coups de circuit, a posé un ultimatum aux propriétaires du club New-York Yankees. Il demande un contrat de trois ans avec un salaire de $85,000 par année. La direction lui offre exactement $75,000 et un contrat de deux ans. Ruth vient de finir un contrat de trois ans à $70,000 par année. Actuellement il touche le même salaire que le président des Etats-Unis.

A LA HAVANE

PREMIERE COURSE — 5 1-2 furlongs. 1er Lucky Sweep, 112, Riley, 7 à 1, 3 à 5, 1 à 3; 2e Brigand 105, Colvin, 6 à 1, 2 à 1; 3e Parsola 108, Goodrich, 7 à 10. Temps: 1.10 3-5. Black Wrack, Ellen Blair, Shrew, Paddy Flaherty, Wildrake, Pennsylvania II ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE — 5 1-2 furlongs. 1er Amenra, 112, Dougherty, 12 à 1, 5 à 1, 5 à 2; 2e Billy March 108, Colvin, 7 à 10, 1 à 3; 3e Vandion 115, Townrow, 7 à 10. Temps: 1.10. The Engineer, The Code, May Baz, Harry Carroll, J. J. Bambrick, Sir Barley ont aussi couru.

TROISIEME COURSE — 3 furlongs. 1er b-Hinda 112, Thurber, 3 à 5, 1 à 4; b-Chalcedony 112, Bruder, 1 à 4; a-Fast Life 112, McCrossen, a-Dixie Bo, Gypsie Chief, Ethel Kenyon, Belles Tide ont aussi couru. a, b, ont pairé.

QUATRIEME COURSE — 5 1-2 furlongs. 1er Ole Man Sunshine, 105, T. Bruns, 7 à 5, 2 à 5, 1 à 5; 2e Athos, 108, E. Fator, 6 à 1, 3 à 1; 3e Delmonica, 105, Dougherty 1 à 2. Temps 1.10 2-5. Hi Side, Kindling, Cacique, Bubbling On, Mermaid, a-Gay Isabeau, Doneru, Gay Broeck May Agnes K ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — 1 1-16 mille. 1er Pacheco, 108, Goodrich, 5 à 2, 4 à 5, 2 à 5; 2e Burns, 112, Colvin, 4 à 5, 2 à 5; 3e My Destination, 108, Judy 7 à 5. Temps: 1.51. Lady Edna, Fassate, Parnito, Future ont aussi couru.

SIXIEME COURSE — 1 1-16 mille. 1er Piute, 112, Edwards, 7 à 5, 1 à 2, 1 à 4; 2e Adams Apple, 111, Goodrich, 6 à 5, 2 à 1; 3e Shasta Grande 115, Guerra, 1 à 4. Temps: 1.49. Proxima, Elizabeth S. Pepper Shot, Vulcain Park ont aussi couru.

ENTREES POUR AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE, $1,000 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs (18) Ask Bo 105, Bob's Best 115, Fill D. 113, Tim Gleason 113, Michael B. 115, The Dipper 113, Pilades 110, Groomsman 113, Cano 115, Administrator 113, Always 115, xLoyal Legion 110, xDream Daddy 110, Crital 113, Reighburn 113, Con Fanon 113, xColor Sergeant 110, Quintana Roo 115.

DEUXIEME COURSE, $1,000, à réclamer, 2 ans, 3 1-2 furlongs (6) — xWashington Rose 96, Purple Robe 110, Al Livingston 106, Total 102, Will Rain 110, xMasun 107.

TROISIEME COURSE, $1,000, The Mendoza Park, à réclamer 3 ans et plus, 6 furlongs, (6) — Mart Malone 112, Fleeting Fire 114, xEloise 104, Aucilia 114, Propus 114, xStampdale 109.

QUATRIEME COURSE, $1,000, The Jaimanitas Beach, allouées, 3 ans, 6 furlongs, (5) — Preferred 106, St-Jim 112, Red Dome 112, Loyola 112, Perfect Alibi 107.

CINQUIEME COURSE, $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1 1-16—(7) Moady 102, Festic 110, Waponoza 115, Masoara 105, Parnell 113, Determan 110, Colle Queen 108.

SIXIEME COURSE, $1,000 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 50 verges, (8) — xRobbie R. 105, xPrivately 111, Paulina L. 108, xCurveur 111, Thistle Coot 110, xTangram 106, Homelike 110, xProfiteer 108.

X—AAC. Clair et rapide.

Canadien Saint-Henri

Grande assemblée spéciale générale pour questions très importantes. Les membres des deux sections sont priés d'être présents.

Grande pratique du corps de clairon; tous les joueurs devront être à leur poste pour 8 hrs précises, ce soir.

A travers l'actualité sportive

Depuis que Sprague Cleghorn a pris la gérance du club Providence celui-ci n'a pas encore perdu une seule partie. Il en a gagné huit et annulé deux sur les dix parties jouées depuis que "Peg" les guide. Son club est maintenant bien à la tête de la ligue Canado-Américaine, ayant 24 points. Le New Haven, en deuxième position en a 19, ayant gagné 8 joutes et annulé 3. Les Tigers de Boston, champions de l'an dernier, occupent la troisième position avec 7 parties gagnées et 3 nulles, pour un total de 19 points. Les Arrows de Philadelphie, dont Herb Gardiner ancien capitaine du Canadien, est gérant, est quatrième avec 15 points et les Indiens de Springfield occupent la dernière place, avec 13.

L'association Américaine, qui depuis plusieurs saisons s'était servie seulement que d'un arbitre par joute, a récemment adopté la méthode en vogue dans la ligue Nationale d'avoir deux arbitres par joute.

L'association diffère aussi de la ligue Nationale en ce qui concerne le nombre de joueurs permis par club. La ligue Nationale dernièrement passa un nouveau règlement permettant 15 joueurs par club. Par contraste l'association Américaine n'en permet que 11.

Le grand "Slim" Halderson qui joua à Montréal contre les Maroons dans la série pour la coupe Stanley avec le Victoria et qui passa au Détroit quand les Cougars furent organisés et de là au Toronto St. Pats, d'où il fut vendu au Québec et qui joua l'an dernier pour le Newark dans la ligue Canado-Américaine, est devenu l'étoile et le favori des amateurs de Kansas City. Les journaux des villes de l'association Américaine ne font que chanter ses louanges.

Le gérant Bill Grant du Kansas City, de l'association américaine, nie que Garnett ("Wasp") Campbell ait été cédé aux Chicago Black Hawks en échange pour Bobby Burns et un montant d'argent. Il dit que ces rumeurs eurent leurs sources à Chicago, mais sont sans aucune vérité.

Amby Moran, qui vint au Canadien quand la ligue de l'ouest fut désorganisée en 1926-27 et qui passa ensuite aux Bruins, puis à New Haven ensuite à Chicago et de là à Tulsa dans l'Association Américaine, vient d'être nommé arbitre dans l'association Américaine, à la suite de la décision prise d'avoir deux arbitres par joute.

Wayne Koski, que les Boston Bruins avaient acheté des Hornets de Duluth dans l'association américaine et que Boston avait prêté à Herb Gardiner des Arrows de Philadelphie de la ligue Canado-Américaine, vient d'être envoyé au club St-Louis de l'association américaine.

Ceux qui ont vu les joutes entre Victoria et Maroons au Forum lors de la rencontre entre ces deux clubs pour la coupe Stanley en 1926, doivent se souvenir de l'accident arrivé à Jocko Anderson du Victoria qui eut une jambe de cassée lorsqu'il reçut un coup de Babe Seibert durant la première partie et seront bien aises de savoir qu'Anderson est maintenant gérant du club Victoria dans la nouvelle ligue que Frank Patrick a réorganisée sur la côte du Pacifique. Il n'a pu jouer depuis son accident à Montréal.

Charlie Querrie, l'ancienne étoile du Tecumseh à la crosse et qui fut gérant du St. Pats de Toronto au hockey, a ceci à dire de King Clancy: "Boston peut avoir son Shore; Canadien son Morenz; le Ranger son Johnson et Toronto son Day, mais pour moi, donnez-moi Clancy. J'ai toujours admiré "King", à l'ancien jeu il était très bon, mais à ce nouveau jeu il est, comme dirait Lester Patrick, une "super-étoile" quand l'occasion se présente. Il joue aile, défense et tout."

Saviez-vous que Cecil Hart fut plus de $125 et une couple de chapeaux plus pauvre pour avoir accepté la gérance du Canadien cette année. En effet il gagea ce montant là en plus d'une couple de chapeaux avec des amis de Montréal l'été dernier après qu'il eut donné sa résignation aux officiers du Canadien disant qu'il ne reprendrait pas la gérance. Mais après tout Cecil ne perdit réellement pas ce montant-là car Catta et Léo ainsi que Louis lui ont donné une augmentation de salaire sur l'an dernier. Du moins Cecil a la distinction d'être le seul gérant à qui cela coûta de l'argent pour reprendre son ancienne position.

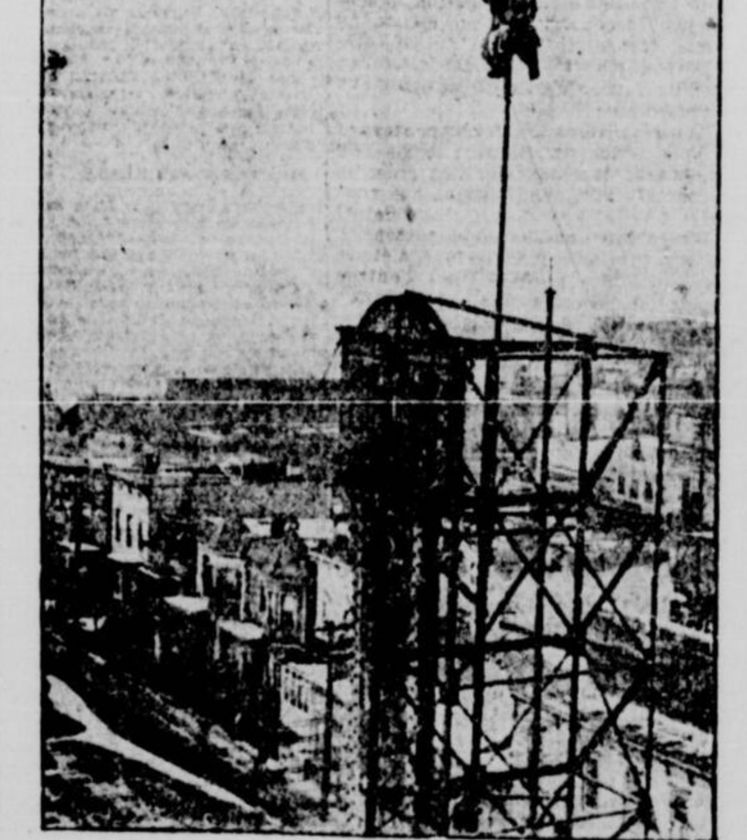
Les médecins du New-York Américains annoncent que Roy Worters, le petit gardien de buts des hommes de Lionel Conacher, ne pourra pas jouer avant une couple de semaines. Il peut marcher sur sa jambe, mais le genou est encore très raide et il ne peut se le plier assez pour jouer.

Le Springfield de la ligue Canado-Américaine vient de recevoir de l'aide du New-York Ranger pour une seconde fois en dedans de deux semaines. Il y a une couple de semaines, Léo Quenneville de Chicoutimi a été envoyé là et samedi Sparky Vail a été renvoyé au club d'où il était venu. Vail fut une des étoiles des Indiens pendant deux ans.

Le gros Bill Brydges, qui vint aux Américains du Détroit, devient un des joueurs les plus populaires des hommes de Conacher avec la foule de New-York. Lui et Simpson et McVeigh reçoivent la majorité des applaudissements de la métropole Américaine dans les parties jouées par les Américains au Madison Square Garden.

CROYEZ-LE OU NON! par RIPLEY

COMMENT UN HOMME ORIGINAL PASSA LA NOEL



Le mot "original" convient bien à WRECK KELLY, que nous voyons juché au sommet du mât de 150 pieds de hauteur, à Union-City, New-Jersey. C'est ainsi qu'il a passé la plus grande partie du jour de Noël. Il était vêtu bien chaudement et il a déclaré qu'il n'avait pas souffert du froid. Aimeriez-vous répéter cet exploit le jour de l'An?

AUTRES INSCRIPTIONS DANS LE MARATHON DE LA RAQUETTE

Maintenant que le temps des fêtes est passé, l'intérêt semble augmenter parmi les aspirants au titre de Champions du Monde à la raquette, qui sera en jeu, dans le Grand Marathon Usher's Green Stripe, et de nombreuses demandes d'informations sont reçues journellement aux bureaux du promoteur Vincent, et trois nouveaux concurrents ont envoyé leurs inscriptions depuis le commencement de la semaine, et avec ces nouveaux arrivants, la division de la bourse de $2,500.00 semble de moins en moins certaine, et la compétition se resserre de plus en plus.

Le principal parmi ces nouveaux inscrits est Valère Letourneau, coureur bien connu dans les cercles de la raquette, principalement à Québec et dans les environs qui représentera la Brasserie Boswell de Québec. Il est aussi un bon coureur à pied, et se classa troisième dans la course du journal "Le Soleil" de Québec, l'été dernier. Letourneau fut l'un des finissants du marathon de l'année dernière, de Montréal à Lewiston, obtenant la cinquième position en 70 hrs, 41 min et 18 sec. Il n'y a pas de doute que l'expérience obtenue lors de cette course lui servira cette année et que Phil Granville, Eugène Clouette, Joseph Carrier, W. Dupré, et Joe Lewis auront fort à faire, pour tenir tête au nouvel inscrit dans le Marathon Green Stripe.

La Laurentide Construction, de Montréal, a envoyé l'entrée de Omer Ouellette, cet homme, bien que n'ayant jamais pris part à aucun marathon organisé, est cependant familier avec la raquette et est de plus, fort marcheur, son intention initiale n'est pas de mesurer ses forces avec Clouette, Granville, Letourneau et autres du même calibre. Ouellette sera satisfait s'il réussit à finir parmi les dix premiers " Je n'ai aucune expérience dans ces courses de six jours, nous a-t-il dit, et je ne puis dire dans quelle condition je me trouverai à la fin, je suis cependant certain d'être parmi les arrivants au Forum, le 6 février." Son intention est de capitaliser les observations qu'il pourra faire durant le trajet et de les mettre en pratique lors du marathon de 1931.

Une autre entrée internationale est aussi venue s'ajouter à la liste, celle de Percy O'Rourke, de Détroit. Cet homme fut intéressé au point d'appeler le promoteur Vincent par téléphone pour lui demander des informations et envoya immédiatement sa formule d'entrée. Comme dans le cas de Phil Granville, cet homme, quoique bien connu dans la ville frontière comme bon coureur à pied, n'a aucune expérience sur la raquette et ces "Dark-Horses" pourraient bien causer une grosse surprise à nos champions de la raquette, car ceux-ci savent ce dont ils sont capables les uns les autres, mais ils sont dans l'ignorance en ce qui concerne ces nouveaux venus, et ceux-ci pourraient très bien déjouer leurs calculs.

Le nombre des partants augmente de jour en jour et avec le programme assuré de la course d'invitation Usher Green Stripe de 15 milles pour une bourse de $1,000.00, il n'y a aucun doute que la soirée du 6 février au Forum sera des plus intéressantes et donnera au public un spectacle inédit dans les annales du Sport à Montréal.

Pour informations, s'adresser à Armand Vincent, 802 rue Ste-Catherine Est, Montréal.

LES GLISSOIRES DU TOBOGGANNING CLUB

Bien que deux chutes du Park Slide aient été ouvertes plus tôt cette année que n'importe quelle autre saison, depuis 1902, la température inclémente de ces jours derniers, tient en suspens l'ouverture de la troisième et de la quatrième glissoires.

La fête de nuit, comme on le sait déjà, aura lieu le vendredi, 7 février prochain, et voici le calendrier des évènements de la saison pour le Park Tobogganning Club:

27 Janv. Senior simples.
29 Janv. Senior doubles, mixtes.
31 Janv. Senior trois par charge.
1er Février. (Junior simples, 13 ans et moins) (Junior simples—doubles, 3 par charge.
10 Février. Consolation. Senior doubles.
12 Février. Président et Vice-président, simples.
14 Février. Président et Vice-président, doubles, mixtes.

SHIRES SUSPENDU

(De notre extra d'hier)

NEW-YORK, . — (Presse associée.) — Art Shires, boxeur et premier but des Chicago White Sox, a été suspendu indéfiniment par la commission de boxe de l'Etat de New-York, aujourd'hui, en attendant une enquête sur les accusations de truquage de combats portées devant les commissions du Michigan et de l'Illinois.

Sharkey rencontrera l'Anglais Phil Scott

NEW-YORK 8.—Jack Sharkey, de Boston, se battra à Miami, Floride, le 27 février prochain, contre Phil Scott, poids lourd anglais. Toutes les difficultés ont enfin été aplanies. Scott est l'adversaire imposé par Sharkey lui-même.

POOL PROFESSIONNEL CHEZ DAVE MAJOR

Antonio Courteau n'a pu se rendre pour son match d'hier soir, qui sera repris ce soir, à la salle Major. Alfred Quevillon était à son poste et pour ne pas désappointer l'assistance à Henri Boies de donner une joute ce, le promoteur Dave Major demanda d'exhibition. Quevillon gagna plutôt facilement, l'emportant par 200 à 146. Quevillon et Courteau joueront donc ce soir, à 8.30 p.c. Courteau n'a que deux points à son avantage pour commencer ce soir.

AU PARC LAFONTAINE

Après une semaine d'inactivité, à cause de la mauvaise température, la Ligue a pu donner avec succès sa deuxième séance de hockey amateur, dimanche dernier, devant une foule nombreuse et enthousiaste.

Les quatre équipes au programme ont donné du beau jeu, rapide et contesté.

Geo. Leprohon, sec. de la Ligue, a arbitré les trois parties de l'après-midi à la place de L. Cyr, empêché de se rendre par la maladie. La direction remercie le jeune arbitre d'avoir si bien fait les choses et nous félicitons tous les joueurs de leur bel esprit sportif.

Résultat des joutes Séniors:
1ère: Montagnard 2, Royal du Nord 1.
2ème: Maison St-Jean Ltée 1, Idéal Rosemont 0.

Comme on peut le constater le jeu a été très contesté et, cela fait prévoir que la lutte vers le championnat sera âprement défendue. Nous remercions M. Jos. Réal, industriel et ex-échevin de St-Eusèbe, d'avoir gracieusement mis la rondelle au jeu, sur l'invitation de la Maison St-Jean Ltée.

JOUTES ENTRE CLUBS DE 14 A 16 ANS.

1.—Collette Batting 9, Sanche-Cardinal 6.

Dans la soirée, les clubs amateurs juniors, ont aussi donné du jeu vivement contesté et les clubs victorieux n'ont réussi à gagner que par de faibles marges. Ainsi:

1.—Landry 2, Savio 1.
2.—St-Louis 2, St-Clément 1.
Arbitre: O. Cadotte.

Lundi soir, la séance amateur junior a eu lieu malgré la pluie et l'eau qui recouvrait la glace. La première joute a vivement intéressé le public qui a bravé la pluie pour être témoin de ce beau duel.

Malheureusement, la deuxième joute n'a pas été aussi brillante, car le Youville n'était pas dans son assiette, et il a subi un écrasement formidable. Résultats:

1.—Techniciens 1, St-Clément 6.
2.—St-Louis 9, Youville 0.

Arbitres: L. Cyr et O. Cadotte.
Chronométreur: Turcot.

Ce soir, séance des clubs séniors. Venez voir du beau jeu. Bienvenue à tous.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

Billy Wallace, poids léger de Cleveland, a été substitué, hier soir à Benny Bass, champion junior poids léger, dans un assaut de 10 rondes avec Danny Delmont, au Stade de Chicago, vendredi soir. Bass a invoqué maladie. Sur la même carte, Jimmy Owens remplacera Tony Vaccarelli contre Jackie Field.

Succès de boxeurs locaux

Voici le résultat sommaire d'une récente soirée de boxe à Massena Springs, à laquelle prirent part des boxeurs locaux:

Noyan Morris obtint la décision en six rondes sur Tommy Burns, de Syracuse, dans le principal combat.

Carufel, de Montréal, annula en six rondes avec Joe Rivers, de Siracuse, dans la semi-finale.

K. O. Pelchat gagna la décision en quatre rondes sur Lem Colette, de Massena.

George Harrington obtint la décision également en quatre rondes sur Pat Goldy, de Massena.

L'élection de Compton

SHERBROOKE 8. (Du corr. de la "Patrie").—Le juge White, siégeant en cour de pratique, a pris en délibéré une motion présentée hier par Me Wilfrid Laurier, au nom de l'honorable A. R. McMaster, trésorier provincial et dans laquelle le requérant demande la suspension des procédures dans la contestation de l'élection de Compton, pour la durée de la session.

Le Victory-Brand libre

Le Victory Brand Sausages est libre dimanche et défie tous bons clubs amateurs. St-Viateur, National Dye-Works, Maison Cimon, préférés. Ce soir, le St-Eusèbe s'attaquera aux Saucisses. Inf. A. Molini, Cal. 2587-F.

Nouveaux trains entre Montréal et Québec

Le Chemin de fer National du Canada fait maintenant circuler un nouveau train quittant Montréal à 1.20 p.m. tous les jours sauf le dimanche, arrivant à Québec à 6.05 p.m. (le dimanche départ de Montréal à 9.00 a.m. pour arriver à Québec à 1.45 p.m.) Au retour, le nouveau train quitte Québec à 4.50 p.m. tous les jours pour arriver à Montréal à 9.35 p. m.

L'équipement de ces trains est entièrement nouveau et comprend un wagon-salon avec solarium (muni de radio), un wagon-restaurant et des voitures ultra-modernes, avec les nouveaux sièges séparés.

Aucun changement dans les autres trains en service entre Montréal et Québec.

Pour plus amples renseignements s'adresser à tout agent du Canadien National ou au bureau des billets, en ville, 384 rue Saint-Jacques, MArquette 4731.

266-8-11

L'EX-CHAMPION JEFFRIES EST ENCORE POPULAIRE

JIM JEFFRIES, ancien champion de la classe des poids-lourds a découvert récemment un aspirant à la couronne de Gene Tunney. Il prétend avoir trouvé une merveille. On voit ici Jim entouré de plusieurs enfants qui le harcèlent de questions à ce sujet. Cette photo a été prise à Burbank, Cal.

EN CAS D'URGENCE...,

EN CAS D'URGENCE LE COGNAC HENNESSY EST UN STIMULANT SANS DANGER

GARDEZ-EN UNE BOUTEILLE À PORTÉE DE LA MAIN

COGNAC
HENNESSY
EMBOUTEILLÉ À COGNAC (Charente)

H11F

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 8 Janvier

CFCF — Montréal — 291.1 mètres
11 h. a.m. Sera annoncé.
11 h. 30 Causerie.
12 h. Les mines.
12 h. 30 Orchestre Hôtel Mont-Royal.
3 h. Récital spécial de chez Ogilvy.
4 h. Heure Wentworth.
5 h. Disques de phonographe.
5 h. 59 Heure précise de Tavannes.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Les stocks Watson et Chambers.
7 h. 30 L'oncle Joe.
8 h. Orchestre Hôtel Mont-Royal.
10 h. Orchestre des Venetian Gardens.
11 h. Fin du Programme.

CKAC — Montréal — 411 mètres
10 h. 30 Heure Columbia.
11 h. Montre Bulova.
11 h. Programme Bilingue.
12 h. Carillon d'Ottawa.
4 h. 30 La Bourse.
6 h. Nouvelles. Température.
6 h. 10 La Presse ensemble.
7 h. Northeastern Troubadours.
8 h-11 h. C.H.Y.C.-Northern Electric Co

POSTES DU C.N.R.

CNRO — Ottawa — 434.80 mètres
11 h. 30 et 3 h. Concerts.

POSTES CANADIENS

CFCA — Toronto — 357 mètres
6 h. 30. Programme Walk-Over.
7 h. Virginia Dare.
9 h. Hippodrome.
10 h. 30. Heure Vimy Supply.
11 h. 30. Musique de danse de l'Embassy Club.

CKGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. 30. Concert Brady Nash.
7 h. Orchestre de l'Hôtel King Edward.
8 h. Ensemble CKGW.
9 h. Heure exacte Gruen.
9 h. Vagabonds, C.G.E.
10 h. Heure Hardwood Flooring.
12 h. Température, nouvelles.

POSTES AMERICAINS

WEAF — New-York — 454.3 mètres
6 h. p.m. Orchestre Black and Gold.
7 h. Yedds Highlanders.
7 h. 30 Helen Schaefer.
8 h. Concert Mobiloil, James Melton, ténor.
8 h. 30. Happy Wonder Bakers.
9 h. Programme Halsey Stuart.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Floyd Gibbons.
11 h. Récital d'orgue.
11 h. 30. Orchestre du Pennsylvania. Minuit: Orchestre du Palais d'Or.

WJZ — New-York — 394.5 mètres
6 h. Orchestre de l'Hôtel New-Yorker.
7 h. Programme Pepsodent.
7 h. 30. Le Sauc de Westinghouse.
8 h. Yeast Foamers, chant et orchestre.
8 h. 30. Sylvania Foresters
9 h. Dolores Casinelli, soprano.
10 h. Nuits napolitaines.
10 h. 30 Chant et orchestre.
11 h. Concert Slumber.

WABC — New-York — 348.60 mètres
7 h. 20 Three Little Sachs.
8 h. Musique de la Marine.
8 h. 30. Forty Fathorn Trawlers.
9 h. Grand Opéra.
9 h. 30. Concert La Palina.
10 h. Concert Koister.
10 h. 30. Musique Russe.
11 h. Hank Simmon's Show Boat. Minuit: Orchestre Paul Specht.
0 h. 30. Midnight Melodies.

KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres
7 h. Pepsodent, Amos et Andy.
7 h. 30. Programme Westinghouse.
8 h. Concert Year Foamers.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. El Tango Romantics.
9 h. 30 Programme NBC. The Cuckoo.
10 h. Les oldinaires.
10 h. 30 Orchestre Lucky Strike.
11 h. 35 Don Bestor.

WGY—Schenectady—379.5 mètres
6 h. Musique en dinant: Hôtel DeWitt-Albany.
7 h. Programme Jeddo Highland.
7 h. 30 Récital de piano, Helen Flick.
8 h. Concert General Electric.
8 h. 30. Programme Continental Baking.
9 h. Programme Holsey Stuart.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Concert General Electric.
11 h. Programme de danse de l'Hôtel Ten Eyck.

WLW—Cincinnati—428 mètres
6 h. 30. Cliff Burns et son orchestre.
7 h. 30 Seth Parker's Ecole Chant.
8 h. Programme Northwestern Yeast
8 h. 30 Walgreen Hour.
9 h. 30 Heure Studebaker.
10 h. Kingtaste Night Club.
10 h. 30. Programme Brunswick.
11 h. Chime Reveries.
Minuit: Little Jack Little.
0 h. 30. Ténor et piano.
1 h. Sera annoncé.

WOR — Newark — 422.30 mètres
6 h. 30. Uncle Don.
7 h. Hôtel Montclair.
7 h. 30. Kelley Radio.
8 h. Concert Mid-Pacific.
8 h. 30. Musical Overtones.
9 h. 30. Musique Argentine.
10 h. Shades of Don Juan.
11 h. 05. Orchestre du Palais Royal.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG — Atlantic City — 272.60 m.
8 h. Musique de l'Hôtel Shelburne.
8 h. 30. Jane et Jimmie Cullen. Chants.
8 h. 45 Esther Boxer, artiste dramatique.
9 h. Orchestre de l'Hôtel Traymore.
9 h. 45 George Virtue, baryton.
10 h. Quatuor masculin.
10 h. 30 Concert Marie Kauffman, soprano.
11 h. Orchestre Silver Slipper.

WBBM — Chicago — 389 mètres
9 h. 05. Illinois Concert.
9 h. 30. Green Mill Orchestra.
10 h. Orchestre Illinois.
10 h. 30. Orchestre Gus Edward.
10 h. 45. Orchestre Ted Weems.
1 h. Les orchestres de danse de Chicago.
1 h. 45. Coffee Dan's.

Programme de Jeudi 9 Janvier

CFCF — MONTREAL — 291.1 mètres
11 h. Programme A. J. Léger.
11 h. 20 Conférence.
12 h. 20 Les mines.
12 h. 30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
1 h. p.m. La bourse, mines, température.
1 h. 15. Lions Club.
2 h. Heure Sunshine.
3 h. Heure Whiteman.
4 h. Concert Wentworth.
5 h. Disques de phonographe.
5 h. 59 Heure précise de Tavannes.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Les mines.
7 h. 10 Causerie sur la sécurité aérienne.
7 h. 25. Les mines.
7 h. 30 Concert Dow's.
8 h. 30 Causerie.
8 h. 45 Orchestre.
9 h. Orchestre de danse.
10 h. Fin du programme.

CKAC — MONTREAL — 411 mètres
10 h. 30. Concert Columbia.
11 h. Menus (en français et en anglais.
11 h. 20 La Bourse.
11 h. 45 Température. Nouvelle. Midi. Heure précise du carillon d'Ottawa.
4 h. 30 La Bourse.
6 h. Nouvelles. Stocks, température.
6 h. 10 Causerie aux tout petits.
6 h. 30 Causerie sur les Bestiaux.
7 h. Jules Massé.
7 h. 15. Concert à l'hôtel Ritz-Carlton.
8 h. Heure Eveready.
9 h. Heure Nelson.
10 h. Emission des postes du chemin de fer National Canadien. Minuit: Hockey, rapports finaux.

Postes du C.N.R.

CNRM — MONTREAL — 411 mètres
10 h. Concert.

CNRO — OTTAWA — 434.80 mètres
10 h. 30 a.m. et 3 h. p.m. Concerts.
8 h. 45 Concert et programmes divers.

CNRT — TORONTO — 357.10 mètres
CNRL — LONDON — 329.70 mètres
10 h. p.m. Concert.

Postes Canadiens

CKGW — TORONTO — 434.80 mètres
6 h. 15. Programme musical.
6 h. 30 Conférence.
7 h. Orchestre du King Edward.
8 h. Ensemble CKGW.
9 h. Heure Exacte Gruen.
9 h. Novelty Sextette.
10 h. Au réseau du C.N.R.
11 h. Romanelli et son orchestre.
12 h. Température, nouvelles.

CFCA — TORONTO — 357 mètres
6 h. 30 p.m. Programme Eaton pour les enfants.
7 h. Disques de phonographe.
7 h. 30. Concert Ellis Hosiery.

POSTES AMERICAINS

WEAF — NEW-YORK — 454.3 mètres
6 h. Orchestre Black and Gold.
7 h. Musique religieuse.
7 h. 30. Concert Coward Comford.
8 h. p.m. Fleischmann Sunshine Hour, Rudy Vallée et son orchestre.
9 h. Seiberling Singers.
9 h. 30. Jack Frost Melody.
10 h. Programme Victor.
11 h. National Grand Opera "La Traviata".
Minuit: Orchestre de l'Hôtel Manger.

WJZ — NEW-YORK — 394.5 mètres
6 h. Abe Lyman et son orchestre.
7 h. Programme Pepsodent.
7 h. 30. Etoiles de la mélodie.
8 h. Sérénade Lehn et Fink.
8 h. 30. Champion Sparkers.
9 h. Smith Brothers.
10 h. Programme du Forum National de Washington.
11 h. 30. Orchestre Paramount.
12 h. Guy Lombardo.
12 h. 30. Midnight Melodies.

KDKA — EAST PITTSBURG — 305.9 mètres.
7 h. Pepsodent, Amos et Audy.
8 h. Lehn et Fink.
8 h. 30. Champion Sparkers.
9 h. Smith Brothers.
9 h. 30. Conférence par Calvin Coolidge.
9 h. 30. Concert Maxwell House.
10 h. Concert Atwater Kent.
11 h. Heure exacte de Longines.
11 h. 05. Slumber Musique.
Minuit. Don Bestor et son orchestre

WGY — SCHENECTADY, N.-Y. — 379.5 mètres.
6 h. Dîner-concert de l'hôtel Kenmore, N. J.
7 h. Quaker State Boys.
7 h. 30. W. G. Y. Program.
8 h. Programme Fleischmann Yeast.
9 h. Seiberling Singers.
9 h. 30. Pa and Ma.
10 h. Programme Victor.
11 h. Musique de danse de l'orchestre Hotel Kenmore.
11 h. 30. Récital d'orgue, Théâtre Proctor.

WLW — CINCINNATI — 428 mètres
6 h. L'orchestre du Club Cincinnati.
6 h. 30. Crosley Dynacoil Diner.
7 h. 30. Aladdin Pyidées.
8 h. Sérénade Lehn et Fink.
8 h. 30 Champion Sparkers.
9 h. Billiken Troupers.
9h. 30. Conférence par ex-président Coolidge.
10 h. Hollingsworth Hall.
10 h. 30. Missly Dream Shop.
11 h. Little Jack Little.
11 h. 30. Los Amigos.
Minuit. Orchestre de l'hôtel Gibson
12 h. 30. Mansfield et Lee.
1 h. Sera annoncé.

WOR — NEWARK — 422.30 mètres
6 h. Programme Résumé.
6 h. 30. Uncle Don.
7 h. 15. Conférence sur l'Aviation.
7 h. 30. Orchestre "Checkers Cabbies".
8 h. Enzo Baccante, Baritone.
9 h. Répertoire WOR.
9 h. 30. Love Stars Ranger.
10 h. Red Lacquer et Jade.
10 h. 30. Aunt Mandy's Chillum.
11 h. 05. Orchestre Ken.
11.30. Moonbeams.

WPG — ATLANTIC CITY — 272.60 mètres
8 h. Gospel Hymns.
8 h. 20. Arthur Scott, organiste.
9 h. Studio.
9 h. 30. Musique hawaïenne.
9 h. 45 Charles Fox et ses Cubs.
10 h. 30 Piano, Hayes Watson.
10 h. 45. Margaret Keever, contralto.
11 h. Bessie Joe Jordan.
11 h. 15 Silver Slipper.

WBBM — CHICAGO — 389 mètres
9 h. 30. Public Forum.
10 h. W. B. B. M. Programme.
10 h. 30 Ted Weems et son orchestre.
11 h. 30. Guy Lombardo et son orchestre.
Minuit: Orchestre de danse.
1 h. Les orchestres de danse de Chicago.
1 h. 45 Coffee Dan's.

La Réception hier soir

D'après les rapports des ingénieurs de la Canadian Marconi Company, les conditions de la réception étaient variables hier soir à Montréal.

Parmi les postes les mieux entendus se trouvaient: WCAE, WBAL et WJZ.

PROPOS DU DOCTEUR.

LA MARCHE DE LA PHTISIE

Les débuts. — L'examen des crachats. — Le phtisique gras. — L'expectoration.

Les débuts de la phtisie se caractérisent par une lassitude insolite au moindre effort, l'oppression, la sensation de fièvre: le malade ne se trouve bien qu'au lit. L'auscultation et l'examen approfondi du sujet montrent les premières lésions: mais, à cette période, nul ne peut prédire quelle sera l'évolution de la maladie; si elle doit procéder par une poussée promptement mortelle, ou bien par plusieurs atteintes récidivantes ;ou bien encore guérir, après une marche torpide. En d'autres termes, les maladies de poitrine ne suivent pas un cycle déterminé d'avance. Beaucoup de tuberculeux restent méconnus, parce qu'ils conservent leurs forces et leurs apparences ordinaires, en dépit même de l'étendue de leurs lésions.

L'examen bactériologique des crachats, au début de la phtisie, donne rarement des résultats concluants: ou bien, les crachats sont rares, ou bien ils ne renferment que les microbes du catarrhe plus ou moins purulent (streptocoques, staphylocoques, etc.,) qui noient, en quelque sorte les bacilles spécifiques. Il existe, d'ailleurs, des formes abortives, scrofuleuses, de courte durée, désignées parfois sous le nom de lupus du poumon et donnant lieu à un unique crachement de sang. Il existe aussi des formes pleurétiques sèches, à lésions très localisées et peu extensibles.

B. Martin a récemment étudié le phtisique gras, ce paradoxe ambulant: Le repos et l'alimentation surabondante sont, avec l'absence de fièvre, les agents conservateurs de l'embonpoint chez les tuberculeux arthritiques à nutrition ralentie: les lésions les plus ulcéreuses et les plus étendues s'enkystent, chez ces malades, dont la phtisie reste fioride et longue à évoluer. Le phtisique gras, lymphatique, à réactions très mitigées et à allure torpide, fait bon ménage avec ses bacilles, contre lesquels son adiposité semble le protéger. Le boeuf gras que l'on abattait après la promenade urbaine traditionnelle, était souvent reconnu porteur de lésions avancées. Sevestre a, de même, observé la phtisie. Il y a quelques années, chez un enfant que son embonpoint et son séduisant aspect avaient fait couronner récemment dans un concours de bébés. Moralité du poète:
Méditons bien ces faits, pour avoir la prudence.
De ne jamais juger les gens sur l'apparence!

C'est au sommet des poumons et généralement à gauche, que se manifestent les tubercules. On peut distinguer dans leur évolution deux périodes: celle de crudité et celle de ramollissement. Dans la première période, la toux et l'expectoration n'ont pas grand caractère; il y a, parfois, des crachements de sang, un peu d'oppression. L'auscultation accuse: la diminution de la capacité thoracique; des souffles bronchiques; des froissements de la plèvre ou des craquements secs. A la deuxième période, la toux devient plus fréquente, les crachats prennent les caractères purulents, déchiquetés, nummulaires. La faiblesse et la maigreur deviennent inquiétantes; les règles se suppriment chez la femme; les digestions sont mauvaises; l'enrouement et l'aphonie, la soif, les sueurs nocturnes, la fièvre hectique, la diarrhée, le gonflement oedémateux des extrémités, précèdent le marasme final. Tels sont les symptômes habituels. A l'auscultation, les cavernes pulmonaires (ulcères des poumons) se traduisent par de gros râles, des gargouillements, la respiration amphorique ,le bruit de pot fêlé, etc., rendant le diagnostic facile.

Enfin, la mort du phtisique s'opère par consomption, par asphyxie (infiltration laryngée, pneumothorax), par hémorragie pulmonaire foudroyante, ou bien encore par complications tuberculeuses du côté des méninges ou du péritoine.

IL Y A ACTUELLEMENT DANS LA PROVINCE QUATRE FOIS PLUS DE BONNES ROUTES QU'EN 1919

L'honorable J.-E. Perrault a déposé hier le rapport officiel de la voirie. – Un record.

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Une année-record dans la voirie, voilà ce que laisse voir le rapport officiel du ministère de la Voirie, rapport déposé à l'ouverture de la session par l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie. C'est un volume de 330 pages contenant le résumé des opérations de l'année 1929 dans tout ce qui a trait aux routes. En effet, les statistiques de 1929 démontrent que la saison écoulée constitue une année-record dans tous les domaines de la voirie: entretien, revêtements permanents, construction, touriste, etc. Faisons le sommaire de cette année-record:

Entretien de 10,195 milles de chemins améliorés. Construction de 1,584 milles de nouvelles routes. Revêtement permanent de 124 milles de grandes routes. 466 milles en construction à la fin de la saison. Suppression de 16 passages à niveau. 202 angles et courbes supprimés. Construction de 188 ponts. Plantation de 49,000 arbres d'ornement. 1,800,000 livres de chaux fournies aux cultivateurs Entretien d'hiver. Le boulevard du pont de Montréal. Progression du tourisme.

Ces divers items pourraient être analysés longuement. Il suffira de souligner quelques-uns d'entre eux.

En 1929, le département de la Voirie a entretenu directement, aux frais du gouvernement, 10,195 milles de chemins améliorés, soit 957 milles de plus qu'en 1928.

Si l'on songe que il y a huit ans à peine, la longueur des routes à la charge du département ne dépassait pas 10 pour cent de la longueur actuelle, l'on est à même de mesurer l'évolution rapide à laquelle il a fallu faire face. Le personnel du département de la Voirie est évidemment beaucoup plus considérable qu'autrefois, mais le nombre additionnel d'employés est loin de correspondre avec l'augmentation du travail. Seuls l'amélioration des méthodes, le perfectionnement de l'organisation et l'emploi d'outillage moderne ont permis la solution des problèmes nouveaux qui se sont présentés chaque année.

Au cours de la saison écoulée, le ministère de la Voirie a construit 1,584 milles de nouvelles routes, dont 417 milles sur le réseau des grandes routes et 1,167 milles sur les routes secondaires et de troisième classe. C'est la plus grosse année de construction depuis les débuts de la voirie dans la province.

La saison de 1929 a vu le début de l'exécution du programme de revêtements permanents préparé à l'automne de 1928 et pour lequel la législature, à sa session précédente, a autorisé une dépense de $17 millions. Ce programme comporte la construction de 900 milles environ de pavages permanents sur les grandes routes.

La construction d'un boulevard de 9 milles de longueur et de 150 pieds de largeur pour raccorder le nouveau pont de Montréal aux routes situées au sud du fleuve Saint-Laurent, constitue une entreprise d'envergure. Ce boulevard s'étend de la ville de Laprairie à l'entrée du nouveau pont. Il abandonne complètement toutes les routes existantes. Il aura, une fois terminé, 150 pieds de largeur d'emprise.

LA SITUATION ACTUELLE

Il y a dans la province 32,354 milles de routes rurales. Les travaux faits en 1929 portent à 12,592 milles de longueur des chemins améliorés de façon permanente, soit 38 pour cent de la longueur totale.

Il y a actuellement dans la province de Québec quatre fois plus de bonnes routes qu'en 1919. Par contre, durant cette période de dix ans, le nombre des véhicules automobiles possédés par les citoyens a augmenté de six fois et le nombre d'automobiles étrangères qui circulent sur nos routes a augmenté de 30 fois.

Cette augmentation si prononcée de la circulation est une manifestation de l'avancement de la province. L'utilisation de la route par le véhicule automobile a créé et développé la vente des automobiles, etc.

Enfin, la route a créé dans la province une industrie bien distincte, formidable déjà, et qui n'est pourtant qu'à son début: le tourisme.

Dans le cas de la route et de la circulation, ce sont les accidents d'automobiles et l'hécatombe annuelle des victimes qui paient la rançon du progrès.

Seule une catégorie d'accidents a diminué en 1929: les accidents aux passages à niveau. Cette amélioration est due à la nouvelle loi adoptée par le gouvernement décrétant l'arrêt obligatoire avant de traverser une voie de chemin de fer non protégée.

LE TOURISME

Le tourisme est un facteur économique qu'aucun pays ne dédaigne aujourd'hui. A elle seule, cette industrie produit un intérêt si élevé sur le capital engagé dans l'amélioration des routes que ce serait négligence de ne pas faire en sorte d'en retirer tous les avantages possibles.

Il est venu en 1929 dans la province de Québec environ 635,000 automobiles américaines, dont 207,000 pour une période n'excédant pas 24 heures et 428,000 ou 68 pour cent pour une période de deux jours à deux mois. Sous le rapport de la durée de séjour, la province de Québec est la première du Canada.

Le tourisme automobile américain a rapporté à la province de Québec, en 1929, un revenu de 61 millions, basé sur des données acceptées par les experts du Canada et des Etats-Unis permettant d'établir à près de 250 millions, les revenus de cette industrie depuis une dizaine d'années.

UN GRAVE INCENDIE RUE SAINT-JACQUES

Des dommages considérables causés à l'édifice de la succession Mousseau.

Un grave incendie se déclarait hier soir vers 5 h. 45 dans l'édifice de la succession Mousseau, 14 Saint-Jacques Est. Les dommages sont très élevés. On ne connait pas encore la cause exacte de l'incendie, mais on croit qu'il a pris naissance dans la chambre aux fournaises au sous-sol.

Malgré une forte pluie, une foule considérable s'était attroupée rue Saint-Jacques. La circulation fut paralysée pendant près d'une heure, ce qui a fort ennuyé les gens désireux de rentrer à la maison, à la fermeture des bureaux.

Les pompiers durent travailler avec opiniâtreté, pour empêcher les flammes de se propager à l'arrière de l'édifice. Ces derniers étaient environnés d'une épaisse fumée qui s'était répandue dès le début dans les quatre étages.

Le directeur des Incendies Raoul Gauthier, ainsi que les chefs de districts Lefort, qui arriva le premier sur les lieux, Marin et Fiset, ont eu raison de l'incendie après une heure de travail ardu.

Les principaux bureaux affectés par l'eau et la fumée sont: Les bureaux de Damphousse et Arnold, syndics en faillite; Cousineau et Lortie et Guérin, avocats; Jean-B. Sigouin, notaire.

Cet édifice qui est la propriété de la succession Mousseau, est administré par les notaires Poirier et Biron. Les dommages sont couverts par les assurances.

Le service d'ordre était maintenu par un détachement de la police sous les ordres du capitaine Isabelle.

Règlement sévère pour le commerce de volailles

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie").—A partir du 15 courant, toute personne transportant des volailles sur les routes provinciales d'Ottawa, devra en donner la provenance à la police, si elle questionne. Des livrets seront donnés par le greffier du comté ou de la municipalité dans lequel seront inscrits le nom du vendeur, le nombre de poules et le prix payé. Cette loi d'Ontario a pour but de faire cesser le nombre trop considérable de vols de volailles.

La première offense est passible d'une amende de $50; la deuxième $100 ou six mois de prison.

EUGENE ARCHAMBAULT EST TROUVE COUPABLE

Le juge Cusson déclare qu'il fut complice dans le hold-up de Saint-Jean.

"Quoique je sois convaincu que l'accusé n'ait pas été présent lors du vol à la banque, quand les trois autres s'emparèrent de l'argent, je trouve cependant l'accusé coupable suivant la loi", a déclaré le juge Victor Cusson, siégeant en Cour des Sessions, hier après-midi, à la conclusion du procès de Eugène Deschambault.

Deschambault était accusé d'avoir participé au hold-up commis à la Banque du Commerce de Saint-Jean-Chrysostome, le 20 novembre dernier. Trois bandits masqués entrèrent dans la banque, ligotèrent deux hommes et prirent la fuite en emportant une somme de $2,500. Peu après la police provinciale arrêta les trois hommes, qui plaidèrent coupables et furent condamnés à dix ans de pénitencier et à douze coups de fouet.

Deschambault recevra sa sentence le 14 janvier.

LE REPRESENTANT DE LA FRANCE A DUBLIN

PARIS, — Le Parlement a voté des crédits pour l'établissement d'une légation à Dublin. La France sera représentée diplomatiquement dans l'état libre d'Irlande à partir du 1er mars.

Le ministre de l'Etat libre en France est accrédité officiellement depuis le 19 octobre.

Le gouvernement a l'intention de nommer comme ministre à Dublin un descendant du maréchal Macdonald, duc de Tarente, l'un des maréchaux de Napoléon Ier, qui était d'origine irlandaise.

INVALIDE
pendant quatre ans par suite
DU RHUMATISME

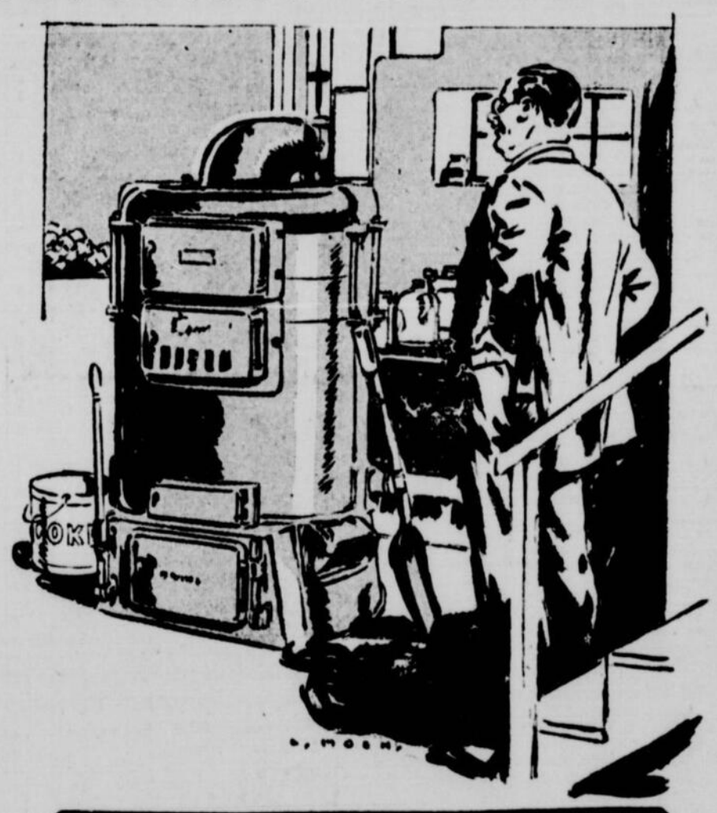
M. Fred Keetch, 31, ave Crawford, Windsor, Ont., écrit: "J'ai souffert de rhumatisme pendant sept ans. Je passai quatre ans étendu sur un lit qu'il m'était impossible de quitter sans l'aide de quelqu'un; même je ne pouvais rester assis droit dans ma chaise. "Les

BURDOCK BLOOD BITTERS

me firent tellement de bien que je ne puis m'empêcher d'en vanter les effets miraculeux que j'en obtins ainsi que le soulagement dont ont joui ceux à qui je les ai recommandées."

Préparées seulement par la The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

LE COMBUSTIBLE RAFFINÉ MODERNE



"Plus de cendres à sasser!"

SASSER LES CENDRES!... Quelle épuisante besogne! Mais, si vous achetez du Coke Lasalle, vous pouvez lui dire adieu à jamais . . . car la combustion du Coke Lasalle ne laisse qu'une cendre très fine et très légère. Et, outre qu'il allège votre tâche—c'est aussi une appréciable économie.

Nos experts en chauffage sont à votre service. A titre gracieux, ils nettoieront votre fournaise et vous diront comment la faire fonctionner avec un maximum d'utilité et d'économie.

On est prié de ne pas confondre le Coke Lasalle avec les divers produits utilisés pendant les grèves du charbon. Il s'agit ici d'un combustible moderne, raffiné — convenant parfaitement au chauffage à domicile sous toutes ses formes.

LASALLE MONTREAL COKE

Téléphonez à votre marchand de combustible ou à la "Montreal Coke & Manufacturing Company", LAncaster 2216

LM89P

ECHOS DIVERS DE LA CITE DE GRAND'MERE

Statistiques paroissiales. — Requête des marchands.— Recettes de la Guignolée.

GRAND'MERE 8 (Du corr. de la "Patrie").—Les statistiques de la paroisse St-Paul de Grand'Mère accusent pour l'année 1929 écoulée, les chiffres suivants: 166 baptêmes, 32 mariages et 80 sépultures dont 38 pour adultes et 42 enfants.

—Nos marchands locaux présenteront, lors de la prochaine assemblée du conseil, une requête à l'effet d'ordonner la fermeture des magasins de la ville comme suit: les lundi, mardi, mercredi et jeudi de chaque semaine, les magasins devront être fermés à six heures p.m., le vendredi à dix heures et le samedi à onze heures. On nous assure que cette demande serait bien vue de tous les marchands et que le conseil se rendra à leur requête.

—Le secrétaire-trésorier de notre Cité, M. le notaire J. E. Dâziel, passera quelques mois en repos de convalescence, dans sa famille à Maskinongé, à la suite d'une forte attaque de grippe.

—Le gérant du magasin de la Commission des Liqueurs, a déclaré que les affaires de cette maison, à Grand'Mère, ont été de 50 p.c. meilleures que l'an dernier.

LONDRES, 8.—Le fardeau des taxes et les droits de succession obligent un grand nombre des nobles à vendre leurs trésors artistiques.

TROIS BLESSES DANS UN GRAVE ACCIDENT

Un taxi avec trois occupants heurte un poteau au tunnel Saint-Denis.

Trois personnes ont été sérieusement blessées hier soir, vers 10 h. 15, alors que le taxi dans lequel elles se trouvaient, vint en collision avec un poteau de fer à l'entrée du tunnel de la rue Saint-Denis.

Les victimes, qui ont été transportées à l'Hôtel-Dieu, sont: Ernest Desjardins, 31 ans, 6801 Saint-Denis, qui souffre de contusions et de coupures à la tête; Mme E. Desjardins, fracture des deux jambes; le chauffeur du taxi, René Knopis, 26 ans, 1505 Bleury, qui souffre de plusieurs blessures à la tête, une fracture probable du crâne.

Les victimes ont été transportées à l'hôpital par des officiers de la police, dans un taxi qui passait par là au moment de l'accident. Le lieutenant Geoffrion et le constable Giraldeau alors en devoir à l'angle des rues Mont-Royal et Saint-Denis, furent immédiatement appelés sur les lieux et firent enquête.

WASHINGTON, 8.— M. Leland Harrison, ex-ministre en Suède et récemment nommé ministre à l'Uruguay, ne remplacera pas l'honorable William Phillips, à Ottawa.

DES BANDITS MASQUES S'EMPARENT DE $400

Ils tiennent vingt personnes en respect à la pointe du revolver.

Comme deux caissiers étaient à compter la paye des employés de la City Sponging Works, chambre 407, 1449 rue Saint-Alexandre, un peu après cinq heures, hier soir, deux bandits, le visage recouvert de mouchoirs, entrèrent, et, à la pointe du revolver, tinrent en respect les employés qui se trouvaient dans la chambre.

Les caissiers, un homme et une femme, étaient à compter une somme de $400 pour payer les employés qui étaient dans la même pièce. Les deux bandits commandèrent à tout le monde de lever les mains et de se ranger le long du mur. Le caissier fut forcé de placer l'argent dans un sac et de le remettre aux bandits qui prirent la fuite.

La Sûreté fut immédiatement appelée et le capitaine-détective Ennis et les sergents-détectives Therrien, Francoeur et Presky, de l'escouade des "hold-ups", se rendirent sur les lieux en quelques minutes.

N.-Y. LOURD AU DEBUT, S'AFFERMIT PEU APRES.—MONTREAL PLUS ACTIF.—NICKEL EST A LA HAUSSE

POTINS DE LA RUE

On aurait cru que la température suffirait à écarter les spéculateurs des bureaux de courtiers, ce matin. Mais dès que la rumeur se répandit de l'avance de Nickel, il y eut affluence. Et le téléphone retentit. C'est que nombre de gens ont des disponibilités, surtout depuis le paiement des dividendes de fin d'année. Et ils n'attendaient qu'un signe pour effectuer leur rentrée.

La Bourse garde encore tout son attrait, en dépit des événements des derniers mois. "Hope springs eternal"...

Il ne parait pas que le marché aux obligations ait recouvré plus d'activité, comme on le prévoyait. Les gens croient qu'ils ont encore plus de chance à la Bourse. Et c'est d'une psychologie curieuse.

Il y eut 30,701 actions échangées à la Bourse, ce matin, et 12,272 sur le Curb. C'est plus que depuis longtemps.

L'argent débute à 4 1-2 p.c. à New-York. Le taux fut vite réduit à 4 p.c., comme hier. Mais les opérations sont restreintes.

On prévoit une réduction du taux de réescompte de la Banque d'Angleterre.

Nickel bouge. Le titre est à 34 3-4, un gain de 2 points depuis hier. Il n'est pas de meilleure nouvelle que celle-là. Nickel est comme le pouls du marché de Montréal.

On remarquait, depuis quelques jours, le retour de popularité du titre. La tenue désappointante de Brazilian semble avoir porté nombre de gens à se tourner vers l'autre grande vedette.

Rien de particulier ne justifie l'avance de Nickel, si ce n'est l'exploitation en plein de Frood. On sait que la production de Nickel, l'an dernier, représentait quelque chose comme 25 millions. Elle vaudra, au bas mot, cette année, 52 millions.

Une maison note que **l'augmentation dans les profits ne saurait paraître avant la mi-été. Mais plusieurs ne s'accordent pas avec cette opinion et croient qu'il y paraîtra plus tôt. D'autres sont satisfaits d'attendre, ayant appris la valeur du temps comme coefficient sûr.**

En dehors de Nickel, qui fournit le gros de l'activité, les changements sont minimes. Montréal Power est à 132 1-2. Shawinigan à 78 3-8. Brazilian à 37 1-4.

L'entérinement du plan Young, à La Haye, ne sera pas une opération facile. Il faudra, sans doute, beaucoup de temps au train où vont actuellement les choses. On mentionne bien les divers points qu'on doit discuter et régler, mais c'est pour les écarter aussitôt. Chacun, en effet, représente une difficulté. Et il faudra des négociations et des compromis avant d'en arriver à une entente.

Le point principal est la sanction éventuelle. Et voilà ce qui semble loin d'être résolu. Dans ces conditions, on ne voit pas comment les puissances,—ou certaines d'entre elles, du moins, — pourraient être anxieuses de faire crédit à l'Allemagne. Car il ne subsiste, en fait, aucune garantie si l'Allemagne devient incapable de payer ou se retranche simplement derrière le moratorium.

Les Etats-Unis, cependant ne seront pas mieux partagés dans ces conditions. Et c'est ce qu'on établit hier en adoptant une résolution, dont les termes ne sont qu'esquissés, mais dont la portée est d'empêcher tout paiement direct aux Etats-Unis, en vertu du traité particulier conclu avec Berlin, au cas où l'Allemagne cesserait ses paiements en vertu du plan Young.

Pour le reste, on discute s'il convient de fixer les termes au premier ou au 15 du mois. Mais cela n'a guère d'importance, si les paiements sont interrompus. Voilà plutôt ce qu'il s'agit d'empêcher.

Le taux de l'argent fut réduit à 4 p.c., hier, à New-York. C'est la première fois depuis un an que le taux est aussi bas. Mais les spéculateurs parurent s'en soucier fort peu.

Il n'y a pas si longtemps, pourtant, qu'une réduction pareille aurait déclanché une véritable frénésie. On se contentait, naguère d'un taux deux fois plus élevé. C'était encore mieux que le taux de 10, 12 ou 15 pour cent qui prévalut pendant quelque temps, sans restreindre le volume des opérations. Au contraire, il semblait que le chiffre des transactions quotidiennes augmentait quand le taux montait. Et les titres avançaient aussi.

C'est l'inverse, maintenant. La journée d'hier fut l'une des plus calmes dont Wall Street se souvienne depuis des mois, sauf la veille de Noël. Et les cours furent plutôt irréguliers avec tendance à la baisse.

A Montréal, l'activité fut plus marquée que les jours précédents. On croit remarquer que nombre de gens reviennent à Nickel, l'ancien favori. De quoi Brazilian souffrait hier. C'est dû, sans doute, aux rumeurs favorables concernant la situation du cuivre et l'affluence soudaine de la demande au prix actuel de 18 cents la livre. Ce prix paraît devoir être maintenu. Et c'est un argument à la hausse.

Comme nous le disions hier, il semble logique de prévoir une réduction prochaine du taux de l'argent à Montréal. La disproportion est vraiment trop grande entre le taux des banques locales et celui qui prévaut depuis plusieurs semaines à New-York.

Les banques canadiennes, il y a quelques mois, avancèrent le taux exigé des courtiers. Ceux-ci, à leur tour, exigèrent un taux plus élevé de leurs clients.

Mais c'était au temps où le taux se maintenait à 8 pour cent, ou audelà à New-York. Il s'agissait d'établir ici une moyenne. La situation est changée. Et nul doute que le taux, qui est actuellement de sept et demi pour cent à Montréal, sera réduit sous peu.

D'autant que les banques canadiennes abandonnent une mesure adoptée au cours de la crise. Pour en pallier l'effet, ces institutions réduisirent sensiblement leurs exigences en matière de marge. Les courtiers, à leur tour, purent se montrer moins exigeants à l'endroit de leurs clients.

Mais voici qu'une maison de Montréal, la première croyons-nous, avise ses clients qu'elle revient à l'ancienne règle. Désormais, pour les valeurs cotant au-delà de $45 et acceptées comme collatérales, la marge exigée est de 33 1-3 pour cent. Pour les valeurs de même qualité, et cotant au-dessous de $45 par action, la marge exigée est de $15 par action. Pour les valeurs cotant au-dessous de $25, la marge est de $10 par action.

Les droits émis en 1929 représentent une somme de 217 millions et demi. C'est le montant, en d'autres termes, que les corporations canadiennes ou les corporations dans lesquelles les Canadiens sont intéressés demandèrent à leurs actionnaires.

C'est une augmentation de 26 p.c. sur l'année précédente.

On sait l'effet que ces droits eurent sur le marché, dans la seconde moitié de l'année. Ils alourdirent sensiblement les cours. Et ce qui était considéré comme une raison d'optimisme devint vite le contraire. Une dépression de plusieurs points marqua l'apparition de chaque nouvelle émission d'actions. Et l'avertissement fut entendu, car le total des émissions qui s'élevait à 100 millions, durant le premier trimestre, tomba à 10 millions pour le dernier trimestre de l'année.

La somme des dividendes payés par les corporations canadiennes, au cours de la dernière année, s'élève aisément à 250 millions.

Tout cela ne fut pas exclusivement pour des actionnaires canadiens. Mais on calcule que ceux-ci reçurent au moins 150 millions de cette source.

Des 500 entreprises qui font la base de ce calcul, les corporations industrielles payèrent le plus fort montant. Les compagnies d'utilité publique viennent ensuite, puis les mines et les institutions financières.

Un journaliste français, Stéphane Lauzanne, attaque violemment les actions à vote plural. Le système des actions à vote plural, écrit-il, est, on l'a déjà dit vingt fois, le défi le plus audacieux qui ait été porté au suffrage universel, par conséquent à la base même sur laquelle repose l'Etat. Vous pouvez disséquer tous les procédés électifs de tous les corps constituant la nation: vous n'y trouverez nulle part le vote plural. Qu'il s'agisse de l'élection d'un député, d'un président de comice agricole, d'un secrétaire de syndicat ouvrier ou d'un membre de l'Académie française, le principe constant est que les votants sont toujours égaux entre eux. Nulle part, on ne répartit les mandants en deux zones, ceux de la première zone ayant droit chacun à dix voix, ceux de la deuxième zone devant se contenter chacun d'une voix. Le seul pays au monde où actuellement pareille chose se passe est la Russie bolcheviste, en laquelle la voix d'un ouvrier vaut vingt-cinq fois la voix d'un paysan. On assiste donc à ce spectacle inouï de grandes Sociétés capitalistes françaises calquant le système électif de l'innommable anarchie moscovite. Et on assiste aussi à ce spectacle extraordinaire de l'Etat français laissant tranquillement fouler aux pieds le principe même de l'égalité des citoyens qu'il affiche sur ses murs.

Il y a bien d'autres préceptes d'ordre public et économique que viole le système des actions à vote plural. Il viole, par exemple, la grande loi de l'offre et de la demande, sur laquelle s'appuie toute notre économie moderne. Dans la plupart des cas, les Conseils d'administration, qui ont établi les actions à vote plural, ont en effet posé en règle que les détenteurs de ces actions ne sauraient les vendre sans l'autorisation formelle des dirigeants, lesquels auraient le droit d'accepter ou de refuser les nouveaux acheteurs. Ainsi, une action de Société n'est plus une valeur marchande qui se négocie en Bourse et s'adjuge au plus fort enchérisseur: c'est une pièce de musée qui ne peut se transférer qu'avec le consentement d'une douzaine de conservateurs et moyennant une multitude de cautions morales, civiques et patriotiques.

Bourse de Paris

Paris, 8.—Les prix étaient irréguliers à la Bourse aujourd'hui.

Les rentes trois pour cent 88 francs, 25 centimes; les emprunts cinq pour cent, 107 francs, 80 centimes; les échanges sur Londres, 123 francs, 90 centimes; le dollar américain cotait 25 francs, 44 1-2 centimes.

Prix des grains

CHICAGO, 8. (Ouverture).—Blé: mars, 1,28 1-4; mai, 1,31 7-8; juillet, 1,32 1-8.

Grains: mars, 90 5-8; mai, 94 1-8; juillet, 95 7-8.

Avoine: mars, 47 1-4; mai, 49; juillet, 47 3-8.

Wall Street et le Congrès

NEW-YORK, 8.—Il est rumeur à Wall Street qu'un bill serait présenté au Congrès à l'effet de prohiber la vente d'un compte d'un client, à moins d'un avis de deux semaines.

Fortune de $10,000,000

WHITE PLAINS, 8.—M. Frank W. Savin, membre en retraite de la Bourse de New-York laisse pratiquement toute sa fortune à sa quatrième femme. Cette fortune s'élève à $10,000,000 environ.

Dominion Bridge Co.

Dominion Bridge Company Limited tiendra son assemblée générale annuelle dans notre ville aujourd'hui.

Assemblée annuelle

Aujourd'hui, a lieu, dans la ville de Toronto, l'assemblée générale annuelle de The Imperial Life Assurance Company of Canada.

Wright-Hargreaves

S'il faut en croire certaines informations l'on aurait découvert à un niveau de 3,000 pieds sur les propriétés de Wright-Hargreaves, une riche veine de minéral. Cette veine aurait une largeur de 10 pieds.

Bourse de Montréal

30,701 actions échangées ce matin à Montréal, comparé à 20,373 la veille durant le même espace de temps. — Nickel touche 34,75. — Brazilian glisse à 37. — Les papiers sont faibles.—Noranda à l'honneur sur le Curb.

Les gains et les pertes semblaient se balancer sur notre marché local à l'ouverture aujourd'hui et le volume des transactions avait une tendance à devenir plus élevé.

Il y eut 30,701 actions échangées durant les deux premières heures de la séance d'aujourd'hui, comparé à 20,373 la veille durant le même espace de temps. Sur le milieu du jour le ton du marché était irrégulier.

Montreal Power subissait un recul de 1 1-2 pt. dès la première transaction à 132, ce midi ce titre remontait toutefois à 133. Brazilian se hissait de 1-4 de pt. dès la première transaction à 37 1-4 et deux heures après ce titre cotait 37. Shawinigan passait de 79 à 79 1-2. Power Corporation baissait de 1-4 de pt. au début à 75 3-4, puis ce titre relevait encore de 1-4 de pt. à 75 1-2. B. C. Power était ferme à 39.

Nickel était de nouveau actif et ferme. Ce stock accusait une avance initiale de 1-4 de pt. à 33, puis sur le milieu du jour il se hissait à 34 5-8, soit une belle avance de 1 5-8 pt. L'avance de ce stock était l'un des événements sensationnels de la journée.

Famous Players perdait 3-8 à 42 1-8. Smelters à 265 demeurait stationnaire.

Les titres de l'acier et ceux d'outillage étaient fermes et Dom. Bridge à 75 gagnait 3-4 de pt. sur ce matin. Can. Car à 27 s'élevait de 1-2 pt. sur la veille. Steel of Canada à 45 était ce midi au même point qu'au début.

Abitibi cotait 30 dans le groupe des papiers et Can. P. and P., après avoir touché 17, descendait à 16 1-2.

Massey-Harris à 42 et Cockshutt Plow à 23 1-2 accusaient des changements plutôt fractionnels.

Il y eut 12,272 actions échangées sur notre marché du Curb durant le cours de la matinée, comparé à 6,892 la veille durant le même espace de temps. B. A. Oil continuait d'être en vedette sur ce marché et ce stock se hissa à 50 1-2 puis baissa à 49 3-4, soit une avance nette de 1-4 de pt. sur hier. Hydro-Electric à 40 s'élevait de 3-4 de pt. Ass. Oil passait de 1.05 à 1.02.

Noranda gagnait 75 cts à 36 dans la section des mines. Siscoe se hissait à 44. Abana passait de 1.13 à 1.10.

Ventes de 10 h. à 11 h.

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie, 50 Notre-Dame Ouest, Membres de la Bourse de Montréal.

Abitibi—50 à 30, 50 à 30, 100 à 30½, 65 à 30, 10 à 30, 15 à 30.
Alcohol B—20 à 10, 10 à 10.
Brazilian—50 à 37, 25 à 37, 10 à 37, 75 à 37, 110 à 37¼, 100 à 37, 325 à 37, 50 à 37, 50 à 37, 100 à 37¼, 125 à 37¼.
Can. Power—50 à 16½, 95 à 16½, 200 à 16½, 200 à 16½, 28 à 17, 50 à 6½.
Cockshutt—100 à 23¾, 60 à 23½.
Mont. Power—55 à 133, 127 à 133, 1 à 132½, 60 à 132, 45 à 132, 95 à 132½, 85 à 132.
Nickel—200 à 33, 75 à 33, 525 à 32⅞, 200 à 33, 25 à 32⅞, 1 à 33, 675 à 32⅞, 90 à 32⅞, 175 à 33, 690 à 33, 460 à 33, 195 à 33, 75 à 33, 240 à 33, 200 à 33, 200 à 33, 500 à 33, 250 à 33, 160 à 33¼, 75 à 33¼, 50 à 33¼, 50 à 33¼, 100 à 33¼, 175 à 33¼, 100 à 33¼, 275 à 33¼, 75 à 33¼, 125 à 33¼, 175 à 33¼, 125 à 33¾, 25 à 33½, 100 à 33¾, 350 à 33½, 375 à 33½, 200 à 33½, 200 à 33¾.
Fraser—5 à 17, 20 à 17.
Lake of the Woods—25 à 47, 35 à 47.
Sher.-Williams—20 à 35, 10 à 35.
Alberta Grain—50 à 27½.
B. C. Power A—20 à 39, 10 à 39.
B. C. Power B—10 à 19¾.
Can. Car—25 à 27, 10 à 27, 25 à 27, 25 à 27, 10 à 27.
Gurd—25 à 26¾.
Power Corporation—5 à 25¾.
Smelting—10 à 265.
Shawinigan—200 à 79½, 60 à 79½, 40 à 78½, 70 à 78¾, 30 à 79, 20 à 79.
Steel—10 à 45.
Winnipeg—25 à 51½.
Atlantic Sugar—15 à 7½.
Can. Paper Laurentide Series—1000 à 75½, 1000 à 75, 2500 à 74½, 700 à 74½, 200 à 74½, 2000 à 75.
Abitibi nouveau priv.—50 à 74.
Hollinger—500 à 4.90.
Dom. Bridge Rights—75 à 1.20, 105 à 1.20, 49 à 1.20, 105 à 1.20, 250 à 1.20, 180 à 1.20, 92 à 1.20, 58 à 1.20, 58 à 1.20, 155 à 1.20, 200 à 1.20, 50 à 1.20.
Famous Players Vot. Trust—10 à 39.
Can. Paper Wayag. Series—2500 à 74.
Bell Telephone—5 à 151.
B. E. Steel 2e priv.—100 à 5, 80 à 5.
St. Lawrence Paper—10 à 11¾.
Banques
Commerce—3 à 250, 1 à 250, 2 à 250.
Royale—8 à 304.

Ventes de 11 h. à 12 h. 30

Abitibi—25 à 30, 20 à 30.
Alcohol A—20 à 11 5-8, 100 à 11 5-8, 10 à 11 5-8, 100 à 11 5-8.
Brazilian—200 à 37 1-4, 50 à 37 1-4, 2 à 37 1-4, 25 à 37 1-4, 25 à 37 1-4, 20 à 37 1-4, 25 à 37 1-4, 5 à 37 1-4, 50 à 37 1-4, 1 à 37 1-4, 75 à 37 1-4, 60 à 37 1-4, 10 à 37 1-4, 20 à 37 1-4, 100 à 37 1-4, 40 à 37 1-4, 50 à 37 1-4, 40 à 37 1-4, 3 à 37 1-4, 60 à 37 1-4, 10 à 37 1-8, 5 à 37, 25 à 37, 5 à 37.
Breweries New—50 à 29 3-4, 10 à 30.
Bridge—25 à 74 1-4, 50 à 74 1-2, 30 à 74 1-2, 50 à 74 1-2, 50 à 74 1-2, 25 à 74 1-2, 25 à 74 1-2, 30 à 74 1-2, 10 à 74 1-2, 10 à 74 1-2, 80 à 74 1-4, 20 à 74 1-4, 25 à 74 1-4.
Can. Power—25 à 16 3-4, 10 à 16 1-2, 20 à 16 1-2, 15 à 16 1-2, 25 à 16 1-2, 5 à 16 1-2, 20 à 16 1-2.
Cockshutt Plow—10 à 23 1-2, 25 à 23 1-2, 50 à 23 1-2.
Massey-Harris—5 à 42.
McColl Frontenac—15 à 24 3-4, 25 à 24 3-4, 10 à 24 3-4, 5 à 24 3-4, 10 à 24 3-4, 25 à 24 3-4, 50 à 24 3-4, 100 à 24 3-4, 25 à 24 1-2.
Mt. Power—10 à 132, 50 à 132.
Nickel—25 à 34, 25 à 34, 50 à 34, 100 à 34, 25 à 34, 125 à 34, 75 à 34, 100 à 34, 100 à 34, 300 à 34, 75 à 34, 25 à 34, 25 à 34, 10 à 34, 75 à 34, 75 à 34, 100 à 34, 25 à 34, 25 à 34, 25 à 34, 150 à 34, 50 à 34, 250 à 34, 75 à 34, 100 à 34, 200 à 34, 50 à 34, 5 à 34, 25 à 34, 20 à 34, 5 à 34, 5 à 34, 5 à 34, 25 à 34, 10 à 34, 10 à 34, 25 à 34, 25 à 34, 25 à 34, 25 à 34, 10 à 34, 70 à 34, 5 à 34, 100 à 34, 15 à 34, 10 à 34, 15 à 34, 5 à 34, 50 à 34, 25 à 34, 50 à 34, 75 à 34, 25 à 34, 25 à 34, 25 à 34, 75 à 34, 100 à 34, 25 à 34, 25 à 34, 50 à 34, 25 à 34, 10 à 34, 25 à 34, 100 à 33 7-8, 10 à 33 7-8, 50 à 33 7-8, 25 à 33 7-8, 25 à 33 7-8, 5 à 33 7-8, 25 à 33 7-8, 25 à 33 7-8, 15 à 33 7-8, 100 à 33 7-8, 15 à 33 7-8, 10 à 33 7-8, 75 à 33 3-4, 50 à 33 7-8, 25 à 33 7-8, 25 à 33 7-8, 25 à 33 7-8, 50 à 33 7-8, 5 à 33 7-8, 5 à 33 7-8, 25 à 33 3-4, 350 à 33 3-4, 25 à 34 1-2, 25 à 34 1-2, 50 à 34 1-2, 60 à 34 3-8, 60 à 34 3-8, 100 à 34 3-8, 15 à 34 1-2, 15 à 34 1-2, 10 à 34 1-2, 50 à 34 1-2, 75 à 34 1-2, 225 à 34 1-2, 100 à 34 3-8, 100 à 34 3-8, 75 à 34 1-2, 25 à 34 5-8, 100 à 34 1-2, 75 à 34 1-2, 10 à 34 1-2, 20 à 34 1-2, 25 à 34 3-8, 10 à 34 1-2, 10 à 34 1-2, 25 à 34 5-8, 25 à 34 1-2, 60 à 34 1-2, 100 à 34 1-2, 20 à 34 1-2, 60 à 34 1-2, 40 à 34 1-2, 55 à 34 5-8, 25 à 34 1-2, 50 à 34 1-2, 50 à 34 1-2, 50 à 34 1-2, 100 à 34 1-2, 50 à 34 1-2, 15 à 34 1-2, 100 à 34 1-2, 15 à 34 1-2, 25 à 34 1-2, 125 à 34 1-2, 25 à 34 5-8, 25 à 34 5-8, 25 à 34 5-8, 50 à 34 5-8, 10 à 34 5-8, 25 à 34 1-2, 25 à 34 1-2, 75 à 34 1-2, 50 à 34 1-2, 25 à 34 1-2, 5 à 34 1-2, 50 à 34 3-8, 25 à 34 3-8, 50 à 34 3-8, 200 à 34 3-8, 25 à 34 1-2, 50 à 34 1-2, 25 à 34 1-2, 200 à 34 1-2, 80 à 34 1-2.
Cement—5 à 18.
Gypsum—10 à 23 3-4.
B. C. Packers—125 à 10, 10 à 10, 15 à 10, 25 à 10.
Steam. Pfd.—5 à 71.
Alb. Grain—100 à 27 1-2.
B. C. Power A—20 à 39, 5 à 39.
Can. Car—5 à 27, 10 à 27.
Car Pfd.—20 à 30, 25 à 30.
Famous Players—25 à 42 3-4, 25 à 42.
Power Corp.—25 à 75 1-4, 20 à 75 1-2.
Smelting—25 à 265.
Shawinigan—10 à 79, 5 à 79.
Winnipeg—1 à 51 1-2.
Can. Paper Laurentide Series—2000 à 75.
Dom. Bridge Rts.—50 à 1.26, 31 à 1.26, 35 à 1.26, 5 à 1.26, 150 à 1.25, 50 à 1.25, 25 à 1.25, 5 à 1.25, 50 à 1.25, 5 à 1.25, 5 à 1.25, 5 à 1.25, 25 à 1.25, 70 à 1.25, 25 à 1.25, 5 à 1.30, 25 à 1.25, 75 à 1.25, 50 à 1.25, 100 à 1.25, 20 à 1.25, 36 à 1.25, 60 à 1.25, 25 à 1.25, 500 à 1.25, 25 à 1.25, 25 à 1.25, 5 à 1.25, 18 à 1.25, 15 à 1.30, 200 à 1.25, 5 à 1.30, 75 à 1.25, 225 à 1.25, 65 à 1.25, 50 à 1.25, 100 à 1.25, 1200 à 1.25, 1155 à 1.25, 10 à 1.25, 25 à 1.25, 175 à 1.25, 200 à 1.25, 197 à 1.25.
Can. Paper Wayag. Series—500 à 71, 200 à 74, 5000 à 74.
Bell—2 à 150, 2 à 150.
Textile—5 à 77.
B. C. Steel 2nd Pfd.—10 à 5, 65 à 5.

BANQUES

Royal—2 à 304, 20 à 304 3-4, 5 à 304 3-4, 11 à 304 3-4, 25 à 304 3-4.

Dans le monde des affaires

M. SYDNEY LEVITT, de Westmount, vice-président de la maison Woodhouse & Company, Limited, dont une nouvelle incorporation vient d'être faite sous une charte fédérale.

NOTES BREVES

Les recettes de First National Bank durant l'année 1929 se sont élevées à $20,675,360 soit un nouveau record, et soit l'équivalent de $206,75 par action, comparé à $198,85 par action en 1928 et à $153,50 en 1927.

Le commissaire Doran vient d'émettre un ordre réduisant de 15 pour cent la production de l'alcool industriel aux Etats-Unis durant l'année 1930.

Mabel Mines vient de passer un nouveau contrat avec The Continental Diamond Drilling Company pour le creusage de 5,000 pieds additionnels et pour le complément du puits No 11.

Les revenus des chemins de fer américains durant le mois de novembre de l'année 1929 soit les plus faibles encore vus depuis 1922. Ils accusent de plus une diminution de 24 pour cent, comparé au total de l'année précédente.

Les compilations de The Bankers Magazine indique que la valeur marchande de 365 valeurs représentatives sur le marché de Londres a subi un recul de 4.9 pour cent durant l'année 1929, comparé à une avance de 3,8 durant l'année précédente.

Le peseta espagnol a glissé hier à 13,2 cents, soit un nouveau bas. Certains financiers attribuent cette baisse de l'argent espagnol à l'incertitude qui existe en Espagne en ce qui concerne l'avenir politique.

Les directeurs de The H. H. Franklin Manufacturing Co., de Syracuse, N.-Y., fabricants des automobiles Franklin, viennent d'omettre le paiement du dividende de 50 cts par action commune, qui est dû à l'heure actuelle. Le dividende régulier trimestriel de $1.75 par action privilégié a cependant été déclaré.

Orange Crush, Limited a omis le paiement du dividende sur le second privilégié. Les profits de cette compagnie durant 1929 s'élèveraient toutefois à plus de $100,000.

Les opérations de Base Metals se feraient cette année sur une base de production de $4,000,000. La production de Falconbridge et de Howey Gold Mines durant 1930 serait de $2,000,000 respectivement.

Le volume total des affaires de Vitagraphic Pictures Inc., de New-York, durant l'année fiscale, se terminant le 31 décembre 1929, accuse une augmentation de 80 pour cent, comparé au total de 1928.

Profits nets de $9,810,513 pour Armour and Company

CHICAGO, Ill., 8 — M. F. Edson White, président de Armour and Company, déclare dans son rapport annuel que les ventes de cette compagnie durant l'année qui vient de s'écouler se chiffrèrent à plus de $900,000,000.

Les recettes nettes de cette compagnie pour l'année fiscale se terminant le 2 novembre 1929 se chiffrèrent à $9,810,513.

Légère baisse des prix des porcs

MONTREAL, 8.—Il y avait 39 bêtes à cornes, 65 veaux, 117 porcs, et 34 moutons et agneaux en vente sur nos deux marchés, ce matin.

Les prix du bétail étaient fermes. Les vaches de qualité commune et moyenne obtenaient entre 5 et $6.00.

Les veaux étaient fermes entre $10 et $14.00, pour ceux de qualité commune ou belle.

Les prix des agneaux n'accusaient pas de changement.

Les prix des porcs faiblissaient à $12.50 pour ceux bien nourris et bien abreuvés.

Variation dans les prix à Toronto, ce matin

Toronto, 8.—Les prix subissaient des mouvements variés à l'ouverture du marché des mines de cette ville aujourd'hui.

Alberta Pacific enregistra un des plus forts changements en s'élevant de 15 cts à 1,70. East Crest gagnait 5 cts, à 95.

Sudbury Basin à 3.10 faiblissait de 5 cts. Sherritt-Gordon et Abana débutaient tous deux légèrement plus bas.

Bourse de New York

Prix lourds à N.-Y. au début, suivi d'un léger affermissement ce midi. — Argent à 4 1-2 p.c.—Changes étrangers faibles. — Augmentation dans la production du pétrole brut. — Col. Carbon élève son taux de dividende.

NEW-YORK, 8.—Les prix étaient plutôt lourds à l'ouverture de la Bourse de New-York aujourd'hui: Westinghouse Electric débutait 2 1-2 pts plus bas. Union Carbide, Coty et North American perdaient chacun 1 point. Radio et Gen. Electric baissaient chacun de 1-2 pt. U. S. Steel faiblissait de 3-8 pt. Col. Gas et Missouri Kansas Texas accusaient au contraire des avances initiales de 1-2 pt.

La majorité des stocks souffraient de la pression des ventes au début et les reculs variaient entre 1 et 3 points. Sur la fin de la première demi-heure qui suivit l'ouverture un léger affermissement ne tarda pas à se faire sentir. Gen. Electric changea une perte initiale de 1-2 pt en un gain de 1 pt. Les nouvelles commerciales de la veille et du jour n'avaient aucune influence sur le ton du marché.

Col. Carbon porta son taux de dividende 4 à 5.00 par action. Zenith Radio annonce l'omission du dividende ordinairement payé à cette époque.

La production du pétrole brut a considérablement augmenté durant la semaine dernière. Les ventes de temps des fêtes ont été favorables. détail chez les marchands durant le Simmons accuse même une augmentation de 56 p.c.

Col. Carbon et Auburn perdirent 5 pts au début. U. S. Ind. Alcohol recula de 3 pts dès la première transaction. Radio, Radio-Keith, Gillette, U. S. Steel, Bordens, Sears Roebuck et Johns Manville faiblirent de 1 point ou 2 à l'ouverture.

Simmons et Am. Telephone transformèrent rapidement des reculs de 1 point chacun en des gains similaires. Am. and Foreign Power s'avança modérément. U. S. Cast Iron Pipe et Mullins gagnaient chacun 2 points.

Le renouvellement des prêts à vue se fit à 4 1-2 p.c. comparé à une fermeture de 4 p.c. la veille.

Les changes étrangers continuaient à faiblir et la livre sterling cotait 4.87, soit un recul net de 1-1-6.

Prix lourds à New-York au début, suivi d'un léger affermissement ce midi. Argent à 4 1-2 p.c. Changes étrangers faibles. Augmentation dans la production du pétrole brut. Col. Carbon élève son taux de dividende.

Un aperçu sur l'industrie de la construction au Canada

Si l'on s'en rapporte à une étude que vient de terminer la maison MacLean Building Reports Limited de Toronto, la construction pour l'année qui vient de commencer ne sera pas inférieure, si elle n'est supérieure à celle de 1929. Les contrats d'ingénierie qui se chiffraient l'an dernier à New-York au montant colossal de $194,000,000 ne seront probablement pas surpassés cette année. La raison en est que la construction des maisons d'affaires pourra subir une augmentation alors que la construction en autant que des maisons résidentielles voire même industrielles sont concernées est plutôt douteuse. Ceci peut s'appliquer tout aussi bien au Canada. Dans certains centres de notre pays, il y aura augmentation au détriment de certains autres. A Toronto, par exemple, on anticipe une grande activité dans la construction de maisons résidentielles et à appartement. Ainsi environ quinze nouvelles maisons seront érigées qui se chiffreront à $1,500,000; on construira aussi dans cette dernière ville des hôpitaux et autres édifices. A Ottawa, on anticipe aussi une grande activité dans la construction qui s'élèvera à plus de $2,000,000.

London jouira d'un record sans précédent. Dans les provinces Maritimes tout s'annonce pour le mieux. Quant à la métropole du Canada, Montréal ne restera certainement pas en arrière sous ce rapport, si l'on tient compte que l'érection de la nouvelle gare du Canadien National s'élèvera à près de $50,000,000 sans compter les autres édifices qui seront érigés soient par des entreprises privées ou municipales ou même provinciales. Les villes de Trois-Rivières et de Sherbrooke n'éprouveront aucune crainte sous ce rapport alors que dans la vieille cité de Champlain on est assuré qu'une somme de $12,000,000 sera dépensée dans ses limites. Quant aux progrès de l'Ouest, une augmentation de 10 p. 100 dans la construction est envisagée pour les prochains douze mois. La ville de Vancouver est pratiquement assurée aussi d'une augmentation dans la construction. Somme toute c'est de l'optimisme d'un océan à l'autre de notre vaste pays.

Sur les marchés des volailles de l'Ouest

Les ventes de volailles pour le commerce de Noël ont été spécialement considérables. Au fait, la demande est beaucoup meilleure que l'on si attendait car ce marché était bien garni et plusieurs détaillants importants vendent à des prix très bas. Pour la semaine prochaine, les commerçants n'émettent pas d'autres cotations sur les expéditions de volailles, mais les prix seront basés sur ceux d'avant Noël.

Les arrivages de dindons sont presque nuls et les prix cotés la semaine dernière par les commerçants aux producteurs, restent les mêmes. La demande pour des dindons pour la consommation locale était considérable durant la semaine de Noël et les prix aux consommateurs augmentèrent en conformité; les meilleures qualités se vendent jusqu'à 35-40c la livre. Les autres volailles, selon la qualité, se vendaient de 30c en baissant jusqu'à 18c la livre. Tous les commerçants ont pratiquement liquidé leurs provisions et disent que les affaires sont bonnes.

Les ventes de Johns Manville se chiffrent à $60,000,000

NEW-YORK, 8. — Les ventes de Johns Manville Corporation durant l'année qui vient de s'écouler sont estimées à $60,000,000 environ, comparé à $48,945,559 en 1928. Les profits nets de cette compagnie sont équivalents à $9,00 par action.

Opinions boursières

WATSON & CHAMBERS (De Jackson Bros, Boesel & Cie.)

Le petit volume des transactions s'explique par le retrait des spéculateurs professionnels. Le public n'est intéressé au marché des valeurs qu'au point de vue placement. Il est évident que les baissiers sont allés trop loin; quelqu'un mouvement de hausse soit imminent, il ne peut être prolongé.

Ford Motor Co.

DETROIT, 8. — La production totale de la Ford Motor Co., en 1929 a atteint le chiffre de 1,951,092 voitures et camions. De ce total 1,709,945 unités ont été produites aux Etats-Unis; 87,795, au Canada et 153,351, dans les autres pays.

Au Canada les ventes totales en 1929 ont dépassé celles de 1928 par plus de 12,000 unités; 52,150 voitures de la production globale ont été vendues au Canada même, à comparer avec 37,779 en 1928.

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours de la matinée d'aujourd'hui MERCREDI 8 JANVIER 1930

Cour fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE 84, Notre-Dame Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
Abitibi	30	30½	30	30	
do priv.	74	..	..	..	
Alb. Grain	27¼	..	..	..	
At. Sugar	7½	..	..	..	
Bell Teleph.	151	151	150	150	—1
Brazilian	37	37¼	37	37	
B. C. Pow A	39	..	..	..	
do B	19¾	..	..	..	
B. E. St. 2e.	5	..	..	..	
Can. Car	27	27	26¾	26¾	— ¼
do priv.	30	..	..	..	
Can. Cemen	18	..	..	..	
Cockshutt	23½	23½	23½	23½	— ½
C. I. Alcoh.	11½	..	..	..	
do B	10	..	..	..	
C. P. & Pap	16½	17	16½	16½	— ½
C. S'hip pr.	71	..	..	..	
Chs. Gurd	26¾	..	..	..	
Con. Smelt	265	..	..	..	
D. Bridge	74½	75	74¼	74½	
D. Textile	77	..	..	..	
Fraser	17	..	..	..	
Hollinger	4.90	..	..	..	
Int. Nickel	33	34¾	33	34¾	+1¾
L. of Woods	47	47	46½	46½	— ½
M.-Harris	42	..	..	..	
Mt. Power	133	133	132	133	
Power Corp.	75¾	75¾	75½	75½	— ¼
Shawinigan	79½	79½	78⅜	78⅜	— ⅜
Steel of Can	45	..	..	..	
Winn. Elec.	51½	..	..	..	

SUR LE CURB

Cours fournis par Paul F. Ostiguy & Cie, agents de change, membres du Curb de Montréal.

Ventes de 10 à 11 hrs.

Ass. Breweries—5 à 18.
Ass. Oil—100 à 1.04, 100 à 1.03, 20 à 1.02.
B. A. Oil—100 à 50, 150 à 50, 265 à 50¼, 130 à 50¼, 140 à 50¼, 105 à 50½, 25 à 50¼, 265 à 50½, 360 à 50½, 100 à 50¼, 10 à 50¼, 600 à 50¼, 75 à 50¼, 15 à 50½, 200 à 50¼, 230 à 50, 150 à 49¾, 160 à 49¾, 285 à 50, 50 à 50, 45 à 50, 50 à 50¼.
Can. Malting—10 à 18½, 5 à 18½.
Dist.-Seagram—25 à 11½, 75 à 11½, 75 à 11½.
Home Oil—45 à 8.25, 10 à 8.25, 15 à 8.25, 10 à 8.25.
Hydro-Electric—100 à 39¼, 25 à 39½.
Int. Utilities A—20 à 35¼.
Beauharnois Power—400 à 12¼, 100 à 12, 145 à 12, 5 à 1, 50 à 12, 50 à 12.
Imperial Oil—75 à 26½, 35 à 27, 5 à 27¼, 160 à 27, 50 à 27¼, 50 à 27¼, 200 à 27¼, 225 à 27¼, 25 à 27¼, 235 à 27¼, 25 à 27¼, 25 à 27.
Int. Pete—60 à 21½, 25 à 21¼, 50 à 21¼, 100 à 21¼, 50 à 21¼, 25 à 21¼, 25 à 21¼, 150 à 21½, 50 à 21¼, 25 à 21¼, 25 à 21½, 525 à 21¼, 175 à 21¼.
Imperial Tobacco—10 à 10¼.
Lake Superior—100 à 11.
Page-Hersey—10 à 96½.
Robert Mitchell—25 à 32.
Abana—300 à 1.13.
Noranda—30 à 35.50, 25 à 35.25, 25 à 35.50, 25 à 35.50, 25 à 35.75.
Siscoe—50 à 44.

VENTES DE 11 A 12.30 HRS

Ass. Oil—50 à 105, 25 à 105, 5 à 102.
B. A. Oil—10 à 50, 25 à 50, 25 à 49 3-4, 25 à 49 3-4, 15 à 50, 10 à 49 1-2, 100 à 49 1-2, 100 à 49 1-2, 25 à 49 1-2, 25 à 49 1-2, 25 à 49 3-4, 25 à 49 3-4, 25 à 49 1-2, 25 à 49 1-2, 25 à 49 1-2, 55 à 49 1-2, 2 à 49 1-2, 2 à 49 1-2, 25 à 49 1-2, 50 à 49 1-2, 25 à 49 1-2.
Can. Malting—25 à 17 1-2, 55 à 18 1-2, 35 à 18 1-2.
Tor. Power Sis.—10 à 25 1-2.
Hydro Elec.—25 à 40.
Beauharnois Power—150 à 12, 50 à 12.
Ind. Oil—5 à 27 1-8, 25 à 27 1-8, 10 à 27 1-4, 25 à 27 1-4, 10 à 27 1-4, 25 à 27 1-4, 25 à 29, 25 à 29, 10 à 29, 25 à 29, 25 à 29, 5 à 29, 5 à 29, 20 à 29.
Int. Pet—25 à 21 1-4, 100 à 21 1-4, 50 à 21 1-4, 50 à 21 1-4, 5 à 21 1-4, 25 à 21 1-2, 10 à 21 1-2.
Perf. Glass—50 à 17 5, 50 à 17 5.
Abana—25 à 115, 25 à 115.
Noranda—100 à 36.00, 15 à 36, 25 à 35 3-4, 25 à 35 3-4.
Siscoe—100 à 42.

Commerce des Fruits et des Légumes au Canada

POMMES

HALIFAX: Arriv. par wagons et fret, offre légère, demande modérée, marché languissant. N.E. King, bar. No 1, $5.00; No 2, $4.50; Dom., $4.00; No 3, $3.00. Wagner, No 1, $4.50; No 2, $4.00; Dom. $3.50; No 3, $2.75. Bishop Pippin, No 1, $4.50; No 2, $4.00; Dom. $3.50; No 3, $3.00. C.B. McIntosh, caisse, belles, $3.25. Spitzenburg, belles, $3.50. Délicieuse, belles, $3.75.

QUEBEC: 2 C.B. offre bonne, demande bonne, marché ferme. N.E. Baldwin, bar. No 1, $6.50; No 2, $6.00. King, No 1, $6.00; No 2, $5.50 Wagner, No 1, $5.50; No 2 et Dom., $5.00. Qué. McIntosh, bar. No 1, $9.00 à $10.00, plupart, $9.50, No 2 et Dom., $8.00. Fameuse, No 1, $9.00; No 2, et Dom., $7.50; Ont. Spy, No 1, $8.50; No 2, $7.50. Baldwin, No 1, $7.00; No 2, $6.50; Greening, No 1, $6.50 à $7.00; No 2, $6.00. C.B. McIntosh, caisse, belles, $3.25; C. $3.00.

MONTREAL: 1 N.E., 1 Qué., 3 Ont. offre abondante, demande modérée, marché soutenu. Qué., Fameuse, bar. No 1, $6.50 à $7.00; No 2, $5.25 à $5.50. McIntosh, No 1, $7.00 à $7.50; Dom. $5.25 à $6.00. Fameuse, McIntosh, caisse, très belles $3.50 à $3.75; belles $3.00 à $3.25; C. $2.85 à $3.00. Ont. Baldwin, bar. No 1, $5.25 à $5.75. Spy, No 1, $6.50 à $7.00; No 2 $5.75 à $6.25. C.B. McIntosh, caisse, belles, $3.25 à $3.50; C. $2.85 à $3.00. Délicieuse, très belles, $3.50 à $3.75.

TORONTO: Arriv. par camions: 1 Ont., offre abondante, offre en barils modérée, en caisses, bonne, en barils, soutenue; en caisses ferme. Ont. McIntosh, bar. No 1, $6.50 à $7.00; No 2, et Dom., $5.25 à $5.50; pan., No 1, $2.25 à $2.50; Dom., $1.50 à $2.00. Greening, bar., No 1, $5.00 à $5.50; panier, No 1, $1.65 à $2.00; Dom., $1.25 à $1.35. Snow, bar. No 1, $5.50 à $6.00; Dom., $4.25 à $4.50. Baldwin, panier, No 1, $1.50 à $1.65; Dom. $1.25 à $1.35. Spy, bar. No 1, $6.50 à $7.00, No 2, $5.00 à $5.50; Dom, $4.50 à $5.00, variée, barils à jeu, n.c.l., $3.00 à $5.00. C. B. McIntosh, caisse, belles, $2.75 à $3.00; C. $2.50 à $2.75. Délicieuse, très belles, $3.50 à $3.75; belles, $3.25 C. $2.75. C. B. et Wash. Beauté de Rome $3.00 à $3.25.

WINNIPEG: 4 C.B. offre abondante, demande modérée, marché soutenu. Ont. Spy, Reinette dorée, bar., No 1, $8.00; No 2, et Dom. $6.50 à $7.00. Baldwin, Greening, No 1, $7.00; No 2 et Dom., $6.00 à $6.50. Greening, bois., No 2 et Dom., $1.50. C. B. Délicieuses, très belles, $3.50; belles $3.15; C. $2.75 Winter Banana, Spy, McIntosh, Wagner, belles, $2.65 à $2.75. C. $2.50 à $2.60. Wagner, Cranberry Pippin, caisses ouvertes, $1.50 à $1.75.

POIRES

QUEBEC: 3 wag. de fruits mélangés de Cal. Anjou, caisse, belles $5.00.

TORONTO: Offre légère, demande modérée marché calme. Cal. Winter Nellis, caisse, belles, $4.00 à $4.50.

OTTAWA: Arriv., par Express, offre légère, light, demande passable, marché calme. Winter Nellis, caisse, belles $5.50 à $5.75.

TORONTO: offre légère, demande modérée, marché calme. Ore., Howell, caisse, très belles, $4.00 à $5.00. C. B. très belles, $5.00 à $5.50.

WINNIPEG: Offre légère, demande lente, marché ferme. C. B. Anjou, caisse, belles, $5.00. Clairgeau, Bousock, belles, $3.50.

RAISINS

HALIFAX: Arriv., par wagons mélangés, offre légère, demande modérée, marché soutenu Cal., emballés dans le bran de scie, pan., $3.75, petit bar., $5.75. Malaga, petit bar. $7.00 à $7.50.

ST. JOHN: Offre abondante, demande modérée, marché calme. Cal. Emperor, emballés dans le bran de scie, pan. No 1, $4.00, caisse $6.00. Malaga, petit bar., No 1, $7.00 à $8.00.

QUEBEC: Offre abondante, demande bonne, marché ferme. Malaga, petit bar., No 1, $7.50. Emperor, petit bar. No 1, $6.50; panier, No 1, $1.00.

MONTREAL: 2 Cal., offre abondante, demande modérée, marché soutenu. Emperor, pan., No 1, $1.00 à $1.25. Silver Cap, petit bar. $8.00 à $8.50.

OTTAWA: Offre modérée, demande passable, marché calme. Emperor, pan. No 1, $2.75 à $3.25; petit bar., $6.50 à $7.50. Malaga, No 1, petit bar. $9.50 à $10.00.

TOMATES

HALIFAX: Arriv., par Express, offre légère, demande modérée, marché soutenu. Cal. de 15 lb. carton $3.75.

ST-JOHN: Offre légère, demande modérée, marché soutenu. Cal. carton de 15 lb. No 1, $3.50. Angl., de serre, caisse de 16 lbs, No 1, $2.75.

QUEBEC: Offre limitée, demande bonne, marché élevé. Cal. de serre, pan., de 30 lbs, $5.00.

MONTREAL: Arriv., par Express: 1 111, 1 Texas, 1 Flo. 1 Mexique. Offre légère, demande bonne, marché ferme. Ont. de serre. lb. 30 à 35 cents. Cal. pan., No 1, $5.00 à $5.50. Texas, pan., No 1, $2.75 à $3.00, Mexique, pan., belles $5.00 à $5.50.

OTTAWA: Arriv., par wagons: 1 Cal. offre abondante, demande modérée, marché tranquille. Cal. pan., No 1, $3.75 à $4.25. Ont. de serre No 1, 1 b. 35 cents.

TORONTO: Arriv., par Express: 1 Mexique, offre légère, demande bonne, marché soutenu à ferme. Ont. de serre, lb. No 1, 40 cents, No 2, 30 cts. Cal. pan., No 1, $6.00 à $6.50, Cuba, 6 paniers, $5.50 à $6.50.

CONCOMBRES

OTTAWA: Arriv., par Express, offre légère, demande modérée, marché calme. Ont. de serre, No 1, $3.25 à $3.50, No 2, $2.75 à $3.00.

TORONTO: Arriv. par Express, Imp. Arriv. par wagons, mélangés, offre légère, demande bonne, marché soutenu à ferme. Ont de serre, 11 pintes, No 1, $4.00, No 2, $2.75 à $3.00, Imp. paniers, $5.50 à $7.00.

EDMONTON: Arriv. par Express, approv. rares, demande bonne, marché élevé. C.B. et Wash. de serre, Douz. $3.00 à $3.50.

POMMES DE TERRE

HALIFAX: Arriv., par wagons, offre légère, demande modérée, marché soutenu. I.P.E., Sac, blanches, No 1, $2, rouges, No 1, $1.85, bleues, $1.85.

ST-JEAN: Offre légère, demande modérée, marché soutenu. N.B., blanches, qtl. $1.75.

QUEBEC: 2 Qué. Qué et N.B., blanches, qtl. No 1, $2.

MONTREAL: 5 I.P.E. 10 N.B. 7 Qué. offre abondante, demande bonne, marché un peu plus ferme. Island, Cobblers, 90 lbs. No 1, $1.75 à $1.85, Island, Montagne, 90 lbs. No 1, $1.90 à $2, N.B. blanches, 80 lbs. No 1, $1.70 à $1.85, Qué. blanches, 80 lbs. No 1, $1.60 à $1.70.

OTTAWA: Arriv., par wagons, 5 I.P.E. 1 N.B. offre abondante, demande, passable, marché soutenu, I.P.E. et N.B. 90 lbs, No 1, $1.80 à $1.85, I.P.E. rouges, 90 lbs, $1.75 à $1.80, Qué. $1.75. Locales, 90 lbs, $1.65 à $1.75.

TORONTO: Arriv. par camions, 4 I.P.E. 14 Ont. offre légère, la demande s'améliore, marché un peu plus ferme. I.P.E. blanches, 90 lbs, No 1, $2 à $2.50, N.B. $2 à $2.25, Ont. $1.65 à $2.25.

WINNIPEG: Arriv. par camions: 1 Dakota, offre considérable, demande modérée, marché soutenu. N.B. 90 lbs, No 1, $2.65. Man. qtl. No 1, $2.65. Dakota, 120 lbs. No 1, $2.75.

OIGNONS

HALIFAX: Arriv. par camions, offre légère, demande modérée, marché soutenu. Ont. sac, No 1, $2.85, No 2, $2.50.

ST-JEAN: Offre abondante, demande modérée, marché soutenu, Ont. jaunes, No 1. qtl. $3, No 2, $2.50, Hollande, jaunes, No 1, qtl. $2.75, d'Espagne, cageot, No 1, $4.

QUEBEC: Offre abondante, demande bonne, marché modéré, ont. Rouge-Globe, qtl. No 1, $3.50, d'Espagne, cageot de 120 lbs, Sélect, $4.50.

MONTREAL: Ont. Offre abondante, demande modérée, marché soutenu. Qué. rouges, sac de 75 lbs, No 1, $2.25, Ont. qtl. No 1, $2.50 à $2.75, No 2, $2 à $2.25, Michigan, rouges, No 1, qtl. $2.60 à $2.75, d'Espagne, cageot, $3.25 à $3.50.

OTTAWA: La plupart de l'offre consiste en des produits en entrepôt, demande modérée, marché calme et tranquille. Ont. rouges, qtl. $2.75 à $2.85, d'Espagne, cageot, $3.50 à $4, 1-2 cageot, $2 à $2.25.

TORONTO: 2 Ont. offre abondante, demande modérée, marché soutenu. Ont. jaunes, qtl, No 1, $2.25, N.B. $2.75, Hollande, $2.25, d'Espagne, caisse, $4.25, 1-2 caisse, $2.25.

WINNIPEG: 1 C.B. offre limitée, demande modérée, marché calme. C. B. jaunes, qtl. No 1, $2.75, d'Espagne, caisse, No 1, $5, 1-2 caisse, $3.

LES AFFAIRES DE THE N.-Y. LIFE ASSURANCE COMP. AUGMENTENT

Cette importante compagnie d'assurance a émis pour $950,000,000 de nouvelles polices en 1929.

M. Darwin P. Kingsley, président de The New-York Life Insurance Company, déclare que $71,500,000 environ seront distribués en dividendes durant 1930 aux détenteurs de polices de cette compagnie. C'est une augmentation de $4,400,000 comparé au total de 1929 qui se chiffrait à $67,100,000.

Le total des nouvelles affaires de cette importante compagnie d'assurance durant 1929 se chiffra à $950,000,000, soit le chiffre le plus élevé encore vu dans l'histoire de cette compagnie et soit un gain de plus de $41,000,000, comparé à la production de 1928.

Cette compagnie a payé durant l'année 1929 $60,000,000 pour le décès de 14,600 détenteurs de polices, sur ce montant il faut comprendre $2,444,000 provenant de la double indemnité payée à cause de la mort par accident.

Transactions à la Bourse de New-York

Cours de la matinée d'aujourd'hui MERCREDI 8 JANVIER 1930

Cours fournis par la maison GEOFFRION & CIE 101, Notre-Dame O.

Valeurs	Ouverture	Midi
Am. Can	119½	120½
Am. Smelting	74	74½
Am. Tel. & Tel	217¼	219⅜
Anaconda	77¾	78
Atchison	220⅜	
Baldwin Loco	33½	33¼
Bethlehem Steel	94⅝	94¾
Canadian Pacific	189½	189¼
Com. Solvent	29½	29½
Chrysler	36⅝	36½
Con. Gas New York	99	99½
Corn Products	88½	
DuPont	118	117½
Famous Players	51	50⅝
Gen. Motors	40¼	40⅝
Gen. Electric	61	60⅝
Gen. Ry. Signal	89¾	89⅝
Hudson Motors	58⅜	58½
Inter. Nickel	32¾	33½
Mack Trucks	71	71¼
N. Y. Central	167¾	167
Packard Motors	16½	16¼
Pan Am. B	59½	60
Penn. Railroad	72¼	72¼
Radio Corp	41⅝	42
Reading	122	
Rep. Iron & Steel	74½	75½
Sinclair Oil	24⅜	24
Southern Pacific	120	119¾
St. Oil New Jersey	64⅝	64½
Studebaker	44⅜	..
Union Pacific	204	
U. S. Pipe	19⅞	21¼
U. S. Alcohol	131	130½
U. S. Rubber	26¼	26
U. S. Steel	168⅜	168⅞
Westinghouse	142½	143
White Motors	31½	31¼
Willys-Overland	8¾	
Woolworth	66⅝	65

Marché des Changes

Cours moyens le 8 janvier 1930

Angleterre, livre	4.92½
France, franc	.0399½
Belgique, belga	.1412
Italie, lire	.0531½
Suisse, franc	19.58
Hollande, florin	40.67
Espagne, peseta	12.50
Suède, couronne	27.09
Norvège, couronne	27.01
Danemark, couronne	27.01
Brésil, milreis	10.90
Etats-Unis, dollar, prime	11-16%
Allemagne, R. mark	24.10

LA JAMAIQUE ET SON COMMERCE

Col. J.-C. Brown, assistant du président de la Canadian National Steamships, de retour à Montréal après un voyage aux Antilles, dit que le commerce de la Jamaïque, durant les derniers neuf mois, a été le meilleur dans l'histoire de cette île.

Au cours de l'année dernière les bateaux de la Canadian National Steamships ont transporté un million et demi de régimes de bananes ce qui représente plus de 60 p. cent des importations de bananes du Canada. En une seule journée de l'été dernier 40,000 régimes de bananes ont été vendus à l'enchère à Montréal.

L'expérience a prouvé, dit le Col. Brown, que les navires de la Canadian National Steamships pouvaient transporter des bananes en hiver aussi facilement qu'en été.

L'argent en barre

Londres, 8.—L'argent en barre cotait 20 5-16 d. l'once.

McCOLL-FRONTENAC
OIL COMPANY LIMITED

6%

Obligations convertibles

Convertibles jusqu'au 1er octobre 1934 en raison de 10 actions ordinaires par $500 d'obligation.

PRIX: *$100 et l'intérêt couru*

Utilisez nos services

NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED
355, rue St-Jacques, MONTREAL
Toronto Québec Ottawa Hamilton London, Ont.
Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver

793-F

McDougall & Cowans

Membres de la Bourse de Montréal.
Membres du Montreal Curb Market.

200, rue St-Jacques, - Montréal

Tél.: HAr. 2261 Après 6 hrs: HAr. 3260

Succursales:
Halifax, St-Jean, N.B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg.

Raccordées par fils privés.

38-Jan.

TRANSACTIONS SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours du Mardi 7 Janvier

Compilation préparée par la maison Paul E. Ostiguy & Cie. 84, rue Notre-Dame Ouest

(De notre extra d'hier)

Ventes	STOCKS	Haut	Bas	Clôt.	Chang.
50	Assoc. Oil	1.10			
2280	B. A. Oil	49½	46½	49½	+3½
140	Dist.-Seag.	11½			—½
5	Dom. Eng.	66			
1	Dryden	77			+1
170	Home Oil	8.50	8.00	8.50	+.10
265	H. Walker	11	10¾		+⅛
25	Hydro-Elec.	28¾			—⅝
785	Imp. Oil	27½	26½	26½	
255	Imp. Tob.	10¾	10¼	10½	+¼
95	Int. Util. A.	35½	35		
2602	Int. Pet.	21¾	21	¼	—¼
80	Lake Superior	11¼	11		
10	Nat. Dist.	4	3½		
25	Page-Her.	97	96½	97	+½
245	R. Mitchell	33	32	32¼	
200	Wainwell Oil	12			
9	U. Sec. pfd.	103			
	Mines:—				
4250	Abana	1.15	1.10	1.15	+.05
2595	Noranda	36.25	35.00	35.25	—.75
300	Siscoe	.43	.42		
	Hors Liste:—				
20	C. Celanese pfd.	51	50¾	51	
5	Perf. Glass	2			

STOCKS DIVERS	Offre	Dem.
Assoc. Breweries	18	19
Assoc. Oil	1.03	1.10
British-American Oil	49½	50
Cand. Dredge	36½	
Canadian Wineries	5	
Cosgrave Brewery	1¼	1⅞
Distiller-Seagrams	11¾	
Dalhousie Oil		1.60
Dryden Paper	16¼	17
Eastern Dairies	27	
Federal Distillery	10	25
Home Oil	8	8.20
Imperial Oil	26½	26¾
Imperial Tabacco	10¼	10½
Inter. Petroleum	21¼	21½
Lake Superior	11	
National Distilleries		4
Page-Hersey	96½	
Regent Knitting	3	5
Western Steel Products	30	34
Wainwell Oil	12	15
Utilités Publiques:—		
Foreign Power Securities	25½	26
Hydro-Electric Securities	28½	29½
Inter. Utilities A.	35	35¼
Inter. Utilities B.	7⅞	8
United Securities pfd.	103	
Mines:—		
Abana	1.10	1.14
Noranda	32.25	35.50
Siscoe	.41	.42

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie., 84, Notre-Dame Ouest.

Cours de la journée d'hier, Mardi 7 Janvier 1930

Ventes	Valeurs	Ouverture	Haut	Bas	Dernière vente	Changement	Clôture Offre	Clôture Demande
900	Abitibi	30¾	30¾	30	30	inch.	30½	30½
105	do priv	75	75	74½	74½	+½	74	75
50	Alb. Grain priv	91	91	91	91	+⅜	90½	91
15	Asbestos Corp	2½	2¾	2½	2¾	..	2½	2¾
50	Atlantic Sugar	7	7	7	7	—½	7¾	7½
5	Baw.f priv	83				..		83
40	Belgo C. Paper pr	100¼	100¼	100¼	100¼	+¼	100¼	101
23	*Bell Telephone	150	151	150	151	..	150	151
8,607	Brazilian	38	38	36½	37	—1⅛	36¾	37
75	B. C. Packers	10¼	10½	10¼	10½	inch.	10¼	10½
335	*B. C. Power	39	39	38½	39	+1¾	38¾	39
235	do B	19¼	19½	19¼	19½	—⅜	19½	20
50	*Brompton	28½	28½	28½	28½	+1½	28	29
60	Bldg. Products	28½	28½	28½	28½	+¼	28¾	28¾
145	*Can. Brewing	8	8	8	8	inch.	8	8½
25	Can. Bronze	43½	43½	43½	43½	—2	45½	46
431	Can. Car	27¼	27¼	26½	26½	—1¾	26	26½
135	* do priv	30	30	30	30	inch.	29¾	30
10	Can. Cement	18¼	..	..	..	..	17½	18¼
30	do priv	95					93¼	95
110	Can. Gypsum	23¾	23¾	23¾	23¾	inch.	23½	23¾
5	Can. Ry Elec pr.	82				..		83
530	*Can. Ind. Alco	12	12	11¾	11¾	—½	11¾	11¾
1,077	Can. P. & Paper	17	17⅛	‡16¾	17	—⅜	16⅞	17
10	Cockshutt Plow	23½					23½	24
187	*Cons. Smelting	260	265	260	265	+5	264	270
394	Dom. Bridge	75	75	74¼	74¼	—¼	74¼	74½
6,016	do Rights	1.25	1.30	1.20	1.20	—.05	1.20	1.25
102	Dom. Glass	122½	123½	123½	123½	—2½	124½	..
10	Dom. Steel priv	35	..	..	..	..	34½	40
30	Dom. Textile	76					76	77
265	Famous Players	43¼	43½	42½	42½	—½	42½	42¾
80	do Vot. Trust	38½	38½	38½	38½	—1½	38½	39
70	Fraser	17	17	17	17	inch.	17	..
10	Gen. Steel Wares	19					19	20
115	Gurd	25	27	25	27	inch.	26¾	27
10	H. Smith priv	81					81	83
9,033	Int. Nickel	33	33	32¾	32¾	inch.	32¾	32¾
15	Int. Power	18	..	..	..	..	15	18
1	do priv	80					81	..
100	Jamaica P. S.	33	33	33	33	inch.	33½	35
30	Lake of Woods	47	47	47	47	..	46½	47
20	Lindsay	22	22	22	22	..	22	23
5	do priv	84½						84½
410	*Massey-Harris	42¾	43	42¾	43	inch.	42½	43
265	McColl-Front	24¾	24¾	24½	24¾	+¼	24½	24¾
20	Mont. Cottons pr.	112					111	..
4,356	*Mont. Power	132	134	131¾	133½	+1½	133½	134
50	Nat. Brew (nouv)	30	30	30	30	—¼	29¾	30
75	Nat. Steel Car	58	58	58	58	—2	58	59
202	Power Corp	77	77	76	76	—½	..	75¾
278	*Quebec Power	65½	67	66½	67	+1	66¼	67½
701	*Shawinigan	79½	79½	78¾	79	—¼	79¼	79½
75	Simon & Sons	38	38	38	38	inch.	37½	38
65	Sou. Can. Power	35	35	35	35	inch.	34	35
435	St. Law. Peper	11	11	11	11	inch.	11	11½
10	St. M. V. Co. pr.	90					90	
40	*Steel of Canada	45	45	45	45	+1¾	44½	45
10	*Tuckett priv	120					115	..
25	Twin City	24	24	24	24	—4	24⅛	28
196	Winnipeg Electric	51	51	51	51	+½	51½	52
30	do priv	100½	100½	100½	100½	—½	100	..
	—MINES—							
125	Hollinger	5.00	5.00	4.90	5.00	..	4.90	..
	—BANQUES—							
25	Canadienne	171¼	171¼	171¼	171¼	+¼	171¼	172
6	Commerce	249					249	250
101	Montréal	325	325	323	323	—2	..	323
147	Royale	302	304	302	304	+3	303	304
	—OBLIGATIONS—							
1,000	Asbestos 1st M.	81	81	81	81	+1	..	..
2,500	C. P. & P. L. S.	75	75	75	75	inch.	75½	
2,750	do Way Ser.	74½	74½	74	74	+½	74	74¼
1,000	Mont. Tram 1st	96¼	96½	96½	96½	inch.	96½	97¾
2,100	Can. Loan 1931	99.95	99.95	99.95	99.95	+.05	99.95	100.25
1,000	Can. Loan 1937	100.90	100.90	100.90	100.90	—.35	100.90	101.50
13,100	Vict. Loan 1923	101.70	101.70	101.70	101.70	+.05	101.70	102.00
6,000	Vict. Loan 1934	101.10	101.20	101.10	101.20	—.05	101.25	
11,500	Vict. Loan 1937	104.00	104.00	104.00	104.00	+.10	104.00	104.35
1,000	Renewal 1932	100.75	100.75	100.75	100.75	+.05	100.70	101.10
2,000	Refunding 1943	100.60	100.60	100.60	100.60	—.50	100.60	101.05

*Ex-dividende †Nouveau haut ‡Nouveau bas

—VENTES TOTALES—

	Hier	Lundi	Il y a un an
Actions	30,857	16,039	151,268
Mines	125		85
Obligations	$64,450	$5,050	$54,700
Rights	5,016	3,671	2,793

Les faillites augmentent aux Etats-Unis et au Canada

Il y eut 501 faillites aux Etats-Unis durant la semaine dernière, qui ne compta que 5 jours d'affaires, soit une augmentation de 28, comparé au total de la semaine correspondante en 1928, qui se chiffrait à 473 faillites. Sur ce total, il y eut 317 faillites dont le passif dépassait $5,000 comparé à 308 il y a un an.

Il y eut 52 faillites dans notre pays durant la semaine dernière, comparé à 39 durant la semaine correspondante de l'an dernier, d'après le rapport hebdomadaire de R. G. Dun & Co.

Standard Mining Exchange

(De notre extra d'hier.)

TORONTO, 7.—Les prix étaient irréguliers sur le marché des mines de cette ville sur le milieu du jour, mais les gains l'emportaient toutefois sur les pertes.

Falconbridge subissait le plus fort recul en perdant 25 cts à 4.60. Home Oil glissait de 15 pts à 8.10, soit un nouveau bas pour l'année. Hudson Bay à 9.10 faiblissait de 15 cts.

Lake Shore et McIntyre étaient à la tête des activités du côté des haussiers. Pend. Oreille gagnait 10 cts à 3.10. Sherritt-Gordon s'élevait de 7 cts à 3.05.

LE FROMAGE

Le marché du fromage est toujours tranquille, comme c'est d'ailleurs la saison. Les prix se maintiennent fermes à 18 1-2 cents la livre pour le fromage de Québec, et entre 18 1-2 et 19 cents la livre pour celui de l'Ontario.

Les arrivages de fromage pendant la journée d'hier ont été de 28 meules, comparativement à 20 pour le même jour de la semaine précédente et à 261 pour le jour correspondant de l'an dernier.

Nash Motors Co. gagne $6.59 par action

(De notre EXTRA d'hier)

NEW-YORK, 7.—Les revenus nets de Nash Motors Co., durant l'année se terminant le 30 novembre 1929 se chiffrèrent à $18,018,781, comparé à $20,820,685 durant les 12 mois précédents.

Le surplus au 30 novembre 1929, se chiffrait à $39,770,961, comparé à $38,137,180 à la même date en 1928. Les recettes sont équivalentes à $6.59 par action, comparé à $7.63 durant l'année précédente.

LE BEURRE

Le marché du beurre local a été tranquille. Le commerce y est plutôt restreint, parce que les acheteurs ne semblent pas anxieux de faire d'autres achats que ceux qui sont nécessaire pour répondre à la demande. Les prix sont restés sans changement entre 38 et 38 1-2 cents la livre, prix du gros, pour le beurre de crêmerie pasteurisé No 1 des Cantons de l'Est et celui de la Nouvelle-Zélande.

Les arrivages de beurre pendant la journée d'hier ont été de 1,589 boîtes, comparativement à 718 pour le même jour de la semaine précédente, et à 45 pour le jour correspondant de l'an dernier.

Sur la liste

Les valeurs suivantes seront inscrites vendredi sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal:

International Hydro-Electric System, 484,497 actions de la Classe "A", sans valeur au pair (ne comportant pas le droit de vote) et 570,003 actions additionnelles pourront être inscrites sur la liste sur avis officiel d'émission.

LES OEUFS SONT DE PLUS EN PLUS RARES SUR NOS MARCHES

Les grands centres doivent s'adresser aux Etats-Unis. La Colombie-Anglaise attire aussi particulièrement l'attention.

Il y a deux semaines, dans ces colonnes, nous faisions remarquer la possibilité d'une très grande rareté d'oeufs au Canada, à cause de la diminution rapide des quantités d'oeufs frigorifiques. La chose est arrivée et se poursuit actuellement; conséquemment, les grands centres consommateurs du centre du pays, dont les approvisionnements sont à peu près épuisés et dont les quantités d'oeufs frais sont loin d'être assez abondantes pour répondre à la demande, doivent s'adresser aux Etats-Unis. La semaine dernière, on déchargeait au moins une charge de wagon d'oeufs venant des Etats-Unis, à Montréal, et d'autres expéditions sont en route pour cette ville et pour Toronto. Il est probable que quelques parties de cet approvisionnement devront être distribuées aux villes avoisinantes qui manquent aussi de provisions.

Jusqu'à présent, l'Est seulement expérimente une rareté aussi considérable d'oeufs. Les provinces de l'Ouest ont encore d'assez bonnes quantités d'oeufs frigorifiques en mains et quoiqu'elles ne soient pas suffisantes pour en envoyer dans l'Est, il y a, cependant, une quantité suffisante pour fournir le commerce local.

Les importations faites et réservées par contrats, jusqu'à présent, se limitent aux oeufs frais et la majeure partie provient des provisions de la côte du Pacifique. Le premier wagon amené à Montréal venait directement de Pétaluma, Californie, et d'autres expéditions venant des endroits de la Côte du Pacifique ont été achetés à Détroit. Ceci est un indice splendide de la demande qui existe en Canada pour la bonne qualité des oeufs. La saison des oeufs frigorifiques est encore en existence et, il y a quelques années, les importateurs se seraient adressés aux Etats-Unis pour avoir des oeufs frigorifiques à la place des oeufs frais, ou, s'ils avaient préféré les oeufs frais, auraient probablement acheté les oeufs frais ordinaires disponibles à Chicago. Ces deux catégories d'oeufs, cependant, sont de qualité douteuse et plutôt que de se procurer de semblables provisions, les importateurs font venir des oeufs dont la qualité est garantie à un prix aussi élevé que 70c la douzaine, livrés.

Il est impossible de dire combien de temps la situation actuelle du marché des oeufs durera. Tout dépend de la date à laquelle la production locale s'améliorera jusqu'à pouvoir répondre à la demande. Actuellement, rien n'indique qu'il y aura une augmentation générale dans la production. Quelques endroits des prairies signalent des arrivages plus abondants, lesquels sont peu considérables; cependant, ils sont peut-être l'avant-coureur d'une production plus considérable dans un avenir rapproché. Les mêmes conditions, ou à peu près, existent en Ontario et Québec et dans les provinces maritimes. La production locale des oeufs frais, spécialement dans Ontario, est déjà en retard et il est possible qu'elle se produise d'un jour à l'autre, cependant, le marché est dans une condition quelque peu irrégulière.

Actuellement, tous les yeux sont tournés vers la Colombie Anglaise. Une répétition de l'expérience de l'année dernière alors que, au commencement de janvier, douze charges de wagon d'oeufs frais étaient expédiées de cette province, toutes les semaines, aiderait grandement à améliorer la situation actuelle. Dans les conditions actuelles, des expéditions de cette nature pourraient être très bien absorbées sans expérimenter la baisse qui eut lieu l'année dernière, dans les prix. Jusqu'à présent, cependant, il n'y a rien qui fait prévoir une augmentation considérable dans la production à la Colombie Anglaise. Six charges de wagon d'oeufs frais furent expédiées de cette province la semaine dernire; cette quantité est approximativement la même que celle de la semaine précédente.

On constate une liquidation exceptionnellement bonne dans les provisions des dindons au cours du commerce des Fêtes et, à certains endroits, les prix ont augmenté substantiellement. Les rapports, reçus de différents centres indiquent que l'approvisionnement de dindons dans les entrepôts frigorifiques au cours de la saison prochaine, sera beaucoup moins considérable que celui des années passées. On signale que dans certaines localités de l'Ouest, les producteurs, non satisfaits des prix offerts précédemment, ont gardé leurs dindons, mais les quantités qui doivent être placées sur le marché maintenant, sont probablement peu considérables. Les expériences de la saison actuelle, dans le cas des dindons, ont démontrées forcément que l'on peut vendre une grande quantité de ces volailles, sans difficulté, à des prix peu élevés. Dans plusieurs cas, les dindons se vendaient moins cher que le boeuf et les poulets et il n'est que naturel qu'ils puissent se vendre à ces prix. Il est probable que le marché aurait pu obtenir quelques centins de plus la livre pour les dindons, mais la vente est maintenant terminée et ses expériences ne peuvent que servir de guide pour les transactions futures.

Une opinion sur la Bourse

(De notre "Extra" d'hier)

Livingston and Co de New-York disent: La nouvelle la plus intéressante hier en dehors du marché fut la constatation d'une augmentation dans la demande pour le cuivre. Cette augmentation dans la demande provient surtout des consommateurs domestiques. Il aurait été vendu durant les quelques derniers jours de 40,000,000 à 50,000,000 de livres de cuivre, au prix de 18 cts la livre. Ceci ne sera pas sans effet sur les stocks de ces compagnies de cuivres, et de fait la demande était déjà plus abondante à Wall Street. L'année s'est terminée avec de faibles inventaires dans cette industrie. Un mouvement d'achat de quelqu'importance dans une ligne quelconque peut être suffisant pour faire renaître la confiance dans plusieurs autres groupes.

LES OEUFS

Le marché des oeufs se maintient ferme, et les prix restent sans changement. On rapporte que les approvisionnements d'oeufs frais et d'oeufs d'entreposage ne sont pas en rapport avec la demande. Les prix étaient les suivants: 70 cents la douzaine pour les oeufs frais spéciaux; 67 à 68 cents pour les frais extra; 50 à 60 cents pour les premiers frais; 55 cents pour les extra frais de poulettes; 50 cents pour les extra d'entreposage; 47 cents pour les premiers d'entreposage et 44 cents pour les seconds d'entreposage.

Les arrivages d'oeufs, hier, ont été de 243 caisses, comparativement à 741 pour le même jour de la semaine précédente et à 1,824 pour le jour correspondant de l'an dernier.

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée de Mardi 7 Janvier 1930

FERMETURE D'HIER

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Cloture
Abitibi	30½	30½	29½	29½
Air Reduction	126	126½	123¼	125¾
Ajax Rubber	2	2⅛	2	2
Allegheny	23¼	23⅛	23¼	23¼
Allis-Chalm.	50	50½	49½	50⅛
Allied Chem.	261	261	261	261
Amerada	21½	21¼	21	21½
Am. Bk Note	78	78	78	78
Am. B. Mag.	42½	43	42¼	43
Am. Can	120½	120⅜	118½	119⅜
Am. Car & Fy	82	82	80	81
Am. Chicle	39½	40	39½	40
Am. & F. P.	94	94	90½	92¼
Am. Metals	47½	47⅛	46½	47⅛
Am. In. Corp.	38	38	37⅛	37⅛
Am. Ice	37⅞	37⅞	37½	37⅜
Am. M. & Fy	212½	212⅜	212⅛	212⅛
Am. P. & Lt.	82½	82½	79⅜	80
Am. Radiator	31½	31⅛	30⅜	31
Am. Smelting	76½	76½	74	74⅛
Am. S. Fdries.	48½	48½	48½	48½
Am. Sugar	63¾	63½	62¾	62¾
Am. S. Tob.	19½	20½	19½	19¾
Am. T. & Tel.	219	220⅜	218⅜	218½
Am. Tob. B.	202	202	199	199
Am. Waterw.	91¼	91¼	88¾	89⅞
Am. Woollen	10½	10⅜	8½	10⅜
Am. Zinc	10½	11	9½	10⅜
Armour A	6	6	6	6
do B	3½	3½	3½	3½
Anaconda	78½	79¼	77⅛	78
Andes Copper	36⅛	36½	36	36
Atchison	220½	220⅛	219⅜	219⅜
At. Gulf	74⅛	74⅛	74⅛	74⅛
At. Refining	38⅛	38⅛	37⅛	38⅛
Aviation Cor.	6	6	5⅛	5½
Baldwin Loco.	33½	34	32¼	33½
Balt. & Ohio	116⅛	116⅜	115⅛	115⅜
Barnsdall	23⅛	23⅛	23½	28½
Bendix	35⅛	36⅛	34½	35
Beth. Steel	94½	94⅜	93½	94
Bordens	65	65	63	63
Briggs Mfg.	16½	16½	15⅛	16
Bohn Alum	53	53⅛	53	53
Brockway	14½	14½	14½	14½
Br. Un. Gas	134¼	134¼	134⅛	134¼
Br. M. Tran.	66½	66½	64⅜	64⅜
Bruns. Balke	19½	19⅜	19	19
Bucyrus priv.	34¼	34¼	33⅛	33½
Byers A. M.	91⅛	91⅜	88½	90
Burroughs	46⅛	46⅛	43⅛	45
Cal. Packers	67	67	67	67
C. & Arizona	89	89⅛	88	88
C. & Hecla	32¼	33⅛	32⅛	32⅛
Canada Dry	65½	65½	64⅛	64⅛
Can. Pacific	190⅛	190⅛	190⅛	190⅛
C. de Pasco	65⅛	65⅛	64⅛	64⅜
Ches. & Ohio	203	203	203	203
Ches. Corpé	64	64	64	64
Ch. M. St-P.	24¼	24¾	24½	24¾
do priv	43⅜	43⅛	42⅛	42⅜
Ch. R. Island	114½	114⅛	114⅜	114⅜
Childs Co.	59⅜	59⅜	59	59
Chrysler	37⅛	37⅛	36½	36⅜
Coca Cola	134	134	134	134
Collins Aikm.	16⅛	16⅜	16½	16½
Colorado Fuel	40½	40⅛	40	40
Columbia Car.	176½	176⅜	173	175¼
Columbia Gas.	75⅜	75⅜	73½	74⅛
Columbia Gra.	30⅜	30⅛	29⅜	30
Com. Power	123	123	123	123
Com. South	14⅛	14⅜	13½	14
Congoleum	13½	14	13½	13⅜
Cons. Cigars	46	48	46	48½
Cons. Gas	100⅜	100⅜	98⅛	99⅜
Com. Solvent	29⅛	30	29⅛	29⅛
Cont. Bak. A.	45	45	44½	45
do B	6¼	6¼	6	6
Cont. Can	51	51⅛	50⅜	50⅜
Cont. Motors	6	6	5⅛	6
Cont. Oil	23½	23¼	22¼	22¼
Corn Products	90½	90¾	89	89¾
Coty Inc	28	28¼	26¼	27
Crucible Steel	88½	88½	88½	88½
Cuba Co.	10	10½	10	10½
C. A. Sugar	7½	7¾	7½	7¾
C. C. Sugar	¾	¾		¾
C. C. Sugar	¾		¾	
D. & Hudson	161¾	161¾	161¾	161¾
Dt. Edison	200	200	200	200
DuPont	118	118	116	118
Drug Inc	78	78	78	78
Eaton Axle	29¼	29¼	28½	29
El. Auto Lite	84¾	84¾	81	82
El. P. & Lt.	51¼	51½	50½	51½
El. St. Batt.	72	72	71	71
Eng. P. Ser.	40¼	40¼	39¾	40
Erie Railroad	57	57	56⅛	56¼
Eastman Kod.	176	176¼	176	176⅛
Evans Loading	21¼	21¼	21¼	21¼
Evans Loading	21¼	21¼	21¼	21¼
Fid. Phénix	69⅝	69⅝	69⅝	69⅝
Foundation	16¼	16½	16½	16½
Fox Film	22¾	23½	21½	22¾
Freeport Tex.	42¼	42¾	41½	42
Gen. Asphalt	49⅝	49¾	49¼	49¼
Gen. A.-ank	104	104½	101⅛	102½
Gen. Cable	26	26	26	26
do A	66	67	66	67
Gen. Cigars	53¼	53¼	53¼	53¼
Gen. Electric	61½	61½	†60⅛	60⅜
Gen. Food	48⅛	49¼	47¾	49¼
Gen. Motors	41¼	41¼	40¼	40⅛
Gen. Refarct.	69½	69½	68	68¾
Gen. Ry. Sig.	88⅛	88½	86½	88½
Gillette S. R.	102⅜	102⅜	102½	102⅜
Glidden	33	33	32½	32⅜
Gold Dust	39½	39½	38⅛	39
Goodrich	44½	44¾	43	44
Goodyear Tire	65	66	65	65
Graham Paige	10½	10½	10¼	10¼
Granby Min.	59⅛	59¾	58¼	58½
Grant W. T.	35¼	36	35¾	36
Gt. Nor. priv.	98	98	98	98
Gt. Nor. Ore	20½	21¼	20½	21
Gt. W. Sugar	31	31¼	31	31¼
Household Fr.	53½	53⅛	54½	53⅛
Houston Oil	54½	54½	53¼	54½
Howe Sound	39⅛	39⅛	39¾	39¾
Hudson Mot.	60	60½	58⅛	58⅛
Hupp Motors	23½	23¾	23	23½
Ind. Oil & Gas	23	23½	23	23
Indian Renn.	18	18⅛	17¾	18⅛
Insp. Copper	30	30⅛	29	29
Int. R. Tran.	23¼	24⅛	23¼	23¼
Int. C. Eng.	7			6⅛
Int. Harvest.	80⅜	80½	78⅛	80
Int. Nickel	32⅛	32⅛	32⅛	32½
Int. M. Marine	29⅛	20⅜	29	29
Int. Paper pr.	83	83	83	83
do A	26	26	26	26
do C	12¼	13	12⅛	13
Int. T. & Tel.	73⅛	74	72⅛	73½
Johanville	126	126¼	123	124⅛
Jordan Motor	2½	2½	2½	2½
Julius Kayser	39¾	40⅛	39¾	40
K. C. South	80½	80½	80½	80½
Kelly S. Tire	4⅛	4⅛	4	4
K. Hayes W.	23½	23⅜	23¼	23½
Kenn Copper	61⅛	62¼	60½	60½
Kolster Radio	4	4	4	4
Kraft Cheese	39½	39¾	39	39¼
Krugor Stores	44⅜	44⅜	43⅜	44⅛
Lambert Co.	100	100	98⅛	99⅛
Lehigh Valley	73½	73⅞	73½	73⅞
L. Myers B.	96½	97	95½	97
Loews	44⅛	46¼	44⅛	46¼
Lorillard	17⅛	17¾	17	17¼
Louisville Gas.	39½	39½	39	39
Mathieson	41⅛	41½	40⅞	40⅞
Mack Trucks	72	72	70½	71
Magma Copp.	52	52¾	51½	52½
Man E. Supp.	27	27	26½	27
May Stores	52½	53	52⅛	53
McKeesport	65	65	64	64
Mex. Seaboard	17⅛	17⅜	17¼	17½
Miami Copper	31	31¼	30	30
Mid. C. Pete	27¼	27⅜	27	27⅛
M. K. & T.	48½	49¼	47½	48⅜
do priv	103½	103⅜	103½	103⅜
M. Pacific	88½	88⅛	88½	88⅛
do priv	135	135	134	135
Motor Wheel	27⅜	28¾	27⅜	28½
Mont. Ward	46¼	47⅛	45⅛	46⅛
Mullins Body	16	16	16	16
Murray Corp.	21⅜	21¼	20	20⅜
Nash Motors	56⅛	56⅛	53½	54
Nat. Biscuit	183	183	181	181
Nat. C. Reg.	75½	75½	74¼	75¼
Nat. Dairy	48¼	48⅜	47½	48⅜
Nat. Dist.	30	30½	30	30½
Nat. Enamel	30⅛	30⅛	30⅛	30⅛
Nat. P. & Lt.	33½	33½	32⅛	32½
Nevada Con.	32¼	32⅛	31⅛	31¼
New Haven	110	110	110	110
N. Y. Air Br.	44¼	44¼	44¼	44¼
N. Y. Central	169⅜	169½	168	168½
North Am Co.	96	96	93¾	95
North Pacific	87	87⅜	86⅛	86⅜
Otis Elevator	280	280	280	280
Otis Steel	32¼	32¼	32½	32¼
Owens Bottle	54	54	54	54
Pacific Gas	54⅜	54⅜	53	53⅞
Packard	17	17	16½	16⅜
Pan Am Pet.	59¾	59⅛	59⅜	59⅜
Pan Pete B.	60	60	59½	59½
Paramount	50	51¼	50	51⅛
Peerless	6½	6½	6¼	6⅛
Penick & Ford	27	27	26½	26⅜
Pennsylvania	73	73	72¼	72⅜
P. Marquette	160	160	160	160
Phillips Pete	34½	34⅜	33⅛	34½
Pierce Pete	2⅜	2⅜	2½	2⅜
Pills. Flour	34⅛	35	34⅛	35
Pitts. Coal	74	78½	73⅛	77
Pr. Steel Car	9	9	8⅛	8½
Pub. S. Corp.	85	85½	84	84½
Pullman	86	86	84¼	86
Punta Sugar	6½	6¼	6½	6½
Pure Oil	24	24⅛	23⅜	24⅛
Radio Corp	43¼	43½	41	42⅜
Radio Keith	21⅛	24⅜	21	23⅜
Reading	122	122	122	122
R'ton Rand	28¼	28½	27	27¾
Reo Motors	12	12	11⅜	11⅜
Rep. I. & St.	75½	76	74⅛	76
Reynolds B.	50	50	49⅜	49⅞
Richfield Oil	24⅛	24⅜	24½	24½
Royal Dutch	53⅛	54⅛	53⅛	53¼
Safeway	112	114	112	114
Schultze	5¼	5½	5½	5½
Schubert	8⅜	10½	8⅛	10⅜
Shell Un. Oil	23½	23⅜	23	23⅜
Sears Roebuck	86¼	88¼	84½	87⅜
Simmons Bed	91¼	91⅛	87⅜	89
St-L. & S. Fe	108	108	108	108
St-L. S. W.	60	60	60	60
Sinclair Con.	24½	24⅜	24	24
Skelly Oil	31	31¼	30⅜	30⅜
S. C. Edison	57	57	56⅛	56⅛
South Pacific	122	122	120½	120½
S. P. R. Sugar	26	26¼	25½	26¼
South Ry.	133¼	133⅜	132½	132¾
do priv	98	98	98	98
Stan. Brands	27½	27½	26⅛	27⅛
St. Gas & E.	116	116	113	114⅜
St. Oil N.J.	65⅛	65⅛	64½	64⅜
do N. Y.	33	33	32⅜	32⅜
do Califor.	61⅛	61⅛	60⅛	61
St. Warner	39½	40½	39½	40½
Studebaker	45⅛	45⅛	44	45
Tenn Copper	13½	13⅞	13½	13½
Texas Gulf	57	57	55½	55¾
Texas Oil	56	56	55½	56
Texas P. Coal	10½	10½	10½	10½
Texas P. Land	14½	14½	14½	14½
Tide Water	12½	12⅜	12⅛	12⅜
Tob. Products	3⅛	3⅛	3	3
Tr. Con. Oil	9⅛	9⅛	8½	9⅛
Trico Prod.	33½	33½	33½	33½
Underwood	102½	102½	100	100
Un. C. & Car.	80⅜	80⅜	77⅜	79
Union Oil Cal.	45⅜	45⅜	45	45⅜
United Aircr.	49	49⅜	46⅛	48⅜
United Corp.	32	32⅛	31	31⅜
Un. E. Coal	11½	11½	11½	11½
United Fruit	103½	104⅛	102½	103
Un. Gas Imp.	33⅜	33⅜	32⅜	32⅜
U. S. Pipe	19½	19½	19⅛	19⅛
U. S. Alco	134	134	130⅛	133
U. S. Leather	9⅜	9⅜	9½	9½
U. S. Realty	60½	61	60	60½
U. S. Rubber	26⅜	26⅜	26⅛	26⅜
U. S. Steel	169⅜	169⅜	166⅛	169
Universal P.	3	3	3	3
Ut. P. & Lt.	31½	31½	31½	31½
Vadisco	4	4	4	4
Vanadium	52¼	52⅜	51	51⅞
Vick Chem.	38½	38⅜	38⅜	38⅜
Wabash	58	58	58	58
do A	83	84	83	84
Warner Bros.	41⅜	42⅛	40⅜	42⅛
Wt. Maryland	25½	25⅜	25½	25⅜
Wt. Un. Tel.	194	194	190	190
Westinghouse	145⅜	146	142	145
do Air Br.	45⅜	45⅜	45⅛	45⅜
Weston Elec.	31	31½	30⅜	31
White Motors	32	32	31⅛	31⅜
White S. Mach	8⅛	8⅛	7½	8
Willys-Over.	8⅜	8⅛	8⅛	8⅛
Woolworth	67⅜	67⅜	66⅛	67⅛
Worth. Pump.	70	70	68½	70
Yellow Cab	13⅛	14	13⅛	13⅜
Y. S. & T.	110¼	110¼	110¼	110¼
Obligations				
Argentine	96½	96½	96½	96½
Australie	94⅛	94⅛	94⅛	94⅛
Belgique 8	109⅜	110⅜	109⅜	110
do 6½	105½	106	105⅜	106
do 6	101⅜	101⅜	101⅜	101⅜
Bolivie	77½	77½	77½	77½
Bordeaux	102⅜	102⅜	102⅜	102⅜
Brésil 6½	75	75⅜	75	75⅛
do 7	84⅜	84⅜	84⅜	84⅜
Buenos Aires	84	84⅛	84	84⅜
Chili	90	90⅛	89⅛	90
Colombie	70½	70⅜	70½	70⅜
Canada 1931	100⅜	100⅜	100⅜	100⅜
do 1952	103⅜	103⅜	103⅜	103⅜
Rép. Fr. 7½	119	119⅜	118⅜	118⅜
do 7	113⅜	113⅜	112⅜	113
Italie	95⅜	95⅜	95⅜	95⅜
Japon	94⅛	95	94⅛	95
Lyon	102⅜	102⅜	102⅜	102⅜
Marseille	102⅜	102⅜	102⅜	102½
Milan	87⅜	88	87⅜	88
P. L. M. 7	105	105	105	105
do 6	102⅜	102⅜	102⅜	102½
Pérou	71⅜	71⅜	71⅜	71⅜
Pologne 6	75	75	75	75
do 7	82¼	83¼	82½	83½
Rome	89	89¼	88⅜	88⅜
Seine	107½	108	107½	108
Soissons	102	102	101⅜	102
Gr. Br. 1937	103	103	102⅜	102½
Varsovie	73½	73½	73½	73½

MONTREAL IRREGULIER MAIS PLUS ACTIF

19 pertes contre 14 gains. — Titres d'outillage faibles. — B.A. Oil vedette sur le Curb. — Nickel très actif.

Les prix étaient de nouveau très irréguliers sur notre marché local durant la séance d'hier. Les changements étaient toutefois en général de peu d'importance. Le volume des transactons était cependant beaucoup plus élevé que celui de la séance précédente. Le marché clôtura ferme.

Sur les 67 titres qui firent leur apparition sur le tableau, 14 enregistrèrent des avances, 19 subirent des reculs, 13 demeurèrent stationnaires et 21 ne furent vendus que par petits lots seulement.

Nickel était à la tête des activités avec un échange de 9,033 actions et ce stock se fixa à 32 3-4. Brazilian vint en deuxième lieu avec un virement de 8,607 actions et ce stock clôtura à 37, soit une perte nette de 1 3-8 pts. Power vint en troisième lieu avec un traitement de 4,356 actions et ce stock se fixa à 133 1-2 après avoir atteint 134, soit un gain net de 1 1-2 pt.

Smelters enregistra le plus beau gain à 265, soit une hausse nette de 5 pts. Twin City subit une perte nette de 4 pts à 24.

Le total des ventes se chiffra à 30,857 actions, comparé à 16,039 actions lundi et à 151,268 actions le même jour l'an dernier.

Les ventes d'obligations formèrent un total de $64,450, comparé à $5,050 lundi et à $54,700 le même jour l'an dernier.

B. A. Oil était la vedette du jour sur notre marché du Curb durant la séance d'hier. Ce stock se fixait à 49 1-2, soit une belle avance nette de 3 1-4 pts. Il y eut plus de 2,520 actions de ce titre d'échangées.

Les pertes et les gains étaient dans la proportion de 8 à 7 sur ce marché.

Noranda reculait de 75 cts à 35.25 dans la section des mines. Abana à 1.12 gagnait 2 cts et Siscoe à 42 demeurait ferme.

La Situation Economique en Ecosse

M. G. B. Johnson, Commissaire du Commerce du Canada à Glasgow, rapporte que l'industrie des constructions maritimes de ce pays vient de traverser une autre querelle industrielle qui a menacé d'entraîner un lock-out des menuisiers des chantiers. Heureusement pour tous les intéressés, les difficultés se sont réglées sans causer la perte d'une seule journée d'ouvrage sur la Clyde. D'une façon générale, l'industrie sidérurgique écossaise reste plutôt tranquille. Les demandes des chantiers maritimes de l'Ouest continuent d'être modérées, ce qui semble surprenant vu leur activité. Il règne plus de confiance dans l'industrie de l'acier de construction, tandis que dans celle des locomotives et du matériel roulant la situation est satisfaisante. L'industrie des tuyaux est aussi dans un état encourageant. Les marchés d'exportation, toutefois, continuent d'être languissante, et le commerce de la fonte ne fait voir aucun signe d'amélioration. La délégation de l'industrie de la toile, représentant les fabricants de l'Ecosse et de l'Irlande du Nord, aux Etats-Unis et au Canada a été impressionnée par les perspectives d'une plus grande utilisation possible des produits du lin pour les tissus de mode. On rapporte que l'industrie des toiles s'occupera maintenant d'un projet pour l'établissement aussitôt que possible, de bureaux de recherches sur la mode aux Etats-Unis. Ses fonctions seront d'étudier tous les changements qui surviendront et de faire rapport aux intéressés.

Actif total se chiffrant à $1,175,000,000

SAN FRANCISCO, Cal., 8.—Le rapport annuel de Trans-America Corporation laisse voir des actifs se chiffrant à plus de $1,175,000,000, soit un gain de plus de $83,000,000 pour l'année 1929, comparé au total de l'année précédente.

Les profits furent estimés à plus de $90,000,000 par M. A. P. Giannini, président de The Giant Bank Holding Corporation qui contrôle d'importantes maisons financières, tant sur la côte du Pacifique que sur la côte de l'Atlantique.

Con. Mining & Oil Exchange

Cours du 7 janvier 1930

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Clôture
3,900	Abana	1.12	1.09	1.12
200	Aconda M.	.07½	.07½	.07½
100	Amulet	1.58	1.58	1.58
425	Ass. Oil	1.06	1.03	1.04
25	Base Met.	3.10	3.10	3.10
310	Big Miss.	.70	.65	.65
50	B. A. Oil	48.00	48.00	48.00
300	Calmont	1.17	1.15	1.15
850	Eastcrest	.95	.95	.95
885	Fal'bridge	4.60	4.40	4.45
500	Graham B.	.02	.02	.02
200	Howe M.	.80	.80	.80
10	Home Oil	8.25	8.25	8.25
500	Indian	.05	.05	.05
35	In. Nickel	32.85	32.75	32.75
150	Min. Cor.	2.90	2.90	2.90
4,650	Mont Rn.	.06	.06	.06
1,500	Newbec	.21	.21	.21
175	Noranda	36.00	35.90	36.00
75	Sherritt	3.06	2.98	2.98
3,400	Siscoe	.45	.41	.41½
175	Sud. Basin	3.00	3.00	3.00

Total des ventes 15,665 actions.

AMELIORATION DE LA SITUATION MONETAIRE A BERLIN EN 1930

Les conditions sont meilleures depuis le début de cette nouvelle année. — La Reichsbank baisserait son taux de réescompte.

BERLIN, 8.—Il y a un fléchissement sur les marchés de l'argent à Berlin au début de cette nouvelle année. La position de la Reichbank est décidément ferme. La réserve d'or de cette banque a augmenté de 19 millions durant la semaine dernière. Le gros de cet or provenait de l'Argentine.

La circulation formait un total de 6,617 marks à la fin de 1929, soit à peu près le même chiffre que celui de l'année précédente. L'on constate une forte augmentation de 307,000,000 dans les dépôts.

Les taux de l'argent commencèrent à faiblir dans cette ville au début de la semaine dernière, lorsque le taux de réescompte fut réduit de 1-8 de 1 p.c. à 6 7-8.

Les prêts à vue vendredi dernier se faisaient à 7 1-2 et 9 1-2 p.c. Les prêts mensuels à 9 et 10 1-2 p.c. Plusieurs financiers sont d'opinion qu'il y aurait une baisse prochainement dans le taux de réescompte de la Reichbank. On estime que les revenus de l'Allemagne durant 1929 se chiffrèrent à 70 milliards de marks, comparé à 54 milliards en 1925.

Lincoln Light and Power et la population de Ste-Catherine, Ont.

Par une majorité écrasante de 2,604, l'électorat de Sainte-Catherine, Ont., a endossé le règlement renouvelant la franchise de la compagnie Lincoln Light and Power, subsidiaire de la compagnie Dominion Power and Transmission, pour une période de dix ans.

Cette grosse majorité en faveur du renouvellement de la franchise de la compagnie fut une une grosse surprise, à la suite de la violente campagne lancée par la commission hydro-électrique d'Ontario contre le règlement. Le vote officiel fut comme suit: en faveur du renouvellement du règlement, 3,639; contre, 1,035; majorité, 2,604.

Interrogé aujourd'hui, les officiers de la compagnie Dominion Power and Transmission ont été très modestes à la suite de cette grande victoire obtenue par leur compagnie. "Nous considérons cela comme une expression de confiance à l'égard de la compagnie pour le service donné", ont déclaré les vice-présidents George E. Waller et William G. Angus, respectivemnt gérant du pouvoir de la Dominion Power and Transmission.

A l'exception de dire qu'il était heureux de voir la franchise renouvelée par une si belle majorité, M. W. E. Phin, président de la compagnie Dominion Power and Transmission a refusé tout commentaire.

Au cours de la campagne qui fut lancée contre le règlement, les officiers de la commission hydroélectrique, a-t-on rapporté, ont affirmé publiquement que la franchise de la compagnie était expirée et n'était pas renouvelable.

POMMES DE TERRE

Sur le marché des pommes de terre, les Green Mountain du Nouveau-Brunswick se vendent à $1.90, et les Quebec Whites entre $1.70 et $1.75 en mesure de 90 livres.

VENTES IMMOBILIERES

Au cours de la journée, hier, 22 ventes d'immeubles ou de terrains vagues ont été enregistrées, dont 19 de $2,000 ou plus, soit pour une valeur de $502,907.56.

La vente principale a été effectuée dans le quartier Saint-André, au prix de $75,000, pour desc propriétés situées sur la rue Tupper, No 2077, et vendues par M. A. Bigras à la Modern Realty Ltd.

Quant au plus grand nombre de ventes dans un même quartier, c'est Saint-André qui l'emporte avec quatre ventes ou $128,250.

Voici maintenant la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance:

Quartier St-André. — Rue Tupper, bâtisses No 2077 (appartements), lot No 1653-a. A. Bigras vend à Modern Realty Ltd. $75,000. A.-J. Coderre, notaire—1929.

Rue Oxenden et Lorne Crescent, bâtisses 3650 Crescent et 3650 Oxenden, lots Nos 1821-8-1, 1821-9-1, terrain 2,704 pieds. A. Bigras vend à Modern Realty Ltd, $36,250. A.-J. Coderre, notaire—1929.

Rue Dorchester Ouest, bâtisses 3245, lot No 1-3 N.O. 1651-2, terrain 16 x 97.5 pieds. A. Bigras vend à Modern Realty Ltd. $15,000. A.-J. Coderre, notaire—1929.

Rue St-Marc, bâtisses 38, lots Nos partie 1628-L, partie 1628-1, terrain 24 x 90 pieds. A. Bigras vend à Modern Realty Ltd. $12,000. A.-J. Coderre, notaire—1929.

Quartier Ste-Marie. — Rue Ontario Est, bâtisses 1585 à 1591, lot No 1101-34, terrain 45 x 86 pieds. A. Lambert vend à Kauffman Construction Co. Ltd. $26,000. J.-E. La Rivière, notaire—1929.

Rue Maisonneuve, bâtisses 2145 à 2151, lot No 1101-60, terrain 38 x 112 pieds. G. Archambault vend à l'Hôpital Notre-Dame, $10,000. R. Dupuis, notaire—1929.

Rue Maisonneuve, bâtisses 2191 à 2197, lot 1101-25. Dame W. Chartrand vend à l'Hôpital Notre-Dame, $8,500. R. Dupuis, notaire—1929.

Quartier Notre-Dame de Grâce. — Rue Brodeur, bâtisses 15, 17, lots Nos 60-14-2, 61-240-1, 61-240-2, 60-15-2. A. Bigras vend à Modern Realty Ltd, $18,000. A.J. Coderre, notaire—1929.

Ave Saranac, bâtisses 234, 236, lot No partie 49-185, terrain 30 x 90 pieds. H. Perras vend à L.-N. et J.-E. Noiseux Engr, $10,000. J. Ménard, notaire—1929.

Ave Saranac, bâtisses 235, 240, lots Nos partie N.-E. 49-184, partie S.-O. 185, terrain 30 x 90 pieds. H. Perras vend à L.-N. et J.-E. Noiseux Engr, $10,000. J. Ménard, notaire—1929.

Quartier St-Edouard. — Rue St-Denis, bâtisses 7038 à 7042, lot moitié S.-E. 8-228, terrain 25 x 130 pieds. Dame A. DesGeorges vend à L. Ouellette, $12,098. J.-B. Sigouin, notaire—1929.

Quartier St-Denis. — Rue Fabre, bâtisses 5369 à 5365, lots Nos 332-72-1, 332-72-3, terrain 29 x 108 pds. Mlle R. Lemieux vend à D. Nadon, $11,900. J.-A. Savignac, notaire—.

Quartier Ahuntsic. — Rue Fleury, vacants, lots Nos 229-1283 à 1287. E. Marcil vend à McColl Frontenac Oil Co. Ltd, $9,629.10 égale $0.90 le pied. N. Dickson, notaire—1929.

Chemin Public, vacant, lot No 124-797, terrain 24 x 87 pieds. The Home Realty Co. vend à J. Lévesque, $475. J.-A. Pérodeau, notaire—1929.

Chemin Public, vacant, lott No 124-798, terrain 24 x 87 pieds. The Home Realty Co. vend à R. England, $475. J.-A. Pérodeau, notaire—1929.

Ville Mont-Royal. — Rue St-Dominique, vacants, lots Nos 643C-52-2, 643C-53-1, 643C-53-2, terrain 27 x 79 pieds. D. Denommée vend à L. Charpentier, $8,500. J.-A.-W. Latulippe, notaire—1929.

Quartier Mercier. — Rue Notre-Dame Est, bâtisses 4504, lot No 390-154, terrain 6,993 pieds. D. Dufort et al vend à Enseign Oil Co. Lttd, $8,500. E. Bissonnette, notaire—1929.

Cité de Westmount. — Ave Bruce, bâtisses lot No moitié S.-E. 941-334, terrain 20 x 92 pieds. Guardian Securities Co. vend à Dame A. Cowan, $7,500. R.-H. Clerk, notaire—1929.

..Chemin Public, vacants, lots Nos partie S.-E. 237-48, partie S.-E. 50, terrain 766 pieds. Simpson Realties and Investment Inc. vend à Dame F. Léopold, $1,412 égal $2.00 le pied. S.-L. Caplan, notaire—1929.

Quartier St-Michel—Rue Henri-Julien, bâtisses 5183 à 5191, lot No 184, terrain 37.6 x 70.4 pieds. A. Jutras vend à C. Jutras, $6,500. M. Bertrand, notaire—1929.

Quartier St-Gabriel. — Ave Ash, bâtisses 571, lots Nos partie 3167-72, 72, terrain 18 x 87 pieds. H. Payne vend à W.-D. Wagner et al, $4,100. R.-B. Hutcheson, notaire—1929.

Cité de Lachine. — Rue Edouard, bâtisses No 5, lot No 956-360, terrain 2,420 pieds. S. Borduas vend à Dame H. Borduas, $2,100. H. Francoeur, notaire—1929.

Quartier Préfontaine. — Rue Davidson, vacants, lots Nos 30-166-1, 30-165-2, terrain 2,620 pieds. La succession A. M. de Lisle vend à L. Tremblay, $1,693 égal 0.60 le pied. E. Cholette, notaire—1929.

Quartier Villeray.—Rue St-Hubert, vacant, lot No 3630-668, terrain 25 x 112 pieds. R. Jarry vend à E. Poirier $1,300. J.-B. Sigouin, notaire—1929.

Chemin Public, vacants, lots Nos 2643-1974, 1975. Trust Général du Canada vend à P. Londel, $1,250. R. Biron, notaire—1929.

Quartier Mont-Royal. — Rue Lacombe, vacant, lot No 27-138. Dame D. Mélançon vend à L.-A. David, $1,250. B. Bissonnette, notaire—1929.

Quartier Rosemont. — 4e avenue, vacant, lot No 172-2830, terrain 25 x 78 pieds. W. Léonard vend à U. Lachapelle, $800. P. Guillet, notaire—1929.

5e avenue, vacant, lot No 172-1070, terrain 24.8 x 78 pieds. F.-E. Wormald vend à P. Garendel, $500. P. Guillet, notaire—1929.

FLECHISSEMENT SUR LES MARCHES DU BLE

Pertes variant entre 2 et 2 3-8 cts, à Winnipeg et entre 1 3-8 et 1 7-8 cts à Chicago.

WINNIPEG, 8—Le marché du blé, hier, a montré des pertes entre 2 et 2 3-8 cents. Ici, les intérêts de Chicago étaient du côté des ventes, et ce fait, combiné avec des câbles faibles de Buenos Aires et de Liverpool, a eu pour effet de faire glisser les prix. Vers le milieu de la séance on constatait une réaction de 2 3-4 à 3 1-4 cents. Mais un peu plus tard les prix ont regagné quelque terrain.

Le commerce d'exportation a été plutôt léger, malgré le fait que Liverpool prédisait une demande plus active du blé canadien par les pays d'Europe, dans un avenir rapproché.

CHICAGO, 8—Influencés en grande partie par des rapports de ventes par les Russes à l'étranger, les prix du blé ont glissé, hier, à leurs plus bas niveau encore atteints depuis le jour de Noël. Un autre facteur de baisse a été le fait que, bien que montrant un total de 36,500,000 boisseaux au-dessous du total d'il y a un an, l'approvisionnement visible de blé des Etats-Unis accuse encore une hausse de 100,000,000,000 de boisseaux, comparativement à la moyenne d'il y a cinq ans.

Le blé a clôturé nerveux à une baisse entre 1 3-8 et 1 7-8 cent, le mais à une baisse entre 1-2 et 5-8 cent, l'avoine sans changement à une perte de 1-2 cent, et les provisions sans changement à une hausse de 5 cents.

Dividende déclaré

Enamel & Heating Products, Limited, 50 cts par action, payable le 1er février aux actionnaires inscrits le 15 janvier.

PASSEZ LA SAISON D'HIVER A AIKEN ET AUGUSTA OU BRILLE LE CHAUD SOLEIL.

L'attrait du sud, de son chaud soleil, de ses fleurs et de sa vie mondaine, font encore songer à Aiken et Augusta. La vie en plein air bat son plein. Golf. Polo. Automobilisme, Equitation. Excellents hôtels pour visiteurs d'hiver. Bon Air-Vanderbilt, Forrest Hills-Ricker, Partridge Inn à Augusta. Willcox's et Highland Park, à Aiken. Horaires et service de Pullman améliorés. Taux réduits. Départ de la gare Penna., New-York, par l'Aiken-Augusta Spécial à 1.10 p.m., arrivée à Aiken le lendemain matin à 10.35 a.m., à Augusta à 10.55 a.m. Renseignements et brochurettes sur demande R. H. DeButts, Agent général des voyageurs pour l'est, 182 ouest, 42ème rue, New-York. Téléphone Wisconsin 2205.

SOUTHERN RAILWAY SYSTEM

J. 3-8-15-23

70 chevaux-vapeur — 114 pouces d'empattement

LE NOUVEAU PUISSANT

ERSKINE

C'est une grosse voiture, puissante, rapide, confortable et sûre, à un prix qui n'a jamais été égalé dans l'industrie de l'automobile pour une machine possédant de telles qualités. Le moteur de 70 chevaux-vapeur du nouveau puissant Erskine, avec nouveau silencieux acoustique, développe plus de force motrice par livre que tout autre auto au-desosus de $1500. Des ressorts longs et souples avec amortisseurs hydrauliques de choc lui donnent toute la facilité de conduite Studebaker . . . vous ne pouvez acheter rien de plus beau. Cette auto est recommandée par la réputation des 78 ans d'intégrité de fabrication de la firme Studebaker. Venez voir le nouveau puissant Erskine et conduisez-le.

Moteur de fabrication Studebaker, 70 chevaux-vapeur — 114 pouces d'empattement — Nouveau silencieux acoustique Burgess — Pompe d'essence — Moteur avec base enclavée dans le caoutchouc — Antivibrateur Lanchester — Filtre à gazoline — Châssis surabaissé — Amortisseur à torsion de l'embrayage — Nouveaux freins aux quatre roues du modèle Duo Servo — Coussinets à billes rétrécies Timken — Siège d'avant et volant ajustables — Volant de direction à cran de sûreté avec tige en acier — Placage au chrome — 40 milles à l'heure même lorsqu'il est NEUF.

$1355

à $1610, à Montréal tout équipé

Nous exposerons au Salon de l'Auto de Montréal, 1930, du 18 au 25 janvier

CANADA MOTOR CAR CO

3485, Ave. du Parc, juste au nord de Sherbrooke Ouest

2107, rue Ste-Catherine ouest [angle rue Chomedy]

ROBERT AUTOMOBILE REG'D, 1580, rue Amherst

LONGUE POINTE MOTOR SALES, 7618, rue Notre-Dame Est

Votre territoire est peut-être ouvert pour une franchise de vendeur.

FABRIQUE PAR STUDEBAKER — FABRICANTS DE CHAMPIONS

La Patrie
Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de "La Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours . . .	10c	8c
Trois jours . . .	12c	10c
Un jour	15c	13c

Naissance: 50c par insertion.
Décès: 50c par insertion.
Service anniversaire: 15c par insertion.
Remerciements: $1.00 par insertion.
Fiançailles: $1.00 par insertion.
Prochain mariage: $1.00 par insertion.
Mariage: $1.00 par insertion.

ANIMAUX

CHIENS traités, employez toujours les remèdes spécifiques Dr Corbeil, pour différentes maladies. Spécialité: maladie chien. 5207 rue Waverley. Crescent 4070. 251-26

CHIEN Fox Terrier, "Wire Haired", à vendre, 18 mois, bon gardien, doux pour les enfants, bon ratier. Dix dollars. 5322 St-Urbain. 256-4

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBURN MOTOR SALES—

Voyez-nous d'abord, en route pour votre bureau, 1630 Ste-Catherine Ouest, juste à l'ouest de la rue Guy. 266-26

CHAMBRE A LOUER

Chambres et Pensions d'Enfants

PRENDRAI un bébé pour tenir compagnie à un autre. Tél. Marquette 3189, bonne pension et soins garantis. 265-3

CHAMBRES AVEC PENSION

GRANDE chambre propre, pension si désiré, non chez-sol, 1222 Sainte-Catherine Est, CHerrier 6801. 264-2

DIVERS

AUBAINE ! AUBAINE !

Lit simple en fer avec matelas, fournaise à l'huile, un rug en tapisserie, 2 1-2 x 1 1-2, 2 manteaux d'hiver, un avec collet en véritable castor. Cause mortalité S'adresser à 4107, rue Drolet. 161—JNO

COLLECTION

DOMINION service bureau achète comptes, jugements, collections tous genres, 20 St-Jacques Est, Chambre 79, Plateau 6432. 265-26

PERDU

MONTRE-BRACELET, rues Dorion, Sherbrooke, char Papineau, correspondance char Ste-Catherine, rues Amherst, Dorchester, HArbour 4735. Récompense. 266-1

BRACELET en argent, monté avec perles du Rhin, a été perdu le soir de l'Epiphanie, dans un tramway rue Ste-Catherine, de la rue Cuvillier à la rue Papineau. Récompense promise à qui le rapportera à Mlle Simone Parrot, 4622 rue Marquette, Tél. Amherst 0595. 266-1

EMPLOIS

Positions demandées, Hommes

JULES MATTON, trieur de pigeons, 7223, Boyer, offre ses services pour trier et accoupler les pigeons des colombophiles montréalais. 264-3

VOUS trouverez de bons peintres, tapisseurs en s'adressant à M. St-Denis, 277 Charlevoix, Wilbank 3449. 257-12

FEMMES, FILLES DEMANDEES

CUISINIERE pour hôtel de campagne, salaire 20.00 par mois. S'adresser 23 Craig Est. 266-2

FINISSEUSES d'expérience dans les robes de dames. 1306 Mt-Royal Est, 2e étage. 266-2

FILLE fiable, capable servir dans magasin de pâtisseries. 2131 Ste-Catherine Est, près Delorimier. 266-2

FILLE demandée comme opératrice dans les manteaux de dames. Chambre 517 immeuble Mayor. 266-2

JEUNE fille demandée avec expérience, pour restaurant. S'adresser 7891 St-Denis. 266-2

SERVICES DOMESTIQUE

FILLE pour soins du ménage, une aimant les enfants et parlant l'anglais, 5702 St-Urbain, CRescent 5554. 266-2

FILLE demandée pour travaux du ménage, doit parler anglais, 5257 rue Mance, près Fairmount. 266-2

FILLE demandée pour ouvrage général et soin des enfants, références. 1846 Sherbrooke Est, CHerrier 6893. 266-2

FILLE demandée pour travail de maison, parlant un peu l'anglais, couchera. 1224 Lajoie, Outremont. 266-2

FILLE ou femme demandée pour ouvrage général, pas de cuisine à faire. S'ad. 2014 Davidson. 266-2

FILLE demandée pour travaux généraux du ménage. S'adresser à 3748 ave Laval. 266-2

FILLE pour aider au ménage et aux enfants. Petite famille. 7795 St-Gérard, Calumet 6351f. 266-2

FILLE demandée pour ouvrage général de maison, bon chez-sol, bon salaire. 4519 Mentana. 266-2

FILLE compétente et fiable pour menus travaux domestiques. Devra parler l'anglais et coucher ici. Atlantic 5251J. 266-2

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BIJOUTIER compétent demandé à 2310 Ontario Est. Références exigées, bon salaire. 266-2

BOUCHER d'expérience demandé. E. Daoust, 320 Dorchester Ouest. 266-2

BOUCHER d'expérience demandé. S'adresser immédiatement 288 Victoria Ave. 266-2

ETUDIANT en pharmacie demandé, sans expérience, avec références. 1250 St-Zotique. 266-2

FINISSEURS et garnisseurs demandés dans une fabrique de pantoufles. S'ad. à 3504 Coloniale. 266-2

GARÇON comme messager dans pharmacie. 350 Laurier ouest. 266-2

GARÇON de 15 ou 16 ans demandé pour ouvrage général dans maison de gros. S'adresser 430 McGill. 266-2

GARÇON demandé, comme messager, pour pharmacie. 4230 boulevard Décarie. 266-2

ENSEIGNEMENT

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Position garantie. Cours spécial. Informations, Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 Saint-Laurent, Montréal. 262-26

COIFFURE

PRENEZ appointements pour fêtes, il est encore temps. Satisfaction garantie. HArbour 9312, 979 St-André. 255-6

ELEVES DEMANDES

ECOLE TECHNIQUE ET PRATIQUE—

Aviation, automobile, système électrique, construction, réparations batteries, générateurs, démarreurs, radiateurs, débossage, vulcanisage, soudure oxygène, conduite. Cours complets. Aero Auto, 1010 Ste-Catherine Est, Montréal. 256—26

ENSEIGNEMENT PRIVE

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL—

Cours complets de mécanique et d'électricité d'automobile. Soixante moteurs en marche, 4, 6, 8 et 12 cylindres, moteurs d'aéroplanes. Réparation, construction de batteries, générateurs, démarreurs, etc. La plus complète organisation du genre au Canada, formant les mécaniciens. Seuls les certificats de l'Ecole Technique sont reconnus par le gouvernement provincial. Nos diplômes recherchés. Ecrivez, venez. 260 rue Sherbrooke ouest, Montréal.

APPORTEZ CETTE ANNONCE 255-26

MARCHANDISES

BOIS, CHARBON

AVIS à ceux qui veulent se procurer du bois de chauffage au char, soit sec ou vert, de 2 à 3 pieds de longueur. Je défie toute compétition, demandez mes prix et dites quelle sorte de bois il vous faut. Roméo Laquerre, Fortierville, Co. Lotbinière. 255-12

VETEMENTS

BON pardessus de chat sauvage, en bon ordre, à vendre, bon marché, pour cause de mortalité. S'adresser au No 1480 Panet, Montréal. 253-20

INSTRUMENTS MUSICAUX

GRAMOPHONE orthophonique, en très bon ordre, ne servi seulement depuis 6 mois, vendrais avec records à sacrifice. Conditions. Pour information, etc., s'adresser à M. E. Carrière, rue Grace, Lachute, Co. D'Argenteuil. 261-10

QUIDOZ PIANO ENRG., écrivez pour catalogue et prix. Ils vous surprendront. Julien Quidoz Pianos, manufacturiers de pianos, Ste-Thérèse, Québec. Maison fondée en 1891. 253-20

RADIO ET ACCESSOIRES

FAITES transformer votre radio, batterie en radio électrique par expert, cabinet Console à vendre, radio électrique, 5 lampes complet, $50.00, 6143 S-André, près Beaubien. 265-6

ON DEMANDE A ACHETER

ALFRED RICHARD, paye plus haut prix meubles, tapis, gramophones, 2167 Ste-Catherine Est, Clairval 2443. 254—26

OCCASIONS FINANCIERES

COMMERCE A VENDRE

BOULANGERIE à vendre, en ville, en pleine activité, bonnes conditions pour prompt acheteur, cause maladie. CAlumet 0028, 8115 Henri-Julien. 264—3

Services Professionnels

AVOCATS

MERCIER, W.-P., avocat, 31 Saint-Jacques ouest, HArbour 3360. Bureau soir, WEstmount 9053. 262-26

AUX MALADES

INSTITUT de Prophylaxie. Attention spéciale à chaque maladie. Traitements individuels et complets des maladies chroniques. 3440 Hutchison, Marquette 2602. 264-26

HOPITAL, MATERNITE

CHAMBRE et pension pour dames avant et pendant les couches; les meilleurs médecins. Attention toute maternelle. 2430 1ère Avenue, Rosemont, CHerrier 8054. 256-26

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

Services Professionnels

MEDECINS

DR LAPORTE, spécialiste, traite radicalement maladie peau, syphilis, blennorragie, chancre, rhumatisme, faiblesse, amaigrissement, dyspepsie, amygdales, hémorroïdes, enlevées sans opération, 244 Ste-Catherine E. 264-26

MALO Dr ZENON.—Clinique privée, nouveau numéro, 6631 St-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. Crescent 0392. Heures: de 2 à 5, 7 à 9. 262-26

Services Commerciaux

REPARATIONS

MONTRES et horloges nettoyées garanties, 75c à 1.00, ressorts de montre ou d'horloge garantis, 75c à 1.00. Alfred Maisonneuve, 921 rue Rachel Est. 251-13

IMMEUBLES A LOUER

MAISONS A LOUER

CLARKE 5725, deuxième étage, 4 appts, fixtures électriques, bain, lavabo, plancher bois dur, très propre. CRescent 4984. 266-2

IMMEUBLES A VENDRE

MAISONS A VENDRE

MAISON à vendre, avec petite boutique à louer. S'adresser 1159 Rue Plessis. 255-15

QUI VEUT ???????—

D'une propriété claire d'hypothèques, près églises, écoles, rue voisine de St-Denis, revenus $98.00 par mois, toute bien louée et en bon ordre. Le propriétaire trop âgé pour administrer. S'adresser 4107 rue Drolet, près Duluth. Pas d'agents. Tél. BElair 2439m. 244-j.n.o.

VOULEZ-VOUS AVOIR ?—

Deux beaux terrains, situés à Rosemont, près du boulevard, église, école, toutes les améliorations sont faites. Pour plus amples informations, appelez le propriétaire: BElair 2439M, ou adressez-vous à 4107, rue Drolet. 143-jno

PROPRIETE A VENDRE—

A vendre, rue Des Erables, dans la paroisse de l'Immaculée-Conception, maison de 6 logements, vendra à de bonnes conditions. S'adresser sur les lieux, No 4116, rue Des Erables. 143-jno

Province de Québec,
District de Montréal,
No 1.

En Vertu de la Loi des Liquidations

COUR SUPERIEURE

LEONTINE MILLINERY INC., corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cité et district de Montréal. En Liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributaires de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 16ème jour de Janvier 1930, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, ce 7 janvier 1930.

R. AIME TISON,
J-8-9 Député Protonotaire, C. S.

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No 7.

Dans l'affaire de l'actif de:— AARON BITANSKY et RUBIN BITANSKY, marchands faisant affaires sous le nom de ESKIMO BOTTLING WORKS. Failli.

AVIS est par les présentes donné que AARON BITANSKY et RUBIN BITANSKY de Montréal, a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le 4ème jour de janvier, 1930, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 16ème jour de janvier, 1930 à quatre heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 7ème jour de janvier, 1930.

FRED H. POPE,
Gardien

407, rue McGill,
Montréal.

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No 4.

Dans l'affaire de l'actif de:— JACK ETCOVITCH, MOSES ETCOVITCH, HYMAN ETCOVITCH, et GEORGE ETCOVITCH, tous de Montréal, faisant affaires sous le nom de ROYAL PARK CLOTHING CO. Cédant autorisé

AVIS est par les présentes donné que ROYAL PARK CLOTHING CO., de la cité de Montréal, a, le 2ème jour de janvier, 1930 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 13ème jour de janvier 1930 à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic; le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 7ème jour de janvier 1930.

I. H. ADELMAN,
Gardien

3575, Boul. St-Laurent,
Montréal.

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No 20.

Dans l'affaire de l'actif de:— CAMILLE MAUBORGNE, faisant affaires sous le nom de VULCAN STEEL & IRON WORKS CO. à Montréal Est. Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que CAMILLE MAUBORGNE de la cité de Montréal Est a, le 27ème jour de décembre, 1929 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 15ème jour de janvier 1930 à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic; le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 7ème jour de janvier, 1930.

SUN TRUST COMPANY,
Gardien

Edifice Themis
Rue St-Jacques
Montréal.

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de:— ADELARD HOTTE, Marchand de tabac, No 3939, rue Ste-Catherine Est, Montréal. Cédant autorisé

AVIS est par les présentes donné que ADELARD HOTTE de la cité de Montréal, a, le 3ème jour de janvier, 1930 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 15ème jour de janvier, 1930 à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic; le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 7ème jour de janvier 1930.

VINCENT LAMARRE,
Gardien

19, rue St-Jacques E.
Montréal.

Tragédie de l'air

Le lieutenant-colonel ROSCOE TURNER, aviateur bien connu, qui a organisé les premières recherches faites pour retrouver les cadavres des dix acteurs de cinéma qui sont tombés dans la mer lorsque deux avions sont venus en collision près de la Côte de la Californie. Ironie du sort, on tournait un film sur Lowenstein!

LA MORT A PARIS DE M. LE DOCTEUR BOBO

C'était un esprit éminent et un ardent patriote.

PARIS, —C'est une des physionomies les plus curieuses de la République d'Haïti, un esprit éminent et un ardent patriote qui vient de disparaître.

Le docteur Bobo, décédé il y a quelques jours, à l'âge de 56 ans, était né au Cap Haïtien. Il vint de bonne heure en Europe et fit presque toutes ses études à Paris. Il passa ses examens fort brillamment et fut reçu, presque en même temps, docteur en médecine et docteur en droit. Nanti de ses diplômes, il revint à Kingstown, dans la Jamaïque, et ne tarda pas à s'y faire une brillante clientèle.

Mais la politique le tentait; il en gravit rapidement les échelons et fut bientôt ministre de l'Intérieur de la République Haïtienne.

En 1915, le docteur Bobo débarquait à Port-au-Prince d'un navire de guerre américain. Le Sénat et la Chambre réunis venaient de l'appeler à la présidence de la République. Une grande liesse populaire accueillit le nouveau chef du pouvoir exécutif.

Mais bientôt le gouvernement de Washington faisait savoir au docteur Bobo que l'Amérique se refusait à reconnaître le nouveau président si celui-ci n'acceptait pas à ses côtés, un collaborateur envoyé par la Maison Blanche.

Le nouveau président refusa de se soumettre à cette tutelle et, résignant ses pouvoirs, quitta son pays. Il s'installa de nouveau à Kingstown. Ce fut pour voir ses confrères se dresser contre lui, protestant qu'il n'avait pas de licence anglaise pour exercer la médecine.

Le docteur revint en Europe, prit ses inscriptions à Londres et, en 1923, il passait ses examens, obtenant, ce qui, paraît-il, ne s'était jamais produit, et dont toute la presse anglaise parla longuement à l'époque, le maximum dans toutes les branches.

De retour à Kingstown, le docteur Bobo put exercer alors la médecine, et il le fit avec un éclat particulier. Cependant, à la suite de ce surmenage intellectuel, sa santé s'était altérée. Il revint à Paris et y fut accueilli par son frère, M. Henri Laraque, conseiller à la légation de la République d'Haïti, chez qui il est mort rue François Ier.

Commission Scolaire de Hull

HULL, 8. (Du correspondant de "La Patrie.") — La commission scolaire est prête à rencontrer le comité échevinal au sujet de la requête de la Cie E. B. Eddy pour une commutation de taxes.

UN CHIEN EST LE HEROS D'UNE AVENTURE BIEN PEU CROYABLE

Une locomotive le frappe, il passe six jours sous la neige et vit encore.

TORONTO, 7.—Il y a trois semaines le champion "Concord Rackets Flash", le roi des chiens anglais, disparaissait de sa meute. Immédiatement, on eut recours à tous les moyens afin de retrouver le champion, mais les recherches furent inutiles. Les autres chiens de la meute, qui l'aimaient, en devinrent tristes.

Bien peu pouvaient se douter que le petit chien ami reposait pratiquement mort, dans un banc de neige près d'une voie ferrée. Le train avait frappé l'animal, le blessant gravement. Un cantonnier qui vit la petite bête qui souffrait beaucoup, voulut mettre fin à ses souffrances en le frappant à la tête. Croyant que c'était fait, il ensevelit le corps dans le banc de neige, où il resta brisé et faible pendant près d'une semaine.

Mais, il restait au coeur du chien le courage et la détermination dont il avait hérité de ses parents anglais; et peut-être aussi pensait-il à son maître qui devait être bien peiné de l'avoir perdu. Mais l'animal était trop faible pour mettre en oeuvre son courage. Or, il arriva que quelqu'un qui passait par là remarqua quelque chose sur la neige. Attiré par sa curiosité, il se rendit examiner ce que cela pouvait bien être. A sa grande surprise, il trouva inhumé sous plusieurs pouces de neige et de glace, le chien dont le coeur battait encore. Humainement, il prit le chien et le transporta chez un vétérinaire, où tout fut essayé pour lui sauver la vie. Pour plusieurs jours, on le nourrit de brandy et d'oeufs qu'on lui introduisait dans l'estomac. On réussit à le guérir, et de nouveau le chien se trouva debout sur ses pattes, et l'on put le photographier. Ce n'était pas la première fois que le chien posait devant un camera; mais jamais peut-être eut-il l'air si fier et si orgueilleux que cette fois, car il savait bien qu'il reverrait son maître.

Le chien champion "Concord Rackets Flash", la propriété de J.-N. Ceaser, qui vient de sortir d'un hôpital vétérinaire, après avoir été enseveli dans la neige pendant six jours, à la suite de blessures. Il avait été frappé par une locomotive. Quoique faible et abattu, le chien est capable de se porter sur ses pattes, et est en bonne voie de guérison.

LE PLUS BRILLANT MARIAGE DEPUIS 1914

Suite de la 1ere page)

souriant des futurs époux pendant que ceux-ci s'avancent vers les prie-dieu en face de l'autel. Sur sa soutane rouge, il porte le rochet de vieille dentelle et sur sa tête la barrette rouge. A son doigt brille l'améthyste épiscopale.

Il fait lecture du code italien concernant le mariage parce qu'en vertu des récents accords du Latran, le prêtre officiant à une cérémonie de mariage remplit en même temps les fonctions d'officier de l'état civil. Si les époux s'étaient mariés avant la signature des accords du Latran, ils auraient été astreints à deux cérémonies, l'une civile et l'autre religieuse.

Le mariage, déclare Son Eminence, impose l'obligation réciproque de la fidélité et de l'assistance. Un sourire effleure ses lèvres lorsqu'il déclare: Le mari est le chef de la famille. L'épouse doit accepter l'état civil de son mari et prendre son nom de famille. Elle doit le suivre là où il juge opportun de fixer sa résidence.

Le mari a le devoir de protéger son épouse. Il doit la garder auprès de lui et lui donner tout ce qui est nécessaire à la vie en proportion de ses richesses.

Le cardinal passe rapidement sur les articles du code concernant l'abandon possible du domicile conjugal par l'épouse, cas où l'obligation du mari de pourvoir aux besoins de son épouse, cesse.

On sourit lorsque le célébrant, conformément au code qu'il a sous les yeux, déclare à la princesse qu'elle doit contribuer aux frais d'existence de son mari si ce dernier ne dispose pas de moyens suffisants. (Le père du marié, le roi Victor-Emmanuel, est réputé l'homme le plus riche de toute l'Italie).

La messe nuptiale est célébrée suivant la prérogative royale. Après lecture de l'Evangile, le célébrant offre le missel au roi qui le baise et le retourne.

Son Eminence, se tournant vers l'époux, lui demande :

"Humbert-Nicolas-Thomas-Jean-Marie de Savoie, avez-vous l'intention de prendre pour votre légitime épouse Marie-José-Charlotte-Sophie-Amélia-Henriette-Gabrielle des Belges?"

Le prince répond: "oui".

"Et vous Marie-José-Charlotte-Sophie - Amélia-Henriette-Gabrielle des Belges, reprend le cardinal, avez-vous l'intention de prendre pour votre légitime époux Humbert-Nicolas-Thomas,-Jean-Marie de Savoie?"

"Oui", répond la princesse.

Les témoins de la princesse sont ses frères le duc de Brabant et le comte de Flandre ; pour le marié, le duc d'Aoste et le comte de Turin. Ils soutiennent le voile sur les deux têtes jusqu'à ce que les deux mariés aient répondu, puis ils le laissent retomber.

Avant de répondre à la question du cardinal, chacun des époux se tourne vers ses parents pour obtenir le consentement, donné d'un signe de tête.

Le cardinal Maffi bénit les anneaux des deux époux et les échange. Le choeur entonne "Oremus pro principe nostro" (Prions pour notre prince). Le cardinal les déclare mariés et la messe se continue aux chants du choeur de la Sixtine. A la fin de l'office, le cardinal fait lecture d'une lettre du souverain pontife conférant aux nouveaux époux une bénédiction spéciale.

La princesse appuyée au bras du prince, le cortège descend l'allée centrale de la chapelle en saluant et en souriant de droite à gauche. On franchit le palais et l'on se rend au balcon où les nouveaux époux sont ovationnés par la foule qui s'étend en face du palais. Le prince et la princesse sont acclamés frénétiquement par la multitude dans laquelle on remarque des fascistes en formation militaire.

Les nouveaux époux se rendent ensuite au Vatican pour une audience privée avec le Pape qui bénit leur union. Ils reviennent ensuite au Quirinal pour le déjeuner.

LONDRES, 8. — Sir Wm. Gibbons, ex-député, est décédé hier à l'âge de 88 ans.

LE PILOTE BONDURANT SERIEUSEMENT BLESSE

Son avion s'écrase sur le sol entre Whitby et Oshawa.

Le pilote D.-S. Bondurant, de la Canadian Airways Limited, a été sérieusement blessé hier quand son avion-poste s'est écrasé entre Whitby et Oshawa, Ontario, pendant un épais brouillard. Au moment de l'accident l'avion volait très bas et frappa un arbre.

Le pilote fut immédiatement transporté à l'hôpital d'Oshawa pendant que la malle était expédiée par train. L'avion est très endommagé, mais un passager, qui accompagnait le pilote n'a pas été blessé.

Bondurant est un des pilotes les mieux connus et les plus populaires de la Canadian Airways Limited. Il a battu le record de la vitesse entre Montréal et Toronto en avion au mois de février dernier.

Nouveau parc national dans la baie Georgienne

OTTAWA, 8. (Presse Canadienne).—Le service fédéral des Parcs Nationaux vient de décréter qu'à l'avenir vingt-neuf îles, situées dans la baie Georgienne, feront partie des parcs nationaux du Canada. Comme une grande partie des îles de la baie sont maintenant la propriété de particuliers, le gouvernement a décidé de conserver une partie de ces îles pour les nombreux visiteurs qui s'y rendent chaque année. La plus grande de ces îles est l'île Beausoleil. Elle devint le refuge des Indiens défaits par les Iroquois en 1649 et on y voit encore les traces d'habitations indiennes.

CANADIAN CHILDREN WEAR MFG. CO. LTD.

Conformément aux dispositions de la Loi des Compagnies de Québec, la Canadian Children Wear Mfg Co., Ltd, donne avis par les présentes qu'elle s'adressera au lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, selon la clause 25 de la dite loi (chapitre 223, S. R., Q. 25) pour obtenir le privilège de renoncer à sa charte et ce du jour et de la date fixé par le lieutenant-gouverneur en conseil.

Daté à Montréal, ce deuxième jour de janvier 1930.

JOHN LITWAK,
Secrétaire.

Province de Québec,
District de Montréal
No E. 58803

COUR SUPERIEURE

GALIOT de CARDAILLAC, des cité et district de Montréal, importateur, Demandeur

vs

Dr MARCEL de LANNOISE, de la ville de Paris, France, et y faisant affaires ainsi qu'à Bécon-les-Bruyères (Seine) sous les nom et raison sociale de "LABORATOIRE SCHOUM". Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 23 décembre 1929.

T. DEPATIE,
J. 7-8 Député protonotaire.

Province de Québec,
District de Montréal
No A. 60002

COUR SUPERIEURE

GARAGE CENTRAL LIMITE, corps politique et incorporé ayant son siège social dans la Cité et district de Montréal, Demandeur

vs

M. ISENBERG, ci-devant des cité et district de Montréal, maintenant de lieux inconnus. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal 7 janvier 1930.

J. B. CARBONNEAU,
J. 7-8 Député protonotaire.

CITE DE MONTREAL

Très Bel Emplacement pour une Usine ou Industrie Quelconque

QUARTIER ST-GABRIEL

TERRAIN ET BATIMENTS antérieurement utilisés par la "Montreal Water & Power Co.", ainsi que la **machinerie et l'outillage**.

Situés près du fleuve St-Laurent et de la Petite Rivière St-Pierre.

La ligne du chemin de fer Canadien National passe sur le terrain.

No Cadastral, partie 3259, superficie 164,074.49 pieds carrés
No Cadastral, partie 2260, superficie 25,933.20 pieds carrés

Superficie totale . . . 190,007.69 pieds carrés

Les offres devront indiquer clairement si elles sont faites pour la **propriété seulement**, ou pour la **propriété avec les bâtiments**, les **machines et l'outillage** qui s'y trouvent. Lesdites offres devront être adressées au "Comité Exécutif", hôtel de ville, et mises à la poste au plus tard le lundi, 3 février, 1930. L'enveloppe contenant chaque offre devra porter les mots: **"Offre d'achat de l'immeuble de la Montreal Water and Power Co."**

Le plan de l'immeuble désigné par le No W-61 pourra être examiné tous les jours, de 9 heures a.m., à 5 heures p.m., à l'hôtel de ville, chambre 329. Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau de M. F.-Z. GUY, surintendant des Propriétés de la Cité, chambre 329, Hôtel de ville. Tél. HArbour 5251, Local 121.

Montréal, 8 Janvier 1930.

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.

Hôtel de ville.

Feuilleton de la "Patrie"

"LÈVRES CLOSES"

Par CLAUDE MONTORGE

8 (Suite)

M. Harrol s'éloignait à pas silencieux; arrivé près de la porte il se retourna et répéta dans un chuchotement: "Réfléchissez" et il disparut, laissant Mme Aubrey dans une agitation qui augmentait ses perplexités.

IV

—Madame, un monsieur est là qui voudrait vous parler en tête-à-tête.

—Vous le connaissez?

—Comme le loup blanc. C'est M. Lorderot; mais j'ai eu de la peine à le reconnaître tant je le trouve changé. Je crois qu'il est encore plus petit, plus maigre, plus chauve que jamais. Il a des gants noirs, une cravate noire, une redingote noire boutonnée jusqu'au menton. On le prendrait pour un clergyman ou pour le maître de cérémonie chargé de conduire le deuil derrière un corbillard de première classe.

Maryse écoutait les discours de la vieille bonne avec un battement de coeur qui la rendait toute haletante.

Elle avait abandonné un ouvrage de broderie auquel elle s'appliquait et qui permettait à sa pensée de vagabonder en de chimériques domaines.

Sa mère qui cousait auprès d'elle et qui eût souhaité lui voir apporter plus d'attention, plus de concentration d'esprit à ces menues besognes qui laissent la pensée trop libre, lui avait demandé trois fois déjà: "A quoi songes-tu?" et la jeune fille avait répondu en rougissant: "A rien".

Quinze jours s'étaient écoulés déjà depuis sa rencontre avec Michel Lorderot, pendant lesquels l'espoir, la crainte, l'angoisse avaient tout-à-tour bercé ou déchiré son coeur.

Elle pensait à Michel à toute heure du jour et elle le retrouvait pendant son sommeil dans des rêves toujours effrayants.

Elle le voyait en grand péril et dans des situations toujours critiques.

Une nuit, il lui était apparu au bord de la mer, sur du sable fin, où il s'enfonçait, s'enlizait, disparaissait en tendant vers elle des bras qu'elle ne pouvait pas atteindre.

Une autre fois, elle l'avait vu gravement blessé, étendu sur une civière. Du sang coulait de ses tempes et elle était penchée sur lui en infirmière, toute blanche d'âme, de visage et de costume.

Tous ses rêves semblaient lui annoncer des prédictions funestes, la préparer à des émotions violentes, à des souffrances inimaginables.

La tristesse de sa mère, de plus en plus silencieuse et énigmatique, l'impressionnait aussi fiévreusement que tous les cauchemars qui agitaient son sommeil, que tous ces signes prémonitoires qui s'accordaient à lui faire présager des événements terrifiants.

A l'annonce faite par la vieille Aline, Maryse s'était levée, avait interrogé des yeux sa mère.

Mme Aubrey lui était apparue si défaite, si pitoyablement bouleversée que sans la présence de sa bonne, elle l'eût exhortée au courage.

Aline, trop étourdie et trop superficielle pour remarquer le trouble que ses paroles avaient jeté, continua:

—M. Lorderot est à faire peur, à faire trembler: un revenant, un porteur d'effroyables nouvelles. Qu'est-ce qu'il est venu nous apprendre, mon Dieu! De quelle calamité ce personnage lugubre ne s'est-il pas fait le héraut? Faut-il que je lui dise d'entrer?

Mme Aubrey esquissa de la tête un signe affirmatif pendant que sa fille se retirait sur la pointe du pied.

Elle s'arrêta avant de passer la porte et tourna vers sa mère un lent regard suppliant qui voulait dire: "Sois éloquente, maman, plaide bien ma cause; explique à M. Lorderot que j'aime son fils. Ne prononce pas une parole maladroite. Sois habile et tu verras que tout s'arrangera pour le mieux. Courage, maman et bonne chance."

Elle se retira, émue à l'idée que son sort allait se jouer là et que ce qui sortirait de cet entretien, ce serait son bonheur ou son malheur.

Elle revint, entr'ouvrit la porte et murmura:

—Tu m'informeras tout de suite du résultat, n'est-ce pas?

Mme Aubrey ne répondit pas; la jeune fille insista en joignant les mains:

—Sois bien inspirée; n'oublie rien de ce qu'il faut dire, agis avec diplomatie; maman, sors victorieuse de la lutte qui va s'engager.

M. Lorderot en imposait à tous par sa dignité, sa correction et les mérites incontestables qui lui avaient valu une réussite exceptionnelle.

Mme Aubrey songeait involontairement à ces choses en le voyant s'avancer vers elle, froid, guindé, raide, impeccable et distant.

Quand il se fut incliné, avant de s'asseoir sur le siège qu'elle lui présentait, et qu'il eût articulé, d'une voix sèche, dure, sommaire : "Madame, j'ai bien l'honneur de vous saluer", elle comprit que dans toutes les circonstances, M. Lorderot devait être un adversaire redoutable et qu'un choc avec lui devait être pénible.

Pendant qu'il l'examinait sans mot dire, un oeil grand ouvert, l'autre à demi-fermé— et c'était celui-là qui avait le plus de pénétration, qui semblait percer les plus secrètes arrière-pensées,—elle songeait à l'importance considérable de cet homme presque aussi menu qu'elle, de cette condensation de volonté, d'intelligence et de sens pratique, sous un aussi petit volume.

Grâce à lui, certaines forêts avaient triplé de valeur. Nul avant lui n'avait su les exploiter aussi rationnellement.

En tirant le meilleur parti des essences diverses qui les composaient, il en avait fait des mines de ressources prodigieuses. Par la distillation, il avait tiré du bois; de l'acide pyroligneux, des goudrons d'où il extrayait du phénol, du crésol, de la créosote.

Grâce à lui, des scieries électriques s'étaient établies de tous côtés.

Des usines de manches d'outils, de galoches, de chaises, de meubles, se dressaient dans les vallées où les rivières fournissaient la force pour les faire mouvoir en même temps que l'éclairage.

Ailleurs, d'autres usines extrayaient le tan de l'écorce du chêne, l'alcool du bois, cent produits chimiques utilisés dans l'industrie.

Ses lourds camions sillonnaient toutes les routes du département, reliaient les gares avec les profondeurs des forêts immenses qu'il avait tirées de leur sommeillante torpeur.

M. Lorderot avait fixé son regard subtil et malin sur Mme Aubrey avec une douceur voulue.

—Madame, dit-il d'une voix un peu hésitante, comme s'il eût cherché les termes d'une entrée en action, vous n'êtes pas sans vous douter de ce qui m'amène chez vous aujourd'hui? Je suppose que votre fille n'a pas été sans vous mettre au courant d'une rencontre imprévue qu'elle a eue avec mon fils et dans laquelle celui-ci s'est permis des audaces que je lui ai vivement reprochées.

—En effet, monsieur. Marie-Louise m'a informée de ce qui s'est passé, et de mon côté je l'ai réprimandée, avec les indulgences dont un coeur de mère ne saurait jamais se départir, il est vrai, d'avoir pu donner de soi une assez mauvaise opinion à un jeune homme pour qu'il pût se croire autorisé à l'aborder librement dans la rue.

—Je vous prie, avant tout, madame, de vouloir bien agréer mes excuses pour cette incorrection dont mon fils n'a pas su mesurer l'étendue.

—Je n'y songerais plus, monsieur, si elle n'avait eu des conséquences inquiétantes et troublantes sur le pacifique état d'âme dans lequel ma fille avait vécu jusque là.

—Que voulez-vous dire, madame?

—Que ma fille n'était pas avertie des dangers que l'on court à se laisser surprendre par une explosion de sentiments trop soudains; que votre fils n'a manqué ni d'habileté, ni d'éloquence et que ma pauvre enfant, depuis ce jour, n'est plus la même. J'ai essayé dès les premiers moments de déraciner un sentiment que la simple probité ne me permettait pas d'encourager.

D'une voix incisive, tranchante, comme un couperet, M. Lorderot laissa tomber un seul mot:

—Pourquoi ?

—J'ai essayé de lui faire entendre ce qu'il y aurait de déraisonnable pour elle à nourrir des espérances insensées. Elle n'ignore pas quelle est votre situation et sa disproportion avec la nôtre. Enfin, je lui ai fait envisager que vous pourriez avoir pour votre fils d'autres vues, j'ai essayé de la raisonner. Je lui ai rappelé combien elle avait été élevée simplement, combien vous aviez le droit d'être exigeant.

"Enfin, j'ai tout fait pour lui éviter de la peine, une cruelle déception, une méprise sentimentale, de la souffrance."

—Et vous avez réussi à la convaincre qu'il ne fallait plus songer à la rencontre qu'elle avait faite?

En posant cette question, le visage majestueux de M. Lorderot s'était éclairé d'une curiosité attentive qui rendit perplexe Mme Aubrey.

Avec une pauvre figure de détresse, elle balbutia gravement :

—Je n'ai pas, hélas, réussi à la reprendre, à la convaincre encore. Elle ne sait rien du monde, elle n'en connaît ni les lois inflexibles, ni les rigides préjugés; mais avec le temps, je tâcherai de réparer, d'enrayer le mal, de lui inspirer la force d'un sacrifice qui lui épargnerait pour plus tard des amertumes.

M. Lorderot écoutait ces explications sans broncher et il était impossible de lire ses impressions sur son visage.

Elle ajouta, le coeur fêlé:

—Je serai là pour essayer de la consoler.

Sombre, concentré, M. Lorderot méditait. Après un long silence, le regard direct pour saisir les moindres nuances des sentiments qui allaient se refléter devant lui, il parla:

—Mon fils a une volonté que j'ai moi-même trempée sans supposer un seul instant qu'elle pourrait être une arme forgée de mes mains contre mon autorité. J'ai souhaité qu'il ne fût ni faible, ni hésitant, ni indécis. J'ai toujours exigé de lui qu'il réfléchisse avant d'agir, qu'il dise ce qu'il avait fait, qu'il fasse ce qu'il avait dit. Il n'est ni frivole ni capricieux. Il a su se défendre jusqu'à présent contre les surprises et les embûches; si j'en juge du moins par la clarté de son esprit et la légèreté de son âme, je crois qu'il s'est détourné des aventures faciles comme des engagements inconsidérés. Tout ceci pour vous dire que Michel est sérieux, qu'il sait ce qu'il veut et que ce qu'il veut, il le veut bien. Il m'a informé de sa rencontre avec votre fille en présence de sa mère et il a ajouté: "Je suppose que vous n'avez aucune raison de m'empêcher de choisir librement et que vous n'aurez aucun objection sérieuse à opposer à mon projet de mariage avec cette jeune fille."

"Nous ne nous attendions pas à cette déclaration. J'ai laissé passer une quinzaine de jours avant de revenir sur cette grave question. Puis, je l'ai interrogé à nouveau. Sa réponse, vous la devinez, madame, par ma présence auprès de vous. Je viens vous demander aujourd'hui d'autoriser mon fils Michel à avoir des entrevues avec votre jeune fille, de lui permettre de la mieux connaître, de s'en faire aimer.

Mme Aubrey s'était mise à trembler comme une feuille de peuplier au premier vent glacial d'automne.

Elle ouvrait, dans le vague, des yeux fixes, arrondis par l'épouvante.

(A continuer demain)

PEPS
Contre TOUX, RHUMES & BRONCHITES

HONNEUR au MERITE

Les trois premiers de classe dans les écoles de Montréal

POUR LE MOIS DE DECEMBRE

Emile Turcot, 3818, Mentana, élève de l'école Plessis.

Germain Richard, 10507, Péloquin, élève de l'école S.-Paul de la Croix

André Barbe, 1868, Plessis, élève de l'école Plessis.

Emilien Roberge, 2235, Chambly, élève de l'école Laurier.

Gilbert Beaudry, 2282, Iberville, élève de l'école Meilleur.

Géréinine Boisvert, 203, Hector, élève de l'école St-Victor.

Gab. Henrichon, 7, Week, élève de l'école St-Victor.

Roland Daigneault 6332, Molson, élève de l'Institut de Nazareth.

Rachel Evrard, 7718, Casgrain, élève de l'école St-Vincent Ferrier

Roger Leblanc, 6359, Chateaubriand, élève de l'école Lamennais.

Colombe Pelletier, 8456, Droiet, élève de l'académie St-Alphonse d'Youville.

Madeleine Roy, 7735, Henri-Julien, élève de l'école St-Vincent Ferrier

LA TEMPÉRATURE

PLUS FROID

Toronto, 8.—(Presse canadienne) Basse pression des Etats du sud-ouest aux lacs inférieurs et jusqu'à Québec. Haute pression sur l'Ouest canadien. Pluie dans la région des lacs inférieurs et la vallée du Saint-Laurent. Ailleurs, beau, doux, dans l'est du Canada et très froid dans l'Ouest.

Pronostics:

Lacs inférieurs et baie Georgienne: Vents nord, plus froid, ce soir et jeudi, neiges locales ou poudreries.

Vallée de l'Outaouais et haut Saint-Laurent: Doux, pluie intermittente, jeudi, plus froid, poudreries.

Bas Saint-Laurent: Doux, pluie intermittente, aujourd'hui et une partie de jeudi, puis plus froid et poudreries.

Bas Saint-Laurent: Doux, pluie intermittente, aujourd'hui et une partie de jeudi.

Maritimes: Vents modérés sud-ouest, nuageux et doux. Jeudi, nuageux, pluie intermittente.

Lac Supérieur: Vents nord-ouest, généralement beau et très froid, aujourd'hui et jeudi.

Provinces de l'Ouest: Beau, très froid, aujourd'hui et jeudi.

NAISSANCES

LALIBERTE—A Montréal, le 3 janvier 1930, au No 253 rue St-Augustin, à M. et Mme Alphonse Laliberté, née Anna Bourbonnais, un fils baptisé Joseph, René, Alphonse, Robert.

Parrain et marraine, M. et Mme H. Bourbonnais, grands-parents de l'enfant. Porteuse Marie-Laure Bourbonnais, tante de l'enfant.

DECES

ALLARD.—A Montréal, le 8 courant, à l'âge de 19 ans, est décédée Carmen Allard.

Avis des funérailles plus tard.

BERTHIAUME—A Montréal-Est, le 7 janvier courant à l'âge de 5 ans, 10 mois, est décédé Jean-Jacques, enfant bien-aimé de l'échevin J.-Albert Berthiaume et Mme Berthiaume (née Prévost).

Les funérailles auront lieu jeudi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de M. Berthiaume, No 8432 rue Ste-Julie à 8 h. 45 pour se rendre à l'église de St-Octave de Montréal-Est, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 265-2

BOURBONNAIS.—A Montréal, le 6 courant, à l'âge de 69 ans, 6 mois, est décédé Georges Bourbonnais, époux de Marie Louise Mayrand.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 9 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 5483 rue Cartier, à 7:30 a.m. pour se rendre à l'église St-Jean Berchmans, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 265-2

BRODEUR.—A Montréal, le 7 courant, à l'âge de 19 ans, est décédée Mme Wilfrid Brodeur.

Les funérailles auront lieu vendredi le 10 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 2631 rue Montgomery pour se rendre à l'église St-Anselme et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DOUCET—A Coteau Station le 8 courant à l'âge de 72 ans est décédé Louis Doucet, époux de feu Lucy Brisebois.

Les funérailles auront lieu samedi le 11 courant à 10 heures pour se rendre à l'église St-Médard de Coteau Station.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 266-2

DUBUC—A Montréal le 6 courant à l'âge de 26 ans est décédée Bertha Dalpé épouse de Roméo Dubuc.

Les funérailles auront lieu jeudi le 9 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 2246 rue Lafontaine à 7:15 heures pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La défunte était dame de Ste-Anne.

GEOFFRION.—A Montréal, le 7 courant, à l'âge de 33 ans, est décédée Marie Antoinette Paquette, épouse de Arthur Geoffrion C.R.

Les funérailles auront lieu vendredi le 10 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1239 rue Dorchester Ouest, à 8.30 heures, pour se rendre à la Basilique de Montréal et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIGUERE.—A Montréal, le 6 courant, à l'âge de 70 ans, est décédé David Giguère, propriétaire du Chateau St-Louis, à Valois, P.Q.

Les funérailles auront lieu jeudi le 9 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 288 rue Carré St-Louis à 9 hre, pour se rendre à l'église St-Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Mc Kenna

ST. CATHERINE AND OUY 7078 UP

LAURIER AND PARK 3300 AT

1-mer-s-10

La Société Co-opérative DE FRAIS FUNERAIRE

Entrepreneurs de pompes funèbres Est 1285. Assurances Funéraires

Les funérailles de M. Charles Provençal

SAINT-HYACINTHE 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les funérailles de M. Charles Provençal, décédé ici à l'âge de 51 ans, ont eu lieu en l'église paroissiale du Christ-Roi cette semaine.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé C.-H. Lafontaine, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service funèbre.

Les porteurs étaient MM. Joseph Giboulard, M. Pelletier, M. Petit, J. Laurence, Florent Sansoucy et M. Savoie.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: Albert, Léon et Emile Provençal; ses beaux-frères Georges et Emile Degré. Dans le cortège l'on remarquait des employés de la Maison Dupuis et Payan et une foule nombreuse de parents et d'amis de la famille.

Outre son épouse, née Albertine Degré, le défunt laisse dans le deuil: ses fils, Albert, Léon et Emile; ses filles, Albertine et Claire; son frère, M. Ferdinand Provençal; sa soeur, Mme A. Beauregard, des Etats-Unis; ses beaux-frères, MM. Hermas Sasseville, Georges et Emile Degré, sa nièce, Mme Joseph Choulnard, des Etats-Unis.

Tributs floraux: La Maison Dupuis et Payan; la Famille A. Beauregard.

Bouquets Spirituels: Blanche Giroux, Le Club Ouvrier, M. Victor Hébert, Le Club de Hockey Penman's Mlle Juliette Provençal, Mme A. Beauregard, M. Ferdinand Provençal, M. Lorenzo Lessard, Mme Santoire, Mlle G. Lapalme, Mlles Désorcy et A. Desjardins, M. O. Brizard, M. Wilfrid Brière, etc.

DECES

GROULX.—A Montréal, le 7 courant à l'âge de 62 ans, est décédé René Groulx, époux de feu Rachel St-Amour.

Les funérailles auront lieu vendredi le 10 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2651 rue Delisle à 8.45 heures pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MAROIS—A Québec le 8 courant à l'âge de 69 ans 4 mois est décédée Dame Albertine Robitaille épouse du Docteur Albert Marois.

Les funérailles auront lieu vendredi le 10 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 61 rue St-Louis Québec, à 8 h. 2-1 pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière Belmont, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 266-2

TESSIER.—A Montréal, le 7 courant, à l'âge de 72 ans, est décédé Damasse Tessier, époux de Aimée Savage.

Les funérailles auront lieu jeudi le 9 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 2521 rue Manufacture pour se rendre à l'église St-Charles et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

BOUCHARD.—Emile, 24 ans, journalier, fils de Napoléon Bouchard et d'Annie Verreau, décédé le 6 courant, 5199 Garnier.

BOUGIE.—Arthur, 74 ans, rentier, époux de Marie Laviolette, décédé le 6 courant, 5615 Blvd Monk.

BRODEUR.—Germaine Papillon, 19 ans, épouse de Wilfrid Brodeur, décédée le 7 courant, 2631 Montgomery.

CINTULA.—John, 28 ans, époux de Teresa Saniak, décédé le 7 courant, 104 Demontigny Est.

DAME.—Médéa, 53 ans, employé civil, époux de Marie-Louise Daoust, décédé le 6 courant, 1842 Ave de l'Eglise.

DUBUC.—Alberta Dalpé, 25 ans, épouse de Roméo Dubuc, décédée le 6 courant, 2346 Lafontaine.

DUMOUCHEL.—Marie-Anne Charbonneau, 84 ans, veuve de Narcisse Dumouchel, décédée le 7 courant, 2345 Iberville.

GIGUERE.—David, 71 ans, époux d'Armandine Bellemare, décédé le 6 courant, 288 Carré St-Louis.

GROULX.—Henri, 66 ans, journalier, époux de Tharsile St-Amour, décédé le 7 courant, 2651 Delisle.

GUERIN.—Jean-Paul, 1 an, fils de Claude Guérin et de Marie Larivière, décédé le 8 courant, 666 ave Gordon.

LABBE.—Jean-Guy, 24 jours, fille de Joseph Pierre Labbé et d'Alexandrine Phaneuf, décédé le 7 courant, 10820 Waverley.

LACOSTE.—Jéannine, 4 ans, fille d'Eugène Lacoste et d'Alexina Mailloux, décédée le 8 courant, 3270 rue Joseph, Verdun.

LAPORTE.—Alfred, 73 ans, peintre, veuf de Délima Sansoucy, décédé le 6 courant, 1855 Beaubry.

LEGER.—Amédée, 74 ans, époux d'Euphémie Bergeron dit d'Ambroise, décédé le 8 courant, 4216 des Erables.

MAILLOUX.—Emilia, 61 ans, fille de Julien Mailloux, décédée le 6 courant, 280 Ontario Est.

MARCIL.—Victoria Tourville, 66 ans, veuve d'Ulric Marcil, décédée le 7 courant, 4525 Delaroche.

MASSY.—Elisabeth Michon, 78 ans, veuve d'Ollivier Massy, décédée le 6 courant, 3956 Lafontaine.

McQUILLAN.—Madeleine, 12 ans, fille de J.-E.-L. McQuillan, décédée le 7 courant, 4020 Cartier.

PARE.—Joseph, 68 ans, époux de Marguerite Guimont, décédé le 7 courant, 2762 Rouen.

PARENT.—Louis, 57 ans, cordonnier, époux de Héloise Contant, décédé le 7 courant, 1688 Montcalm.

SPEDDING.—Rose Proulx, 76 ans, veuve de Harry Spedding, décédée le 6 courant, 4847 Ave du Parc.

ST-HILAIRE.—Joseph, 69 ans, cordonnier, décédé le 7 courant, 605 Dufresne.

TREMBLAY.—Joseph René, 19 ans, cordonnier, fils de Joseph Tremblay et de Lucie Tremblay, décédé le 7 courant, 2153 Desery.

TREMBLAY.—Raymond, 1 an, fils de Zéophile Tremblay et d'Yvonne Garand, décédé le 8 courant, 1219 Wolfe.

VANIER.—Louis, 53 ans, rentier, époux de Marie-Louise Labaie, décédé le 6 courant, 1923 William.

Chronique Ouvrière

REUNIONS OUVRIERES, CE SOIR

Relieurs, local 91, au numéro 7 rue Craig Est.

Cordonniers, local 266, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Cigariers, local 58, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine Est.

Travailleurs en fourrure, local 66, au numéro 1079 rue Berri.

Opérateurs de vue animées, local 262, à l'Hôtel Mont-Royal.

Conseil du district des Charpentiers-Menuisiers, au numéro 7 rue Craig Est.

Plombiers et oseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au Temple du Travail, rue Saint-Dominique.

Barbiers, local 659, au numéro 62 rue Rachel Est.

Tailleurs-Couturiers, local 317, au numéro 1364 rue Sainte-Catherine Est.

CHEZ LES BARBIERS COIFFEURS DE MONTREAL

Une réunion de coiffeurs et coiffeuses eut lieu dimanche dernier, au Manument National, où l'enthousiasme soulevé parmi les membres présents a décidé l'Association des Maitres-Barbiers-Coiffeurs de Montréal (laquelle dirige le travail d'organization dans notre métropole) d'appeler une autre assemblée semblable pour dimanche prochain, 12 janvier à 3 heures de l'après-midi, à la salle 11 du Monument National.

Le Comité des Fêtes prépare un grand parti de euchre avec danse, vers la fin du mois de janvier dans une des plus grandes salles de l'Est, afin de réunir en famille tous les barbiers-coiffeurs, leurs dames, et toutes les coiffeuses sans distinction.

L'année 1930 promet d'être prospère. L'Association se fait un devoir d'exprimer ses voeux les plus sinceres de bonheur et de santé à tous les maitres et employés, aux autorités civiles et ecclésiastiques, et tout principalement aux différents journaux locaux lesquels contribuent par leurs annonces à la prospérité et aux progrès de cette Association.

CLUB OUVRIER DORION

Une importante réunion de l'exécutif du club ouvrier Dorion sera tenue, ce soir, au local du club, 5145, rue Brébeuf, pour l'étude de questions de grand intérêt.

TRAVAILLEURS EN CHAUSSURE

Le local 266 des Travailleurs en Chaussure, tiendra sa première assemblée de l'année ce soir, dans ses salles de réunion, 1331 Sainte-Catherine est. Plusieurs questions importantes seront présentées par l'agent d'affaires, le comité exécutif local et l'organisateur. Le Conseil conjoint numéro 17, tiendra sa première assemblée jeudi, au même endroit. Que tous les membres et les délégués se faisent un devoir d'assister à ces assemblées.

FETE SYNDICALE

Tel qu'il a été décidé à la dernière assemblée du Conseil Central des syndicats catholiques, la fête annuelle du Conseil aura lieu demain, à la salle principale, des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est.

Le comité chargé d'organiser cette fête entend ne rien négliger pour en faire un beau succès. Il y aura comme d'habitude service de buffet.

On organise aussi un joli programme de folklore, chants, déclamations, musique l'orchestre, etc., etc

CONSEIL DES METIERS

Les membres du comité exécutif du conseil des métiers de Montréal sont tous invités à la séance qui aura lieu, demain soir, au numéro 7 de la rue Craig est, pour y discuter plusieurs importantes questions.

UNION DES TRAMWAYS

C'est ce soir, à 8 heures 30, dans la salle de l'Assistance Publique,que, rue Lagauchetière, près Berri, qu'aura lieu l'assemblée régulière générale du local 790 de l'Union des employés des tramways. M. Gérard présidera. Tous les membres sont priés d'y assister car des questions importantes seront discutees.

CLUB POLITIQUE PREFONTAINE

Le club ouvrier Politique Préfontaine tiendra une assemblée spéciale, ce soir, à 8 heures, à 2192 Darling. La question suivante sera discutée: "Le Club Ouvrier Politique Préfontaine prendra-t-il une part active aux prochaines élections municipales?"

CLUB OUVRIER LAFONTAINE

Ce soir, à la Palestre du National, aura lieu la première assemblée de l'année du club ouvrier Lafontaine. M. Jos. Saint-Jean présidera. Tous les membres et ceux des autres clubs ouvriers sont cordialement invités. Des questions importantes seront discutées. Par ordre, Henri Bradley, secrétaire.

LE PARTI TRAVAILLISTE

L'assemblée du Conseil des District, Montréal, du Parti Travailliste, section de la province de Québec, sera tenue à l'hôtel Mont-Royal, dans la salle "Oak", demain à 8 heures 30 p.m., le 10 courant.

Il est à peu près certain que le Parti Travailliste mettra des candidats officiellement pour les prochaines élections municipales: il s'agit de savoir dans combien de quartiers le Parti tentera de faire la lutte.

Le Conseil de District sera prié à cette assemblée d'exprimer son opinion sur un sujet assez délicat qui lui est référé par le Conseil Provincial: il s'agit d'une résolution du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, priant les officiers du Parti Travailliste de prendre en considération le fait que la Constitution du Parti Travailliste permet l'affiliation à toutes les unions ouvrières, minoritaires et majoritaires, et leur demandant de trouver un moyen soit en amendant la Constitution du Parti ou autrement, pour que pareil état de chose ne puisse continuer.

CORDONNIERS-SYNDIQUES

Ce soir, salle principale des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est, assemblée générale du Syndicat catholique des travailleurs en chaussures. Tous les membres sont priés d'assister. Rapports des officiers, des comités et de M. G. Laurier, agent d'affaires. Il y aura rapport spécial du comité des auditeurs.

ASSOCIATION DES PLATRIERS

L'Association canadienne nationale des plâtriers du Canada, s'assemble ce soir, à la salle 1, Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Les membres sont instamment priés d'assister. L'ordre du jour comporte l'installation des officiers; rapports des activités de la semaine.

FETE DES PLOMBIERS CHEZ LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le Syndicat catholique des plombiers organise pour lundi soir prochain, un concert-boucane, qui aura lieu à la salle des syndicats, 1231, Demontigny est. Ce concert-boucane est organisé pour célébrer le début de l'année et pour permettre aux officiers de venir en contact avec les membres, de donner le mot d'ordre pour la grande campagne de propagande qui se poursuit depuis quelque temps avec succès et qui a déjà amené à date, une quarantaine de nouveaux adhérents au Syndicat des plombiers. Plusieurs orateurs adresseront la parole à cette soirée. Il y aura en plus, musique, chants, déclamations. On distribuera abondamment tabac et cigarettes et des liqueurs.

LE SALAIRE DES MENUISIERS, MEMBRES DE L'UNION

Comme nous l'avons déjà annoncé, l'union internationale des charpentiers-menuisiers demandera, au printemps, un salaire de 90 cents de l'heure et la journée de 8 heures. Actuellement, et ce jusqu'à mai, la journée de 8 heures est en vigueur avec le salaire de 85 cents de l'heure. Au cours de l'été le salaire était de 80 cents avec la journée de 9 heures.

Un des officiers de l'union nous déclarait hier, que tous les locaux étaient en faveur de la nouvelle mesure et qu'il ne restait plus qu'à soumettre la question au comité de construction; ce qui se fera sans retard. Dans le nouveau contrat de travail, on veut ajouter une clause recommandant l'emploi exclusif d'unionistes sur les divers chantiers.

ASSEMBLEE VENDREDI, DU COMITE D'ORGANISATION

Vendredi prochain, à 10 h. a.m., aura lieu l'assemblée régulière du comité d'organisation des unions internationales à 7 rue Craig est. Tous les délégués des unions sont priés d'être présents car des questions très importantes seront discutées. M. Jos. Pelletier, présidera.

L'UNION INTERNATIONALE DES CUISINIERS

M. E. Manfred Roebling, représentant canadien de l'alliance internationale des employés d'hôtels et restaurants, tient à avertir les membres de cette union que les assemblées auront lieu pour les cuisiniers; le 2ème dimanche de chaque mois, le soir et le 4ème dimanche, l'après-midi; pour les waiters, le premier et troisième dimanche, le soir. La salle des réunions est située à 395 rue Sainte-Catherine ouest et les bureaux de l'Union, à 254 rue Sainte-Catherine est.

LES SANS-TRAVAIL

L'Association compte actuellement près de 250 membres et on nous apprend, qu'à l'heure actuelle, 50 d'entre eux ne travaillent pas. M. Roebling est d'avis que l'on devrait faire cesser la semaine de sept jours pour ces ouvriers et de leur donner du travail que pendant six jours.

Nouvel égout collecteur construit dans le nord

La question de la construction d'un nouvel égout collecteur destiné à améliorer les conditions sanitaires dans les quartiers Laurier, Delorimier et Saint-Eusèbe et certaines parties de quelques autres quartiers, sera soumise, demain, à la Commission des Services Publics.

Une requête a été soumise au nom de Joseph-Henri Mercure, au Bureau d'Hygiène, demandant que la cité soit forcée de faire cette amélioration et ce, dans les meilleurs intérêts de la santé publique.

Train Rapide de Jour: "Le Windsor" entre Montréal et Québec, via le Pacifique Canadien

En raison de l'augmentation constante dans le nombre de voyageurs patronisant son excellent service de trains entre Montréal et Québec et de la popularité toujours croissante de la ville de Québec comme centre de sports d'hiver, aussi afin de faciliter les voyages entre ces deux villes durant la session provinciale et le carnaval, le chemin de fer Pacifique Canadien a décidé de remettre en service "Le Windsor", trains rapides, dans chaque direction, entre Montréal et Québec.

Ces trains font le trajet qui sépare Montréal de Québec en quatre heures et quarante cinq minutes. Ils arrivent à la gare Windsor et partent de cette même gare, arrêtant à Westmount et Montréal Ouest ainsi qu'à l'avenue du Parc pour le trajet vers l'Ouest.

Le train No 350 quitte la gare Windsor, Montréal, à 1.10 p.m.; Westmount 1.17 p.m.; Montréal-Ouest 1.25 p.m. — arrivant à Trois-Rivières à 3.35 p.m., d'où un raccordement immédiat peut être fait pour Shawinigan-Falls et Grand'Mère — quittant Trois-Rivières à 3.45 p.m. et arrivant à la gare du Palais, Québec, à 5.55 p.m.

Le train No 349 quitte Québec, gare du Palais, à 9.15 a.m.; Trois-Rivières à 11.15 a.m., Lanoraie à 12.28 p.m., et arrive à l'avenue du Parc, Montréal, à 1.32 p.m., Montréal-Ouest à 1.45 p.m.; Westmount à 1.52 p.m., et à la gare Windsor à 2.00 p.m.

Le matériel roulant est tout acier et consiste en wagon avec fumoir, wagon de première classe nouveau genre, wagon-restaurant, wagon-salon et wagon observatoire à compartiments.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux bureaux des billets en ville, 201, ouest rue St-Jacques (HArbour 4211), et édifice Dominion Sq. (MArquette 6262) ou à tout agent de billets du Pacifique Canadien. J-8-10

TRIBUNAUX CIVILS

CHAMBRE DE PRATIQUE

Le 7 janvier 1930.

Présent: l'honorable juge Surveyer.

Les jugements suivants furent rendus:

William J. Wall et al vs Frederick Christie Blampied et al: jugement pour $590.60, avec int. et dépens et déclarant saisie gagerie bonne et valide.

Dame Mary Ellen Greatorex vs John Philip Hartman; jugement autorisant la requérante à ester en justice en séparation de biens.

Dame Marie Saint-Denis vs Ed. Mallette; jugement autorisant la requérante à ester en justice en séparation de corps.

Dame Mariette Gareau vs Oscar Corbeil; jugement autorisant demanderesse à voir ses enfants.

Ida Stern vs M. Bercovitch; jugement autorisant la demanderesse à ester en justice en séparation de biens.

Dame R. Desjardins vs Dame J. St-Jacques et ladite Dame J. St-Jacques, opposante; jugement renvoyant opposition avec dépens.

Molly Needelman vs Jack Etcovitch; jugement autorisant la requérante à ester en justice en séparation de biens.

R. Green et vir vs W. F. Shaver et al; jugement accordant exception dilatoire.

L. Lalonde et al vs A. Clayton et New Ideal Laundry, T.-S.; jugement permettant à la T.-S. de déclarer.

Dame Rhéa Larivée vs Rosario Lajeunesse, requérant; jugement réduisant pension pour janvier, février et mars 1930 seulement.

Dame M. L. Gladu vs A. Cléroux et ladite Dame M. L. Gladu, requérante; jugement accordant pension alimentaire et entretien.

In re: Peter Brunstein, failli; Georges Duclos est nommé syndic; inspecteurs: V. Barry, W. J. McNichols, J. W. Green, Jules Payan, Bernard Cohen.

In re: J. O. A. Monette, failli; Eugène Prévost est nommé syndic; inspecteur: J. A. Dansereau.

In re: Alphonse Groulx, failli; J. O. Bonnier est nommé syndic; inspecteur: Antonio Hamel.

In re: Joseph Trudeau, failli; J. Paul Vermette est nommé syndic; inspecteurs: Donatien Bourdeau, G. M. Clément, Raoul Brossard.

In re: Ambroise Monette, failli; Eugène Prévost est nommé syndic; inspecteur: J. A. Globensky.

In re: Sigmund Beckow, failli; Jos. Ettenberg est nommé syndic et Vincent Lamarre, inspecteurs: H. J. Inns, H. Duvenger, D. A. MacDonald, A. S. Being, V. Barré.

LONDRES, 8. — On a inauguré en présence du ministre des postes la transmission télégraphique des photos entre l'Angleterre et le continent.

A TRAVERS LES CENTRES DE NOTRE PROVINCE

Barré

BARRE, 8. (Du correspondant de la "Patrie".) — M. Philippe-J. Beaulieu est décédé à San Fernandes.

M. Beaulieu est né à Québec. Il était venu s'établir ici il y a trente ans. Il était membre des Chevaliers de Colomba et de l'Union S.-Jean-Baptiste dont il a été président quatre ans.

—M .et Mme Paul Fortier sont allées passer les fêtes dans le Mass.

—M. et Mme Louis Boucher sont allés à Québec dernièrement.

—M. Henri Bienvenue est allé à Montréal ces jours derniers.

—M. et Mme Emile Perrault sont allés à Sherbrooke.

—M. et Mme Hercule Gauthier et Lucien Bernadin sont allés à Stanstead, récemment.

—M. et Mme Omer Croteau sont allés dans le Massachusetts.

—M. et Mme Arthur Carbonneau sont allés passés le Jour de l'An à Rock-Island.

—M. Hercule Charbonneau et Firmin et Simone Charbonneau sont allés à Stanstead, dernièrement.

—M. et Mme Armand Boutet et M. Henri Côté sont allés passer le Jour de l'An à Montréal.

Warren

WAREN, 7. (Du correspondant de la "Patrie".) — Le conseil de ville se rassemblera la semaine prochaine pour nommer un nouveau membre du comité financier, et un nouvel inspecteur de construction. M. Edward Séguy sera candidat. M. Adélard Lapan un contracteur de cette ville cherche d'être nommé.

—Le club des jeunes filles a eu une joyeuse réunion la veille du Jour de l'An, à la rue Maine. Une assemblée régulière sera tenue mercredi prochain.

—Les écoles publiques et paroissiales ont ouvert leurs portes, après les vacances de Noël. On rapporte une très bonne assistance dans toutes les écoles. Beaucoup des plus jeunes qui étaient absents par maladie, ont retourné à l'école.

—La nouvelle patinoire de la Salle Jacques-Cartier, attire beaucoup de jeunes gens. On continue les réparations et on nous informe que les travaux seront bientôt terminés.

—Mlle Albina Jetté de Pawtucket, R.-I., était en visite chez Mme Napoléon Dallaire, rue Vernon.

—Une explosion a eu lieu ce matin à 3110 au restaurant de M. Hagan. M. John Hackett qui demeurait près de là a été réveillé par la forte détonation.

—Les timbres de Noël ont rapporté $388.74. Les recettes vont pour la tuberculose, sous la direction de la District Nursing Association.

—Mlle Grace Fullerton, district nurse, à une assemblée de l'Association, rapporte que les dîners de Noël, paniers de bonbons et de provisions ont été distribués à beaucoup de familles pauvres. Des sommes de $50, $20 et $5 ont été reçues par les Warren P. T. A., Warren K.C., Lions Club, Warren Cercle D. I.

Saint-Narcisse

SAINT-NARCISSE, 7. (Du corr. de la "Patrie").—**Statistiques:** Population, 2,946 âmes; familles, 356; baptêmes en 1929, 86; mariages, 19; sépultures 26.

—M. Freddy Veillette, électricien, fut grandement surpris lorsqu'en montant la côte qui conduit à l'usine électrique à St-Narcisse, il aperçut un ours à quelques pas du chemin. Comme il n'était pas armé, il retourna à l'usine et téléphona au village pour demander de l'aide. Aussitôt, des hommes et des jeunes gens accoururent et l'abattirent bientôt.

—Visites à l'occasion des fêtes du jour de l'an: Chez Wilfrid Pronovost, M. Tessier et sa famille, de Québec; M. et Mme Bruno Conscil et leurs enfants, de Saint-Stanislas;

—M. et Mme Alfred Cyp. Cossette, de St-Stanislas, en promenade chez leurs parents de St-Narcisse.

—M. Onésime Trépanier, de Waterbury est venu assister au funérailles de son beau-frère.

—M. Télesphore Brouillette est en promenade chez ses parents.

—M. l'abbé Georges Panneton, vicaire, est en visite au Trois-Rivières, chez sa mère, et autres parents.

—M. et Mme Bruno Lemay, en promenade à Louiseville et à St-Léon, pour le temps des fêtes.

—M. et Mme Rosaire Gervais, de La Tuque, en promenade chez P. N. Gervais et Napoléon Robert, de St-Narcisse.

—M. et Mme Joseph Veillette, du Cap de la Madeleine, chez Mme Hubert Veillette.

—M. Willie Ayotte, de Shawinigan Falls, chez ses parents, de St-Narcisse

S.-CESAIRE

SAINT-CESAIRE, 7. (Du corr. de la "Patrie").—M. et Mme Valmore Gérard, ainsi que M. Adolphe Gérard, de Holyoke, ont passé quelques jours chez MM. J.-B. Brodeur et Ovila Lemay et F. Girard, Hôtel Central. M. et Mme Henri Frégeau et M. Marcel Ostiguy, de Montréal, ont passé le premier de l'an chez leurs parents.

—M. et Mme Donat Hamel, de St-Dominique, ont passé quelques jours chez MM. S. Allard et R. Hamel.

—M. Jean-Paul Joblin, employé à la Banque de Montréal, de St-Hyacinthe, était en visite chez sa mère, Mme Nap. Jobin.

—M. Joseph Casgrain, boulanger, de Sutton, a passé une couple de jours chez M. et Mme Omer Casgrain, de St-Césaire.

—Une intéressante partie de hockey a eu lieu le 5 courant, à la patinoire Lajeunesse, sous la direction de M. A. Beauchamp. Les clubs étaient le Granby et le Saint-Césaire. Saint-Césaire a remporté la victoire par 2 à 1.

COTEAU STATION

COTEAU STATION, 7. (Du corr. de la "Patrie").—M. et Mme Jonas, de Montréal, M. et Mme F. Mousseau, de Montréal; M. et Mme O. Montpetit, Mlle B. Montpetit, sont en visite chez leur père, M. Godfroid Montpetit.

—M. et Mme Adrien Hémond, ainsi que M. Ovila Deslauriers, ont passé le jour de l'an chez M. J. B. Hémond.

—M. Rodolphe Hamel, de Verdun, sont venus passer le jour de l'an chez M. Hector Denis.

S.-JEAN

SAINT-JEAN 7. (Du corr. de la "Patrie").—Mgr Maillard, curé de Gravelbourg, diocèse de Régina, était à Saint-Jean, aujourd'hui. Hôte de M. et Mme Juge Joseph Demers.

—MM. Adrien Boisseau neault, Aimé Miron et Joseph Boldue de Bridgeport, Conn., étaient en visite chez des parents et des amis de Saint-Jean et d'Iberville, pour les Fêtes.

—M. Alpha Choquette, ainsi que Mlles Bernadette Collin et Aline Lefebvre, de Sherbrooke, étaient de passage à Saint-Jean, ces jours derniers.

—M. et Mme Eddy Martin, de South Norwalk, Conn., étaient en visite cette semaine chez M. et Mme Adélard Lavoie, parents de M. Martin.

—M. et Mme Eugène Robitaille, de Montréal et leurs enfants, étaient les hôtes de M. et Mme J. E. Bélanger, ainsi que de Mme C. Lanctault et M. Arthur Brosseau.

—M. et Mme Eugène Robitaille, de Montréal et leurs enfants, étaient les hôtes de M. et Mme J. E. Bélanger, ainsi que de Mme C. Lanctault et M. Arthur Brosseau.

—M. et Mme Léonidas Phicot, de Lawrence, Mass., ainsi que Mme Gérard Morin, de Lowell, Mass., et son fils, Léonide, étaient les hôtes de parents et d'amis de notre ville, cette semaine.

—M. et Mme Thomas Larivière, de St-Boniface, Manitoba, étaient de passage à St-Jean hier, les hôtes de parents et d'amis. M. Lariviere n'était pas venu dans la province de Québec depuis 1889.

—M. et Mme F. X. Coudreau et leurs enfants, Paul et Adrienne, de Trois-Rivières, étaient en visite dans les familles Boudreau et Alexandre cette semaine.

Makamik

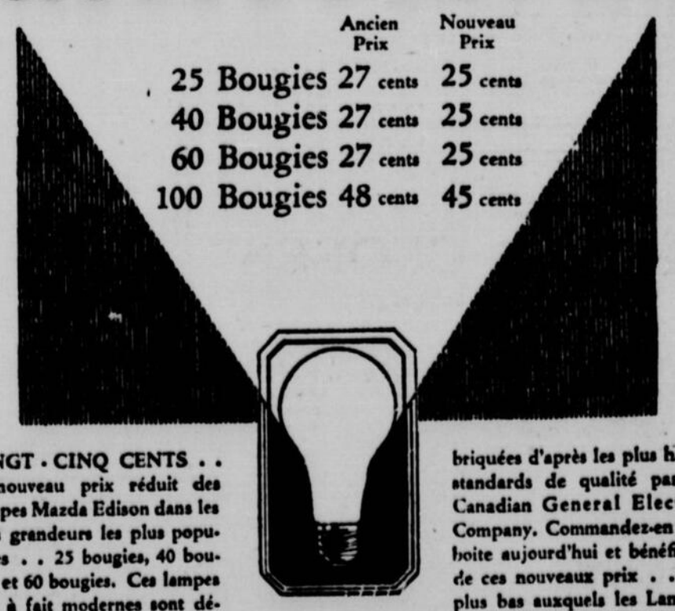
MAKAMIK 7. (Du corr. de la "Patrie").—Le 2 janvier a été béni, dans l'église paroissiale, le mariage de M. E. Lauzon, mécanicien, avec Mlle Germain Caron. L'heureux couple est parti en voyage de noces pour Shawinigan, Montréal et Ottawa.

—Mlle E. Pelletier est de retour parmi nous après avoir passé les vacances du jour de l'An à Montréal, chez des parents.

—M. Eugène Rouleau et sa famille, ainsi que son frère, Aristide, passent le temps des Fêtes à St-Tite, leur paroisse natale. Ils assisteront au mariage de Mlle Blanche Rouleau, fille de M. Aristide Rouleau, avec M. Emile Lachance, fils de M. Ferdinand Lachance.

Prix Encore Plus Bas

	Ancien Prix	Nouveau Prix
25 Bougies	27 cents	25 cents
40 Bougies	27 cents	25 cents
60 Bougies	27 cents	25 cents
100 Bougies	48 cents	45 cents



VINGT-CINQ CENTS . . le nouveau prix réduit des Lampes Mazda Edison dans les trois grandeurs les plus populaires . . 25 bougies, 40 bougies et 60 bougies. Ces lampes tout à fait modernes sont dépolies à l'intérieur pour ne pas blesser la vue. Elles sont fabriquées d'après les plus hauts standards de qualité par le Canadian General Electric Company. Commandez-en une boite aujourd'hui et bénéficiez de ces nouveaux prix . . les plus bas auxquels les Lampes Mazda Edison se soient jamais vendues au Canada. L-1309

LAMPES

Dépolies à l'Intérieur

MAZDA EDISON

UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

LES CONTES DE "LA PATRIE"

LE CLOU DANS LA PORTE

A l'époque de leur mariage d'amour les Coutaz étaient pareillement sveltes et jeunes. La femme respirait la santé, la joie, autant son époux portait un air frileux et mélancolique. Le contraste n'empêcha l'harmonie du ménage, treize années durant. Mme Coutaz, active à la maison, devint une grosse personne, à mijoter de bonne cuisine et lire des livres, en société de son chat, tandis que Louis Coutaz, maigre, la peau sur les os, végétait au service d'une administration sept heures par jour. Il ne retournait chez soi que pour la mandire, provoquer les consolantes réponses de sa compagne et, de ses mains débiles, parfaire adroitement, de la quille à la pomme de misaine, des frégates haut-pontées, au modèle des vaisseaux de Louis XVI. C'était un supplément aux revenus du ménage. Les navires trouvaient acquéreur chez les antiquaires qui les garantissaient "d'époque", maquillés à point qu'ils étaient, sous la protection d'une cloche en verre à base de peluche reposée sur un socle de bois.

Un soir qu'il rentrait, de la rue, Coutaz avait observé l'absence de lumière aux deux fenêtres du logement. Cette "anormalité" le troubla jusqu'en ses entrailles. Il monta l'escalier quatre à quatre. La porte de la salle à manger résista à sa poussée. Quand il accentua son effort, il lui sembla que quelque chose ballottait contre l'envers de la paroi proche de sa face. Il triompha de la résistance enfin. Ayant allumé les ampoules de la suspension, il vit sur la table une bouteille carrée, qui contenait encore un peu de rhum et, auprès du flacon, la timbale d'argent où sa femme buvait vin, café, tisanes, liqueurs et, le cas échéant, les médecines qu'il lui faillait prendre. Incapable d'appeler, l'homme, saisi d'effroi, vira sur les talons. L'horreur le glaça d'apercevoir Mme Coutaz pendue. Une corde l'étranglait d'un noeud coulant. L'autre extrémité tenait à un fort clou de charpentier obliquement fiché dans le panneau supérieur de la porte, la tête dirigée vers le plafond. Sur le plancher, il y avait une chaise renversée et le marteau.

On conseilla à Coutaz de déménager. En tout cas, il devait arracher ce clou qui lui rappelait le suicide dont la cause demeurait inconnue. Il laissa le clou en place, "parce que sa femme l'avait planté là", dit-il. Et il se refusa à entendre raison contre cette idée absurde, ajoutant qu'il céderait peut-être si l'on pouvait parvenir à lui expliquer "pourquoi elle avait voulu mourir, "elle" qui était si gaie."

Il prit pension chez des voisins de palier que son malheur lui donna pour amis. De la sorte, son existence changea peu, sauf la solitude écrasante où il construisait, armait, gréait ses caravelles, quelquefois jusqu'au jour naissant, par terreur du lit où il arrivait qu'un cauchemar hideux ramenait la morte. Il ne parlait point d'elle et gardait pour soi ses songes.

Après un an, on lui proposa une vieille demoiselle en mariage, puis une veuve et, même, une dame avec une dot avantageuse. Il déclina ces offres, du ton le plus calme, sans se réclamer d'un attachement posthume à la disparue. Il avait contracté de nouvelles habitudes. Cahin-caha il irait avec elles jusqu'à sa fin. Son travail au bureau, ses constructions navales à domicile, suffiraient à l'engourdir.

De temps en temps, il allait se distraire au cinéma ou s'asseoir au café pour entendre de la musique. Il préconisait dans le rhum la souveraine panacée contre tous les malaises. Il se citait en exemple, spécifiant que, bu dans une timbale d'argent, l'alcool de canne à sucre accroit sa vertu curative. Il laissait sourire les incrédules. Il n'expliquait pas l'influence du métal sur la liqueur. Il l'avait constatée. On la reconnaîtrait à l'usage. "Il se produit des phénomènes d'une autre importance et que rien n'explique", répliquait-il lorsque son interlocuteur s'obstinait à le contredire ou à le questionner.

Il taisait jalousement quelle vie intense s'animait, dans la salle à manger, la table encombrée de ses outils, des morceaux de bois, du fil poissé, des poulies, des pots de couleurs, de la terrine à colle forte — tout cela rangé avec méthode pour servir à ses habiles reconstitutions de caronades, de proues à figures et de gaillards-d'arrière.

Il s'installait, face à la porte close d'un tour de clef. S'il levait les yeux, il voyait le clou fiché dans le panneau et il "lui" demandait mentalement pourquoi sa femme avait désiré la mort. Il reprenait sa besogne avec plus d'application, pour oublier le silence où, comme en un vide insondable, tombait l'appel absurde de sa pensée. A ce clou dont la tête plate tendait vers le plafond.

Il lui fallait parfois recourir au rhum contre l'obsédante. Il buvait à la timbale de grandes gorgées. La chaleur lui montait de l'estomac au cerveau. Elle y suscitait des images grouillantes qui le fatiguaient de leur mobilité et le préparaient au sommeil lord qu'il enviait.

Un soir, dans la volonté d'en finir, tenailles en main, il monta sur une chaise à la rencontre du clou, afin de l'extirper du bois. Il redescendit du siège et le replaça où il l'avait choisi, n'ayant osé saisir le clou des mâchoires que ses doigts entr'ouvraient. Et il le contempla de près, un long temps, l'esprit absorbé par cette chose qui venait de se défendre, il ne comprenait comment ni pourquoi. Ensuite, il ajusta les petites charnières de vingt-quatre sabords, avec une étonnante adresse. Elle le rassura sur la passivité des choses qu'il eût presque mise en doute quelques minutes plus tôt. Il se versa du rhum, en récompense de sa victoire sur une propension ridicule à compliquer de mystère des faits d'une simplicité patente. Buvant à la timbale, il convient d'avoir voulu arracher le clou et d'avoir changé d'avis au moment de le faire. Voilà tout.

A quelques semaines de là, occupé à dorer les attributs d'un Neptune, dont les puissantes mains paraissaient soutenir le beaupré d'un fin corsaire, il lutta contre la fantaisie sanguenue d'aller peindre en or le clou enfoncé dans la porte. Mais il dut s'y résoudre et n'acquit la paix de son être que moyennant cette concession. Sa faiblesse l'indisposa un peu. Il aurait dû ne point céder. Où irions-nous si nous obéissions à tout ce qui nous passe par la tête" Il crut entendre quelqu'un lui répondre indistinctement, regarda à droite, à gauche, derrière lui, en face, finalement, où luisait le clou dans la nouveauté de sa dorure.

Désormais il prêta l'oreille et il guetta, même au cours du plus minutieux ouvrage, inquiet d'une impalpable présence, du craquement d'un meuble, presque rassuré par la vue de son matériel d'artisan ou par quelque bruit du voisinage; toutefois, aux aguets. A l'écoute, bientôt, de furtives apparitions larvesues et de sons bizarres, indéfinis, surnaturels.

Quand cette attention de l'ouïe et de la vue lui devenait trop insupportable, il versait une large mesure du flacon carré dans la timbale. La première lampée le réconfortait. Les autres l'affranchissaient de l'odieux souci. Et il pouvait jouir de l'amusement d'inscrire la fleur de lys d'or bien au centre du pavillon blanc que porterait le grand mât de cacatois de quelque vaisseau amiral.

Au dehors, il donnait l'impression de l'homme médiocre qu'il avait toujours semblé marié ou veuf, ponctuel, ordonné, taciturne. Il ne manifesta d'impatience, chez les voisins dont il partageait la chère, que de ne savoir justifier la dorure du clou auquel Mme Coutaz s'était pendue. Ils avaient remarqué cela un jour que leur pensionnaire les avait conviés à voir sa dernière construction et ils avaient longtemps différé de le lui dire pour en ménager la susceptibilité. Aussi bien, il s'excusa de l'irritation sotte qu'il n'avait su contenir et parla plus qu'à son ordinaire, de soi, de la défunte, de l'avenir aussi, le ton de quelqu'un que le passé n'accable nullement.

Et des mois passèrent, qui n'apprirent à quiconque le goût secret de Louis Coutaz pour l'invisible, la recherche de présages, une sollicitation presque constante de signes, un commerce avec un monde obscur dont il pressentait l'existence et qui le soutirait délicieusement de la réalité.

Une nuit qu'il venait d'assembler sans retouche les baux d'une corvette, de la cuisine où il préparait une écuelle de colle forte, il entendit très nettement des pas dans la salle à manger. Il ferma le robinet de fourneau à gaz, avant d'aller voir. La porte résista à sa poussée. Il eut le sentiment que quelque chose ballottait contre le panneau, de l'autre côté, et contrariait l'ouverture. Il s'aida d'une épaule pour vaincre la pesanteur. Dans la pièce, rien d'exceptionnel n'attira son regard; mais, une volonté domina la sienne, qui le dirigea et gouverna ses mains. Il la subit joyeusement, sûr d'elle qui lui commanda de couper un cordon des doubles rideaux, de l'attacher au clou doré, de tirer dessus, de faire un noeud coulant, d'approcher une chaise.... Ces préparatifs accomplis, il se versa du rhum. Le bord de la timbale d'argent lui fut très agréablement froid aux lèvres. Il but à petites gorgées, saluant du gobelet le clou. La dernière goutte avalée, il monta prestement sur la chaise et se mit la corde au col...

Charles-Henry HIRSCH.

PACIFIQUE CANADIEN

Train du Samedi midi entre Saint-Jérôme et Montréal.

A partir de samedi, le 11 janvier, et tous les samedis par la suite jusqu'à avis contraire, un train spécial quittera Montréal, gare Viger, à 11.15 a.m., Mile End à 11.30 a.m., pour arriver à St-Jérôme à 12.30 p.m., faisant tous les arrêts. Pour le voyage de retour, le train quittera Saint-Jérôme à 1.30 p.m. et arrivera à Mile End à 2.30 p.m. et à la gare Viger à 2.45 p.m., faisant aussi tous les arrêts intermédiaires.

Ce nouveau service permettra à la population de Saint-Jérôme de venir passer l'après-midi et la soirée du samedi à Montréal afin de visiter des parents ou amis, aller au théâtre, assister aux joutes de hockey, etc.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à tout agent du Pacifique Canadien. J-8-19

Aux recherches scientifiques

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie").—M. P.-E. Lathe, du conseil national des recherches scientifiques, a été promu directeur de la division des renseignements du conseil.

Bibliothèque Carnegie

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie").—M. Maurice Morisset a été nommé de nouveau représentant de la municipalité d'Ottawa, dans le bureau de direction de la bibliothèque Carnegie.

Octogénaire fêté

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie").—M. S.-S. Cushman ancien vice-président de la compagnie E.-B. Eddy, a célébré, hier, le 85ème anniversaire de sa naissance. M. Cushman demeure à Hull.

L'EXPEDITION DE SIR JOHN FRANKLIN FUT UNE ATROCE TRAGEDIE

On retrouve un journal qui raconte les horreurs des naufragés.

TORONTO, (Spécial à la "Patrie".)— La manière tragique dont se sont terminés les derniers voyages d'exploration dans les régions lointaines du pôle Nord ont rappelé le sort malheureux de l'expédition conduite par Sir John Frank, parti d'Angleterre en 1845 pour découvrir un passage vers la région du Nord-Ouest.

Cette poignante tragédie, suivie avec anxiété par le monde entier, s'est terminée par la mort de tout l'équipage qui comprenait cent vingt-cinq hommes. Pas un seul n'est revenu.

Ce ne fut que neuf ans après que la certitude de leur disparition parvint en Angleterre. On organisa immédiatement des voyages de recherches, mais sans beaucoup de succès, et le sort de l'équipage des deux navires l'"Eurebus" et le "Terror" reste encore un mystère, quoiqu'on ait pu se rendre compte des misères, des souffrances et des privations endurées par les expéditionnaires, grâce aux lettres et aux notes de voyage qu'on a trouvées par la suite.

Au départ, tout l'équipage, qui possédait des vivres pour au moins trois ans, était plein de confiance dans l'heureux résultat de l'entreprise. Les expéditionnaires trouvèrent en effet le fameux passage (Pointe Victoire) mais quelle côte! En 1847, les navires furent pris dans la glace, au nord de la pointe King William, et, au mois de juin de la même année, l'équipage eut la douleur de perdre son chef, Sir John Franklin. A cet endroit, la glace demeure même l'été. Au commencement de l'hiver, le scorbut se mit dans l'équipage et fit périr vingt-deux hommes. Les survivants abandonnèrent les navires et se rendirent à Pointe-Victoire où se termine la dernière phase de leur tragique aventure. Les derniers détails connus sont relatés dans une petite note en date du 26 avril 1848 et qui se termine ainsi: "Nous partons demain pour l'embouchure de la Rivière aux Poissons". Cette note ne fut trouvée que douze années plus tard par Sir Léopold McClintock.

Le drame de l'Expédition Franklin nous rappellera toujours l'un des épisodes les plus émouvants et les plus tragiques de l'histoire des explorations arctiques. A cette époque, encore peu éloignée de nous, pourtant, les explorateurs ne possédaient pas les instruments perfectionnés et les appareils puissants que nous avons aujourd'hui; les membres de l'expédition Franklin n'avaient pas d'aéroplane pour se libérer des glaces qui les enserraient de toutes parts. Ils n'avaient que leur espérance et la volonté bien arrêtée de vaincre malgré tous les obstacles, en dépit même de la mort tragique qui les attendait à chaque instant. Ce fut là leur suprême gloire et nos petits drames modernes semblent manquer un peu d'intérêt quand on les compare aux terribles aventures des hardis explorateurs que furent nos devanciers.

QUELQUES CRITIQUES SUR L'ENSEIGNEMENT

Nos commissaires se donnent la main pour améliorer le système.—Les professeurs

Reprenant hier la série de ses réunions, la Commission Pédagogique des Ecoles de Montréal a discuté des questions d'intérêt primordial en matière d'enseignement. Après lecture faite par M. Edouard Montpetit du rapport de l'inspecteur Schaffer, on a soulgné que les devoirs donnés aux élèves sont trop longs et gênent indirectement leurs progrès; M. l'abbé Maurice a fait remarquer que si les instructions données aux professeurs étaient suivies, cet état de choses n'existerait pas. Quelques professeurs seulement y dérogent mais ils seront de nouveau avertis.

MM. Henri Laureys et Charles Maillard se sont encore faits les champions du dessin chez les élèves et ont plaidé pour que la note du dessin soit haussée dans la moyenne des notes de l'année, ce qui ajouterait une plus grande importance à cette branche.

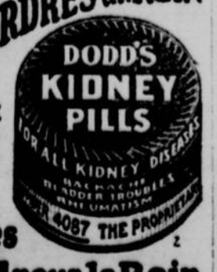
A la suite d'une remarque de M. Montpetit, M. l'abbé Maurice a expliqué comment procédaient les visiteurs des classes; ils s'appliquent tout d'abord à connaître la valeur personnelle du professeur; les notes d'examens ne sont pas le seul barème de la compétence.

M. Victor Doré a souligné que plus de 135 professeurs suivaient le samedi des cours de perfectionnement inaugurés le 15 décembre dernier et que leur qualification après trois années d'études signifiait à la fois promotion et rémunération plus élevée. Il en vint de là à dire que la Commission, tout en se trouvant obligée de remanier son échelle de traitement, devra prendre les moyens de ne pas voir diminuer ses recettes. Il ajouta que la taxe neutre au profit des Ecoles Protestantes qui en vertu d'une décision de Québec, sera en vigueur en 1930, diminuera de nouveau cette année, les revenus de la Commission.

Les anciennes élèves de l'Ecole Normale S.-Pascal

En vue du prochain conventum des anciennes élèves de l'école Normale de St-Pascal, en juin 1929, les anciennes de la région du Saint-Maurice, comprenant les comtés de Montcalm, Joliette, Berthier, Maskinongé, Saint-Maurice, Champlain, sont cordialement priées de donner leurs noms et adresse d'ici au premier février prochain, à Mlle Germ. Léveillé, Joliette.

Pour tous les DÉSORDRES du REIN prenez les Pilules Doddpour le Rein



NOUVELLES DU MAGASIN EATON

A. La nouvelle robe de Patou à taille haute pour le tennis, avec encolure carrée. Copies de EATON, en crêpe Havana blanc, tailles 14 à 20. $15.75.

Troisième étage

EN ROUTE VERS LE SUD !

C. . Pyjama en tissu jersey bleu marine, avec middy rentrant dans le pantalon, ou avec blouse et cravate rouge. $13.50.

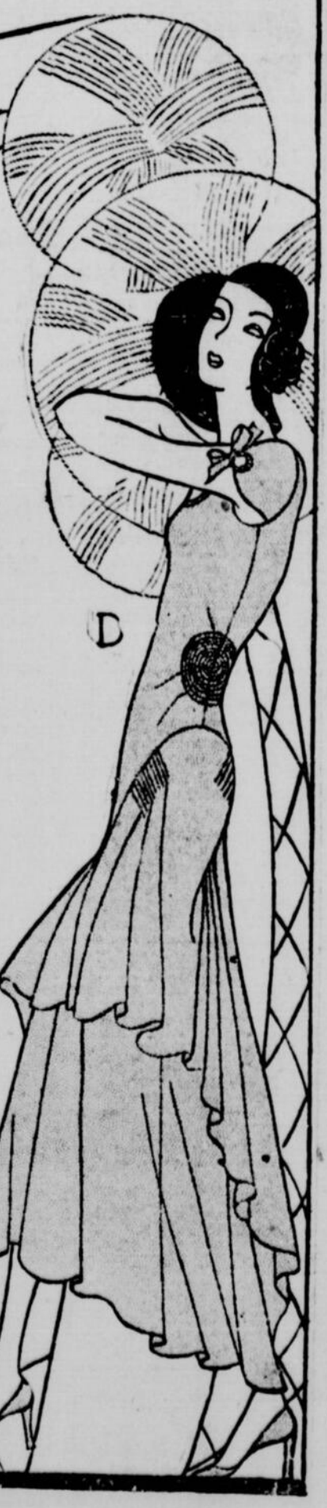
Troisième étage

Valiserie— quatrième étage
Chapeaux— deuxième étage
Souliers— deuxième étage
Sacs à main— rez-de-chaussée
Manteaux— troisième étage
Robes— troisième étage
Costumes de bain— troisième étage

Ci-dessous

D...Une robe d'après-midi avec les nouveaux hauts de manches, en crêpe de chine or. $59.50 à notre section pour jeunes filles.

Troisième étage



B. Robe de chiffon imprimé en bleu foncé, noir, rose et vert pâle. Taille 36. $85.00. Salon de l'Ensemble. Troisième étage.

UNE PRÉSENTATION FORT INTÉRESSANTE AU SALON DE L'

Ensemble

CETTE SEMAINE

QUE faites-vous cet hiver?. . . Vous dirigerez-vous vers les plages ensoleillées du Sud ou vers les blanches montagnes du Nord ? Quels que soient vos projets, vous serez certainement intéressée par notre présentation de modes nouvelles par mannequins. Vous verrez tout ce que l'année 1930 apporte d'élégance . . . modèles tels que nos correspondants nous les décrivent du Cap d'Antibes et de Biarritz . . . ou de St. Moritz aux neiges éblouissantes.

Plusieurs des modèles présentés viennent de Paris. Venez voir ce qui se portera dans le Sud . . . cela vous donnera une idée de ce que sera la mode au retour du printemps.

Vous verrez :

. . les détails nouveaux de la vogue du teint bronzé
. . l'importance du ROSE
. . le blanc toujours accompagné d'une autre couleur
. . les chapeaux de paille imitant la toile
. . les souliers et les sacs en tissu
. . la soie Itajah très en faveur
. . beaucoup de manches courtes
. . les costumes de bain au décolleté très prononcé.

Troisième étage

VENTE DE MI HIVER

LES SPÉCIAUX DE LA VENTE DE MI-HIVER

abondent à tous les rayons de notre Magasin — cherchez les étiquettes en blanc et bleu....et économisez.

VENTE DE MI HIVER

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL